UN DOCUMENT VÉRITÉ QUI VA LOIN

DANS CE NUMERO

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1432 ● 28e ANNEE ● 11 SEPTEMBRE 1973 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FB

LE PREMIER BONUS DE KOVACS

Jouve (à gauche), Berdoll (en haut) et Chiesa : les trois buts d'une équipe victorieuse et perfectible

REPRISE CHOC

REIMS-SAINT-ÉTIENNE ● NANTES-NIMES

LENS-LYON

FRANCE FOOTBALL

N° 1432

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service Vente :
124-126, rue Réaumur
75085 Paris, Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. PARIS 5320-95

Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS

Renseignements
Abonnements F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication :
Paul COLIN

Directeur :
Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction :
Jacques FERRAN

Rédacteur en chef :
Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint :
Jacques THIBERT

● REDACTION

J.-Ph RETHACKER Jean CORNU. Tony ARBONA. Gérard ERNAULT. Jacques ETIENNE. Marcel GILLOT. Jean Paul OUDOT. Victor PERONI. Victor SINET. Philippe TOURNON Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE

0,50 F et l'une des dernières bandes Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD
DIFFUSION PUBLICITÉ
VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 4 septembre 1973 a été tiré à 175.632 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

par Jacques FERRAN

RÉFLEXION préliminaire : ça commence à peine. Il n'est donc pas question de porter, si vite, un jugement formel sur les méthodes de Kovacs ni sur sa sélection. Nous avons pour habitude, dans ce journal, de faire confiance à l'homme qui porte des responsabilités. Et de le laisser travailler tranquillement et longuement.

Kovacs mérite même, à nos yeux, une confiance particulière : parce qu'il est étranger, parce qu'il a pris des risques en venant en France, parce qu'il a donné, avant d'arriver chez nous, des preuves multiples de sa compétence et de son travail. A-t-on fait, à ce sujet, la remarque que, sans la rapidité d'intervention de la F. F. F., Kovacs aurait participé à ce France-Grèce sur le banc de touche de l'équipe hellène ?

Nous devons donc observer tout ce qu'il entreprend avec la plus grande sympathie. Et souhaiter de toutes nos forces qu'il réussisse. Ce qui ne signifie pas que nous nous interdirons de juger et de critiquer, comme nous l'avons fait pour ses précédecesseurs. Il a d'ailleurs souligné lui-même que c'était la meilleure manière de l'aider.

SECONDE réflexion : ce France-Grèce (3-1) n'a été ni un échec ni une révélation triomphale. Ç'a été exactement ce qu'on pouvait en attendre : un match à la mesure de nos forces actuelles, avec des lacunes et des promesses.

Nous devons donc, à son propos, éviter deux excès inverses.

Le premier consisterait à dire : « Cette équipe de France n'est ni meilleure ni pire que la précédente. Ça n'était donc pas la peine de la bouleverser, et ça n'était donc pas la peine d'aller chercher Kovacs ». Mais qui pouvait avoir la naïveté de croire qu'il allait, d'un coup, métamorphoser notre football ? Qui serait même assez naïf pour croire qu'il le métamorphosera avec le temps ? L'œuvre de longue haleine entreprise par la F. F. F., avec le concours de Stefan Kovacs, ne tient nullement du miracle ou de la sorcellerie. L'autre excès, que nous combattons ici, consiste à souligner avec lyrisme tout ce qui, déjà, sépare l'équipe de France de Kovacs de celle de Boulogne. « Elle est offensive alors que l'autre était défensive ; elle bouge alors que l'autre était inerte ; elle tire alors que l'autre était passive, etc. » Tout cela est faux, naturellement. Si nous nous remémorons les matches disputés par l'équipe de France de 1969 à 1973, nous en trouvons plusieurs qui furent plus pleins et plus convaincants que celui de samedi. Le but poursuivi par Kovacs consiste, bien sûr, à aller, avec l'équipe de France, plus loin que n'est allé Boulogne. Mais, pour le moment, il démarre à peine. Laissons-lui le temps.

LE PREMIER BILAN

DÉJÀ, pourtant, on peut essayer de distinguer ce que Kovacs a apporté à l'équipe de France, et ce qu'il a cherché à lui donner, sans y parvenir encore très bien.

Il lui a apporté d'abord son nom, son prestige, sa réputation, et ça n'est pas rien. Eliminée de la Coupe du Monde, l'équipe de France, sans ce choc, n'aurait plus intéressé personne. Combien y aurait-il eu de spectateurs au Parc pour ce France-Grèce ? Huit, dix mille ? Et, devant ce public clairsemé et sceptique, comment se serait-elle comportée, l'équipe de France ? Qui sait si les buts de Jouve, de Berdoll et de Chiesa n'ont pas procédé, en partie, de la confiance que sut leur insuffler Kovacs, soutenu par la ferveur populaire ?

Kovacs est venu, et l'on a redécouvert l'équipe de France dans des milieux qui la boudaient. Sans lui, peut-être n'aurait-elle eu droit qu'à la 3e chaîne de télévision ou au différé. Sans lui, le stage de Saint-Malo serait passé inaperçu.

A Saint-Malo, précisément, Kovacs a pris en charge, avec une autorité souveraine, les joueurs qu'il avait désignés. Sans doute, pour de multiples raisons, ces joueurs étaient-ils prédisposés à suivre et à admirer leur nouvel entraîneur. Mais ils en seraient vite revenus s'il n'avait pas été à la hauteur de sa renommée. Or, je n'ai pas entendu la plus petite réserve, dans les jugements de ces professionnels, sur le compte de l'ancien entraîneur d'Ajax. Ils se sont totalement livrés à sa direction et à ses conseils ; et ils souhaitent unanimement le succès et la longévité de son expérience. Conquis par le travail, les méthodes et même la discipline de Kovacs, plusieurs aimeraient bien le voir intervenir dans l'entraînement de leur propre club.

Boulogne, on s'en souvient, avait lui aussi su conquérir l'estime et l'adhésion de ses joueurs. Dire que Kovacs a réussi aussi bien que lui, dans ce domaine, n'est donc pas, sous notre plume, péjoratif.

DE la première sélection marquée de la griffe de Kovacs, il est difficile de parler. Elle s'était en effet volontairement privée d'hommes qui lui auraient donné un poids et une assurance dont elle manqua.

Dans son désir légitime de faire du neuf, « pour voir », Kovacs a donc peut-être été entraîné un peu trop loin, et il est assez intelligent pour faire machine arrière. Mais cela n'a pas d'importance. Kovacs n'a pas prétendu construire la meilleure équipe possible du moment, mais lancer, de manière improvisée, un bateau tout neuf baptisé « France ». Il fallait sans doute mettre sur le terrain autant de jeunes joueurs pour apprendre que Lacombe, Jouve, Osman étaient déjà prêts, alors que Sarramagna, Repellini, Berdoll étaient encore tendres. Kovacs tirera donc plus d'enseignements de cette revue générale qu'il ne l'aurait fait d'une sélection plus classique et plus conservatrice.

QUANT à la manière dont Kovacs a fait travailler cette équipe et à la manière dont il l'a fait jouer, elles sont, à divers titres, intéressantes, même si elles n'ont pas, sur le terrain, porté des fruits extraordinaires.

L'entraînement auquel est astreint un joueur de l'équipe de France ne saurait prendre le pas sur celui auquel il se livre dans son club. Il serait vain d'espérer transformer, physiquement ou techniquement, un joueur en quelques jours de stage. Mais si, dans sa préparation « nationale », un joueur perçoit un élément intéressant et s'il le rapporte dans son club, alors, le profit peut être immense.

Adams nous confiait, par exemple, que Jean Snella lui avait demandé de noter soigneusement tout ce qu'il avait fait à Saint-Malo, pour l'examiner et, éventuellement, s'en inspirer. On sait d'ailleurs que Kovacs est disposé à aller s'entretenir directement de ces questions avec Arribas, Firoud, Herbin, Snella, Mignot ou tel autre entraîneur de club, pour peu qu'ils en aient envie.

Qui sait si cette action obscure de Kovacs, à travers les joueurs de l'équipe de France et leur club, ne sera pas la partie la plus profonde de sa mission ?

NOS joueurs semblent, en tout cas, avoir bien digéré les efforts fournis à Saint-Malo puisque leur seconde mi-temps fut, dans l'ensemble, supérieure à la première.

Mais, dans leur façon de jouer (au sens le plus large de ce mot) se sont-ils déjà inspirés des leçons de Kovacs et l'équipe de France de samedi a-t-elle, collectivement, évolué par rapport à la précédente ?

Dans l'intention, certainement. Dans les faits, très peu à notre avis.

Les études techniques que nous publions dans ce numéro vous éclaireront à ce sujet.

Mais mon avis est qu'on aurait tort de s'attendre, dans ce domaine également, à des bouleversements rapides et spectaculaires.

D'abord parce que Kovacs lui-même a besoin de mieux examiner encore notre football avant de savoir dans quelle mesure il doit être possible de l'améliorer.

Pour le moment, et même s'il les choisit jeunes et malléables, il a affaire à des footballeurs qui disposent d'un certain registre conforme à leur morphologie, à leur tempérament, à leur éducation et à leurs habitudes.

Ce football me semble, à l'échelle internationale, dépassé. Et Kovacs, j'imagine, partage, au fond de lui-même, cette conviction.

Même les joueurs grecs — dont le standing international est modeste — donnèrent par moments aux nôtres une leçon de simplicité et d'efficacité. Et je ne pense pas que Bereta, notre footballeur numéro 1, possède jamais l'aisance claire et l'équilibre du numéro 1 grec Domazos. Que serait-ce si nous avions eu affaire à des Anglais ou à des Italiens ?

Dans quelle mesure nos footballeurs déjà arrivés sauront-ils non pas seulement approuver, mais appliquer les conseils de Kovacs ? Dans quelle mesure n'est-il pas trop tard pour que Chiesa et Molitor s'astreignent aux dures réalités du football moderne ?

Si les Français résistent jusqu'ici à toutes les tentatives faites ici et là (et notamment par Boulogne) pour leur faire acquérir la « dimension » internationale, comment Kovacs, encore plus conscient qu'un autre de cette nécessité, s'y prendra-t-il ?

France-Grèce a rendu plus claires que jamais les données de ce problème. On en suivra avec une attention passionnée l'évolution.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

LE PREMIER BONUS DE KOVACS

On reverra la grande majorité des vainqueurs de la Grèce contre l'Allemagne, avec le retour d'un ou deux chevronnés comme Rostagni ou Michel

« On aurait tort de s'attendre à des bouleversements rapides et spectaculaires » estime Jacques Ferran dans son éditorial.

« Il faut savoir tout faire maintenant au niveau international », déclare Serge Chiesa à Jean-Philippe Rethacker **(pages 4 et 5).**

« Paris ne s'est pas fait en un jour... », glisse Stefan Kovacs à Robert Vergne (page 6).

« Mais oui les Français savent tirer » ! prouve Gérard dans une étude technique exclusive qui va loin **(pages 18 et 19).**

« Un petit pas en avant encourageant », avouent les gens du football interrogés par Jean Cornu **(page 9).**

Voilà ce que l'on dit, ici et là, après ce premier test de l'équipe de France, suffisamment bien revue et corrigée par l'ex-entraîneur d'Ajax, pour battre la Grèce (3-1).

Toutes les opinions sont teintées d'une prudence bien compréhensible. Il n' y a pas de potion magique en football... même au pays d'Astérix.

L'échec des Espoirs (1-2) devant les modestes Finlandais se confirme !

En attendant appréciez la suite...

- Samedi 13 octobre, Gelsenkirchen : ALLEMAGNE DE L'OUEST - FRANCE.
- Mercredi 23 mars, Paris : adversaires possibles : Portugal ou Roumanie.
- Samedi 27 avril, Prague : TCHECOSLOVAQUIE - FRANCE.
- Dimanche 19 mai, Paris : FRANCE-ARGENTINE.

FRANZ COMME GUNTER ?

L'Allemagne de l'Ouest a réussi un joli coup en battant l'U.R.S.S. (1-0, but de Gerd Muller) au stade Lénine. Mais son patron, Helmut Schoen, émet tout de même quelques réserves sur la tenue collective de son équipe :

« L'absence de Gunter Netzer se fait sentir au milieu du terrain, estime-t-il. L'équipe manque d'un pilote. Je ne vois guère que Beckenbauer pour reprendre ce rôle. »

Les Français risquent donc de voir le dernier Ballon d'Or européen de « F.F. » mener le jeu de la R.F.A., lors de leur visite à Gelsenkirchen (13 octobre prochain).

Le passage de Franz au milieu provoquerait, dit-on, le rappel de Blankenburg, toujours aussi à l'aise à Ajax dans la peau du libéro.

UN GRAND ACTEUR

Johann Cruijff est un grand acteur. Il sait réussir une entrés en scène, créer aussitôt l'ambiance, pousser son contre-ut au bon moment, donner de brillantes répliques et mériter des rappels enthousiastes après le baisser de rideau.

Johann a conquis ainsi, d'un seul coup, le public de Barcelone en dominant, de toute sa stature, une première en décontraction contre le F.C. Bruges.

D'ici décembre, et ses débuts officiels, l'ex-roi d'Ajax aura plusieurs occasions de refaire parler de lui.

Ne serait-ce qu'en répétant les déclarations folkloriques dans le genre : « Toutes mes interviewes seront désormais payantes... sauf celles que me demanderont les amis auxquels je dois ma carrière. »

Il ne s'agissait — bien sûr — que d'une boutade.

Johann toujours égal à lui-même

REPRISE CHOC

Notre Division I reprend dès demain, mercredi, la première place à la pointe de l'actualité. Trois rencontres dominent la septième nocturne de la saison : Reims-Saint-Etienne, Lens-Lyon et Nantes-Nimes qui feront le bonheur des trésoriers et d'un public avides de sensations fortes.

Les fans du Paris F.C. retrouveront-ils le sourire en voyant leur équipe réagir sous les projecteurs du Parc devant Strasbourg ? C'est la question la plus délicate du bas de tableau où il n'est pas bon de moisir longtemps. Surtout avec le sigle P.F.C...

LEADERS DE DIVISION II DÉCHAINÉS

Trois bonus en quatre matches ! Le Paris S.G., inspiré par Fontaine, et le V.A., conduit par Destrumelle, font la course en tête avec un sacré tempérament offensif : 13 buts pour l'un, 20 pour l'autre !

Le Paris S.G. occupe la meilleure position des deux leaders de division II : trois points d'avance sur le Red Star et Toulouse. La saison est longue, l'inattendu pimentera sérieusement la compétition. Mais avouez que le sprint des hommes de Saint-Germain est l'un des événements les plus retentissants de la fin de l'été.

LA RAPSODIE DE LEEDS

Harvey, Reaney, Madeley, Bremner, Mac Queen, Hunter, Lorimer, Clarke, Jones, Giles, Gray...

Vous avez reconnu quelques noms célèbres qui font la gloire de Leeds. Ces messieurs sont intenables dans le championnat d'Angleterre : joués 5, gagnés 5 ; buts : pour 15, contre 3.

Cette jolie passe de cinq permet à Leeds de conduire le bal avec un point d'avance sur Burnley, lui aussi invaincu, comme Leicester.

Elle autorise également Peter Lorimer à bomber le torse puisqu'il s'est offert le luxe de réussir le hat trick, samedi, contre Birmingham.

Vous en saurez plus long sur le leader anglais et sur toute l'actualité hors de nos frontières dans « F.F. Monde » (pages 31 à 35).

INTERMÈDE CHILIEN

Aimez-vous le football à la sud-américaine ? Sans aucun doute... Alors vous aurez une occasion inattendue de voir l'équipe du Chili, le samedi 29 septembre, sous les projecteurs du Parc.

Pourquoi ? Le Chili jouera le 26 à Moscou son match aller de Coupe du Monde contre l'U.R.S.S.

Au lieu de rentrer directement à Santiago, il remplira un petit contrat amical pour le bonheur des Parisiens et l'éducation internationale du P.F.C.

le football sur tous les tons

RMC Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F F

FRANCE
GRECE

épilogue **3-1**

CHAQUE TRICOLORE DIT SA VÉRITÉ DANS

SERGE CHIESA

A quelqu'un qui lui demandait quand et comment il ferait à ses joueurs la critique du match, Stefan Kovacs répondit : « Nous verrons cela avant l'Allemagne. C'est à eux d'abord de réfléchir. Je crois qu'ils sont assez grands garçons pour se rendre compte des erreurs qu'ils ont commises et pour essayer de les corriger. »

Il y a eu, c'est vrai, beaucoup de maladresses collectives et de bévues tactiques dans ce match où le bon et le moins bon se côtoyèrent et alternèrent.

Dans tous les recoins de l'équipe. Dans tous ses « groupes » (défense, milieu d'équipe, attaque), comme aime à le dire Kovacs.

Pour illustrer cette analyse technique du match, nous avons imaginé ce qu'aurait pu être ce dialogue entre le nouveau sélectionneur de l'équipe de France et ses jeunes protégés. Nous nous sommes inspirés en partie pour cela des réflexions que nous ont faites les intéressés samedi soir, après la victoire remportée sur les Grecs.

Chiesa — J'ai travaillé plus que d'habitude.

Molitor (à dr.) : « Il y a encore des détails à régler ».

Bereta (à dr.) : « J'ai été asphyxié »

UN DIALOGUE IMAGINAIRE DE **Jean - Philippe RETHACKER**

EN TETE : *"Au niveau international il faut maintenant savoir tout faire"*

STEFAN KOVACS. — Je suis content pour vous de cette victoire qui récompense vos efforts physiques et moraux. Mais je ne suis satisfait qu'à 50 %, car je vous avoue que j'attendais plus de vous.

GEORGES BERETA. — La chaleur nous a gênés. Pour ma part, elle m'a coupé le souffle en fin de première mi-temps.

MARC MOLITOR. — Et la pelouse du Parc, molle en surface mais dure en profondeur, nous a fait mal aux jambes. Pour ma part, j'ai la plante des pieds en feu.

S.K. — Passons en revue, s'il vous plaît, nos trois groupes pour y examiner ce qui a marché et ce qui a « cloché », comme vous dites. La défense, d'abord, qui a bien travaillé. Commençons par les arrières latéraux : côté droit, ça a très bien tourné. Toi, Osman, tu t'es transformé constamment en ailier droit, sachant profiter des espaces libres. Tu as réussi un très bon centre en retrait sur le troisième but. Je te reprocherai seulement de n'avoir pas toujours réussi tes centres aériens au second poteau.

JEAN-CLAUDE OSMAN. — J'ai pu en effet monter beaucoup plus souvent qu'à Nantes. Il est vrai que dans mon club, j'ai devant moi un véritable ailier droit de débordement : Bernard Blanchet. Pour les centres, j'ai cherché à varier mais il faut encore que je travaille la question.

S. K. — Du côté gauche, ce fut moins convaincant. Mais il est vrai que les possibilités de manœuvre de Repelini étaient plus limitées.

PIERRE REPELLINI. — J'ai été parfois gêné par les fuites constantes de l'ailier droit grec que je devais tout de même avoir à l'œil. Et puis le placement replié de Bereta et de Sarramagna, mes coéquipiers stéphanois, m'a obligé à jouer court plutôt qu'à monter souvent balle au pied.

TROP PRUDENTE GARDE NOIRE

S.K. — Notre défense centrale Adams-Trésor m'a donné satisfaction en première mi-temps, surtout lorsque vous êtes sortis à tour de rôle de votre position défensive. Après le repos, par contre, vous êtes restés trop prudents. Vous aviez pourtant un rôle important à jouer au milieu du terrain et en attaque, d'autant que j'avais demandé à l'un des demis qui fut Bereta de se tenir près de vous. Vous devez prendre part plus fréquemment et plus délibérément au jeu d'attaque.

J.-P. ADAMS. — Je sais que je ne suis pas monté beaucoup. Mais je n'ai guère eu le temps de quitter mon poste de stoppeur. Nous savions qu'Antoniadis était un client redoutable, surtout dans le jeu aérien. Il fallait donc le suivre de près et ne pas lui laisser la moindre liberté. Je crois avoir fait mon devoir. Peut-être pourrons-nous prendre plus d'initiatives la prochaine fois Encore qu'avec Gerd Muller...

MARIUS TRESOR. — C'est vrai que ma participation offensive fut prudente, mais je n'ai pas voulu me livrer trop. Je dois dire, pourtant, que j'ai retrouvé avec joie ce poste de libéro que je ne peux plus occuper à Marseille. J'ai pu de nouveau me consacrer au jeu d'attaque. Mais nous devons faire mieux, c'est certain.

S.K. — Vous avez eu tort, d'autre part, de reculer trop souvent devant l'adversaire et de ne pas utiliser un peu plus fréquemment le hors-jeu.

M.T. — J'ai souvent tenté de remonter très vite le terrain, comme vous nous aviez conseillé de le faire en nous racontant les matches Ajax-Bayern. Mais nous ne sommes pas encore rodés sur le plan tactique.

JEAN-CLAUDE OSMAN. — La cohésion ne peut se faire en un jour. Nous devons travailler et y penser pour réussir parfaitement ces manœuvres collectives.

LE TRAVAIL DE CHIESA

S.K. — Venons-en au milieu d'équipe. Je vous reprocherai tout d'abord d'avoir trop reculé devant vos rivaux. Toi, Jouve, tu as fait un match excellent et tu m'as fait plaisir, mais tu as peut-être eu tort de laisser trop de liberté à Domazos en lui permettant de prendre le ballon très loin de notre but.

ROGER JOUVE. — Je n'osais pas m'aventurer trop loin e tabandonner mes camarades défenseurs.

S.K. — Vous avez d'autre part joué parfois un peu trop court, dans votre désir de tenir le ballon à terre devant les arrières grecs qui sont grands et forts. Face à des défenses aussi épaisses, qui constituent de véritables barrages, vous n'avez pas toujours joué assez large et sur les côtés.

GEORGES BERETA. — Nous avons essayé, mais nos passes ne sont pas toujours arrivées à destination. Et cela nous a un peu effrayés ou découragés.

S.K. — Et puis vous avez manqué de continuité dans l'effort. C'est sans doute parce que nous sommes encore au début de la saison. Dans un mois, la suite du championnat et les coupes d'Europe vous auront rodés.

GEORGES BERETA. — Pour ma part, j'ai été asphyxié par la chaleur et le départ ultra-rapide. Nous ne pouvions conserver le même rythme tout au long du match. J'ai joué plus prudemment que d'habitude, c'est vrai, mais je devais servir d'aide à nos défenseurs, Jouve et Chiesa étant plus offensifs que moi.

S.K. — J'ai été très content de vous, Serge Chiesa. Votre travail a été exemplaire. Vous avez parfaitement tenu votre rôle de coordinateur.

SERGE CHIESA. — C'est vrai que j'ai travaillé plus que d'habitude. Cela explique peut-être que j'aie raté quelques passes. Mais je me rends compte désormais qu'au niveau international, il faut savoir tout faire et il faut se consacrer aux tâches défensives. C'est une nouvelle responsabilité qui m'est proposée. Cela ne me déplait pas de changer un peu de registre. Je sors en tout cas de ce match complètement « mort ».

TOUJOURS L'AILE DROITE

S.K. — Nous terminerons par les avants qui ont assuré le succès en marquant trois buts, ce qui constitue déjà un gros sujet de satisfaction. Je vous reprocherai, cependant, de n'avoir pas toujours bien manœuvré compte tenu de la présence du libéro. Vous n'avez pas assez « bougé » les arrières adverses, vous êtes restés trop près d'eux, et vous avez eu tous tendance à partir de derrière balle au pied. Cela dit, il y a eu de très bons mouvements, surtout du côté droit avec les montées et les centres d'Osman. Mais les ailiers, et toi Sarramagna en particulier, vous vous êtes tenus trop en retrait.

MARC MOLITOR. — J'ai souvent été embarrassé par mes nouvelles fonctions d'ailier droit, car j'avoue préférer le placement de centre avant. Mais il faut bien quelqu'un pour occuper le flanc droit. Heureusement, nous nous sommes bien entendus avec Lacombe, puis Berdoll, pour nous relayer souvent sur le côté droit. Je pense cependant qu'il y a encore des points de détail à régler et à travailler.

S.K. — Ce n'est que le premier match. Paris ne s'est pas fait en un jour, comme on dit. Il faudra reparler de tout cela. Et revoir sur le terrain ou dans nos causeries ce qui est perfectible et améliorable.

Trésor (à g.) : « J'ai été trop prudent. »

NOTRE CONCLUSION

Cette équipe de France new-look a donc montré tout à la fois ses forces et ses faiblesses, qui sont aussi les qualités et les défauts du football français tout entier.

Pour ce qui est positif, on soulignera l'esprit plus offensif de la plupart des joueurs (illustré par la réussite d'Osman et de Jouve) ; leur combativité, symbolisée par un Molitor et par un Chiesa très différent du Chiesa précédent ; la fréquence et surtout la qualité des tirs français soulignées par l'étude chiffrée de notre page double ; le souci manifesté par les Tricolores de ne pas gaspiller leurs chances d'attaque et de ne pas donner le ballon à l'adversaire.

Il reste, cependant, beaucoup à faire encore, dans le domaine de l'attaque collective (recherche du une-deux trop peu fréquente), dans le jeu de tête qui, samedi soir, fut beaucoup moins à l'honneur qu'à Saint-Malo trois jours plus tôt, dans la maturité et la maîtrise du jeu, enfin, qui ne furent pas toujours constantes et souveraines.

Mais cela se conçoit fort bien pour une équipe qui n'avait que 24 ans de moyenne d'âge et qui comportait cinq nouveaux titulaires.

Attendons donc les deux prochains matches pour nous faire une idée plus juste et plus précise de ce que pourrait être, sur le terrain, cette équipe de Kovacs au talent prometteur mais encore très vert.

FRANCE GRECE

la petite histoire illustrée **3-1**

VINGT-CINQ MINUTES DE " FOOTBALL CHAMPAGNE "

par Max URBINI et DERO

On attendait une brillante envolée de l'équipe de France « style Kovacs ». Le scénario original fut respecté dans l'enthousiasme général. (Le mot enthousiasme ne nous vient-il pas, au fait, du grec « en theo », un dieu intérieur ?). Tout nouveau, tout beau ! On dégusta ainsi avec délice une coupe de « football champagne » et on trinqua joyeusement lorsque Jouve ouvrit la marque. Ses amis avaient multiplié les travaux d'approche collectifs. Le milieu niçois prit, lui, une heureuse initiative individuelle sur une passe de Lacombe. Trente mètres de course presque rectiligne, un tir splendide dans la lucarne (7e). Quel baptême du feu pour le dix-huitième et dernier appelé au stage de Saint-Malo ! Il fit croire au festival. Un deuxième but pouvait donner une allure triomphante à l'aventure de nos Tricolores. Mais la griserie disparut au bout d'une demi-heure.

« Non ! Ce n'est pas vrai... Nous n'allons pas retomber dans notre travers habituel... » C'était la réflexion type à l'heure de l'entracte. Il avait suffit que le rythme tombe pour revoir nos à-peu-près bien connus. Sous le règne de Georges Boulogne on avait pris l'habitude de ne voir que les défauts de l'équipe de France. Sous l'influence de Stephan Kovacs on ne voulait apprécier que les qualités des Tricolores. Nuance... On reprit donc sa place pour retrouver « quelque chose » de neuf. Cet état d'esprit en bleu fut symbolisé par Berdoll (59e). Une petite minute après avoir pris le rôle de Lacombe (à bout de souffle) le « Fanfan la Tulipe » du S.C.O. termina un mouvement amorcé par Jouve et enchainé par Molitor : 2-0 ! Ouf ! Les belles intentions du départ étaient une seconde fois matérialisées.

Les Grecs étaient venus dans la capitale sans illusions. Mais de là à faire gratuitement le bonheur des jeunes Français... Alors le métier de ces messieurs de Panathinaïkos (Antoniadis, Domazos) réapparut comme le réalisme du licencié d'Iraklis (le numéro 11 Aidiniou). Il s'ensuivit un but (67e) qui jeta un froid. Sacré paradoxe dans le sauna du Parc ! Une seconde on redouta le résultat nul. Le doigt de Dieu (comme diraient nos amis brésiliens) se leva fort à propos. Il indiqua à Chiesa le geste à faire. Comme le petit Lyonnais connait son football de A à Z, ce fut le troisième but français (73e), amorcé par Osman, celui d'une victoire acquise après un parcours en dents de scie mais indiscutable.

« L'équipe de France a compris ce que je voulais... Elle a amorcé en quelque sorte la reconversion souhaitée en me contentant à cinquante pour cent... Chiesa et Jouve sont mes deux grandes satisfactions... Il faudra avoir un autre volume de jeu pour affronter l'Allemagne de l'Ouest... le premier tour des compétitions européennes sera à ce point de vue très utile. » Pendant que Stefan Kovacs livrait ses impressions aux journalistes que pensait le spectateur moyen venu au Parc avec un préjugé très favorable ? Il était content, sans plus, et s'efforçait de voir l'avenir en rose. Comme celui qui eut un gentil mot de la fin . « Après tout, ces jeunes ont obtenu le bonus ! »

LE BILAN

STEFAN

Kovacs à moitié comblé par les A, irrités par les Espoirs.

SAUMUR. — Lorsqu'il classera tous les souvenirs accumulés au cours de sa campagne de France, Stefan Kovacs se souviendra que Saumur possède un château magnifique qui domine le stade dans un véritable décor de carte postale. Mais il est infiniment probable que c'est ce seul souvenir touristique qu'il conservera. Car pour le reste... Même si le score est sévère et ne traduit pas la réalité des faits, cette défaite des Espoirs français contre la Finlande n'en constitue pas moins un avertissement pour le nouveau sélectionneur français.

S'il avait eu l'espoir... de recruter quelques espoirs pour les incorporer dans l'équipe nationale, alors aurait-il été très déçu. Mais, en fait, il se doutait un peu, en venant à Saumur, que le folklore l'emporterait sur le technique.

En l'occurrence, la réalité a largement dépassé la fiction d'une équipe censée être le vivier de la formation nationale. Ce fut même tellement médiocre que ça ne faisait pas vrai. Il va de soi que la valeur individuelle des hommes n'est pas seule en cause et que ceux qui les ont choisis, encadrés, conseillés, portent une responsabilité indiscutable que Kovacs a bien ressenti, même si sa solide éducation lui a interdit toute allusion officielle à ce qu'il faut bien appeler une carence totale.

Mais laissons-lui la parole à propos de cette aimable partie de campagne saumuroise :

« *J'ai surtout été frappé parce que les garçons qui évoluaient sous le maillot tricolore ont complètement perdu la boussole (sic) pendant les moments importants du match. Car celui-ci était à leur portée, les Français étant nettement supérieurs sur le plan technique. Mais à quoi cela sert-il si l'on ne peut pas traduire des velléités en actes ? Le football est d'abord une chose réaliste et les jeunes Français ont démontré à Saugüère ces qualités.*

« *En plus, ils se sont complus dans ce que j'appelerai une sorte de partie de plaisir parce qu'ils étaient supérieurs, je le répète, sur le plan technique. Ils ont donc administré doublement la preuve de leur erreur.* »

VU PAR UN GREC

DOMAZOS : " 72 mieux que 73 "

Même si cela peut paraitre paradoxal, il fait en cette fin d'été plus chaud à Paris qu'à Athènes et après leur match contre la France, les joueurs grecs n'avaient qu'une hâte : retrouver la fraîcheur, toute relative, de leur pays... Aussi sont-ils passés comme des météores à la réception d'après-match, pressés qu'ils étaient d'aller dormir (décidément les Grecs dorment beaucoup) et de reprendre l'avion dès hier matin.

Assis face à une charmante personne, Anton Antoniadis, costume bleu clair et cravate foncée, mordait à belles dents dans une cuisse de poulet lorsque nous l'avons trouvé. A ses côtés le capitaine grec, Domazos, paraissait encore plus petit, il est vrai que 23 cm séparent les deux hommes. Mais peu importe la taille puisque les deux compères de Panathinaïkos avaient participé au match de l'an dernier à Athènes. Entre le 3-1 du Parc des Princes et le 3-2 d'Athènes, entre l'équipe de France de Boulogne et celle de Kovacs, quelle différence y avait-il à leur avis ?

Dans un français teinté d'anglais, c'est Domazos qui répond le premier, approuvé par le grand Anton.

« Je pense tout d'abord que nous avons été considérablement gênés par la chaleur qui régnait à l'heure du match. Votre stade est absolument magnifique, mais on y respire difficilement. De plus nous avons souffert du manque de préparation face à une équipe qui courait beaucoup et se battait sur toutes les balles.

Cela dit, je crois que vous n'avez pas une grande équipe. Avec un peu plus d'entraînement et quelques matches de compétition, nous pouvions obtenir le match nul.

Votre équipe de l'an dernier à Athènes était, je crois, plus complète et plus expérimentée. A part quelques joueurs comme votre numéro 9 (Bereta) 11 (Sarramagna) et surtout le 6 (Jouve) l'ensemble m'a semblé moyen. »

Domazos qui fêtait sa 31e sélection résumait ainsi l'opinion générale. Quant à Antoniadis, il regrettait de n'avoir pas pu placer sa tête meurtrière :

« Je n'ai pas eu de véritables occasions de buts, vos deux arrières centraux ne sont pas faciles à prendre en défaut. Ils ont un bon jeu de tête et ils sont rapides, mais je rejoins l'avis de Dimitrios au sujet de la valeur de votre équipe d'aujourd'hui et celle d'hier. Mais je crois que vous pouvez faire confiance à Kovacs, c'est un grand entraîneur. »

De son côté, M. Panagoulias qui, tout comme Stefan Kovacs, débutait dans ses fonctions d'entraîneur, sa voix exprimait un certain regret :

« Je suis déçu, car je pense que nous pouvions beaucoup mieux faire. Nous avons commis sur les deuxième et troisième buts, des erreurs impardonnables. Vos juniors qui jouaient en lever de rideau ne les auraient pas faites. Malgré le manque de préparation de mes joueurs, j'espérais quand même un meilleur comportement de leur part. Ils se sont montrés trop individualistes, mais que voulez-vous, c'est notre tempérament méditerranéen qui veut cela. »

J.-M. L.

DU PATRON **avec Robert VERGNE**

KOVACS :

"Au Parc beaucoup de promesses, à Saumur que de défauts !"

SEUL PARIZON...

Comme on le poussait dans ses retranchements, car telle est la loi du genre, il nous confia qu'il n'avait retenu que deux noms de joueurs après ce match si décevant des Espoirs : à savoir l'arrière central et capitaine Jodar et l'ailier droit Parizon.

« *Je savais que Jodar était un joueur d'expérience ; il a été l'un des rares à essayer de mettre de l'ordre dans la maison. Je suis content pour lui mais il va de soi que, au niveau supérieur, nous avons beaucoup de matériel actuellement.* »

Stefan Kovacs faisait évidemment allusion à Adams et Trésor qui sont actuellement supérieurs au Rémois à beaucoup d'égards.

Quant au jeune néo-Troyen Parizon, il eut pour lui les mêmes éloges qu'il nous a proférés à l'égard de Bernard Lacombe lors du match de Brest, disputé entre l'Olympique Lyonnais et le Football Club de Nantes.

« *Il m'a beaucoup séduit parce qu'il joue exactement son rôle d'ailier : il est rapide, il est intelligent, il est travailleur.* »

Inévitablement, on a fait un petit saut dans le passé en revenant au Parc des Princes et au match de la veille qui a vu la victoire de l'équipe de France sur la Grèce. D'abord, il nous a semblé intéressant de lui demander les réactions réciproques d'après-match. Car, après tout, c'était la première fois que Kovacs voyait et jugeait ses joueurs après un match.

« *Ils étaient heureux, comme toute équipe de football qui remporte un match important, car tous les matches internationaux sont importants par définition. Cela, bien sûr, n'est pas particulier aux Français mais ce que j'ai retenu, c'est que leur joie était, si j'ose dire, discrète. Pourtant, personne ne pouvait la leur contester, aussi bien quant au score que par rapport à la manière si chère aux Français. Mais, comme vous dites, ils n'en « rajoutaient » pas. Pour ce qui me concerne, je les ai évidemment félicités et les ai remerciés pour avoir respecté, j'allais dire certaines consignes, ce qui n'est pas le bon mot, mais quelques idées que nous avions décidées de mettre en pratique au stage de Saint-Malo. Je n'ai pas la prétention d'affirmer que cela permettra à l'équipe de France de remporter tous ses prochains matches mais, à partir du moment où on décide d'adopter une ligne de conduite, j'ai été personnellement très satisfait qu'il y ait une telle adhésion et que cela se traduise sur le terrain.* »

Cela étant dit, qui n'est pas primordial, certes, mais fait partie d'un tout, on a évidemment abordé les choses plus sérieuses, c'est-à-dire le jeu lui-même et les possibilités de perfectionner cette équipe de France.

Et la discussion s'est immédiatement orientée sur le rôle de la défense.

Nous avançions la thèse d'une participation à notre avis insuffisante des défenseurs (sauf Osman) au jeu collectif, au soutien des lignes intermédiaires et offensives. Kovacs nous apporta alors les précisions suivantes avant de tirer des conclusions plus générales :

« *Il ne faut rien reprocher à Adams car je lui avait demandé personnellement d'établir une surveillance très étroite sur la personne d'Antoniadis. En effet, je le connais depuis longtemps. C'est un joueur très particulier. D'abord à cause de sa taille qui lui permet de dominer toute une défense, grâce à la qualité de son jeu de tête. De surcroît, il tire en quelque sorte parti de ses défauts, à savoir qu'il reste parfois une demi-heure sans toucher un ballon mais il est capable de marquer deux buts dans les dix dernières minutes. Pour en revenir à Adams, il a exécuté les consignes que je lui avais données et ce n'est évidemment pas moi qui le lui reprocherai.*

« *Dans un autre contexte, je suis persuadé que cet excellent joueur saura tirer davantage parti des circonstances qui peuvent se présenter à lui. Encore une fois, de même que Paris ne s'est pas fait en un jour, l'équipe de France ne peut pas immédiatement réaliser sur le terrain tous les schémas dont nous avons parlé au cours du stage.*

« *Je serais davantage tenté de critiquer quelque peu Trésor car, étant donné sa valeur intrinsèque qui est très grande, il doit pouvoir apporter davantage dans ce domaine que vous avez évoqué.*

« *Mais, là encore, et sans vouloir systématiquement protéger un de mes sélectionnés, j'estime que le problème de la défense est d'ordre collectif : les garçons ne sont pas encore habitués à « sortir » comme le sont mes anciens compagnons d'Ajax. Et cela, voyez-vous, ça ne s'apprend pas au tableau noir ; nous pourrions y rester pendant des heures, voire toute la nuit, sans que l'on progresse d'un iota dans ce domaine. Il faudra répéter ces mouvements lors du prochain stage. C'est d'ailleurs la raison de ces réunions...* »

LE CAS BERETA

Il était évidemment impossible d'esquiver ce que l'on peut appeler le cas Bereta. On sait que le capitaine de l'A.S. Saint-Etienne et de l'équipe de France a donné l'impression, samedi, d'être un autre lui-même, tout à fait à côté du sujet qui lui était proposé. Le nouveau patron de l'équipe de France eut alors cette réaction immédiate : « *Bien sûr, Georges n'a pas fait un très bon match, mais cela arrive à tous les joueurs, y compris les meilleurs. Qui ne s'est trouvé parfois dans cette situation et j'imagine que Pelé, Di Stefano ou Puskas ont connu également des « jours sans ». Personnellement, je trouve que ce n'est pas grave du tout, car Bereta est un joueur que l'on connaît parfaitement et qui se retrouvera à la prochaine occasion.* »

FRANCE b. GRECE : 3-1 (1-0). — **30.237 spect. payants. 555.300 francs de recette. Arbitrage M. Toseli (Italie). Buts: Jouve (9e), Berdoll (59e) et Chiesa (72e) pour la France ; Aidiniou (66e) pour la Grèce.**

Remplacements : Sarafis par Terzanidis à la mi-temps et Aidiniou par Nikoladu (77e) pour la Grèce ; Lacombe par Berdoll (57e) et Sarramagna par Ravier (77e) pour la France.

FRANCE : **Baratelli — OSMAN, Adams, TRESOR, Repellini — JOUVE, Bereta — MOLITOR, CHIESA, LACOMBE (puis Berdoll), Sarramagna (puis Ravier).**

GRECE : **Kelisidis — Dimitriou, Kapsis, Synetopoulos, Angelis — Sarafis (puis Terzanidis), Elefterakis — KOUDAS, Antoniadis, DOMAZOS, AIDINIOU puis Nikoladu.**

Il nous semble, en l'occurrence, que Stefan Kovacs a entièrement raison, car le Stéphanois n'avait peut-être pas « digéré » les responsabilités nouvelles qui lui échurent sous forme de capitanat et d'homme de liaison entre le nouveau patron et ses camarades. C'était un poids psychologique trop lourd pour une première sortie : il sera considérablement allégé lors du prochain match contre l'Allemagne.

Inévitablement, il nous fallait faire la liaison entre les deux matches, celui du Parc des Princes et de Saumur, même si ce dernier devait s'avérer quelque chose comme une duperie.

« *Je vous ai déjà dit que seuls Jodar et Parizon m'ont laissé une bonne impression, mais je vous rappellerai qu'il y a encore beaucoup de joueurs en France et que je n'ai pas personnellement supervisés. C'est ainsi que je me rendrai demain à Reims, car j'ai envie de revoir cette équipe qui m'a laissé une bonne impression à Strasbourg dans ses bons moments et ce malgré la sévère défaite qu'elle a essuyée en Alsace. Il est bien évident que nous, sélectionneurs, nous ne pouvons pas nous fier sur une seule impression.* »

Ainsi donc, Stefan Kovacs va reprendre son bâton de pèlerin : il va également se pencher sur le lieu du prochain stage qu'il souhaite proche de Paris, afin d'éviter des voyages inutiles.

Son œil bleu acier jette un regard neuf sur le football français. L'un et l'autre vont d'étonnement en étonnement.

FRANCE
GRECE
3-1

LE CŒUR EN FÊTE

Sept joueurs effectuèrent leurs débuts internationaux contre la Grèce. Ils connurent bien entendu des fortunes diverses. Seuls d'ailleurs : Jouve, Repellini et Osman jouèrent les 90 minutes. Lacombe sortit après une heure de jeu, Sarramagna à moins d'un quart d'heure de la fin. Ils furent respectivement remplacés, on le sait, par Berdoll, qui eut le bonheur de marquer le second but français et par Ravier.

Les observateurs s'accordent, dans l'ensemble, pour donner une mention à Jouve, Lacombe et Osman. Comment ces nouveaux capés ont-ils vécu cette première sélection ; quels enseignements en ont-ils retirés ?

Jouve répond à Jean-Paul Oudot en dernière page, Lacombe et Osman (ci-dessous) à Jacques Etienne.

LACOMBE: "Les yeux fermés avec Chiesa"

(Jacques ETIENNE)

Même à court de forme, Bernard Lacombe a montré ce qu'un attaquant délié, collectif, remarquable technicien pouvait apporter à l'équipe de France. A droite, Synetopoulos.

Bernard Lacombe gardera probablement de sa première sélection en équipe de France, un souvenir mitigé. Tout d'abord il ne s'attendait pas à être sélectionné. Il est vrai que l'avant centre lyonnais, victime d'une entorse au genou 48 heures seulement après avoir repris l'entrainement ne pouvait prétendre connaître sa meilleure condition. Kovacs l'a pris sur sa classe, sa jeune réputation.

Vint enfin le match. Il s'y comporta, selon nous, brillamment, y apportant sa vivacité, son aisance technique, son sens aigu du jeu. Il semblait bien à sa place et probablement que la présence de Chiesa, qu'il « sent » à 15 km, a dû contribuer à lui donner cette assurance dans toutes ses actions que nous nous plaisions à remarquer.

Puis Kovacs lui demanda de céder sa place à Berdoll. Il en fut étonné car il se sentait plutôt bien ; mais finalement il trouva cela logique. « Et pourtant, nous confia-t-il plus tard, il y a bien eu une dizaine de personnes qui m'ont fait part de leur surprise en me voyant quitter le terrain. Pour eux, je ne méritais pas de rejoindre le banc de touche. »

Et le gentil Bernard d'ajouter : « Je n'ai pas à me juger. J'ai fait ce que j'ai pu, compte tenu de mes moyens actuels » ; sous entendu : « Je me refuse à dire si M. Kovacs a bien fait de me retirer ou si, au contraire, ce sont les journalistes et les amis qui ont raison. »

Sage Lacombe, finalement tout heureux d'être là et d'avoir joué : « Le stage de Saint-Malo a été bénéfique pour moi, souligne-t-il. Je me demande si ce n'est pas en fin de compte l'aspect le plus positif de toute cette aventure. Moi, qui fut si longtemps inactif, j'ai pu produire des efforts physiques qui m'ont fait le plus grand bien. Maintenant je ne peux pas dire honnêtement si j'avais une heure et demie dans les jambes. Je me sentais assez dans le coup, mais j'accusais aussi une certaine fatigue. De plus, mon genou me fait toujours souffrir... »

Il nous a avoué avoir moins eu le trac qu'avant la finale de la Coupe. C'est peut-être ce qui explique qu'il s'est trouvé si vite dans son élément si l'on ose dire et bien qu'il ait dû s'adapter au jeu de l'équipe de France qui diffère quelque peu de la « manière lyonnaise ».

C'est probablement ce qui s'appelle « la classe » et Lacombe en est pétri.

Son problème, à l'heure actuelle, c'est de retrouver la plénitude de ses moyens physiques. Déjà, tandis qu'il dînait avec ses compagnons, il pensait au prochain match de Championnat qui verra Lyon se déplacer demain à Lens, dans un stade plein comme un œuf. « Ce n'est pas le moment de lâcher l'O.L. dit-il. Pour une fois que nous avons pris un bon départ. Les autres saisons il nous arrivait de « glander » au début. Ensuite, nous étions « marrons » dans la course au titre. Cette année, je pense que nous avons notre chance. »

On le voit tout pénétré de son sujet. Il veut réussir une grande saison ; mais il y a ce maudit genou, pour lequel il va de nouveau consulter. Et surtout il aimerait retrouver cettte équipe de France qui a ouvert largement sa porte pour lui alors qu'il n'était pas dans les meilleures positions.

Bernard Lacombe a l'étoffe d'un international. Il l'a prouvé, nous semble-t-il durant une heure d'horloge, face aux Grecs. Il mérite incontestablement d'être revu.

OSMAN: "Comme à Nantes"

Jean-Claude Osman attendait cette première sélection à l'inverse de certains autres « nouveaux ». Ne lui avait-on pas dit, avant qu'il ne le fût, qu'il méritait d'être international ? N'en doutons pas, il aura été l'une des meilleures satisfactions de Kovacs. Ce qui n'est pas fait pour surprendre, car le défenseur nantais a cette rare qualité de tirer, en toutes circonstances, la quintessence de ses moyens... y compris bien sûr en match international, fût-il le premier.

Que dit-il de son match ?

« Cela allait bien plus vite qu'une rencontre de Championnat et je pense que la lourde chaleur qui régnait au Parc a constitué une difficulté supplémentaire. Grosso modo j'ai joué comme à Nantes ; c'est-à-dire que j'ai pu « monter » aussi souvent que possible. Bien sûr, avec mon équipe de club, j'ai des automatismes bien précis, sur les centres notamment. Je sais que Couécou se place au second poteau, Blanchet au premier. Cette fois, ce fut un peu différent, mais cela n'a tout de même pas constitué un gros problème pour moi. »

Cette équipe de France new look a bien plu à Jean-Claude Osman : « Je crois, dit-il, qu'elle a fourni un bon jeu collectif. Les gars, en majorité, étaient jeunes et personne n'a cherché à tirer la couverture à soi. Ce fut un match intéressant que nous méritions de gagner. »

Parmi les particularités de son jeu, on a pu remarquer que le Nantais, quand il se trouvait en position d'ailier, tentait assez souvent le centre en retrait, donnant là un exemple que bon nombre d'attaquants de débordement ne suivent pas toujours. « C'est un exercice assez difficile, avoue-t-il, c'est pourquoi je suis heureux d'avoir été dans l'action du troisième but. » On se souvient que c'est précisément sur l'un de ses centres en retrait que la balle parvint jusqu'à Chiesa, lequel marqua comme à la parade. « C'est pour moi la plus belle des récompenses », souligne-t-il, non sans une fierté bien légitime.

Osman est entré sans bruit en équipe de France, savourant presque secrètement un bonheur espéré. De la même manière, il s'est imposé en faisant, sobrement et intelligemment, le travail que Stefan Kovacs lui avait demandé. Jean-Claude a le grand mérite de ne (presque) jamais décevoir. Sa régularité à un niveau élevé — il vient éloquemment de le prouver — constitue l'une de ses vertus premières.

C'est dire qu'il doit devenir l'un des joueurs fixes du onze tricolore. Ainsi justice lui serait rendue. Il n'est pas trop tard, après tout, pour entamer une grande carrière internationale à 26 ans. Jean-Claude veut rattraper le temps perdu. Il nous a semblé, en l'écoutant deviser samedi soir avec les journalistes, qu'il avait, dans une large mesure, perdu cette réserve naturelle, voire cette timidité qui l'ont peut-être paralysé toutes ces dernières années.

Cela, en tout cas, s'est traduit sur le terrain. Le Nantais, en plus de sa conscience dans l'effort, a fait preuve d'une audace, d'une autorité, d'une largeur de vues qui lui ont permis de réussir ses débuts internationaux.

Comme pour ses camarades on attendra bien sûr le « test allemand » du 13 octobre — autrement probant que celui passé devant les Grecs — pour porter à son endroit un jugement plus approfondi ; mais tout ce qu'il a montré samedi au Parc témoigne d'une classe certaine, trop longtemps ignorée. — **J. E.**

TOUTES LES OPINIONS

MAJORITÉ PRUDENTE: "Attendons Allemagne-France..."

France-Grèce était très attendu.

Il marquait les débuts de Stefan Kovacs à la tête de l'équipe de France et le rajeunissement de cette même équipe qu'il doit préparer pour la Coupe du Monde 1978.

Comment s'est passé ce premier test, comment est-il jugé par les dirigeants, les techniciens, l'homme de la rue ? Notre enquête montre que dirigeants et techniciens pensent que — malgré des lacunes encore évidentes — un pas en avant a été effectué ; mais l'homme de la rue qui juge davantage peut-être sur ce qu'il voit qu'en fonction de l'avenir, est plus réservé ; il attend le match Allemagne-France du 13 octobre à Gelsenkirchen avant de se prononcer.

Il semble cependant, un peu pour tous et surtout pour Piantoni, que cette équipe ait mis en valeur des joueurs de classe comme Jouve, Osman et Lacombe en plus de ceux que nous connaissons.

Une enquête de JEAN CORNU

Les dirigeants

ROGER ROCHER (Saint-Etienne) :

« C'était frais »

« Je pense que l'expérience Kovacs a été bonne. Nous avons vu une équipe de France sympathique allante, tranchante. C'était frais, c'était plaisant. Sans doute manquait-elle d'expérience cette équipe puisqu'elle était jeune ; mais qui dit jeune, dit perfectible.

Je regrette que Bereta ne soit pas actuellement au mieux de sa forme, car nous aurions vu quelque chose de meilleur encore. »

Me VINCENT GUIEU

(Président de la Ligue du Sud-Est) :

« Un bon départ »

« On a vu une équipe jeune et allante et des joueurs de valeur que tout le monde semblait ignorer. Voyez Jouve : il a été cadet du Sud-Est, international junior, il attendait son heure. Elle a enfin sonné. Peut-être y a-t-il d'autres Jouve ?

On a tenté une expérience — indispensable à mon sens — elle a réussi en partie et elle a été couronnée par une victoire. »

LOUIS DEUR

(Président de Sochaux)

« Un pas en avant »

« Je pense que nous venons de faire un pas en avant, avec cette équipe manière Kovacs.

Sur le plan de la découverte des hommes et sur celui du jeu lui-même.

Il est bien évident que Kovacs ne pouvait réaliser un miracle en huit jours ; mais s'il pouvait remettre notre football sur rail, son séjour serait bénéfique. Ce qu'il a fait depuis qu'il est là, ce qu'a fait cette équipe de France, c'est encourageant.

Nous avons vu des hommes qui en voulaient ! »

PHILIPPE FASS (Strasbourg) :

« Il fallait tout changer »

« Puisque ça n'allait plus en équipe de France, il fallait tout changer, l'entraîneur et les joueurs. C'est ce qui a été fait. Et je ne pense pas qu'il y ait lieu de s'en plaindre. A Strasbourg, c'est à peu près ce que nous avons fait et j'ai l'impression que ça va mieux. »

HENRI PATRELLE (P.S.G.) :

« Du dynamisme »

« Nous avons vu un bon match joué par une équipe dynamique. Ce dynamisme n'était-ce pas ce que nous cherchions ?

Quant aux Grecs, ils se sont montrés meilleurs qu'on ne le pensait généralement. Alors je crois que l'on peut se dire satisfait de cette première expérience Kovacs ! »

M. OLIVIER (Paris F.C.) :

« Un certain enthousiasme »

« Dans cette équipe, en a senti un certain enthousiasme qu'on ne percevait plus précédemment. Dans le feu, on a vu aussi certains contrastes prometteurs.

De temps en temps il faut aussi savoir donner un coup de barre et exiger des gens qu'ils en donnent pour le prix qu'on les paie.

J'ai été heureux de voir des joueurs comme Jouve, Lacombe, Osman, Chiesa... »

ROBERT MASSON

(de la Commission d'Arbitrage de la FIFA) :

« Quelque chose de capital »

« Cette équipe de France rajeunie, transformée manière Kovacs, nous a montré quelque chose d'autre et c'était capital. Elle devrait maintenant accentuer encore son cap.

J'ai vu une équipe enthousiaste, j'ai passé une bonne soirée. J'attends encore beaucoup de satisfactions de cette équipe. »

JEAN-PAUL SERENI

(Masseur de l'équipe de France) :

« Leçons trop vite oubliées »

« L'équipe a fléchi au bout de 25 minutes parce que les leçons de M. Kovacs ont été trop vite oubliées. Je vous assure qu'au stage il les avait mis en garde contre ce fléchissement, ce jeu trop latéral, pas assez profond, contre cette fragilité montrée trop souvent par le football français.

Au début, il a semblé que les leçons étaient retenues, après... elles furent oubliées. »

Les techniciens

ALBERT BATTEUX

(Responsable des Tricolores de Suède) :

« Un certain goût du risque »

« Cette équipe de France m'a fait plaisir par certains côtés. D'abord par l'impression réjouissante qu'elle a donnée en début de match et par un certain goût du risque qu'elle a affiché.

Ce qui reste inquiétant, c'est que lorsque le rythme baisse, les défauts français réapparaissent au grand galop : on tourne en rond, on perd le sens des réalités et de l'efficacité.

Néanmoins il faut faire crédit à cette équipe et à un homme comme Chiesa qui a le football dans le sang.

Bereta n'a pas fait ce que l'on attendait de lui, sans doute était-il tracassé par sa fonction de capitaine dont on avait tant parlé, que l'on avait tant mis en exergue. »

GEORGES VERRIEST

(Ancien sélectionneur) :

« Il n'y avait que cela à faire »

« Périodiquement l'équipe de France se dégrade, alors il faut la changer.

Après Moscou, il n'y avait que cela à faire : prendre des jeunes et repartir.

C'est ce qu'aurait fait tout sélectionneur. Après Wembley en 1969, Boulogne est reparti avec une équipe d'Espoirs.

Dans ce match, il y a eu de bonnes choses, d'encourageantes prouesses, mais aussi quelques lacunes. En travaillant on les comblera peut-être. »

JUST FONTAINE

(Ancien sélectionneur) :

« Pas de révolution »

« Dans ce match — et au sujet de « l'équip de Kovacs » — j'ai noté des points positifs et aussi des points négatifs ; mais je ne veux pas parler de ces derniers.

Pour moi, le grand fait du match a été la mise en valeur d'hommes comme Jouve, intelligent, excellent joueur qui me plait beaucoup et comme Lacombe bien que celui-ci ne m'ait pas semblé encore tout à fait au point.

Je puis dire cependant que je n'ai pas observé de grands changements sur le plan tactique. Pas de révolution de ce côté-là.

Quant à Bereta, que je tiens pour un très grand joueur, il m'a déçu dans ce match : il vaut beaucoup mieux que cela ! » —

MICHEL HIDALGO

(Entraîneur adjoint) :

« Les mêmes défauts »

« Les jeunes ou plutôt les nouveaux ont presque été les meilleurs, ce qui montre combien ce rajeunissement fut bénéfique. Jouve et Lacombe jouaient pour la première fois, mais dans leur club, ce sont tout de même des joueurs confirmés, à l'image de Chiesa.

La sortie de cette équipe de France — dont l'adversaire n'était pas à dédaigner — est prometteuse sur tous les points.

Cependant, au bout d'un moment, avec ces jeunes, quand ils ont baissé de rythme, on a vu, et même grossi comme sous une loupe, tous les défauts majeurs et que nous connaissons bien, de toutes nos équipes françaises.

Stefan Kovacs a donné un élan ; mais il faut le poursuivre dans les clubs et travailler dans la direction qu'a indiquée Kovacs. »

ROGER PIANTONI

(Un de Suède, membre du Conseil Fédéral) :

« Des joueurs de classe »

« On a peut-être changé le jeu ; mais surtout on a appelé des hommes de classe et c'est là l'essentiel. Avec Lacombe, Osman, Jouve et ls quelques-uns que nous connaissions, l'équipe de France possède maintenant une demi-douzaine de joueurs de classe.

C'est là l'essentiel. Les joueurs de classe se comprennent toujours. Le reste est de l'artifice. »

J.-P. CAPPON (Lyon) :

« Sur la bonne voie »

LYON. — « Ce France-Grèce ne m'a pas paru convaincant. Il est probable que la chaleur a fortement handicapé nos joueurs qui se sont souvent mal démarqués et jamais au bon moment. Leur mauvaise synchronisation entre la transmission de la balle et sa sollicitation a été flagrante.

Mais, malgré ces faiblesses, je ne m'explique pas les défaillances de Bereta et de Sarramagna qu'on avait dit « saignants » dans leur club et qui furent l'ombre d'eux-mêmes.

Cependant, l'attaque française, au sein de laquelle Serge Chiesa a éclaté, a fait preuve de beaucoup plus d'aggressivité que dans le passé. Il est incontestable que Stefan Kovacs se trouve sur la bonne voie. C'est pourquoi j'approuve la nouvelle politique qu'il a préconisée, son appel aux jeunes et le travail en profondeur qu'il vient d'inaugurer. »

DI NALLO (Lyon) :

« Objectif 78 »

LYON. — Di Nallo et Jean Baeza sont d'avis que ce n'était pas de loin, la meilleure équipe française qu'on a opposé à la Grèce.

« Bien que Kovacs, ont souligné les deux joueurs lyonnais, aurait pu éliminer les moins jeunes, moins brutalement et avec davantage de ménagement, les éléments retenus ont montré de bonnes dispositions. Mais ce visage encourageant de l'équipe de France, on ne l'a vu qu'épisodiquement.

Nous avons bien sûr, suivi avec une particulière attention le comportement de notre ami Serge Chiesa qui fut excellent, mais quand on connait comme nous sa valeur intrinsèque, il aurait dû faire encore mieux. Néanmoins, les idées directrices du nouvel entraîneur doivent être maintenues et approfondies, car tous les efforts doivent être tournés ver la qualification à la Coupe du Monde de 1978. Or ce n'est pas avec des éléments qui approchent ou dépassent aujourd'hui la trentaine qu'on peut décemment espérer y parvenir. »

L'homme de la rue

Dr PIERRE HUTH

(Supporter de l'équipe de France) :

« J'ai tout de même eu peur »

« J'ai approuvé le rajeunissement préconisé et réalisé par Stefan Kovacs.

J'ai bien aimé le début du match, mais j'ai eu peur quand l'équipe a ralenti. Devant l'Allemagne, dans un mois, il faudra jouer autrement si l'on ne veut pas être taillés en pièces. »

Mlle BRULIN

(Etudiante et assidue du Parc) :

« Bravo Jouve ! »

« Moi je suis pour les jeunes, alors j'approuve Kovacs à 100 %. L'équipe a gagné, elle a bien joué, elle m'a plu et Jouve a été comme ça. Je suis bien contente de ma soirée. »

M. GOYPIERON

(Retraité, de Sarcelles) :

« Pas tellement rassuré »

« Les jeunes oui, quand ils s'appellent Jouve, Lacombe, Osman, Chiesa ; mais croyez-vous qu'il n'y ait pas meilleur en France que Repellini ou Berdoll ; un junior celui-là.

On a beaucoup critiqué l'équipe de Boulogne ; mais je ne suis pas certain que celle-ci a fait intrinsèquement mieux. Et je ne suis pas tellement rassuré pour l'Allemagne.

Cela dit, je crois cette équipe perfectible ; mais qu'on le veuille ou non, elle me semble présenter les mêmes défauts que ses devancières. Un peu plus d'enthousiasme au début peut-être, c'est tout ! »

GERARD DAMIENS

(Employé, Saint-Denis) :

« Je demande à revoir »

« J'ai beaucoup apprécié le début du match ; mais ensuite l'équipe est retombée dans le « ronron » qui est notre pain hebdomadaire en Championnat. Je demande à revoir. D'ailleurs les Espoirs n'ont-ils pas été battus à Saumur, par les Finlandais ?

Alors comprenez mon pessimisme ! »

SANS LE BUT DE RAMPILLON C'ÉTAIT L'HUMILIATION TOTALE

Rampillon : un but qui ne change rien.

Saumur. — Si, par un curieux effet du hasard, l'équipe de France Espoirs avait encore eu une toute petite chance de détrnôer l'U.R.S.S. pour participer aux quarts de finale de la Coupe d'Europe, elle l'aurait perdue lamentablement, dimanche dernier à Saumur, d'une façon aussi incroyable qu'inadmissible.

En effet : se faire battre par les Finlandais 2-1 après avoir été mené 2-0, alors qu'au match aller en Finlande les nôtres avaient gagné 3-1, il faut le faire, comme on dit vulgairement.

Et le bon public de Saumur, qui faisait à cette occasion l'apprentissage du football professionnel, n'a même pas eu la force de se mettre en colère bien qu'il ait été fort déçu, on le conçoit sans peine, devant le piétinement des attaquants professionnels français face à ces amateurs venus du froid et qui, une fois de plus — comme les Norvégiens jadis à Strasbourg devant l'équipe « A » — nous ont proprement douchés.

Et pourtant, on pensait bien repartir pour une ère nouvelle après une saison bien moyenne au cours de laquelle les Français s'étaient inclinés par deux fois devant les Russes.

Tout le monde était plein d'espoir et d'enthousiasme. Le pire de tout, c'est que les Français jouèrent avec ardeur, ne ménageant pas leur peine. Le début avait même été assez prometteur puisque les toutes premières minutes de la rencontre virent Gallice, Parizon et Lechantre inquiéter le gardien finlandais.

Mais, très vite, ce fut le coup de théâtre et dès la première attaque réelle de nos adversaires, on vit, avec une certaine stupeur, le ballon pénétrer dans le coin droit des filets de Dropsy.

Le moment de saisissement passé, on se dit que c'était là une péripétie, que bientôt les Français allaient rétablir la situation et, de fait, le gardien finlandais dut alors repousser des actions de Giresse, Parizon, puis des tentatives de Gallice, tandis que, juste avant le repos, Parizon sembla à deux doigts de pouvoir marquer après un très beau mouvement sur un centre de Lechantre.

Mais ce repos survint néanmoins alors que les Finlandais menaient toujours.

On pensait que cela allait s'arranger en deuxième mi-temps et, de fait, encore une fois, Lechantre et Parizon nous donnaient quelque espoir. Mais ce furent de nouveau nos adversaires qui trouvèrent le moyen de marquer avec la complicité de l'arrière Boissier qui détourna un tir de l'avant centre finlandais alors qu'il n'y avait même pas une heure de jeu.

C'en était trop. Même si la chance n'était pas du côté de l'équipe de France.

C'est Gilles Rampillon, un des meneurs de jeu de l'équipe de Nantes, qui allait quelque peu contribuer à animer la fin de cette rencontre en sauvant l'honneur cinq minutes avant le coup de sifflet final sur une passe de Jean Gallice.

Les Français firent alors le forcing et tentèrent par tous les moyens d'arracher le match nul. Rampillon fut même à deux doigts d'y parvenir, mais les Finlandais, qui tenaient là une victoire assez inespérée, n'allaient pas la lâcher et ils firent le maximum pour empêcher les Français mal inspirés de les priver du succès qu'ils avaient finalement bien mérité, mais auquel on était loin de s'attendre à Saumur et ailleurs.

Henri Guérin, quelque peu déconcerté, disait :

« Si nous avions marqué notre but quelques minutes plus tôt, cela aurait tout changé. »

Bien sûr, mais avec des « si », chacun sait qu'on pourrait mettre Paris en bouteille. Il reste que ces Espoirs désespérants nous doivent vite une revanche.

(Victor PERONI)

ESPOIRS FINLANDAIS b. ESPOIRS FRANCAIS : 2-1 (1-8). — Arbitrage de M. Riond (Belgique). 5.000 spectateurs environ. Buts : Manninen (5e), Boissier (57e c.s.c.) pour la Finlande ; Rampillon (85e) pour la France. A la 20e minute, Saari a remplacé Vepsalainen dans l'équipe finlandaise. A la 75e minute, Guesdon a remplacé Giresse et Bédouet a remplacé Simon dans l'équipe française.

FRANCE ESPOIRS : **Dropsy — Domenech, Jodar, Merchadier, Boissier — Giresse puis Guesdon (75e), Rampillon — Simon puis Bédouet (75e), Parizon, Gallice, Lechantre** Entr. : **Guérin.**

FINLANDE ESPOIRS : **Alaia — Lampi, Viithtila, Makinen, Vepsalainen puis Saari (20e) — Paavolainen, Myntti — Heiskanen, Manninen, Bertrom, Lundin, Hieta.**

FINALE NATIONALE ADIDAS

BOUCHAREB AU-DESSUS DU LOT

Réunis dès vendredi soir au club house de la Shell à Rueil, présentés au public du Parc des Princes à la mi-temps du match France-Grèce, les vingt finalistes du jeu Adidas auront assurément vécu deux jours de rêve.

Cette finale du jeu 1973 qui a vu une participation record de 130.000 jeunes et qui s'est déroulée samedi matin à Rueil en présence de M. Sessa, adjoint au maire de la ville, et des nombreuses personnalités, M. Schupp directeur de la publicité chez Adidas et son adjoint M. Grosshaus, François Remetter, Georges Boulogne, Michel Hidalgo et Jacky Braun qui supervisaient les épreuves en l'absence de Gaby Robert, et bien entendu notre ami Lucien Perpère, responsable du jeu.

De l'avis même de son organisateur, cette cuvée 73 exceptionnelle, a été marquée par une nette amélioration du niveau moyen, surtout si on tient compte du fait que la finale s'est déroulée juste après le retour des vacances et qu'il a manqué une quinzaine de jours aux joueurs pour se préparer. Ce qui explique sans doute une certaine faiblesse dans le bas du tableau.

Le lauréat 1973 est donc Abdjelalil Bouchareb et cela ne constitue une surprise pour personne. Déjà second l'an dernier derrière Rémy Lacombe, le représentant de la ligue du Nord était cette année le grand favori et sa victoire ne souffre aucune discussion tant il est apparu au-dessus du lot.

Bien préparé par Jean Favre, Bouchareb obtint la note maximum dans les épreuves statiques (jongleries pied gauche, pied droit, pied alterné et tête), performance que Zafra, Mercier et Arvenne réalisèrent également. C'est donc dans le parcours chronométré de jonglerie en mouvement avec tir au but que le Nordiste fit la différence.

Ses trois essais impressionnèrent tous les observateurs présents, Georges Boulogne notamment qui apprécie beaucoup plus cette épreuve que la jongleries statique, par leur régularité (12 s. 9, 12 s., 13 s. 5) et aussi par la maîtrise dont fit preuve Bouchareb en ces occasions. Ces temps restent cependant loin du record absolu toujours détenu par Léon Desmenez depuis 1970 avec 10 s. 7.

Vasetti (Centre-Ouest) qui n'avait pas atteint le total de 1.000 dans les épreuves statiques, termine à la seconde place coiffant Arvenne qui n'a pu faire mieux que 13 s. 7 dans le parcours chronométré.

Il faut également signaler l'excellent temps du Picard Legay 12"8) et le courage du représentant de l'Atlantique, le Nantais Daniel Bretonnière qui avait tenu à tenir sa place malgré un poignet cassé et qui suscita l'admiration de tous.

Le jeu Adidas, c'est aussi cela.

J.-M. LORANT.

RESULTATS

1. Bouchareb (Nord) 2.000 pts (300 + 300 + 300 + 100 ; 12"9, 12", 13"5).
2. Arvenne (Centre-Ouest) 1.915 pts (300 + 300 + 300 + 100 ; 15"5, 19"8, 13"7).
3. Vasetti (Bourgogne) 1.906 pts (300 + 281 + 300 + 100 ; 13"8, 13"5, 19"1).
4. Zafra (Midi) 1.900 pts (300 + 300 + 300 + 100 ; 14", 14"5, 20"7).
5. Legay (Picardie) 1.868 pts (300 + 300 + 208 + 100 ; 12"8, 15", 15"2).
6. Mercier, 1.830 pts.
7. Devyver (Centre) 1.826 pts.
8. Le Boulch (Normandie) 1.792 pts.
9. Jacky (Alsace) 1.738 pts.
10. Bragard (Lorraine) 1.689 pts.

Le vainqueur Bouchareb entouré par Arvenne (2e) et Vasetti (3e).

11. Beucler (Franche-Comté) 1.661 pts.
12. Gayetano (Sud-Est) 1.588 pts.
13. Baron (Guadeloupe) 1.507 pts.
14. Jean (Paris) 1.468 pts.
15. Hirigoyen (Sud-Ouest) 1.461 pts.
16. Vitenet (Nord-Est) 1.350 pts.
17. Delage (Auvergne) 1.320 pts.
18. Michel (Lyonnais) 1.035 pts.
19. Bretonnière (Atlantique) 762 pts.
20. Comiti (Corse) 607 pts.

Pour les cinq premiers, les quatre premiers chiffres, additionnés, avec un total maximum de 1.000, représentent dans l'ordre, le nombre de jongleries pied droit, pied gauche, puis pied gauche, pied droit alternés et le nombre de jongleries tête. Viennent ensuite les trois temps de jongleries en mouvement avec tir au but.

JUNIORS

JACKY BRAUN DANS L'INCONNU

Comme tous les ans à cette époque, Jacky Braun a pris son bâton de pèlerin et s'est mis à la recherche des joueurs appelés à composer l'équipe de France Juniors 1974 dont l'objectif sera la qualification pour le tournoi final de l'UEFA qui se déroulera cette année en Suède. Rappelons que lors des matches éliminatoires, les Français devront affronter la R.D.A., finaliste à plusieurs reprises ces dernières saisons ; c'est dire combien leur tâche sera difficile.

Mais nous n'en sommes pas encore là et à l'occasion du stage de présélection de Chatenay-Malabry, Jacky Braun a pu passer en revue une première liste de 33 joueurs des ligues du Nord de la France. La semaine prochaine il sera à Vichy pour superviser les joueurs des ligues de Bretagne et du Sud-Ouest et à la Toussaint aura lieu à Boulouris le dernier stage de présélection pour les ligues du Sud et du Lyonnais.

Jacky Braun aura ainsi vu à l'œuvre une centaine de garçons auxquels on peut ajouter les stagiaires de Soulac au mois d'août et les joueurs signalés par les conseillers techniques régionaux et les entraineurs. Ce qui porte le total à 150 environ.

Ce n'est donc qu'à la fin de l'année et après le tournoi de Monaco du 12 au 16 novembre que Jacky Braun pourra se faire une idée précise de l'équipe qu'il peut bâtir pour cette saison 1973-74.

Une chose est certaine : il y aura beaucoup de nouveaux noms dans cette équipe, car parmi les anciens ne subsistent que Pécout, Sahnoun, Orlandini et Monchiet. — **J.-M. L.**

PARIZON
la tête contre le mur

SAUMUR. — On pensait, après ce France-Finlande Espoirs, avoir à dresser un claironnant bulletin de victoire. On pensait que les Espoirs, devant ces amateurs nordiques, auraient pu tout à la fois vaincre et convaincre et qu'il n'y aurait eu alors que des satisfecit à distribuer. buer.

Hélas, nous avons été loin du compte et dans la grisaille de cette équipe d'Espoirs, peu de joueurs ont été en mesure de se mettre en vedette puisque, d'entrée pour les nôtres, au lieu de la démonstration de football escomptée, cela a été la course-poursuite, une course-poursuite non couronnée de succès.

Lorsqu'une équipe s'impose, irrésistiblement presque tous ses composants sont bons. Au contraire, lorsqu'une équipe est à ce point mièvre qu'elle s'incline devant des amateurs — si rugueux et si athlétiques soient-ils — on cherche en vain les noms à mettre en exergue.

D'ailleurs, à l'image de Bereta la veille, les Espoirs se sont montrés trop timides pour que cela soit le réel reflet de leur valeur.

Admettons qu'ils étaient dans un jour « sans », un jour sans réussite et sans ampleur, ce qui tombait d'autant plus mal que Stefan Kovacs était présent.

Finalement, Dominique Dropsy, sans avoir eu tellement d'occasions de démontrer sa classe, eut plus de travail que son vis-à-vis ; Raymond Domenech fit son travail correctement (et cela peut être pris dans tous les sens du terme quand il ne fut pas « allumé » par ses adversaires comme cela se produit trop souvent en Championnat de France). Mais le meilleur des Français fut Jodar que l'on connait de longue date puisque cela fait deux saisons qu'il est le capitaine — heureux ou malheureux suivant le cas — de cette équipe Espoir où il essaya d'ailleurs parfois de contre-attaquer rageusement, mais semblant toujours se débrouiller seul.

Le milieu de terrain, en définitive, causa une franche déception et, pourtant, Didier Simon, Rampillon et Giresse sont de bons joueurs. Rampillon eut pour lui de sauver l'honneur et d'essayer d'animer les débats, mais il manqua de chance sur la fin.

En fait, celui qui donna peut-être le plus de satisfaction, c'est l'ex-Stéphanois Patrick Parizon, maintenant sous la férule de Pierre Flamion à Troyes. « Papa » comme on l'appelle depuis qu'il fut international junior, se démena comme un beau diable. Il aurait même mérité d'égaliser juste avant le repos alors qu'il se trouvait en position d'avant centre, mais il manqua, à ce moment-là, franchement de réussite. Il est certain que s'il était parvenu à ses fins, le match, à la reprise, aurait sans doute changé d'allure.

Quoiqu'il en soit, il se pourrait qu'après cette rencontre Patrick Parizon soit appelé pour suivre le prochain stage des « A ».

Si cela devait se confirmer, il aurait été le seul à ne pas perdre sa journée dimanche à Saumur. V. P.

LE MEMO-FOOT

EST INDISPENSABLE A TOUS LES SUPPORTERS, LES DIRIGEANTS ET TOUS LES MORDUS DU FOOTBALL

Commandez-le dès AUJOURD'HUI pour mieux suivre et revivre à tout moment le Championnat

Il s'agit, rappelons-le, d'un agenda à fiches amovibles vous permettant de suivre pour chaque club du Championnat de Première Division, et d'un coup d'œil, ses résultats passés et ses matches à venir.

Le classement du Championnat est maintenu constamment à jour, le tout dans un format de poche.
Pour recevoir sans délai le **MEMO-FOOT 73-74**, rédigez ou recopiez le coupon-réponse ci-dessous et adressez-le à :

SUCCESRAMA, B.P. 63, 92130 - ISSY-LES-MOULINEAUX

Veuillez m'envoyer (franco de port) le **MEMO-FOOT 73-74**

NOM : .....

ADRESSE : .....

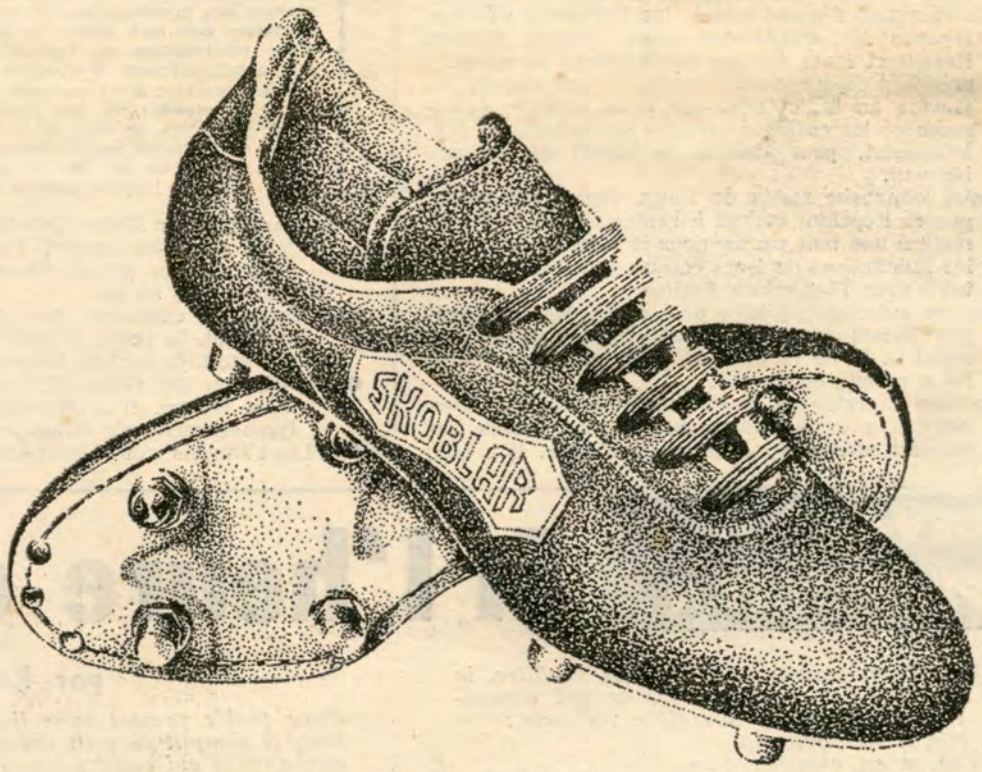
.....

Ci-joint la somme de F 12 (France et Marché commun)
ou **F 13,25** (Outre-mer, étranger) (1)
par chèque bancaire, mandat-lettre, chèque postal
au C.C.P. **197-31-32 Paris** (1), au nom de **SUCCESRAMA**, B.P. 63
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

(1) Rayer les mentions inutiles.

vous ne voulez plus cela !

la solution :
notre semelle cousue modèle SKOBLAR*



Une chaussure de football est faite pour souffrir.

Les terrains souvent en mauvais état, la violence des frappes de balle, les brusques changement de pied, tacles et glissades sont autant de torsions et contraintes éprouvantes au niveau de la semelle : souvent la chaussure cède et s'ouvre avant l'usage attendu.

* Définie en étroite collaboration avec Josip SKOBLAR, ce nouveau modèle DUARIG est une véritable chaussure de professionnel. En cuir doublé, légère et souple, très bien dessinée, chaussante, elle procure le meilleur confort au pied. De plus, elle a été conçue et adaptée pour un usage maximum par le principe de la semelle cousue renforcée d'un efficace rivetage en bout de pied. C'est véritablement la chaussure des plus exigeants.

DUARIG

Distribuée par tous les spécialistes en articles de sport.

Agence Roannaise de Publicité

Confidentiel

KOVACS : « CE N'EST PAS DU CINEMA »

Une nouvelle forme de contacts avec la presse a été mise en application avec ce France-Grèce. Désormais Kovacs entame sa conférence seul face aux journalistes. Quand les joueurs sont douchés et rhabillés, ils viennent le rejoindre. Tous. Les Tricolores prirent donc place samedi soir autour du sélectionneur, les uns, sur une chaise, les autres, debout, en rang d'oignons. Cela sentait la soirée récréative de patronage. Alors Kovacs réagit immédiatement : « On n'est pas au cinéma, dit-il. Les joueurs vont vous rejoindre dans la salle. Comme ça vous pourrez mieux discuter. »

C'est tellement vrai qu'une demi-heure après il y en a qui étaient encore là.

DU PARC

- Roger Rocher le président stéphanois qui était au Parc samedi soir pour y récupérer ses joueurs après le match, a dit : « Je pense que Stephan Kovacs devrait passer quarante-huit heures dans chacun des clubs français de Division I, histoire de soumettre ses idées à ses collègues entraîneurs ».
- Le premier geste de Kovacs avant d'ouvrir sa conférence de presse, samedi soir, fut de tirer dix cigarettes de son paquet et de les poser devant lui sur la table.
- Molitor a dit : « J'aimerais jouer à Gelsenkirchen. D'abord parce que je connais fort bien Schwarzenbech et Bratner qui pourraient bien me surveiller. ensuite parce que je rêve depuis longtemps de jouer contre l'Allemagne.
- Jacques Foix qui était venu à Paris pour la réunion des clubs de Division III, a été très impressionné par Molitor et par Chiesa.
- C'est Kovacs qui l'affirme : « Cruijff possède un métabolisme extraordinaire et un pouvoir d'élimination peu banal. Il peut ainsi se permettre de manger un sandwich une heure avant le coup d'envoi, sans être incommodé le moins du monde. Mais c'est un cas exceptionnel ».
- A la réception d'après match, les Tricolores s'étaient répartis aux différentes tables. Bereta, Patrick Revelli et leurs épouses partageaient la même.
- Le président Sastre inquiet de ne pas voir monter les joueurs au buffet descendit à la salle de conférence où les contacts avec les journalistes se prolongeaient, pour donner le signal du rassemblement.
- Rentré dimanche matin de Paris, Bereta, Sarramagna et Repellini étaient à l'entraînement à 9 h 30 malgré une nuit passée dans le train. Ils ont reçu les félicitations de leurs coéquipiers pour leur victoire avec l'équipe de France.
- C'est en automobile pilotée par son épouse que Georges Bereta a regagné Saint-Etienne après son match à Paris et avec l'Equipe de France. Cela lui a permis de dormir.
- Christian Sarramagna avait promis à Pierre Garonnaire il y a plusieurs années de lui donner son premier maillot de l'équipe de France. Il a tenu parole, tandis que Pierre Repellini a offert le sien à Robert Herbin.
- Les Grecs comptaient environ 250 supporters venus d'Athènes par deux avions spéciaux.
- Parmi les plus chaleureuses félicitations qu'a reçues Roger Jouve, celles de Piantoni lui sont allées droit au cœur. Il est vrai que l'ex-Rémois a terminé sa carrière pro à Nice, a vu « grandir » Jouve, et lui a prédit, depuis longtemps, une grande carrière.
- Les joueurs lyonnais qui étaient allés rechercher leur sac dans le vestiaire ont trouvé la grille de sortie fermée. Ils ont pu enfin se dégager en empruntant la sortie... des poubelles.
- Repellini et Sarramagna n'ont pu confier leurs impressions aux journalistes. Ils sont repartis, une fois la douche prise, avec leur président, M. Rocher.
- Un joueur comblé, l'Angevin Berdoll : il a marqué un but dès son entrée et a gardé le ballon du match. Pour conserver la forme, il a troqué ses gitanes contre des « Royal Menthol ».

BASQUET ET LE FOOT

Guy Basquet, l'un des patrons du quinze de France, vient de comparer (« Nice-Matin ») son rôle à celui de Kovacs en ces termes :

« Le rugby a un sérieux avantage sur le football : pour disputer la Coupe du Monde, du moins pour se qualifier pour la phase finale, le joueur de football est condamné à réaliser des performances. A vaincre coûte que coûte. En revanche, quoi qu'il arrive, le joueur de rugby est assuré d'une participation au Tournoi. L'état d'esprit est donc tout à fait différent. Il n'est pas question de mépriser un résultat mais ce n'est pas une fin.

« J'ai entendu dire que Stefan Kovacs, à qui l'on a donné d'ailleurs le titre de « Docteur Miracle » avant même de connaître son diagnostic, avait touché 35 millions d'A.F. pour... un an. Moi je suis un bénévole. Cela me coûte même de l'argent cette « affaire ».

- Le gardien de la Grèce Kelesidis n'as pas semblé toujours très bien inspiré. Une raison peut-être : il effectuait ses débuts internationaux et il était le seul de son équipe.
- Domazos, le capitaine grec s'est beaucoup dépensé. Pourtant, la veille, il souffrait de maux d'estomac et s'était, de ce fait, longuement reposé.
- L'entraîneur des Grecs M. Panagoulias parle un peu notre langue. Il a fréquenté dans sa jeunesse, le lycée français de Salonique.
- « Les Français s'entraînent comme des professionnels et jouent comme des amateurs », a déclaré Stephan Kovacs (T.V. 1re chaîne), avant France-Grèce.
- Jean-Paul Belmondo était au Parc, samedi, dès le lever de rideau juniors. « L'équipe de France nouvelle formule a quelques talents de premier ordre » a-t-il avoué en citant Jouve et Chiesa.
- De l'arbitre italien Toseli : « J'ai rarement vu un joueur aussi entreprenant que le numéro 16 Français ». L'Angevin Berdoll appréciera l'hommage.

DE SAUMUR

- Dimanche 9 septembre, c'était l'anniversaire de Didier Simon. Il fêtait en effet ses 20 ans ce jour-là. Il n'a pas eu de chance, puisqu'il avait quitté la mairie où les joueurs avaient été conviés pour une petite réception le matin du match et où on voulait fêter cet anniversaire. Et l'après-midi, il continua de ne pas avoir de chance puisque, on le sait, l'équipe s'inclina.

  Donc, Didier Simon a connu un anniversaire finalement assez pénible.
- Le stade omnisports de Saumur, qui abritait le match France-Finlande Espoirs, aurait dû en principe être inauguré en mai 1968. Mais on se souvient des événements qui se passèrent à cette époque et finalement c'était à l'occasion du match de dimanche qu'avait lieu réellement l'inauguration de ce stade.

UNE VIE DE FOU

Kovacs disant à Saumur : « Billets d'avion, billets de train, je mène une vie de fou. Ne pourriez-vous trouver pour moi, ce soir, un avion Croix Rouge qui me ramènerait à Paris. »

- A la mairie de Saumur, lors de la réception des personnalités et des équipes espoirs Finlande et France, le représentant du maire, dans son allocution parla de feu d'artifice. A ce moment le bouchon d'une bouteille de mousseux échappa avec un formidable « boum ». Il eut un franc succès.
- Kovacs parlant encore du match de Saumur nous disait : « Cela constituera pour moi, une parfaite illustration pour ce qu'il ne faut pas faire. »

DEVANT LE PETIT ÉCRAN

Et l'heure est charmeuse...

par Roger CHABAUD

COMME on annonçait le nom de l'arbitre, le maestro Toselli, quelqu'un ne put s'empêcher de fredonner la célèbre sérénade :

« Viens, le soir descend
Et l'heure est charmeuse... »

Tout charme, en effet. Le Parc. Les Princes. Kovacs. Prononcé vachement, à la hongroise. Le gourou. Le goulasch. Connaissez-vous Kovatch ? Savez-vous bien quel est le dernier cri de la doctrine de Kovacs ? Mesurez-vous tout ce qu'il y a dans ce nom de génial, de doux, de fier, de sauvage ? Si vous aviez vu ce que son commandement fit de nos garçons, martelés d'une main de fer dans le fameux gant de velours ! Saurez-vous bien apprécier le « tout le monde il attaque et tout le monde y défend... » et dix autres merveilles.

Mon cousin, le vigneron, et qui ne le cède qu'à Jean Carrière dans l'art de chanter des histoires, ne peut s'empêcher de jeter :

— J'en ai la « régoulidgé » de cet homme ou plutôt de ce nom (sauf votre respect, ce mot intraduisible exprime les symptômes du type d'indigestion frôlé à la Grande Bouffe...).

Le silence se fit tout de même après l'évocation du lièvre que nous venions de déguster sur un vin de pierre et de feu. La folle galopade de Jouve l'imposait. La façon dont cet angelot jaillit à droite de l'écran pour citer de loin trois Béotiens interdits, les dribbler tous à la fois pour un tir du gauche dans le pigeonnier suscita l'enthousiasme des gamins. Le match était lancé, comme ils disent, Kovacs était bien un grand homme.

Mais l'image transpirait plus que nous. La vendange ne sera pas bonne. Elle sera fructueuse. Nuances. Et l'on se mit à ne plus voir que Chiesa. Un mini-Cruijff, qui fait tout au plus juste, ne cherche jamais son pied de frappe, laisse jaillir de lui de pures ouvertures, chevauche le ballon d'une foulée pressée mais limpide, voit tout, fait tout, et remplit le petit écran de sa vivacité. Un mini-Cruijff qui construit moins dans l'espace, qui trace de superbes figures de géométrie plane, vecteur souriant et plus résistant qu'il n'y paraît, justifiant, pour inaugurer l'ère Kovacs, tout le bien qu'en a pensé Boulogne, il y a cinq ans. Et Osman qui se mit, du premier coup, à jouer comme Djorkaeff ! Il y a vraiment quelque chose de changé, dit quelqu'un.

Dans un match télévisé, il y a ceux que l'on voit mal et ceux que l'on voit mauvais. Et aussi ceux que l'on ne voit pas. Bereta se montra quelques minutes sans pouvoir justifier que la relève du milieu était assurée. Jouve jaillit comme la fontaine intermittente. Il en fut de même de Lacombe, loué pour un de ces tirs, comme n'importe quel gamin de Pampérigouste ou de Gongle-Boufigue en plante chaque après-midi. Molitor se fit voir de mieux en mieux, et à son avantage, un sacré coup de reins le gars, à son aise comme il convient dans les abords de Michel-Ange. Trésor se montra de plus en plus sûr, une contre-attaque au cimeterre en première mi-temps, puis de mieux en mieux par la suite, avec du calme dans les remises mais sans le rayonnement de Bosquier, sa palette et sa grande gueule, et loin des tacles d'araignée de Charles Alfred et de Kabile, trop froid, s'allumant peu. Presque pas vu Adams. Voilà un point important.

Car, d'une part, la charnière Kovacs n'a pas paru supérieure aux deux Michel, ni même différente en dépit des coups d'éclat de Jouve. Et, d'autre part, en aucune manière, les quatre piliers de défense ne l'ont assumée, supportée, animée. En particulier, Adams le généreux, trop dressé depuis un an aux marquages secs, semble perdu pour les initiatives qui firent sa force. Facile de le louer pour un ratissage ou une passe décontractée à son gardien, ou ses aptitudes de déménageur pour tout terrain, son emploi est ailleurs. Du reste, à plusieurs reprises, les deux hommes sombres qui constituent le cœur de la défense française se sont fait jongler en même temps. Il n'y a suffi que d'un dribble sec, d'un relais bien assuré, d'une volte sans concession. Cela m'a paru grave. Et le décollement fréquent des quatre défenseurs par rapport à leur charnière.

On aimerait que le langage référentiel fût une fois pour toutes abandonné et que l'on parle désormais de nos joueurs sans croire nécessaire de les définir par rapport à Hulschof, à Beckenbauer et autres seigneurs ou supposés tels. Et de même que les comédiens n'occupent pas aussi longtemps les entractes pour nous y détailler leurs projets, ce type de parisiennerie-là, le langage référentiel et les comédiens commentateurs, ne sert en aucun cas l'équipe de France. Pas d'avantage le culte de la personnalité.

Car, ces Grecs hors de forme, sans organisation de surcroît, qu'on nous annonçait comme embués des brumes de Lesbos, ils en avaient, si j'ose dire. Des cuisses et du cœur. Des « balestes » comme on dit en Cévennes. Ils ont joué un football de tradition, raide, mais solide. Non pas de la mathématique moderne mais du football selon la saine géométrie de Thalès, d'Euclide et de Pythagore. Et, certes, le football moderne, c'est bien joli. A condition de ne pas s'y croire fortiche un peu trop vite, comme en d'autres domaines certains gamins qui jonglent avec les ensembles et ignorent le deux fois deux ! En aucun cas, on ne doit sous-estimer ce que nous montrèrent cet Aïdinion, ce Kondas, ce Domazos surtout, universel et généreux, la carrure de Puskas et le génie d'Alcibiade, avant la trahison.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

SORTEZ BOULOGNE !

AINSI donc l'équipe de France de Georges Boulogne a battu la Grèce par 3 à 1. Une fois de plus, le résultat va masquer la réalité qui n'est pas très souriante. En effet, ces Grecs n'avaient pas repris leur saison et étaient visiblement à court de forme.

En un an, la sélection de Georges Boulogne n'a réalisé aucun progrès. L'an dernier, à la même époque, elle avait pareillement battu la Grèce par le même score. Mais le match avait lieu à Athènes où il est tout de même plus difficile de gagner qu'au Parc des Princes.

Pourtant Boulogne, ainsi qu'il l'avait déjà fait une première fois en 1969, avait sérieusement rajeuni son équipe. Il n'avait pas hésité à sélectionner cinq nouveaux, qui effectuèrent d'ailleurs de bons débuts. Son équipe montra donc de l'ambition et un désir de bien faire, ce qui était normal de la part de jeunes joueurs pas encore blasés.

Mais à côté de ces satisfactions, que de lacunes, que de mauvaises passes, que d'hésitation dans le jeu sans ballon, que de faiblesse dans la recherche des appuis.

Et puis ces soudaines baisses de rythme en cours de match sont inquiétantes. Certains joueurs se demandaient si l'entraînement sévère auquel les a soumis Boulogne à Saint-Malo n'était pas responsable de ces passages à vide.

Georges Boulogne, qui semble croire que nos entraîneurs de clubs ne savent pas préparer leurs joueurs, a imposé à ses sélectionnés un travail intensif à Saint-Malo. Certes, il a abandonné le test de Cooper, mais il a adopté des tests chronométrés qui ne lui doivent rien, et qui ont mis nos joueurs sur les genoux.

D'autre part, Boulogne, qui confond volontiers discipline et autoritarisme, a brusquement décidé de supprimer le vin rouge à nos internationaux. Cette brimade a été durement ressentie par les joueurs français. De la même manière, le poisson obligatoire à tous les repas a été difficilement accepté. Les Tricolores ont toujours préféré la viande, sauf, bien entendu, Goujon et Gardon.

Dans la perspective du match contre l'Allemagne le mois prochain, il apparaît que les responsables du football français vont décharger Georges Boulogne de la responsabilité de l'équipe de France. On dit que des contacts auraient été pris avec le Roumain Stefan Kovacs, ancien entraîneur d'Ajax. Kovacs pourra-t-il améliorer l'équipe de France ? On l'espère...

Pierre COURTOIS.

● De nombreux supporters accompagneront les Nantais le 19 septembre à Veijle au Danemark pour le premier tour de la Coupe d'Europe des Champions. Deux avions partiront le 17 de Nantes qu'ils rallieront dans la nuit du 19 au 20 septembre. Une bonne vingtaine de journalistes français seront également du voyage.

● Il n'est pas impossible que la rentrée d'Angel Marcos à peu près rétabli de sa grave opération de la saison dernière, prévue pour début octobre, puisse être quelque peu avancé tant le sympathique Argentin fait preuve d'une condition en incessants progrès dans les rangs de l'équipe de 3e Division. La décision reviendra bien sûr à la faculté, à José Arribas et... à l'intéressé lui-même.

● Un second Osman portera sans doute bientôt les couleurs nantaises, il s'agit du jeune frère de Jean-Claude auquel il ressemble beaucoup. Cet espoir est déjà sélectionné cadet de la Sarthe.

● La section football de Villeneuve-Saint-Georges organise le samedi 15 septembre 1973 deux grands matches amicaux, Stade des Cités S.N.C.F. de Paris, 94-Villeneuve-Saint-Georges.

14 h 30 : Stade Reims (féminines) - Paris-Joinville (féminines).

16 h : Anciens du Stade de Reims (Jonquet, Bliard Frères, Leblond, Jacquet, etc.) - Villeneuve-Saint-Georges.

● C'est Louis Landi qui a été élu premier crocodile de la saison par les supporters.

● Les vétérans de Nimes, où figuraient Charles-Alfred, Salabert, Laffont, Zapata, Prunetti, Olivier, etc., ont rencontré ceux de Vérone, à l'occasion d'un voyage de sportifs des deux villes jumelles.

● Pierre Repellini avait installé dimanche son fils, qui a quatre mois, à la tribune de presse pour suivre le match de Troisième Division, Saint-Etienne-Orléans. Un beau bébé qui a trouvé le spectacle bien à son goût et n'a pleuré que lorsque les spectateurs ont conspué l'arbitre.

● Patrick Revelli qui a repris l'entraînement a été tout heureux de l'autorisation que lui a donnéée dimanche le docteur du club : de rejouer lorsque son entraîneur le jugerait utile. Robert Herbin, qui, depuis trois semaines, n'avait pu lui trouver un remplaçant, était tout aussi heureux que lui de pouvoir l'aligner mercredi à Reims.

A BICYCLETTE

Les footballeurs troyens peuvent se vanter d'avoir des supporters en or. Ainsi, l'autre jour, l'un d'eux n'a pas hésité à effectuer le déplacement de Sochaux... à cyclomoteur. Mais, pour le match de Bastia, un avion sera mis à leur disposition.

● Superstition ? Patrick Revelli, lors de la distribution des numéros sur les maillots stéphanois, avait supplié : « Donnez-moi le 13 cela porte bonheur. » Or, il fut blessé à Monaco et n'a pu jouer que trois semaines. Son président, M. Rocher, avait dit à ses joueurs avant leur départ pour Angers : « Vous ne prendrez les costumes du club pour vos déplacements qu'après votre première défaite. » Résultat : première défaite à Angers par 4-0.

● Remplaçant l'équipe de Marseille qui avait déclaré forfait pour jouer à Tunis vendredi dernier, l'A.S. Saint-Etienne a subi une défaite par 3-1 devant L'Espérance. C'est Robert Herbin qui a marqué le but stéphanois avant que l'arbitre n'accorde un but égalisateur avant la mi-temps. Un but qui a été contesté par les défenseurs stéphanois, la balle heurtant la transversale était tombée à l'extérieur de la ligne alors que l'arbitre l'avait vue à l'intérieur. « Si Roby avait joué la seconde mi-temps, nous a dit Pierre Garonnaire qui accompagnait l'équipe, nous n'aurions pas été battus. »

● Mustapha Dahleb, qui a terminé son service civique en Algérie, a prévenu ses employeurs sedanais qu'il serait de retour dans les Ardennes le 17 septembre.

● Alain Massenhove ira cette semaine faire constater à Nancy la guérison de sa double fracture de la jambe. Il espère bien commencer sa rééducation dès la semaine suivante.

● Pour avoir tiré le maillot et arrêté ainsi son adversaire direct bastiais Burdino, Rampant, averti par l'arbitre, a été suspendu : « Heureusement que chez les coureurs cyclistes la commission sportive n'est pas aussi sévère, disait le joueur sedanais. Il n'y aurait pas beaucoup de partants tous les dimanches dans les épreuves de vélo. »

● Les gardiens sedanais retiennent l'attention du sélectionneur. René Charrier était avec l'équipe des Espoirs à Saint-Malo et Klimek a été retenu parmi les juniors.

« C'est parce qu'ils ne manquent pas de travail au cours des matches qu'ils jouent avec Sedan, disait un supporter. Ils s'améliorent ainsi. »

● Osim ne se dérobe à aucune de ses obligations de capitaine. C'est ainsi qu'il a accepté avec beaucoup de gentillesse d'aller signer des photos de l'équipe dans le stand d'un journal local, dimanche prochain, à l'occasion de la Foire de Sedan.

ON EN PARLE

EULAFFROY : « UN SCANDALE »

Après l'interdiction signifiée à Pierre Flamion de terrain et de vestiaires jusqu'au 30 décembre, à la suite du match Troyes-Lyon, Marc Eulaffroy, le directeur sportif du Troyes Aube Football a fait à notre confrère l'Union les déclarations suivantes :

« Ceci est proprement scandaleux, j'ai déclaré la saison dernière que le Groupement était dirigé par une « maffia » d'incapables. Je regrette de constater qu'il en est de même pour la commission de discipline. Le football français manque de sérieux à tous les niveaux. J'en viens à croire que le T.A.F., nouveau venu dans le concert des grands clubs, est indésirable.

« Je connais parfaitement le dossier : l'arbitre, M. Kitabjian, et le délégué ont déclaré n'avoir rien entendu mais que le juge de touche, M. Molard, leur a rapporté les paroles insultantes prononcées par Flamion.

« A ce moment-là, je me trouvais près de Pierre Flamion. Nous étions entourés d'un bon paquet de personnes. N'importe qui aurait pu prononcer ces paroles. Pour ma part je n'ai rien entendu !

« De toute façon, l'arbitre et Pierre Flamion s'en sont expliqué à la mi-temps et M. Kitabjian semblait avoir accepté la parole d'honneur de cet entraîneur qui n'a jamais eu de problèmes jusqu'alors.

« Cette décision fait passer Flamion pour un menteur ; aussi le T.A.F. fera-t-il appel et demandera que M. Molard soit également entendu par la commission.

« Après quelques mois de tranquillité on s'acharne à nouveau sur le T.A.F. C'est un scandale de plus. Pour ma part je ne me fait plus guère d'illusions, je l'ai dit très clairement lorsque j'ai été entendu par la commission de discipline, laquelle d'ailleurs, avait alors mis l'affaire en délibéré. »

BROISSART : NON A LENS OUI A PARIS F.C.

José Broissart qui ayant souffert de tendinite n'avait pu jouer au début de saison dans l'équipe stéphanoise, a été supplanté par Repellini et comme il ne veut pas jouer à un autre poste que celui de défenseur, il a demandé à être transféré.

L'A.S. Saint-Etienne qui avait accepté, s'était mise d'accord avec le R.C. Lens, mais dimanche matin au retour d'un voyage rapide à Lens, Broissart a déclaré ne pas vouloir être transféré dans ce club.

Il n'a pas caché qu'il serait d'accord pour jouer au Paris F.C.

LE RETOUR DE JOSEPH

Depuis que Lucien Troupel est parti pour Châteauroux, l'équipe de France militaire n'a plus d'entraîneur.

On cherche un successeur à Troupel. Et il est probable que ce sera Joseph Mercier. Ce dernier, chargé d'enseignement à l'I.N.S. et considéré comme entraîneur national, reprendrait ainsi une fonction qu'il occupa pendant plusieurs années déjà.

UN AUTRE ISRAELIEN A STRASBOURG

M. Philippe Fass, le président strasbourgeois, n'a donc pu obtenir une libération anticipée de l'international Gyora Spiegel. Mais il n'a pas perdu son temps en Israël, où il a pris une option sur un avant centre réputé pour son efficacité. Son nom est tenu secret, quoiqu'il ne doive résister à une enquête plus approfondie.

● *Jacky Simon, l'ex-redstarman qui avait eu des pourparlers avec Béziers entraînera finalement Carentan, un club normand de D.H.*

● *Pancho Gonzales, qui cherche un ailier droit pour le S.C.O. s'était renseigné auprès des Niçois pour obtenir le prêt de Sanchez. Mais l'O.G.C.N. a refusé.*

Correspondance spéciale

ANGERS

POLI, DAMJANOVIC DIMINUES

ANGERS (Yves Richard). — *Pancho Gonzales n'a pas été trop déçu de la défaite de son équipe à Lyon. Toujours beau joueur, il dit :* « Quand l'adversaire est brillant, il n'y a pas de déshonneur à s'incliner. »

Mais il espère quand même que son équipe retrouvera le chemin du succès demain soir contre Bordeaux.

Pour ce match, il a pourtant quelques petits problèmes d'effectifs. Il a par exemple, trois blessés : Poli souffre encore d'un pied douloureux (séquelle de blessures qui lui valut une longue indisponibilité la saison dernière) il ne jouera que si cette douleur est totalement disparue.

Damjanovic a reçu à Lyon un coup très douloureux sur un tendon d'Achille et il pensait devoir s'abstenir demain. Là encore un mieux important laisse de l'espoir. Il y a Brulez qui a dû renoncer au match des Espoirs contre la Finlande pour une légère distension des ligaments. Lui aussi va mieux. Une décision sur son sort ne sera prise que le jour du match.

Autre problème, celui de Guillou qui n'est pas blessé mais qui est revenu « complètement lessivé » du stage de Saint-Malo. Il y a bien sûr le travail de Kovacs, mais il y a surtout pour lui, une forte chaleur à laquelle il est très sensible. Gonzales lui a permis de se reposer totalement et il espère que mercredi soir, il aura retrouvé tout son influx.

Si tous ces joueurs pour lesquels un petit doute existe peuvent néanmoins tenir leur place, Gonzales pourra aligner son équipe type. Cassan serait ainsi à l'aile droite alors que le jeune Bedouet ne serait que douzième homme. Un sélectionné en somme, qui resterait sur la touche.

Le public sera bien sûr nombreux et on devine avec quelle joie il retrouvera son « chouchou », le petit Berdoll.

Yves RICHARD.

A Angers, on joue et on marque dans la joie. C'était contre Saint-Etienne. De gauche à droite et de dos : Bourdel (2), Bedouet (12), Berdoll (9), Damjanovic (5).

LENS

LA FIEVRE MONTE

LENS. — *On dit communément que comme les gens heureux, les équipes heureuses n'ont pas d'histoires. Actuellement la formation du R.C. Lens est indiscutablement une équipe heureuse puisqu'elle occupe la troisième place du classement.*

Les Lensois ne croyaient pas si bien faire. Très timidement ils abordaient la compétition dans laquelle certains leur promettaient d'être rapidement dévorés. Depuis les choses ont bien évolué et le onze nordiste semble suffisamment armé pour justifier sa position au classement. C'est une constatation rassurante qui doit permettre d'envisager l'avenir avec sérénité. Point n'est besoin de dire la satisfaction des responsables lensois et des supporters, de voir leur club en si bonne compagnie.

Dans Lens on aborde les joueurs du Racing ; on recommence à parler des anciennes gloires, ce qui est un signe évident que tout l'Artois sportif s'intéresse à nouveau au R.C. Lens. Il ne se passe pas une semaine sans qu'une nouvelle section de supporters ne sollicite le parrainage d'un joueur. Cet engouement a incité les dirigeants nordistes à faire un effort de recrutement. Déjà le Boulonnais Edwige a été appelé pour parer à une éventuelle défaillance du milieu de terrain. Hier, est arrivée dans la cité minière, un troisième international polonais Orchekowski, arrière ou avant, spécialement appelé à doubler, le cas échéant, Faber ou Grégorczyk. L'effort entrepris ne s'arrêtera pas là puisqu'il est fortement question de la venue à Lens d'un attaquant vraisemblablement, un avant centre. Les Lensois jugeant que quantitativement ils étaient un « peu légers » de ce côté.

« Nous ne nourrissons aucune prétention cette année, *expliquent-ils.* Notre but, nous l'avons dit, est de nous maintenir. Le Championnat est long et bien des surprises nous attendent. C'est pourquoi nous prenons le maximum de précautions ». *En attendant Lens va bien, très bien, si bien que tout le monde veut voir cette équipe qui semble vouloir jouer les trouble-fête. Au fil des jours, la fièvre monte. Le thermomètre va atteindre son degré le plus haut mercredi soir avec la venue de Lyon, le leader. Le bureau du R.C. Lens est submergé. Des quatre coins du Pas-de-Calais, des départements limitrophes et même de la Belgique. Ils étaient 13 000 à supporter Lens contre Nimes, 15 000 contre Nancy, 18 000 contre Sedan et mercredi ils seront 23 ou 24 000, autant dire que le stade Félix-Bollaert sera plein à craquer.*

Heureux Lens qui a reconquis un public que l'on croyait définitivement perdu aux jours sombres des années précédentes.

Un pas, un grand pas a été franchi, on peut dire à présent qu'à Lens le football a vraiment repris son droit.

Adolphe DELANNOIT.

35.000 SPECTATEURS POUR ARGHIRUDIS A ATHENES

ATHENES. — *France-Grèce de samedi n'était pas l'unique confrontation franco-hellénique de la semaine dernière. Il y avait aussi un match Aek-Lens amical qui se déroulait sur le terrain du club grec jeudi soir et qui n'avait rassemblé pas moins de 35 000 fervents du ballon rond. Pourquoi cette affluence inaccoutumée pour un match qui somme toute ne faisait pas affiche. La raison est que dans l'équipe française Romain Arghirudis était annoncé.*

On sait qu'Arghirudis joua pendant deux ans à Olympiakos et qu'à la fin de la saison, il regagna la France pour opérer à Lens, le club de ses débuts et dont le président d'honneur n'est autre que M. Delelis, son beau-père et député-maire de la ville.

Olympiakos lui doit en grande partie le « doublé » Championnat-Coupe. Ses admirateurs qui ne se consolent pas de son départ étaient donc venus en masse pour l'applaudir. Or, Arghirudis faillit ne pas jouer. Il ignorait en effet qu'il était considéré comme indésirable en Grèce pour avoir émis des critiques contre le régime. Finalement tout s'arrangea et le joueur franco-grec, après avoir passé sept heures à l'aéroport put rejoindre ses camarades et joua le match. Lens homogène et supérieur en technique mena à la mi-temps par 1-0 (penalty transformé par l'excellent Faber). Mais l'Aek, équipe rénovée et dynamique, s'imposa à la reprise, malgré l'absence de Nikolaou et Stathopoulos, pour gagner par 2-1, buts marqués par Tassos sur penalty et de la tête. Arghirudis ne déçut pas ses admirateurs pendant cette rencontre correcte certes, mais qui se joua sur un rythme trop lent.

Xenophon METSIS.

MONACO

PUISSANCE DE FEU

MONACO. — *Les Monégasques n'ont pas été déçus par le match amical qu'ils avaient conclu avec l'O.M. en milieu de semaine. Il leur a d'ailleurs permis de remporter leur première victoire de la saison devant un O.M. il est vrai très incomplet et passablement engourdi. Cela représente malgré tout quand il s'agit d'une première fois d'une phase importante dans la vie d'une équipe et bien faite pour enfin la mettre sur orbite. Quittet, bien entendu, était là, de même que Onnis dont c'était la première sortie sous le maillot monégasque.*

Il ne faut pas juger un homme sur une rencontre amicale, surtout quand il débarque au milieu d'une communauté nouvelle. Pourtant il était permis d'attendre un peu mieux d'Onnis dont la réputation est assez flatteuse. L'Italo-Argentin manque, il est vrai, de compétition. Il rata de plus un penalty (sur le plan).

Mais Ruben Bravo n'aura sans doute pas perdu son temps pendant cette semaine de trêve. Il aura en particulier pu déceler dans sa formation la naissance d'un trio de joueurs de tête (Quittet, Pastoriza et Onnis) fort utile dans les capitales batailles aériennes du football moderne. En axant toujours leur jeu sur un schéma collectif, truffé de déviations, de remises, de une-deux, les Monégasques qui, avec les deux derniers renforts arrivés, ont augmenté leur équilibre et leur puissance de jeu vont peut-être enfin prendre le bon départ pour une année de la remontée en Division nationale très importante à beaucoup d'égards.

RENNES

KERBIRIOU, DELL'OSTE, BETTA, BONS POUR LE SERVICE

RENNES. — « Allez donc à la pêche », voit-on parfois sur les vitres arrières des voitures, ce petit écriteau étant destiné à calmer les automobilistes impatients.

On pouvait penser que

Les Rennais comptent sur Fantamady Keita pour sonner le réveil de l'attaque.

JOHAN CRUIJFF
a imposé
ses conceptions
de l'équipement
"football"
chez
le coq sportif

le coq sportif
cette culotte
en est le premier maillon
prestigieux

une photo dédicacée de CRUIJFF
est offerte
pour l'achat de cette culotte

les Stadistes ont suivi ce conseil car ils ont passé la journée de jeudi à Saint-Cast dans les Côtes-du-Nord où quelques supporters les avaient convié à une partie de pêche en mer. Un plaisir qui fut suivi d'un pique-nique familial car les femmes des joueurs étaient également invitées à cette journée de détente.

Cette partie de pêche s'est insérée dans une partie de travail au cours de laquelle René Cédolin a fait en sorte que ses élèves oublient la mésaventure survenue face à Lens. Mais ce jour - là, l'équipe était si amoindrie que cette défaite n'a pas été considérée comme catastrophique et n'a pas obscurci l'avenir des Stadistes. Il est vrai que les résultats obtenus à Sedan, puis à Lyon, sont encourageants. Alors pourquoi Sochaux ne leur permettrait pas de réaliser un résultat semblable ? D'autant qu'ils récupéreront très certainement Kerbiriou, Dell'Oste et Betta ; ce dernier a purgé sa suspension d'un match et les deux autres ont repris du collier dimanche avec la troisième division contre le Stade Brestois. Mais une nouvelle fois les Bretons ne se présenteront pas au complet, car Keita ne sera pas revenu du Mali où il joue dimanche en Coupe d'Afrique.

Le problème de Cédolin sera donc de trouver dans son effectif amateur un ailier droit. Les Bretons ne possèdent-ils pas un certain Philippe Redon qui fit les beaux jours de l'équipe de France Juniors Universitaires ?

Pierre ROMER.

SAINT-ÉTIENNE

EN DIFFICULTE A TUNIS

TUNIS. — Ce début officieux de la saison internationale démarra sous le signe des surprises. On avait annoncé l'arrivée de l'Olympique de Marseille, ce fut Saint-Etienne qui débarqua à Tunis, le 6 septembre ; on attendait beaucoup des Stéphanois, ce fut l'Espérance qui en étonna plus d'un pour sa première sortie tunisoise, de cette période de pré-compétition.

Saint-Etienne qui répondit à l'appel de dernière minute ne fut guère récompensé. Ce n'est qu'après de longues palabres que les Stéphanois purent obtenir leur billet de retour et la promesse du versement de leurs indemnités.

Diminués par l'absence des internationaux retenus pour France-Grèce, Saint-Etienne dut encadrer sa jeune cavalerie par son entraîneur Herbin qui, loin de jouer les utilités, se permit le luxe d'ouvrir le score à la 12e minute, sur une judicieuse passe en profondeur de Larqué. Bien emmenés par leur patron, les Stéphanois se regroupèrent en défense, pour relancer le jeu et rééditer les échanges Herbin, Larqué (24e).

En dépit de tout cela, nous n'avons guère noté de différence entre professionnels et amateurs. Bien au contraire, les Espérantistes qui retrouvèrent le rythme au fil des minutes pour mener de belles actions collectives souvent mal achevées à l'image de Temine (23e) et son centre — tir qui a failli faire mouche, n'était l'étonnant réflexe de Curkovic, cette reprise de Tarak (34e) sur une montée offensive et un centre en retrait de Gueblaoui, ce loupé de Ben M'Rad après de nombreux échanges à l'intérieur de la surface de réparation de l'adversaire.

Une longue échappée de Temine (44e) devait aboutir. Elle amena l'égalisation à la suite d'un tir puissant sous la barre.

Le repos et l'incorporation de trois nouveaux joueurs dans chacune modifièrent la face des choses.

D'emblée on sentit le déchainement des sang et or qui firent le jeu, multiplièrent les débordements, les changements d'ailes, les échanges pour déborder une défense désaxée et battant de l'aile.

Deux autres buts en sept minutes furent inscrits par le junior Zoubir qui signa de belle façon son essai en équipe A (69e), et Kamel à la 76e minute.

Ces réussites amplement méritées aux dires de Herbin qui découvrit une Espérance valable techniquement et bien armée collectivement furent suivies par plusieurs autres essais et une fin de match tout à l'avantage des Tunisiens.

HAKIM.

SEDAN

LES COMPLEXES AU VESTIAIRE

SEDAN. — Il ne faut pas pousser trop loin les comparaisons en football... Et Sedan ne se fait tout de même pas d'illusions. Ce n'est pas encore demain (au sens propre comme au figuré) qu'il fera concurrence à Marseille.

Mais il n'en reste pas moins qu'au moment d'aller disputer précisément à Marseille le septième match du calendrier, les Ardennais comptent le même nombre de points que l'O.M. et partagent avec lui la quinzième place du classement. C'était à coup sûr inattendu dans un Championnat qui ne manque pas d'imprévus. Malgré tout, on est réaliste dans les

(Suite page 16.)

Gratuit

Comment vous forger le corps d'un homme vraiment homme

GRATUIT ! Le livret qui vous montre comment vous forger en 5 minutes par jour le corps d'athlète que les autres hommes envient et que les femmes admirent. Que vous ayez 15 ou 50 ans, que vous soyez gros ou maigre, en assez bonne condition physique ou sans entraînement depuis des annees, le Bullworker peut vous remettre VITE en pleine forme.

A la fois conseillé par des athlètes tels que Cassius Clay et Eddy Merckx, par des spécialistes de l'entraînement physique, il est également recommandé par près de deux millions d'utilisateurs enthousiastes à travers le monde. Vous verrez vos progrès dès le premier jour sur le musclomètre incorporé. Pas la peine de suer " sang et eau ".

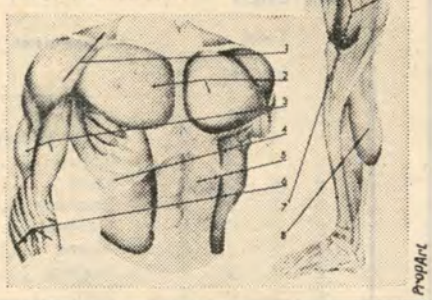
L'entraînement quotidien de 5 minutes se fait chez vous, au bureau, n'importe où. Voyez tous les détails dans le livret, pour essayer gratuitement le Bullworker chez vous pendant 2 semaines, sans engagement. Postez le bon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation, et pas de démarcheur.

LE LIVRET GRATUIT VOUS MONTRE COMMENT LE BULLWORKER

- *remplace la graisse de la taille par des muscles durs comme de l'acier,*
- *transforme les bras fluets en des biceps d'Hercule,*
- *élargit les épaules et muscles supérieurs du dos,*
- *modèle une poitrine profonde, sculptée dans des muscles saillants,*
- *développe des cuisses et des mollets musclés, puissants et vigoureux.*

Le Bullworker tonifie tous vos muscles

1. Deltoïdes et trapèzes — développe des épaules larges et viriles ;
2. Pectoraux — modèle un torse profond qui respire la puissance ;
3. Biceps et triceps — forge des biceps saillants ;
4. Obliques — taille une carrure d'athlète en " V " ;
5. Abdominaux — transforme la graisse en des muscles d'acier ;
6. Avant-bras — bâtit des avant-bras forts et une poigne de fer ;
7. Cuisses — sculpte des cuisses dynamiques comme des ressorts d'acier ;
8. Mollets — charge les mollets d'une force inlassable.



BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX
Offre garantie jusqu'au 15.10.73

Oui, envoyez-moi sans obligation le livret gratuit, illustré en couleurs, avec tous les détails de la méthode Bullworker qui garantit me forger le corps d'un homme vraiment homme en 5 minutes par jour.

Nom
Prénom
N° Rue
Ville
Code postal 9-588/1055/414

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES — Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises Industrielles - etc.

100 CARRIERES FEMININES — Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Dessinatrice paysagiste - etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES — Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES — Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - Applications de l'informatique en médecine, automatisation, gestion commerciale, etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE — Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT — Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaiste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES — Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES — Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS:CAP-BP-BT-BTS
Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir **GRATUITEMENT**

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒).(pas de visite à domicile) (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....
.....

UNIECO 2539 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

CORRESPONDANCE
SPÉCIALE (suite)

Rampant et Osim : l'inspiration de Sedan.

Ardennes et on ne fait que constater le fait sans en tirer de conclusions qui seraient pour le moins présomptueuses. On préfère voir comme une amorce de convalescence la victoire obtenue sur Bastia :

« Ces deux points nous permettent, *disait Dugauguez*, de souffler quelque peu et surtout de nous préparer à d'autres tâches avec plus de sérénité. Le moral chez nous, c'est aussi important que la condition physique ! »

Il est vrai que Sedan marche pour 90 % des matches au moral. Aussi attend-on avec un peu plus d'optimisme le mois d'octobre, septembre étant encore bien difficile à passer avec les matches contre Marseille et Reims notamment.

Ensuite, l'effectif sera certainement plus à même de répondre aux exigences des matches du championnat car, en plus de la présence de Dahleb, on espère retrouver l'arrière Massenhove et, qui sait, découvrir peut-être l'oiseau rare que représente un avant centre percutant.

Les exigences d'un tel attaquant que l'on avait repéré et contacté en Belgique n'ont pas permis de donner suite à l'affaire. Sedan avec, pour ressources, ses seules recettes et l'aide généreuse mais forcément limitée de ses supporters, ne peut se permettre d'être prodigue. Il ne parvient même pas à se payer l'indispensable...

Daniel FERRIERES.

STRASBOURG

JOSEPH ENVERS ET CONTRE TOUT

STRASBOURG (Freddy Koenig). — Sa réapparition était attendue avec une impatience qu'aucun supporter ne dissimulait car, depuis les matches amicaux d'avant saison, Gyora Spiegel (traduisez : « Miroir ») était « interdit » dans l'équipe de Strasbourg pour laquelle il ne sera officiellement qualifié que le 8 octobre. La visite de Valenciennes, qui marquait à l'échelon inférieur des buts plus rapidement qu'une machine à poinçonner, donnait donc jeudi dernier l'occasion de revoir à l'œuvre le capitaine du onze National d'Israël. Or, les 4 000 inconditionnels accourus à la Meinau ne virent personne si ce n'est les jeunes et fringants Nordistes qui eurent vite fait de mener par deux buts à zéro. Heureusement qu'au cours de ce match amical (le retour aura lieu ultérieurement), conclu dans le cadre du transfert de Dropsy, de Dugueperoux et de Joseph, l'avant centre camerounais entendait ne pas laisser la partie trop belle à ses anciens coéquipiers. Aussi, Yegba-Maya réduisit-il le score avant la mi-temps pour établir la parité finale à une dizaine de minutes de la fin.

Le prestige était sauvegardé pour les Alsaciens qui ont quand même amèrement déçus un public estimant que davantage de conviction aurait été de mise, fût-ce pour une rencontre sans grande importance, peut-être, mais assortie d'entrées payantes. Samedi prochain, la trêve du championnat sera mise à profit pour une nouvelle confrontation amicale beaucoup plus sérieuse d'ailleurs puisque l'Eintracht de Francfort, l'une des équipes les plus en vue de la Bundesglia, déposera sa carte de visite à la Meinau. Face aux vedettes allemandes, un laisser-aller de la « veine valenciennoise » serait désastreux à plus d'un titre. Il est vrai que le mercredi précédent, soit demain soir, un bon résultat acquis au Parc des Princes devant le Paris F.C. ferait oublier une certaine déconvenue.

Freddy KOENIG.

TROYES

BONJOUR ILICH !

TROYES. (Jacques Margaine). — Pour les Troyens, c'est le régime sourires, grimaces, lean qui rit et lean qui pleure. Au chapitre des sourires : d'abord la victoire (2-0) obtenue contre Metz lors du dernier match de championnat et qui prouve l'aptitude de l'équipe à forcer le sort, même devant les plus chevronnés, ensuite l'arrivée du défenseur yougoslave Ilich qui, en numéro 5, a fait ses débuts officieux contre les Hollandais de Haarlem.

Au chapitre des grimaces, beaucoup de choses, hélas, et, dans l'ordre :

1) l'atteinte du capitaine Daniel Bourgeois d'un traumatisme crânien ;

2) la trop lourde punition infligée à l'entraîneur Pierre Flamion suspendu de terrains et de vestiaires jusqu'au 30 décembre ;

3) la suspension pour un match de l'arrière Grégoire ;

4) la participation incertaine de Thoirain, blessé, au match de mercredi soir à Bastia.

En résumé, plus de grimaces que de sourires.

C'est au cours du match de solidarité disputé mardi soir à Metz au profit de l'Enfance Inadaptée que Bourgeois a été touché à la tête dans un choc avec Cuperly. Transporté à l'hôpital de Metz puis soigné à Troyes après avoir ressenti un malaise, Bourgeois va aujourd'hui beaucoup mieux bien qu'il souffre encore de maux de tête, sa participation au déplacement de Bastia étant de ce fait des plus improbables. Avec celles de Grégoire et de Thoirain, cette absence constituera un rude handicap pour l'équipe. Bien sûr, on pensera à Ilich pour venir à la rescousse de la défense. Malheureusement la lettre de sortie de l'international yougoslave n'est pas encore parvenue à Troyes et il faudra attendre pour assister à son entrée officielle.

On imagine dès lors les soucis de Pierre Flamion. En ce qui concerne son cas personnel « Flam » qui ne méritait pas tant d'indignité, va faire appel de la décision de la commission de discipline « jugée scandaleuse » par le directeur sportif Marc Eulaffroy. En trente ans d'activité dans le football, l'ancien international n'avait été l'objet au total que d'un simple avertissement et on espère ici que les dirigeants fédéraux feront preuve d'indulgence.

Jacques MARGAINE.

Demain

7e JOURNEE (12 SEPTEMBRE) NOS PRONOSTICS

REIMS - SAINT-ÉTIENNE NANTES-NIMES : ÇA PROMET

(Marcel GILLOT)

REIMS-SAINT-ETIENNE

Arbitre : M. PAWLIK

● **L'an dernier :** Reims (7) s'est fait battre à Strasbourg tout en développant un jeu agréable mais inefficace. A la décharge des Rémois, ils étaient privés de Bianchi et Georges Lech. Il y a à Reims indiscutablement un problème d'effectif.

● **Trois derniers matches :** *Nancy et Reims, 2-2 ; *Reims b. Nantes, 4-2 ; *Strasbourg b. Reims, 3-1.

Saint-Etienne (2) écrasé par Angers n'a pas encore récupéré moralement de cette défaite. Le doute s'est installé dans une équipe jeune et qui n'oublie pas facilement ce genre d'échec.

● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Paris F.C., 4-0 ; *Angers b. Saint-Etienne, 4-0 ; *Saint-Etienne et Nantes, 1-1.

● **Pronostic :** Match nul.

NANTES - NIMES

Arbitre : M. MACHIN

● **L'an dernier :** Nantes bat Nimes, 3-1.

NANTES (6) malgré le handicap des absences de Bargas, Marcos, De Michele, Gardon, Claude Arribas a réussi un début de Championnat très honorable. Les Nantais possèdent des réserves de classe, c'est important dans une épreuve de longue haleine.

● **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Angers, 1-0 ; *Reims b. Nantes, 4-2 ; *Saint-Etienne et Nantes, 1-1.

NIMES (3) suit son chemin tranquillement comme les années précédentes. La défense nîmoise a l'air moins efficace. Par contre l'attaque marque. Cela donne tout de même un ensemble équilibré et dangereux.

● **Trois derniers résultats :** *Nimes b. Marseille, 4-1 ; Paris F.C. b. Nimes, 3-1 ; *Nimes b. Monaco, 4-3.

● **Pronostic :** Nantes.

METZ - NICE

Arbitre : M. UHLEN

● **L'an dernier :** Metz b. Nice, 3-0.

METZ (18) accomplit une carrière à la mesure de ses moyens. Avec la nationalisation de Jertz, les Lorrains vont pouvoir désormais aligner leurs deux autres étrangers Braun et Blaut. C'est un atout pour Vernier.

● **Trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Metz, 3-1 ; *Metz b. Strasbourg, 2-0 ; *Troyes b. Metz, 2-0.

NICE (9) n'a pas encore atteint son régime de croisière. Les Niçois jouent toujours contractés chez eux et ont des difficultés à s'imposer à l'extérieur.

● **Trois derniers résultats :** *Nice b. Lyon, 4-1 ; *Bastia b. Nice, 1-0 ; *Nice b. Marseille, 3-0.

● **Pronostic :** Nice.

MONACO - NANCY

Arbitre : M. MARTIN

● **L'an dernier :** Monaco en Division II.

MONACO (19) développe un football agréable et collectif. La défense monégasque, un peu faible a été renforcée par Quittet et l'attaque par Onnès. Monaco ne devrait pas rester en queue de classement.

● **Trois derniers résultats :** *Strasbourg b. Monaco, 3-1 ; *Monaco et Bordeaux, 1-1 ; *Nimes b. Monaco, 4-3.

NANCY (17) dont la défense centrale a été mutilée par la blessure de Lopez et le départ de Nancy éprouve bien du mal à retrouver son sérieux.

● **Trois derniers résultats :** *Nancy et Reims, 2-2 ; *O.M. et Nancy, 2-2 ; Sochaux b. *Nancy, 1-0.

● **Pronostic :** match nul.

BASTIA - TROYES

Arbitre : M. FRERE

● **L'an dernier :** Troyes en Division II.

BASTIA (12) conserve ses qualités traditionnelles d'enthousiasme, de rapidité d'exécution, de solidarité malgré le départ d'individualités marquantes (Bauda, Félix). Et sa défense avec le grand Pantelic est toujours difficile à prendre en défaut.

● **Trois derniers résultats :** Bastia b. *Rennes, 2-1 ; *Bastia b. Nice, 1-0 ; *Sedan b. Bastia, 1-0.

TROYES (13) comptera d'abord sur son esprit de corps pour parvenir à son objectif : le maintien. Mais il ne faut pas écarter dans l'équipe du T.A.F. l'inspiration de gens comme Watteau, Parizon et Petkovic.

● **Trois derniers résultats :** *Troyes b. Lens, 4-1 ; *Sochaux b. Troyes, 2-0 ; *Troyes b. Metz, 2-0.

● **Pronostic :** Bastia.

LENS - LYON

Arbitre : M. PEAUGER

● **L'an dernier :** Lens en Division II.

LENS (4) surprend tout le monde par son sérieux et sa bonne organisation. Les Lensois ont déjà remporté deux victoires à l'extérieur, performance significative pour une équipe venant de monter.

● **Trois derniers résultats :** *Troyes b. Lens, 4-1 ; *Lens b. Sedan, 4-2 ; Lens b. Rennes, 1-0.

LYON (1) est l'outsider n° 1 de ce Championnat et, pour l'instant leader avec Saint-Etienne. En dehors de leur trio Chiesa - Lacombe - Di Nalo, les Lyonnais comptent sur une défense extrêmement solide et rugueuse. Ils ont de l'ambition.

● **Trois derniers résultats :** *Nice b. Lyon, 4-1 ; *Lyon et Rennes, 2-2 ; *Lyon b. Angers, 3-1.

● **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX - RENNES

Arbitre : M. PONCIN

● **L'an dernier :** Sochaux b. Rennes, 2-1.

SOCHAUX (5) semble déjà tirer bénéfice de l'arrivée récente de René Hauss. Les Sochaliens ont gagné en constance, en rigueur. Ils forment un ensemble jeune, mobile, solide. Peut être la révélation de ce début de saison.

● **Trois derniers résultats :** *Sedan et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux b. Troyes, 2-0 ; Sochaux b. *Nancy, 1-0.

RENNES (4) après un début assez surprenant compte tenu de ses possibilités moyennes a rétrogradé à la suite de sa défaite à domicile devant Lens. Explication : les Rennais avaient beaucoup de blessés.

● **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Rennes, 2-1 ; *Lyon et Rennes, 2-2 ; Lens b. *Rennes, 1-0.

● **Pronostic :** Sochaux.

MARSEILLE - SEDAN

Arbitre : M. KONRATH

● **L'an dernier :** Sedan b. Marseille, 1-0.

MARSEILLE (15) peine beaucoup en ce début de Championnat. Un certain désaccord semble même se faire jour entre les joueurs. Pourtant le renouvellement assez judicieux de l'équipe olympienne devrait finir par porter ses fruits.

● **Trois derniers résultats :** *Nimes b. Marseille, 4-1 ; Nancy et *Marseille, 2-2 ; *Nice b. Marseille, 3-0.

SEDAN (16) ne se fait pas beaucoup d'illusions, c'est peut-être d'ailleurs... sa force par rapport à beaucoup d'autres dont la désillusion risque d'être grande en fin de saison. Et puis il y a Osim.

● **Trois derniers résultats :** *Sedan et Sochaux, 1-1 ; *Lens b. Sedan, 4-2 ; *Sedan b. Bastia, 1-0.

● **Pronostic :** Marseille.

ANGERS - BORDEAUX

Arbitre : M. DELEPLACE

● **L'an dernier :** Angers b. Bordeaux, 3-1.

ANGERS (8) la seule équipe à ne s'être pas renforcée continue de jouer un football brillant et offensif que Pancho Gonzales a su maîtriser dans les excès qu'il présentait parfois.

● **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Angers, 1-0 ; *Angers b. Saint-Etienne, 4-0 ; *Lyon b. Angers, 3-1.

BORDEAUX (10) sous la conduite de Phélipon continue de poursuivre un travail sérieux tout en jouant le mieux possible au football.

● **Trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Metz, 3-1 ; *Monaco et Bordeaux, 1-1 ; *Bordeaux b. Paris F.C., 6-1.

● **Pronostic :** Angers.

PARIS - STRASBOURG

Arbitre : M. MEEUS

● **L'an dernier :** Paris et Strasbourg, 1-1.

PARIS (20) vient d'encaisser une lourde et catastrophique défaite à Bordeaux. « C'est une question d'état d'esprit » pense Dalle Cieca. Il ferait bien de se demander si ce n'est pas plutôt une question de système défensif.

● **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne b. Paris F.C., 4-0 ; *Paris F.C. b. Nimes, 3-1 ; *Bordeaux b. Paris F.C., 6-1.

STRASBOURG (11) accumule les résultats en dents de scie. Malgré un renfort important les Alsaciens peinent. Mais un mieux s'est fait sentir dans toute l'équipe au cours du dernier match contre Reims.

● **Trois derniers résultats :** *Strasbourg b. Monaco, 3-1 ; *Metz b. Strasbourg, 2-0 ; *Strasbourg b. Reims, 3-1.

● **Pronostic :** match nul.

MATCHES Total J	G	N	P	Classement	Points	Bonus	BUTS Total P	C	Différ.
6	4	1	1	1. Lyon	11	2	14	8	+ 6
6	4	1	1	Saint-Etienne	11	2	12	7	+ 5
6	3	2	1	3. Nimes	10	2	12	9	+ 3
6	4	0	2	Lens	10	2	11	9	+ 2
6	3	2	1	5. Sochaux	9	1	9	4	+ 5
6	3	2	1	Nantes	9	1	12	9	+ 3
6	2	2	2	Reims	9	3	15	14	+ 1
6	2	2	2	8. Angers	8	2	11	8	+ 3
6	3	0	3	Nice	8	2	10	7	+ 3
6	2	2	2	Bordeaux	8	2	11	9	+ 2
6	2	2	2	Strasbourg	8	2	10	12	— 2
6	3	1	2	12. Bastia	7	—	5	4	+ 1
6	1	2	3	13. Troyes	6	1	10	9	+ 1
6	1	3	2	Rennes	6	—	7	7	0
6	2	1	3	15. Marseille	5	1	9	12	— 3
6	1	3	2	Sedan	5	—	7	10	— 3
6	1	2	3	17. Nancy	4	—	6	10	— 4
6	1	2	3	Metz	4	—	5	9	— 4
6	0	2	4	Monaco	4	2	11	16	— 5
6	1	1	4	Paris F.C.	4	1	7	21	— 14

nos Lecteurs

Les « petits ennuis » de Nancy

Messieurs, puis-je vous assurer que vous n'avez pas déçu mon attente ? Depuis 6 ans que l'A.S.N.L. existe, je cherche encore en vain un article sérieux et surtout objectif à son sujet. Qu'elle fasse un bon résultat, on ne parle que de la défaillance de son adversaire (Marseille-Nancy, Nancy-Nice...), j'attends en vain une enquête approfondie sur les structures, les installations, les méthodes du club, l'école d'arbitrage, le conservatoire du football, la formation professionnelle, le Chardon Rouge, etc. Votre soi-disant rôle de catalyseur du football français l'exigerait. Mais depuis six ans, le néant, mis à part un entrefilet de temps en temps.

Les dynamiques dirigeants du T.A.F. qui se sont inspirés de l'exemple de l'A.S.N.L. ont apporté une nouvelle preuve du bien-fondé des idées de M. Cuny. D'autres suivront. Ces idées dérangent beaucoup le petit monde sectaire du football français. Seriez-vous parmi ceux-ci ? Je ne le pense pas, pour l'instant.

Mais au premier faux pas de l'A.S.N.L., nous avons enfin droit à la 1re page. « Une équipe c'est pourtant aussi et surtout des joueurs » dites-vous ; « une équipe, c'est surtout des hommes » qui ont charge de famille comme n'importe quel ouvrier. Laissez-moi vous apprendre que le problème de la défense (le seul), de nombreux dirigeants l'auraient résolu à l'inter-saison en s'attachant les services d'un stoppeur ; beau tour à jouer pour le moral, la rééducation et la carrière de ce joueur exemplaire qu'est José Lopez. A Nancy, au contraire, joueurs et dirigeants ont décidé d'écarter cette solution et d'attendre patiemment, et en toute confiance le reour de José. D'ailleurs, après avoir annoncé son retour en novembre, puis en octobre, on parle maintenant d'une rentrée pour ce mois de septembre. Bon travail, docteur Cuny ? Les petits ennuis d'aujourd'hui étaient donc, sinon attendus, du moins prévus et acceptés.

L'A.S.N.L. est bien vivante, forte de ses 10.000 adhérents, elle vous donne rendez-vous, ainsi qu'aux équipes multi-millionnaires, à la fin du championnat.

Allez Nancy.

Pascal ROUSSEL,
54390-LUNEVILLE.

Le reportage d'une page entière réalisé voilà quelques mois dans les colonnes de F.F., (n° 1391 du 28 novembre 1972), aura sûrement échappé à votre scrupuleuse attention. Jacques Ferran sous le titre : « Qu'est-ce qu'un grand club ? » écrivait notamment : « Le club de Claude Cuny est un des plus complets de France. D'ailleurs attirés par sa réputation, des dirigeants français se rendent de plus en plus nombreux en Lorraine pour le visiter ».

Quant au problème de la défense, que les dirigeants lorrains aient de propos délibéré et pour des raisons morales très recevables décidé de le résoudre en attendant le retour de José Lopez c'est leur droit le plus strict. Il est aussi de notre devoir de témoigner de l'amertume des mêmes dirigeants quand leur équipe victime du problème évoqué plus haut n'obtient pas les résultats attendus.

Ce qui ne diminue en rien l'intérêt très grand que l'on doit porter au sérieux et à l'audace des méthodes nancéiennes.

Le milliard de Cruijff

Je viens de lire dans « France Football » que le F.C. Barcelone avait pris des risques énormes en engageant Cruijff. C'est une chose que l'on ne peut pas nier, mais encore faut-il savoir ce qu'est le F.C.B. Je suis un Catalan de Barcelone et je connais bien la question. Le F.C.B. est un club sans problèmes économiques : il faut savoir que Cruijff n'est pas le seul nouveau joueur cette année dans ce club, il y a l'international péruvien Sotil, il y a aussi un défenseur de Cadix, Miguell, qu a coûté 160 millions d'A.F. et il devait y avoir aussi l'international espagnol Valdeg pour une somme approchant les 200 millions d'A.F. ; si l'on sait aussi qu'en deux soirées de football, pour son tournoi annuel le F.C.B. a fait 160 millions d'A.F. de bénéfices, sans la présence de Cruijff ; si l'on sait que le F.C.B. a 70.000 associés ; si l'on sait encore que cette même année, le F.C.B. vient d'acheter des terrains pour bâtir un centre sportif pour ses associés, il faut reconnaître que l'argent n'est pas un problème pour le F.C.B.

Reste le problème « moral » d'une telle somme pour un footballeur. Personnellement je suis pour, car la venue de tels joueurs (et non du seul Cruijff assurera encore de meilleures assistances : grâce au football et l'argent qu'il fournit, peuvent vivre et se développer dans ce club omni-sport les autres sections comme le basket, le rugby, le hockey..., grâce au football, les associés ont à leur disposition : patinoire, piscines... Ces « risques » servent donc au plaisir, à la détente de milliers de personnes et servent le football et les autres sports qui en vivent.

Jean-Noël SOLA,
42-FIRMINY.

36 étoiles

Comme de nombreux lecteurs de « France Football », je me suis amusé à dresser un classement grâce aux étoiles

J'ai tout simplement additionné les étoiles qu'avaient obtenues les défenseurs de chaque équipe après cinq journées.

Ex : Les 4 défenseurs messins totalisaient 15 étoiles pour la 1re journée + 15 étoiles pour la 2e journée + 17 étoiles pour la 3e journée + 13 étoiles pour la 4e journée + 16 étoiles pour la 5e journée. Le total donnant 76 étoiles pour 5 journées.

Cela donne :

1°	Metz	76 étoiles
2°	Asse	73 étoiles
3°	Nice	73 étoiles
4°	Nimes	71 étoiles
5°	Rennes	71 étoiles
6°	Nancy	71 étoiles

J'ai fait de même pour les 3 joueurs formant le milieu de terrain. Cela donne :

1°	Asse	41 étoiles
2°	Sochaux	39 étoiles
3°	Reims	39 étoiles
4°	Rennes	39 étoiles
5°	Nimes	39 étoiles
6°	Nantes	38 étoiles

Finalement ma curiosté m'a poussé jusqu'à l'attaque.

Cela donne :

1°	ASSE	80 étoiles
2°	Nice	78 étoiles
3°	Reims	77 étoiles
4°	Troyes	76 étoiles
5°	Lyon	76 étoiles
6°	Angers	74 étoiles

Daniel DREVOU,
69005-LYON.

Hommage à Gondet

Par l'intermédiaire de votre journal dont j'admire l'organisation, je tiens à rendre à Philippe Gondet l'hommage qui lui est dû.

Il est certes difficile de retracer en quelques lignes une aussi longue carrière que celle de Gondet ; c'est pourtant ce que j'ai essayé de faire en respect pour « France Football ».

Amateur durant son jeune âge Philippe jouait au sein de l'attaque de l'A.A.J. Blois, cependant c'est au Stade français en 1959 qu'il fit ses premières armes. Arrivé en décembre 1960 à Nantes, il dut lutter de tout son courage pour conquérir sa place de titulaire. On l'accusait d'individualisme forcené, et puis, au cours de la saison 1962-1963, il permit au club de l'Atlantique d'acceder à la Division 1. Après une première saison satisfaisante parmi l'élite en 1965, il devint champion de France avec le F.C. Nantes. 1965, c'est aussi l'année où Gondet, par son but du 9 octobre contre la Yougoslavie, permit à l'équipe de France de participer à la Coupe du Monde 1966 à Wembley. En marquant 36 buts au cours de la saison 1965-1966, il permit au F.C. Nantes de conserver sa couronne de champion de France. Finaliste contre Strasbourg, en Coupe de France, les Nantais s'inclinèrent 1-0.

Il paraissait alors parti pour effectuer une carrière éblouissante et puis les malheurs l'accablèrent. A la suite d'une opération délicate à chaque genou (novembre 1966 pour le gauche, février 1968 pour le droit) Gondet fut considéré comme perdu pour le football ; mais Philippe, à force de volonté, de persévérance, a su émerger. Et, après avoir conduit ses camarades nantais en finale de Coupe de France en 1970, le 5 septembre de cette année-là, il refit son « come back » en équipe de France contre la Tchécoslovaquie. Blessé avec Vicenti contre Bastia, il dut hélas quitter l'équipe de France pour toujours.

Parti de Nantes, Gondet, en deux ans, joua dans trois clubs : Paris-Joinville ; Red-Star ; Caen. C'est au Red Star qu'il signa son dernier exploit en contribuant à faire rester le club audonien en Division I.

Ayant du mal à s'acclimater hors de Nantes, Gondet vient cette année de remiser ses chaussures à crampons, pour s'occuper de son magasin d'articles de sport. Pour le garçon de 16 ans que je suis Gondet est pour moi un modèle de courage et de loyauté.

J'espère que cette lettre sera publiée dans « France Football », de sorte que les bons et loyaux services que Gondet a rendus à notre football français restent gravés dans les mémoires, et qu'ainsi hommage lui soit rendu.

Bernard LOIZEAU,
85450-MOREILLES.

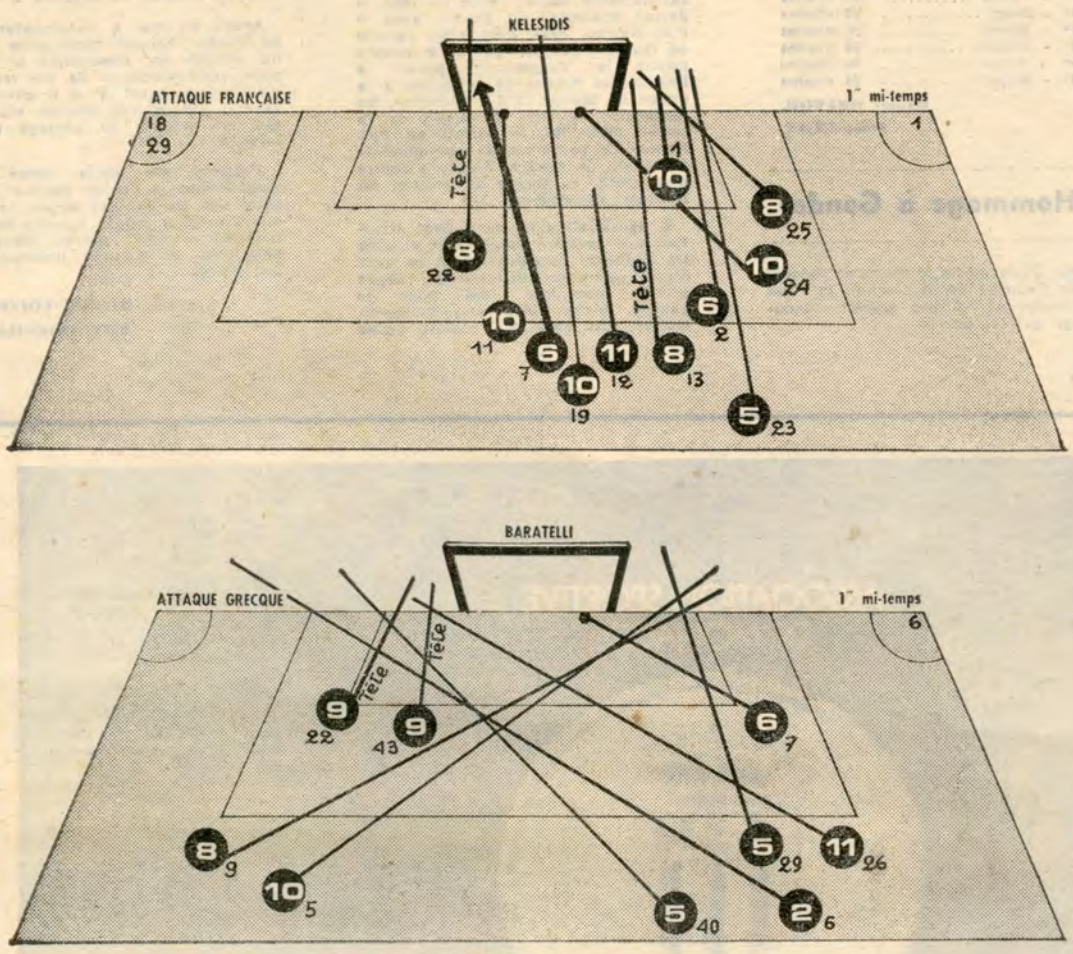
FRANCE GRECE 3-1

EXCLUSIF

Pour la compréhension de cette étude technique, nous avons fait un tableau pour chaque mi-temps. Les deux rectangles devant chaque but représentent la surface de but (six mètres) et la surface de réparation (16 mètres), ce qui permet d'évaluer les distances à partir desquelles les tirs ont été déclenchés.

Les nombres entourés d'un cercle sont les numéros des joueurs ; les nombres annexes donnent le minutage ; les traits terminés par un point noir représentent les tirs bloqués par le gardien ; les traits courts (qui ne vont pas jusqu'au but), les tirs contrés par des adversaires du champ ; les traits brisés à proximité des buts, les tirs détournés par le gardien ; les traits qui « sortent » du terrain, les tirs hors du cadre, c'est-à-dire les tirs non contrés à droite, à gauche et au-dessus des buts ; les traits forts terminés d'une flèche, les buts.

Précisons encore qu'aux quatre coins du terrain, les nombres donnent le minutage des corners.



LES TIREURS DU MATCH

FRANCE		GRECE	
N° 2	DIMITRIOU	N° 9	BERETA
N° 5	KAPSIS	N° 9	ANTONIADIS
N° 5	TRESOR	N° 10	LACOMBE
N° 6	SARAFIS	N° 10	DOMAZOS
N° 6	JOUVE	N° 11	SARRAMAGNA
N° 7	CHIESA	N°11	ADINIOU
N° 8	MOLITOR	N° 16	BERDOLL
N° 8	ELEFTERAKIS		

MAIS

VINGT-DEUX tirs, trois buts, près de 15 % de réussite. C'est un pourcentage parfaitement honorable pour une équipe de France dont la qualité principale, ces derniers temps, n'était pas précisément de savoir les « mettre au fond ».

Si, dans les matches à venir, les Tricolores tenaient une moyenne identique, il ne faudrait pas s'inquiéter davantage de l'avenir de cette équipe de France « manière Kovacs ». Mais, nous appliquerons à ce dernier le même régime qu'il infligeait l'autre soir à Berdoll après les quatre buts réussis contre Saint-Etienne : « Je demande confirmation à Berdoll », disait Kovacs. Et nous la confirmation de ce renouveau dans l'exploitation des occasions de but, phase essentielle de la réussite d'une équipe de football.

En attendant, on peut retirer de ce premier match de l'ère Kovacs, en fonction des objectifs visés par l'ex-entraineur d'Ajax, les enseignements suivants que nous diviserons en positif et négatif.

POSITIF ● Sur les trois buts, deux ont été marqués par des hommes du milieu : Chiesa et Jouve. C'est intéressant à signaler dans la mesure où le nouveau sélectionneur, prenant l'exemple de Neeskens, Haan et G. Muhren, avait demandé au milieu français de tenter sa chance comme le font avec bonheur les trois Hollandais.

● La présence de Molitor. Même s'il n'a pas marqué (il a donné une balle décisive à Berdoll) et même s'il a commis quelques maladresses, Marco est tout de suite entré dans les théories de Kovacs, occupant l'aile droite quand il le fallait, se baladant sur tout le front de l'attaque, appelant la balle et tirant. En regardant le tableau des tireurs du match, on s'aperçoit que le Niçois a, sans cesse, varié l'angle sous lequel il mettait Kelesidis en danger. Il lui a manqué un peu de réussite.

● Le jeu de tête. Bereta, Berdoll, Molitor (deux fois, dont une extrêmement dangereuse à la 22e minute)ont écouté la leçon de Kovacs. Quatre tentatives de la tête, soit 18 %. Là aussi, il y a du neuf.

● Les tirs. Moins nombreux, nous l'avons dit, qu'au cours de France-Eire, qui représente un cas assez particulier. Excepté ceux de Trésor, mou et mal ajusté (23e), de Berdoll (de la tête 72e), nettement à côté, de Sarramagna parallèle à la ligne de but (68e), tous les tirs des Français ont provoqué un danger plus ou moins gradué dans le camp grec. C'est, par rapport à ce coefficient danger, difficile à définir cependant, qu'il faut regarder d'un œil sympathique les tentatives de nos tireurs.

NEGATIF. ● L'inconstance. Le graphique faisant état des « deux pointes des Tricolores » stigmatise une fois de plus l'un des plus graves défauts de notre football et de nos footballeurs, tantôt concentrés et tantôt désintéressés, brillants et inexistants, en souffle et asphyxiés. Une plaie que le docteur Kovacs aura du mal à refermer.

● La défense centrale. Trésor et encore moins Adams ne sont venus inquiéter Kelesidis. Le premier a tiré une seule fois. C'est peu pour un « libero libéré ». Le second pas du tout. Kovacs avait pourtant l'air satisfait. Bizarre, bizarre...

Molitor, attaqu
Synetopoulos

LA

	FRANCE			
	Première mi-temps	Deuxième mi-temps	Total	Première mi-temps
Tirs	11	11	22	9
Tirs hors de la surface	5	2	7	6
Tirs à l'intérieur de la surface	6	9	15	3
Reprises de la tête	2	2	4	2
Buts	1	2	3	0
Buts refusés	0	0	0	0
Tirs contrés ou détournés dans le champ	1	1	2	0
Tirs sur les poteaux	0	0	0	0
Tirs hors du cadre	8	5	13	8
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	2	4	6	1
Corners	3	6	9	1
Penalties	0	0	0	0

S OUI LES FRANÇAIS SAVENT TIRER !

UNE ÉTUDE TECHNIQUE DE **GÉRARD ERNAULT**

attaquant complet a secoué, pendant 30 minutes, la défense grecque. Cette reprise de la tête (22e minute) malgré ulos et sous les yeux de Lacombe illustre à merveille le tempérament du Niçois.

A PREUVE...

HORS-JEU ET COUPS FRANCS

Peu haché par les coups francs (voir ci-dessous), France-Grèce ne le fut pas non plus par le hors-jeu (2 de chaque côté). C'est en première période que ces quatre derniers furent sifflés (Jouve 2e minute, Lacombe 11e minute, Aidiniou 15e minute, Antoniadis 40e minute). Les deux équipes demeurèrent prudentes pendant toute la partie et il est difficile ici d'affirmer, comme Kovacs, que Trésor et Adams sortirent à tour de rôle de leur défense centrale, alors que seul le premier s'y risqua et de timide façon. Quant à Bereta, il se demandait, après la bataille si finalement sa performance moyenne ne s'expliquait pas par une station prolongée sur des positions trop reculées.

●

L'arbitre n'eut pas tellement à intervenir dans un match international joué de façon très correcte dans l'ensemble. Les Français se montrèrent d'assez loin les plus agressifs, commettant des fautes dans la récupération du ballon (point sur lequel Kovacs avait insisté), ce qui explique sans doute que Lacombe, Chiesa, Molitor, Berdoll les attaquants furent autant sanctionnés que les joueurs du milieu et les défenseurs. En deuxième période l'énervement gagna parfois les Grecs et Synetopoulos reçut un avertissement.

●

Les treize coups francs contre la France sanctionnaient Lacombe (8e minute faute sur Koudas), Jouve (9e minute faute sur Koudas), Jouve (25e minute sur Sarafis), Repellini (32e minute faute sur Koudas), Adams (36e minute faute sur Atoniadis), Lacombe (37e minute faute sur Synetopoulos), Molitor (42e minute faute sur Angelis), Bereta (45e minute faute sur Elefterakis), Chiesa (47e minute faut sur Kansis), Bereta (50e minute faute sur Kapsis), Trésor (63e minute faute sur Aidiniou, Berdoll (84e minute faute sur Synetopoulos).

Les cinq coups francs contre la Grèce sanctionnaient Sarafis (3e minute faute sur Bereta), Sarafis (32e minute faute sur Sarramagna), Synetopoulos (37e minute faute sur Lacombe), Kapsis (53e minute fa ute sur Chiesa), Kapsis (56e minute faute sur Jouve).

CHIESA : 100 % de réussite

D'une façon générale les observateurs du Parc des Princes ont été favorablement impressionnés par la fréquence des tirs français. Au total 22, équitablement répartis sur les deux périodes (11+11). Rappelons ici, pour mémoire, qu'à l'occasion du dernier match international joué au Parc contre l'Eire en mai dernier, les attaquants français avaient tiré 26 fois au but, c'est-à-dire 5 de plus. Si l'on veut poursuivre cette comparaison, il faut encore signaler qu'au cours de France-Eire 15 tirs avaient été adressés au-delà des 18 mètres (voire très au-delà) contre 6 seulement samedi.

Cette constatation peut entraîner deux remarques :

— En cherchant absolument à marquer contre l'Eire pour gagner d'abord et augmenter leur goal-average les Tricolores s'étaient lancés dans une frénésie de tirs plus ou moins bien préparés.

— Contre la Grèce ils ont pris des risques, certes, mais calculés. Cela suffirait à expliquer qu'ils aient marqué trois buts au lieu d'un en mai.

Molitor est celui qui a tiré le plus souvent : 7 fois (3 en première période, toutes dans la surface et hors cadre, 4 en deuxième période toutes dans la surface, 2 dans le cadre et 1 contré).

Les autres tirs français appartiennent à Lacombe : quatre tirs : 4 en première période (2 dans le cadre, 1 juste au-dessus sur une très bonne reprise et qui aurait pu faire mouche, 1 à côté, le premier de toute la partie) dont 1 hors surface.

Berdoll : 3 tirs : 3 en deuxième période tous dans la surface (2 dans le cadre dont 1 but, 1 hors cadre sur une reprise de la tête).

Jouve : 3 tirs : 2 en première période (1 hors cadre et 1 but), 1 en deuxième période de justesse au-dessus de la transversale et hors surface.

Sarramagna : 2 tirs : 1 hors surface et contré en première période, 1 hors surface, mais complètement raté en deuxième.

Trésor : 1 tir hors surface, hors cadre et sans danger en première période.

Bereta : 1 tir dans la surface sur une reprise de la tête qui passa nettement à côté.

Chiesa : 1 tir dans la surface qui a fait 1 but. Réussite : 100 %, on ne fait pas mieux.

Les tireurs de France-Eire avaient été Quittet (7), Revelli (6), Chiesa (5), Michel (3), Bereta (2), Adams (2), Larqué (1).

Chez les Grecs la répartition est plus égale :

Antoniadis a tiré 3 fois : 2 dans la surface et hors cadre, 1 hors surface et hors cadre. Il n'échappa jamais à la surveillance d'Adams.

Domazos 3 fois : 1 hors surface et hors cadre, 2 dans la surface et hors cadre ;

Kapsis 2 fois : 2 hors surface et hors cadre.

Aidiniou 2 fois : 1 hors surface et hors cadre et 1 but ;

Elefterakis 2 fois : 2 hors surface et hors cadre ;

Dimitriou 1 fois : hors surface et hors cadre ;

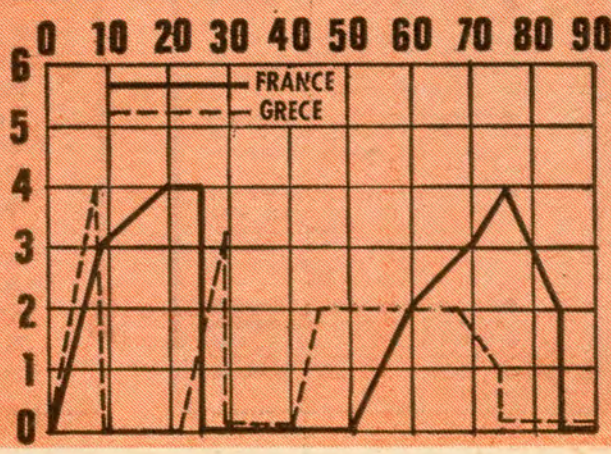
Sarafis 1 fois : dans la surface et bloqué par Baratelli.

Ils sont donc 7 joueurs grecs à avoir tenté leur chance et on le remarquera souvent d'assez loin.

GRECE

re ps	Deuxième mi-temps	Total
	5	14
	2	8
	3	8
	0	2
	1	1
	0	0
	0	0
	0	0
	4	12
	0	1
	3	4
	0	0

LES DEUX POINTES DES TRICOLORES



Vingt-deux tirs (pour la France) à quatorze (pour la Grèce) la différence est nette, sans plus. Elle est tout de même aggravée par la constatation déjà effectuée : les Grecs ont souvent tiré de loin mettant rarement en danger Baratelli. Les Français ont donc dominé ce match, c'est indiscutable. Au besoin le graphique suivant qui découpe les tirs par tranches de dix minutes le prouve.

Il retrace fidèlement les deux périodes de pointe des Tricolores : de la première à la vingt-cinquième minute, puis de la cinquante-deuxième à la quatre-vingt-troisième.

Par tranches de dix minutes, la cadence de tirs français se lit ainsi : 1re, 1'30", 7e - 11e, 13e, 19e - 22e, 23e, 24e, 25e - 52e, 59e - 63e, 67e, 68e - 72e, 73e, 74e, 75e - 80e, 83e.

Du côté grec, il faut aussi retenir les deux pointes de la première période très vives et encadrant le meilleur passage des Tricolores. A signaler la discrétion des équipiers de Domazos à partir du moment où ils marquèrent leur but.

Voici la cadence de tirs des Grecs : 5e, 6e, 7e, 9e - 22e, 26e, 29e - 40e, 43e - 52e, 57e - 64e, 67e, 74e.

DIVISION 2

BESANÇON : LA FÊTE CONTINUE

(J.-P. OUDOT)

Beaux-frères dans la vie civile, compères sur le terrain, Jean-Pierre Dogliani et Jean Deloffre se croient subitement revenus quelques années en arrière. Souvenez-vous : c'était à Angers lors de la saison 1968-69 au cours de laquelle les Angevins pulvérisèrent, en division II, tous les records. Et cette année-là le bonus fonctionnait...

Aujourd'hui, réunis à **Paris Saint-Germain,** ils s'en donnent à cœur joie avec leurs nouveaux partenaires et Justo Fontaine se frotte déjà les mains de les avoir engagés : les Brost, André, Dossevi, des jeunes aux dents longues marquent but sur but. Résultat immédiat : Paris S.G. promu en Division II, caracole en tête du groupe B.

Les Parisiens, en début de saison, espéraient un bon classement, sans plus. Aujourd'hui ils montrent les dents et parlent d'un objectif plus important : la montée immédiate en Division I. Pourquoi pas d'ailleurs comme... le grand rival F.C. ?

Restons dans le groupe B au sein duquel la situation s'éclaircit de plus en plus. Outre Paris S.G., deux sérieux candidats : **Toulouse,** qui a fourni un gros effort de recrutement à l'intersaison et le **Red Star,** toujours invaincu mais qui ne semble guère apprécier les vertus du bonus. N'oublions pas non plus que les Audoniens ont eu l'avantage de recevoir à trois reprises pour un seul déplacement, en quatre journées de Championnat.

Mulhouse, avec le bonus obtenu... à la 90e minute, et **Fontainebleau,** tentent de s'accrocher, mais il est probable que ces deux valeureuses équipes ne tiendront pas la distance au cours de ce Championnat marathon.

Mais que dire d'**Ajaccio,** en échec cette fois à Nevers qui ne brille pas spécialement par son tempérament offensif ? A l'inverse du Red Star, les Corses de Louis Hon se sont déplacés à trois reprises pour un seul choc au Timizzolo. Mais tout de même, le bilan est bien triste pour une formation dont l'attaque est composée des buteurs M'Pelé, Castellan et autres Natouri. Il est temps de réagir...

Tout comme à **Angoulême,** vaincu après une bonne résistance à Saint-Germain. Les hommes de Goujon sont toujours à la recherche de la cohésion. Ils devraient néanmoins revenir fort dans les semaines à venir.

En bas de tableau, les Nevers, Toulon, Vittel, Mantes, Gueugnon vont terriblement souffrir. Ils s'y attendaient.

LE RECORD DE BESANÇON

V. A. paraît toujours aussi fringant mais c'est **Besançon** qui continue d'impressionner. Une bonne attaque (9 buts en quatre matches) et surtout une défense de fer (0 but encaissé). Voilà un record peu banal on en conviendra. Pour ajouter à leur bonheur, les Bisontins se sont payé le luxe d'empocher leur premier « bonus » de la saison. Ouf ! Besançon commençait à douter de bien jouer et de remporter tous ses matches !

Le groupe A est, en tout cas, nettement plus acharné qu le groupe B. Les meilleurs sont d'ores et déjà en tête : V.A., **Dunkerque, Boulogne** et Besançon. Un cinquième — le favori au départ — retrouve souffle et ambition : le glorieux L.O.S.C. encouragé par plus de 6.000 spectateurs.

Quelles bagarres en perspective ! Autant la situation est claire en tête, autant elle est évidente aussi en bas de tableau : luttent déjà pour éviter des malheurs irréparables : Bourges (15 buts encaissés, aïe ! aïe !), La Rochelle un promu aux débuts difficiles, Hazebrouck se trouvant dans le même cas et Le Mans qu'on n'attendait pas en si mauvaise posture, après quatre journées de Championnat.

Bien entendu, il reste...30 journées à disputer, mais les points perdus au départ ne se rattrapent jamais. Bon nombre de clubs doivent en prendre de la graine.

Au cours du week-end prochain, un match — à seigneur, tout honneur ! — retiendra l'attention : Ajaccio-Paris S.G., un périlleux déplacement pour les protégés de Vicot et de Just Fontaine.

A noter également que tous les meneurs du groupe A joueront en déplacement : Dunkerque à Cambrai, Boulogne à Laval, Valenciennes à Lorient et Besançon à Chaumont. Une tête devrait « tomber ».

La joie du buteur sangermanois André, c'est tout l'enthousiasme d'un Paris S.G. vainqueur d'un Angoulême opiniâtre à l'image de Buffat, Tejedor et Chaffard qui ont difficilement admis la défaite. Bravo Paris S.G. : quatre matches, quatre victoires, trois bonus.

DES FAITS... DES HOMMES

● Une fois n'est pas coutume : le groupe B s'est montré plus efficace que le groupe A. 33 buts ont enregistrés contre 32 dans l'autre groupe.

● Il n'y a cependant pas de « hat-trick », pas de coup de chapeau à donner à un ou plusieurs joueurs. Mais d'énormes félicitations à Zaremba, auteur d'une remarquable série : 4 buts !

● Peu de doublés également si ce n'est De Martigny (Lille), Pellegrini (Avignon), Canizarès (Toulon), Coste (Sète), Perigaud et Viard (Montluçon), Six (Va).

● Nous avions noté la semaine dernière aucun but marqué contre son propre camp. Diata, de Poitiers, a marqué pour... Dunkerque, au cours de la dernière journée.

● Ont marqué sur penalty : Masson (Besançon) après... trois tentatives et l'Avignonnais Pellegrini.

● Ont en revanche échoué dans le « coup de pied de réparation » : Besnard (Red Star), Coste (Sète).

● Le buteur à lunettes, Blanchard a été rejoint à la deuxième place par le Sangermanois, André et... dépassé par Zaremba.

● **Le classement des buteurs :**

— 5 buts : Blanchard (Toulouse), André (Paris-S.-G.), Six (V.A.), Wilczek et Zaremba (V.A.).

— 4 buts : Garnier (Dunkerque), Delorme (Brest), Perigaud (Montluçon), Brost (P.S.G.), M'Pelé (Ajaccio).

— 3 buts : Combin et Ducuing (Red Star), Trivic (Toulouse), Camara (Dunkerque), Fuchs (Boulogne), De Martigny (Lille), Bourebbou (Rouen), Lerebours (Besançon), Margottin (Blois), Tripp (Laval), Izquierdo (Fontainebleau), Becierbasic (Angoulême), Six (V.A.).

— 2 buts : François (Lorient), Yvinec (Rouen), Dublin (Besançon), Balducci (Besançon), Pelletier, Edom (Boulogne), Drevillon (Brest), Viard (Montluçon), Dundov (Cannes), Atamaniuk (Poitiers), Rachic (Fontainebleau), Canizarès (Toulon), Duch (Gueugnon), Delestre (Châteauroux), Siffert (Mulhouse), Castellan (Ajaccio).

● Deux clubs ont gagné à l'extérieur : Rouen (à Brest), Lorient (à La Rochelle) dans le groupe A. En revanche, aucun club n'a gagné à l'extérieur dans le groupe B.

● Au « club des plus de 3.000 spectateurs », on note les affluences de Lille (6.907 spectateurs payants), Boulogne (4.825), Dunkerque (4.509) soit les trois ténors du groupe A, Châteauroux (4.437), Red Star (4.046), Besançon (3.622), Brest (3.544), Valenciennes (4.705).

● Neuf formations ont réussi à obtenir le point supplémentaire, le « bonus » : Lille, Dunkerque, Besançon, Montluçon (V.A.) dans le groupe A, Mulhouse, Paris S.G., Avignon, Sète dans le groupe B.

● Anecdotique : Dauhin a marqué pour Nevers le premier but de son club, après 358 minutes de jeu officiel en Division II !

● Meilleure attaque : bien sûr celle de V.A. avec l'impressionnant total de 20 buts pour 4 matches. Viennent ensuite dans l'ordre : Paris S.G. (13), Toulouse (11), Dunkerque (10), Besançon et Boulogne (9).

● Meilleure défense : Besançon invincible : 0 but en quatre matches. Viennent ensuite dans l'ordre : Laval, Blois, Red Star et Dunkerque (2), Avignon, Châteauroux, Boulogne, Montluçon (3).

LA QUATRIEME JOURNEE

GROUPE A

Lille	3	Laval	1
Boulogne	1	Le Mans	0
Dunkerque	3	Poitiers	1
Besançon	4	Hazebrouck	0
Brest	1	Rouen	2
Blois	2	Cambrai	1
Montluçon	4	Bourges	0
La Rochelle	0	Lorient	1
Valenciennes	7	Chaumont	1

CLASSEMENT

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	10	3	4	3	1	0	20	4
2. Besançon	9	1	4	4	0	0	9	0
Dunkerque	9	2	4	3	1	0	10	2
Boulogne	9	2	4	3	1	0	9	3
5. Rouen	7	1	4	3	0	1	7	4
6. Montluçon	6	2	4	2	0	2	8	3
Lille	6	1	4	2	1	1	5	4
Poitiers	6	2	4	2	0	2	8	10
9. Blois	5	0	4	2	1	1	4	2
Laval	5	1	4	2	0	2	7	8
11. Lorient	4	0	4	2	0	2	2	2
Brest	4	1	4	1	1	2	8	9
Cambrai	4	1	4	1	1	2	5	7
14. Le Mans	2	1	4	0	1	3	3	7
15. La Rochelle	1	0	4	0	1	3	2	6
Hazebrouck	1	0	4	0	1	3	3	11
Chaumont	1	0	4	0	1	3	1	13
Bourges	1	0	4	0	1	3	1	15

GROUPE B

Red Star	2	Fontainebleau	1
Châteauroux	1	Toulouse	1
Mulhouse	3	Toulon	2
Gueugnon	2	Béziers	1
Paris-St-G.	3	Angoulême	2
Cannes	2	Arles	1
Avignon	5	Vittel	0
Nevers	1	Ajaccio	1
Sète	3	Mantes	2

CLASSEMENT

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris S.-G.	11	3	4	4	0	0	13	6
2. Red Star	8	1	4	3	1	0	7	2
Toulouse	8	3	4	2	1	1	11	7
4. Avignon	6	1	4	2	1	1	8	3
Cannes	6	1	4	2	1	1	5	3
Mulhouse	6	1	4	2	1	1	8	7
7. Fontainebleau	5	1	4	2	0	2	6	5
Sète	5	1	4	1	2	1	4	6
9. Ajaccio	4	1	4	1	1	2	6	6
Arles	4	1	4	1	2	1	4	4
Châteauroux	4	0	4	1	2	1	3	3
Gueugnon	4	0	4	2	0	2	4	5
13. Angoulême	3	0	4	1	1	2	4	5
Béziers	3	0	4	1	1	2	3	6
15. Mantes	2	0	4	1	0	3	6	8
Toulon	2	0	4	1	0	3	3	8
Nevers	2	0	4	0	2	2	1	6
Vittel	2	0	4	0	2	2	1	7

LA PROCHAINE JOURNEE

LORIENT - VALENCIENNES (le 15)
HAZEBROUCK - BREST (le 15)
CAMBRAI - DUNKERQUE (le 15)
LAVAL - BOULOGNE (le 15)
BOURGES - LILLE (le 15)
LE MANS - LA ROCHELLE (le 15)
CHAUMONT - BESANÇON (le 15)
ROUEN - MONTLUÇON (le 15)
POITIERS - BLOIS (le 15)
TOULON - CHATEAUROUX (le 14)
AJACCIO - PARIS-St-G. (le 15)
MANTES - RED STAR (le 15)
VITTEL - SETE (le 15)
ARLES - GUEUGNON (le 15)
FONTAINEBLEAU - CANNES (le 15)
BEZIERS - MULHOUSE (le 15)
TOULOUSE - AVIGNON (le 15)
ANGOULEME - NEVERS (le 15)

PARIS - S. - G. : ENCORE UN BONUS

GROUPE « A » 4e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
MONTLUÇON	4 (1)	**Montluçon.** — LECLERC*** — ZAIK***, puis DESNOIX (83'), J.-C. DESNOIX****, JADZYK*****, GAUDIN*** — RUBIO****, ROMIER**** — LAUTERBACH***, PERIGAUD*****, VIARD****, GRIGOLO***. — Entr. : JADZYK. — Total : 41.
Perigaud (10', 52') Viard (60', 66')		
BOURGES	0 (0)	**Bourges.** — CARAYON**** — PLAZZA****, SIGNOL***, ADOR****, SOYER*** — LAHIERRE***, puis GOMIS (65'), LISNARD*** — PICHON***, BIZOT***, RIGAUD***, CHATEAU****. — Entr. : SIATKA. — Total : 36.
		Arbitrage de M. MARTIN. — 24.178 F. — 2.747 spectateurs.
LA ROCHELLE	0 (0)	**La Rochelle.** — CUQ*** — BELNARD***, OLLIVAUX***, KUBLER****, LAGUILLEZ*** — NOLEAU***, SICHERE*** — GUILBAUD***, puis STIEVENARD (60'), RUELLO***, PRANDIN***, DAGUSE***. — Entr. : STIEVENARD. — Total : 34.
LORIENT	1 (0)	**Lorient.** — LOISEAU***** — BECHENNEC***, GOEFFIC****, SILLOU***, LE BORGNE*** — ROSSIGNOL****, MARETTE*** — LE GOUGUEC****, LOUP***, FRANCOIS****, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.
Francois (54')		
		Arbitrage de M. BESORY — 8.182 F. — 791 spectateurs.
VALENCIENNES	7 (3)	**Valenciennes.** — STEVENS*** — NAZAIRE***, puis CLOET, COUMBA****, KUSKOWIAK****, JOLY**** — NEUBERT****, VERSTRAETE**** — JUSKOWIAK***, ZAREMBA******, WILCZEK****, SIX*****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 44.
Six (12', 25', 56') Zaremba (37', 66', 80') Wilczek (60')		
CHAUMONT	1 (1)	**Chaumont.** — MALARA*** — C. LIAUTEY***, DRUDA***, DIENG****, BARELLAS*** — ROSSI****, J.-M. LIAUTEY*** — JANNAUD***, PIAT***, SCOTTI****, CZEKAJ***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 36.
Rossi (30')		
		Arbitrage de M. MAILLARD. — 41.956 F. — 4.705 spectateurs.
LILLE	3 (2)	**Lille.** — DUSE*** — DENNEULIN****, N'DIAYE***, DESCHODT****, MUJICA**** — LEROUX***, VERHOEVE*** — GAUTHIER****, NOGUES***, DE MARTIGNY******, DESMENEZ***. — Entr. : SCHMIDT. — Total : 39.
De Martigny (40', 89') Verhoeve (11')		
LAVAL	1 (0)	**Laval.** — ROSE***** — DESGAGES***, RODIGHIERO***, LAMY****, BERTIN*** — MALIGORNE***, LEROYER*** — LUGIER****, TRIPP***, BIGOT***, DROUET***. — Entr. : LEMILLINAIRE. — Total : 37.
Drouet (76')		
		Arbitrage de M. GUESDON. — 58.455 F. — 6.907 spectateurs.
BOULOGNE	1 (0)	**Boulogne.** — CONRATH**** — BOROWSKI***, DESCHAMPS*****, PELLETIER*****, NAVARRO**** — MANON****, BEPPO*** — ROTHER***, FUCHS****, JANCOVIC***, EDOM****. — Entr. : FAVRE. — Total : 42.
Fuchs (49')		
LE MANS	0 (0)	**Le Mans.** — BEAUJOUAN*** — HIE***, CHOLLET*****, TALARCZYK****, PARAGE*** — BACQUET****, SMERECKI**** — PASCALOU****, HRNIC***, DUBAELE****, BOUFFANDEAU***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 40.
		Arbitrage de M. BANCOURT. — 39.239,80 F. — 4.825 spectateurs.
DUNKERQUE	3 (1)	**Dunkerque.** — MARTIN**** — GUIMBAULT****, BONNET***, DARCHICOURT****, GERI**** — MALLET***, FANDINO*** — TERRIER****, GARNIER*****, CAMARA****, METSU***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.
Garnier (40') Camara (50') Diata (74' c.s.c.)		
POITIERS	1 (0)	**Poitiers.** — POINOT**** — BAROT***, BONNAT****, DIATA****, BICHLIN**** — BLANC***, MORILLON*** — GATEFAIT***, FERRAZZI***, ATAMANIUK***, TELLIER****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 38.
Blanc (69')		
		Arbitrage de M. BUILS. — 45.506 F. — 4.509 spectateurs.
BLOIS	2 (0)	**Blois.** — CŒURD'ACIER**** — LAURENT***, SAUSSET***, PERNOM***, SBAIZ*** — CHEVAT****, COUSTILLET*** — MARGOTTIN****, MENOURY*****, BEDOUET*****, puis BRETON***, HERBETTE***. — Entr. : FERRIER. — Total : 38.
Margottin (63') Menoury (76')		
CAMBRAI	1 (0)	**Cambrai.** — MOLINSKI**** — FANUCHI****, SOULLIER***, LESPERANCE***, POTTIER*** — CAUDRY****, DUDOIGNON*** — BIZOT***, DESWARTE****, DELSART***, KLOZE****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 38.
Deswarte (84')		
		Arbitrage de M. SEBTI — 19.138 F. — 2.004 spectateurs.
BREST	1 (0)	**Brest.** — TREGUER***** — TONNARD***, GLOBEZ***, LEBIHAN***, PAGE-JONES*** — RIBEYRE*****, TALEC*** — WROBEL***, DELORME*****, DREVILLON*****, PERROT***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.
Delorme (79')		
ROUEN	2 (0)	**Rouen.** — JOANNES***** — MOREL***, BRENIER***, NOTHEAUX****, LANOE*** — SZCZYRBA*****, CARLIER*** — BOUREBBOU*****, LEMAITRE*****, BIANCHI*****, GOMEZ*****. Entr. : MELCHIOR. — Total : 42.
Notheaux (60') Bourebbou (68')		
		Arbitrage de M. JOURDAIN. — 30.731 F. — 3.544 spectateurs.
BESANÇON	4 (1)	**Besançon.** — ROSET***** — BECKER***, MAILLARD*****, GUEYE*****, BAGNOL***** — DRALET****, MASSON***** — KLOETTY*****, DUBLIN***, BALDUCCI*****, puis KOHLER (80'), LEREBOURS*****. — Entr. : NINOT. — Total : 44.
Kloetty (29') Balducci (47') Lerebours (51') Masson (86')		
HAZEBROUCK	0 (0)	**Hazebrouck.** — DELEGLISE***** — P. LIONET****, BOUIN***, WILLEMS*****, BOURDON***** — ANDRE****, VOLNIAK*** — PEDRERA, puis J. LIONET (61'), CHUVIN***, SERGHERAERT*****, VASSELE***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 37.
		Arbitrage de M. FILIPPINI. — 15.917 F. — 3.622 spectateurs.

GROUPE « B » 4e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
GUEUGNON	2 (1)	**Gueugnon.** — NOVACKI***** — BAREK*****, DUDA****, CHAUSSIN****, NOUZARET**** — J.-C. BERTHOMMIER****, CLOPIN**** — BERNARD****, J. DUCH*****, DEVEMY****, GUENOT****. — Entr. : DANIEL. — Total : 36.
Guénot (44') J. Duch (87')		
BEZIERS	1 (0)	**Béziers.** — MOLINA***** — AZUM*****, SAEZ****, DAURE****, GLYSINSKI**** — PAVKOVIC**, GARCIA**** — PLINIO*****, ALBERT****, FERNANDEZ****, MARTINEZ****. — Entr. : MARTINEZ. — Total : 35.
Martinez (90')		
		Arbitrage de M. AMIOTTE. — 13.989 F. — 1.517 spectateurs.
PARIS S.-G.	3 (2)	**Paris - Saint-Germain.** — CHOQUIER***** — RENAUT******, BADE******, LEONETTI****, CARDIET***** — DUMOT*****, DELOFFRE****, DOGLIANI*****, BROST*****, ANDRE*****, DOSSEVI*****. — Entr. : VICOT. — Total : 44.
Dogliani (12') Brost (30') André (57')		
ANGOULEME	2 (0)	**Angoulême.** — PALMA***** — BALY****, DESREMEAUX****, BUFFAT****, CHAFFARD***** — MARCHETTI*****, LATOUR***** — BAPTISTE****, KERVARREC*****, BECIRBASIC*****, VERDONK****, puis TEJEDOR (27'). — Entr. : Y. GOUJON. — Total : 38.
Kervarrec (78') Becirbasic (87')		
		Arbitrage de M. CAUCHY. — 17.516 F. — 2.191 spectateurs.
CANNES	2 (1)	**Cannes.** — GRIFFONI***** — BENTOUMI******, GAIDE****, RICHARD******, VAN ZEVEREN***** — AHACHE****, ARNEODO***** — BROGGINI****, GAIDOZ*****, DUNDOV*****, DUCLOS****. — Entr. : LERDA. — Total : 40.
Dundov (37') Gaidoz (80')		
ARLES	1 (0)	**Arles.** — DESSONS***** — JEANNOT****, CHARDENON****, JOUBERT****, REGARDIER****. — GUISE******, CANETTI***** — EXBRAYAT*****, LANGLOIS*****, BRUN****, CHAUVIN****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 37.
Langlois (60')		
		Arbitrage de M. RIOS. — 10.415 F. — 1.028 spectateurs.
RED STAR	2 (0)	**Red Star.** — LAUDU**** — GUILLOLET****, JARRA****, AHACHE****, MERELLE***** — BESNARD*****, DONNAT***** — BRAS****, DUCUING*****, COMBIN*****, HOUEN*****. — Entr. : FARIAS. — Total : 39.
Combin (51') Ducuing (72')		
FONTAINEBLEAU	1 (0)	**Fontainebleau.** — DELACROIX***** — SLOTA****, MARIC****, RAOULT*****, BAIZET**** — GEREZ****, HIESSE**** — IZQUIERDO****, RACHIC****, VIALA**, DOHEYNARD**, puis INGRAO. — Entr. : NAGY. — Total : 34.
Viala (80')		
		Arbitrage de M. LEMPEREUR. — 43.166 F. — 4.046 spectateurs.
CHATEAUROUX	1 (1)	**Châteauroux.** — OLEJNIK***** — JAN*****, MARCON****, G. PERROT****, J. PERROT***** — WALKER*****, NIEROBA***** — VERRIER****, DELSTRE*****, MESONNES*****, VACHER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.
Delestre (10')		
TOULOUSE	1 (1)	**Toulouse.** — ORSATTI***** — DUPRE****, CASOLARI*****, ROMON****, GOVES**** — ROUVIER****, MESONNES**** — TRIVIC******, MEGGIOLARO****, BLANCHARD****, WOJCIAK*****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 38.
Trivic (27')		
		Arbitrage de M. DIDIER. — 37.694 F. — 4.437 spectateurs.
MULHOUSE	3 (1)	**Mulhouse.** — HOLVOET***** — JOBERT*****, DELADERRIERE*****, ZIMMERMANN******, DUVAL***** — HACKL****, WENGER***** — GUERARD****, SANCHEZ*****, SUBIAT*****, SIFFERT******. — Entr. : A. ROBERT. — Total : 45.
Jobert (8') Sanchez (85') Siffert (90')		
TOULON	2 (2)	**Toulon.** — DUVAL***** — SIMONDI****, PERI*****, LARDEYRET****, VALLS**** — FAURE*****, RAMIRES****** — AGOSTINI****, BEDAKAR*****, CANIZARES******, AUDIGER*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 42.
Canizares (20' et 28')		
		Arbitrage de M. VAUTROT. — 24.542 F. — 2.788 spectateurs.
AVIGNON	5 (3)	**Avignon.** — SKORIC***** — GILLES*****, GALATEAU****, JEAN****, PERLES**** — DI SALVIO******, HEDE**** — LE ROY*****, PELLEGRINI****, COPE*****, BUSSI****, puis LOUIS**. — Entr. : BOURRIER. — Total : 39.
Cope (4') Le Roy (22') Bussi (44') Pellegrini (86' s. pen., 90')		
VITTEL	0	**Vittel.** — DORGET***** BASTIEN****, HAUSSERMANN*****, FAYOL*****, ABRAHAM**** — CHATEAUVIEUX****, puis LUZI****, THOUVENIN****. — SERPOIX****, BARET****, TOUSSAINT****, GROSJEAN****. — Entr. : KOWAL. — Total : 36.
		Arbitrage de M. BRAILLON. — 9.020 F. — 828 spectateurs.
NEVERS	1 (0)	**Nevers.** — LAWNICZAK***** — DERRAS*****, STACHOWIACK*****, CRAQUE******, KOSMALSKI***** — IBRAHIM******, PELLETIER**** — CANIZARES****, GUY*****, SALETTE*****, DAUPHIN*****. — Entr. : PROUST. — Total : 44.
Dauphin (88')		
AJACCIO	1 (0)	**A.C. Ajaccio.** — CURKOVIC***** — MARTINETTI****, CAU*****, DUBREUCQ*****, LEANDRI**** — MOSA*****, ALBALADEJO******, puis PERA (86') — NATOURI******, M'PELE******, CASTELLAN*****, GENTILI*****. — Entr. : HON. — Total : 44.
M'Pelé (43')		
		Arbitrage de M. BACOU. — 24.790 F. — 2.432 spectateurs.
SETE	3 (0)	**Sète.** — CERRATO***** — LACAZE*****, BONNIER*****, CUXAC*****, EGOUET***** — COMBETTE****, puis LEBEAU (56'), DAVID**** — GARCES*****, COSTE*****, MILO****, SARR*****. — Entr. : LOUIS. — Total : 41.
Coste (67' et 82') Sarr (84')		
MANTES	2 (1)	**Mantes.** — DANTHENY***** — ROULOT****, DEMOTA*****, JOSE****, BAJLO***** — GOUJU*****, APPERT***** — MAGNAN*****, SAMPER*****, PEDINI*****, CHEDANNE*****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 42.
Samper (24') Appert (57')		
		Arbitrage de M. ALFONSI. — 16.481 F. — 1.772 spectateurs.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

ROSE (Laval 5 ét.)

DENNEULIN (Lille 4 ét.) — DESCHAMPS (Boulogne 5 ét.) — PELLETIER (Boulogne 5 ét.) — BAGNOL (Besançon 5 ét.)

RIBEYRE (Brest 5 ét.) — MASSON (Besançon 5 ét.)

MARGOTTIN (Blois 4 ét.) — ZAREMBA (V. A. 6 ét.) — BIANCHI (Rouen 5 ét.) — LEREBOURS (Besançon 5 ét.)

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE B

PALMA (Angoulême 5 ét.)

RENAUT (P.S.G. 5 ét.) — BADE (P.S.G. 5 ét.) — ZIMMERMANN (Mulhouse 5 ét.) — CARDIET (P.S.G. 4 ét.)

TRIVIC (Toulouse 5 ét.) — RAMIREZ (Toulon 5 ét.)

NATOURI (A.C. Ajaccio 5 ét.) — SANCHEZ (Mulhouse 5 ét.) — M'PELE (A.C. Ajaccio) — SIFFERT (Mulhouse 5 ét.)

GROUPE A

BESANÇON, ENFIN UN BONUS !

BESANÇON. — L'équipe bisontine va rendre son public extrêmement exigeant. Celui-ci, désormais, ne se contentera pas d'une simple victoire. Il faudra que celle-ci soit assortie du point de bonus et d'un score ne comportant rien au passif, comme ce fut le cas samedi contre Hazebrouck.

Inutile de dire qu'à la suite de ce match les spectateurs, comblés à la fois par le résultat et par la manière dont il avait été acquis, jubilaient. Car les footballeurs locaux ont fort bien joué samedi, du moins jusqu'au moment où, ayant atteint leur second objectif en marquant leur troisième but, ils ralentirent la cadence et ne s'appliquèrent plus avec la même ardente conviction.

Même durant la première demi-heure, au cours de laquelle les Hazebrouckois firent tout ce qu'il fallait pour contrarier leur jeu, les Bisontins donnèrent un aperçu de leur talent en développant trois ou quatre offensives de grand style que seule une certaine imprécision du dernier exécutant empêcha d'être conclue en but. Par la suite, leur supériorité fut encore plus manifeste.

On ne s'étonnera donc pas si nous disons que tous les joueurs ont été bons à divers degrés bien entendu, les meilleurs étant réunis dans le tiercé 3-8-11. Bagnol (3) aussi fort sur l'homme que dans la relance, abattit avec ardeur une besogne considérable. Masson (8) multiplia les actions tranchantes avec une remarquable aisance et Lerebours (11) constitua une menace constante pour la défense adverse par ses débordements en infiltration et ses dribbles.

Au sein de l'équipe nordiste, il n'y eut guère que Sergheraert à s'être élevé au-dessus d'un niveau moyen.

S. GROFILHEY.

DUNKERQUE TERMINE FORT

DUNKERQUE. — Deux buts curieux ont marqué le débat des outsiders Dunkerque et Poitiers. Le plus original est certainement celui qui permit aux Nordistes d'imposer leur loi : il fut le fait du gardien Poinot qui, dans sa précipitation à dégager, au terme d'une action confuse terminée par un fauchage de Garnier, expédia à bout portant dans le dos de Diata, une balle renvoyée dans le but.

Ce point succédait à un but poitevin violemment contesté par les Dunkerquois car entaché à leurs yeux d'une double faute : Martin déséquilibré avait perdu le ballon que F. Blanc récupéra de la main pour mettre au filet. N'ayant rien vu, M. Buils accorda ce point, mais le destin sous la forme de Poinot, rétablit l'écart un peu plus tard.

Finalement ces deux buts n'auront pas changé la phase des choses malgré un passage à vide de Dunkerque après le but poitevin. Auparavant les Nordistes avaient fait la différence en ponctuant une domination par quelques éclairs de ses attaquants : Terrier, Garnier et Camara. Le Sénégalais prit une part prépondérante dans la réussite dunkerquoise à l'avant, par Garnier sur le premier but, puis en réussissant un exploit technique et athlétique avec un tir croisé fulgurant au terme d'une course de 40 mètres. L'addition aurait pu être plus lourde si Garnier n'avait tiré sur la barre et si Poinot n'avait eu quelques parades remarquables. Toutefois, les Poitevins ont pu contenir les Nordiste grâce à une tactique intelligente axée sur le but et si leurs raids dans le camp dunkerquois furent rares, ils parvinrent à inquiéter Martin par Steyer, Gatefait, Ferrazzi et Atamaniuk.

De leur côté les Dunkerquois ont montré qu'ils avaient des possibilités en s'imposant face à une équipe coriace et de qualité, en donnant au jeu une certaine domination plus pour le plaisir d'un public qui s'habitue à prendre le chemin du stade.

J.-L. DUMELIE.

BOULOGNE GRACE A FUCHS

BOULOGNE. — Boulogne est venu à bout de la résistance des Manceaux. A la 49e minute Daniel Fuchs a signé la victoire de son nouveau club. Jusqu'au repos les Maritimes se heurtèrent à une défense serrée des visiteurs et malgré des tentatives, ils ne parvinrent pas à vaincre l'excellent Beaujouan.

Favre présentait une formation où manquait Dewilder blessé à l'entraînement.

Dès la reprise, Boulogne avait le match en main. Quatre minutes après le coup de sifflet de M. Bancourt, Fuchs en position d'ailier droit tira le ballon en pleine course et le gardien visiteur fut surpris. Jusqu'à la fin Le Mans disputa cette victoire.

Deux joueurs se mirent en évidence, Deschamps dans la zone difficile boulonnaise, celui-ci se montrat intraitable et il monta en contre-attaque à plusieurs reprises, et au Mans, Chollet fut son égal avec Talarczyk. Ils parvinrent à tenir un excellent Fuchs qui se démena tout au long de la partie. Au coup de sifflet final, le score reflètait mal le succès boulonnais. Un deuxième but parfaitement régulier avait été marqué à deux minutes du coup de sifflet final par José Pelletier.

Beaujouan se laissa glisser à terre, il prétendit avoir reçu un coup et M. Bancourt refusa ce point. 2-0 eut été un score qui eut mieux reflété la domination boulonnaise en deuxième mi-temps principalement.

M. REGNER.

LILLE RESPIRE ENFIN

LILLE. — Le public lillois a retrouvé le sourire. Les dirigeants du L.O.S.C. en laissant René Gardien se retirer dans l'ombre ont prouvé qu'ils comptaient avec l'avis populaire. Il y avait foule vendredi soir pour manifester la satisfaction de voir l'équipe tout à neuf, de pouvoir à nouveau lui prodiguer confiance et encouragements. La mauvaise humeur appartient désormais au passé. C'est fort bien ainsi...

Sur le terrain cependant, le changement parut moins net. Bien sûr avec le retour de Nogues (21 ans) et de Deschodt (20 ans) l'équipe lilloise paraît un peu plus dynamique. Elle présentait de bons mouvements mais aussi d'inquiétants passages à vide pendant lesquels on put redécouvrir toutes les faiblesses déjà connues.

Bien sûr aussi il y a bonus. De nombreuses occasions furent créées et Rose se mit souvent en évidence mais le milieu de terrain (Leroux, Verhoeve) ne fut jamais souverain tandis que la défense paraissait parfois bien légère.

Manque de rigueur, de maturité et surtout de constance, les Lillois piétinèrent devant un adversaire aux moyens pourtant limités.

L'éventualité d'un retour de Laval menaçait surtout depuis l'entrée en jeu de Lemieuvre (60e) qui permit à Drouet de réduire le score (76e). Le dernier but de De Martigny (80e) tant attendu depuis le repos, fut celui qui écartait cette possibilité et a été le point supplémentaire.

La rencontre a déjà permis à Georges Peyroche, le successeur de René Gardien de mesurer le travail qui l'attend.

« L'équipe ne manque pas de qualités, mais elle a aussi des complexes à éliminer sans tarder. Je ne ferai pas de miracles. Je crois qu'il me faudra quelque temps pour trouver la place convenant le mieux à chacun des hommes. »

Puis à propos du climat régnant dans l'équipe :

« Ce qu'il faut d'abord c'est retrouver le calme et la sérénité. Nous devons le faire tous ensemble. Je crois que si chacun remplit son contrat avec confiance, il n'y a pas (ou plus) d'écart et que nous nous employons tous avec détermination, les résultats redeviendront probants. Il faudra pour cela se montrer exigeant, conclut-il enfin en souriant. »

Tout le monde à Lille, en tout cas souhaite que Georges Peyroche, entraîneur, réussisse aussi bien qu'il l'avait fait comme joueur il y a déjà six saisons et qu'il ramène l'équipe là où il l'avait laissée à un bon rang, en Division nationale.

VERKRUSSE.

MALINS, CES ROUENNAIS

BREST. — « Bien sûr le F.C. Rouen a dominé en seconde mi-temps et inscrit deux buts mais la rencontre aurait pu se dérouler tout autrement si nous avions traduit en buts une ou deux de nos cinq ou six occasions très nettes. Nous aurions pu à ce moment-là mener la rencontre à notre guise et le F.C. Rouen aurait été à son tour dans l'obligation d'entamer une course-poursuite. »

Ces propos d'après-match d'Armand Fouillen étaient teintés d'un peu de regret et sans doute de quelque inquiétude. L'entraîneur brestois qui se fait depuis le début de la saison des soucis à cause d'une défense perméable (neuf buts encaissés en quatre rencontres) va sans doute être obligé de se pencher sur une attaque certes dynamique (trop parfois car elle confond vitesse et précipitation) mais trop maladroite.

Et si Melchior peut s'estimer heureux de ne pas voir sa formation menée à la pause quoique ce furent les diables rouges qui eurent les plus belles occasions, il avait particulièrement vu juste en demandant à ses joueurs de ne pas trop se dépenser en première période alors que le temps était particulièrement lourd. Devant un Stade Brestois fatigué et où le demi Talec baissa rapidement le pied, les Normands purent ainsi faire étalage de toute leur technique individuelle et collective.

Dans ce domaine, le duo d'avant centre Lemaitre-Bianchi se mit particulièrement en évidence. Ces deux joueurs s'entendant à merveille, réalisant des une-deux de toute beauté comme à l'entraînement, affolèrent en deux ou trois occasions la défense brestoise qui se laissa encore surprendre à la 60e minute sur un coup de pied arrêté.

Les spectateurs purent ainsi admirer une excellente technique qui s'exprima, il est vrai, avec d'autant plus de facilité que l'opposition était à ce moment-là affaiblie et Melchior pouvait logiquement être satisfait de sa formation qui était tout de même privée de trois titulaires : Yvinec, Fuentes et Garrié.

M. LE NEEL.

MERCI MARGOTTIN

BLOIS. — En reprenant de la tête un centre de Bedouet provenant après un remarquable travail de ce joueur, Michel Margottin a libéré les supporters blésois qui commençaient à douter de leur équipe puisque l'ayant vue très souvent subir la loi de sa rivale au cours de la première mi-temps. Ces supporters ne furent cependant totalement rassurés que treize minutes plus tard quand Menoury, de la tête lui aussi, parvint à battre de magnifique façon le gardien visiteur. Les spectateurs se mirent alors à réclamer le bonus, un bonus qui ne vint pas car les hommes de Ferrier ne parvinrent pas à marquer ce troisième but qui fut pourtant à leur portée.

Sermonnés au repos par leur responsable, les Blésois ont donc fait une meilleure seconde mi-temps, se montrant surtout beaucoup plus volontaires, mais il est certain qu'il manque encore quelque chose dans le domaine offensif, la présence de Prou devant être un précieux renfort aux côtés de Menoury et de Margottin qui demeurent les plus sûres valeurs offensives d'une équipe dont la défense très sollicitée en première mi-temps, a parfaitement contenu les attaques adverses. Cœurdacier en particulier, eut souvent des hésitations particulièrement délicates.

Dans ce match qui ne fut pas d'une exceptionnelle valeur technique mais où chacun opéra avec la plus grande volonté et au cours duquel la chaleur gêna considérablement les acteurs, nous avons vu deux équipes encore très perfectibles, deux équipes qui ne joueront certainement pas les premiers rôles, mais qui peuvent prétendre à beaucoup mieux car Blois. qui opérait sans Auclair et Traoré, deux de ses meilleurs joueurs, a démontré des possibilités certaines, tout comme Cambrai qui se distinguera vraisemblablement quand il sera totalement au point, grâce à des défenseurs de qualité comme le gardien Milinski et Fanucchi, un arrière de valeur.

Cambrai a aussi un milieu de terrain très valable où le jeune Gaudry fait la loi, et une attaque où le puissant avant centre Deswarte et l'ailier gauche Kloze jouent un rôle prépondérant. Nous pensons donc que les Nordistes ne tarderont pas à faire parler d'eux. Ils en ont les moyens.

G. RENARD.

MONTLUÇON SANS PROBLÈME

MONTLUÇON. — Pour Duville, l'entraîneur berrichon, toutes les occasions sont actuellement bonnes afin de redonner à son équipe le moral envolé après le carton de Valenciennes. Dans les vestiaires, il insistait longuement sur le second but de la partie, celui qui psychologiquement est toujours important (davantage maintenant avec le bonus), un but que Périgaud, s'amusant au milieu de trois défenseurs, obtint d'un tir magistral des vingt mètres dans la lucarne.

« Il nous a coupé les jambes » disait le responsable du F.C. Bourges.

C'est possible, mais pas suffisant pour expliquer le score final en faveur d'une formation montluçonnaise qui domina dans tous les compartiments du jeu et qui se contenta finalement d'accélérer en abordant le quatrième quart d'heure.

Auparavant, assommés par la chaleur, les « jaune et noir » assurèrent leur succès et le bonus dans un match qui ne permit pas aux Berrichons de refaire surface en dépit des efforts de Chateau trop isolé en attaque, de Plazza, Ador à la rigueur et Carayon traumatisé (douze buts en deux matches !).

Chez les partenaires de Jadzyk, lui-même excellent, l'ensemble joua à sa main en s'efforçant de faire courir le ballon grâce à son incontestable supériorité technique. J.-C. Desnoix, Romier, Rubio, Périgaud étonnants d'aisance et Viard apportant peut-être un peu plus que leurs coéquipiers dans la construction de ce succès jamais contesté.

M. GOUX.

LA ROCHELLE MÉRITAIT MIEUX

LA ROCHELLE. — Une concurrence (nocturne à la Foire-exposition, France-Grèce sur le petit écran et peut-être aussi nocturne de Tour de France) fit que cette rencontre ne draîna que 791 spectateurs (recette 8.192 F) au stade Francis Le Parco. D'une importance majeure pour les Rochelais indécis jusqu'à la dernière minute, elle a finalement permis à Lorient d'empocher les deux points. Les Bretons de Jean Vincent, sans pour autant réaliser une superproduction, dominèrent quelque peu au début, encaissèrent un but (44e), refusé pour hors jeu, signèrent l'unique point de la soirée par François (54e) sur pénalité très généreusement accordée par le directeur de jeu dans la surface. Le capitaine rochellais Ollivaux, sanctionné en la circonstance est formel sur ce point :

« Je n'ai commis aucun acte délictueux. Mieux même, j'ai été proprement balancé ! »

Par la suite et jusqu'au bout, les locaux développèrent maintes offensives sans connaître la moindre réussite. A la 85e minute, Ruello écrasait un shoot sur la transversale alors que Loiseau était battu. A la 87e minute, sur coup franc tiré par Stievenard, le même Loiseau sortait littéralement la balle des deux poings de la lucarne. Occasion perdue pour les nouveaux promus de décrocher un nécessaire succès ? Il est bien difficile de soutenir une autre thèse. On devine l'atmosphère régnant dans les vestiaires. Jean Vincent insistait sur l'état d'esprit et le climat de camaraderie de son équipe.

A quelques mètres de là, Michel Stievenard mettait l'accent sur l'absence du nécessaire coup de pouce qui suffit souvent à changer un verdict et peut-être plus encore sur le manque flagrant de réussite qui crispe à la longue et crée le choc psychologique contraire.

Pas un des 800 spectateurs n'acceptera de soutenir le contraire ; sur le vu des quatre-vingt-deux minutes de jeu. Les Rochelais méritaient largement de partager les points.

M. DINAND.

UN JUSTICIER NOMMÉ ZAREMBA

VALENCIENNES. — Durant toute la semaine, l'entraîneur Destrumelle s'était efforcé de tempérer l'excès de confiance de ses troupes : « Pourvu qu'il n'y ait pas de déception ! Le public est tellement mis en appétit qu'il ne nous le pardonnerait pas ». Il fut rapidement rassuré puisqu'après douze minutes de jeu, le but de Six ouvrit la marche à un nouveau « carton ». Les Chaumontois ne laissèrent planer un doute qu'après le tir réussi de Rossi alors que V.A. menait 2-0. Par la suite, ce fut une promenade de santé pour une formation valenciennoise ailée, pratiquant un football de mouvement rapide et agréable.

Le décor avait été planté par le jeune Zaremba qui, après avoir marqué le second but de la soirée, en inscrivit encore trois autres, en rata quelques-uns qui lui auraient décerné une auréole !

Avec ses quatre buts, Zaremba fut néanmoins fêté par un public chaviré qui découvrait en lui le digne successeur de Joseph. Circonstance plus agréable encore : Zaremba est un pur produit du club. Il vient de Fresne-sur-Escaut, à 8 kilomètres de Valenciennes où il avait été élevé dans la pépinière de V.A. Le club valenciennois, en effet, avait, il y a quelques années, disposé quelques antennes dans les localités de l'arrondissement et avait délégué ses footballeurs professionnels pour éduquer les jeunes s'inscrivant aux écoles de football.

Le professeur de Zaremba était Daniel Jolis qui a maintenant quitté le club pour jouer avec l'E.S.P.A.R. Bien vite, Jolis décela les talents de buteur de ce garçon qui habitait à quelques centaines de mètres de chez lui. Il lui prodigua chaque jour des conseils et lui fit signer une licence.

Actuellement, Zaremba est toujours junior. Il a le sens du but, est opportuniste et sa masse athlétique fait souffrir les défenses adverses. Beaucoup prédisent qu'il sera beaucoup plus redoutable que Joseph. C'est le meilleur compliment qu'on puisse faire à ce jeune qui avait été essayé l'année dernière par l'équipe première à deux reprises. Cette année, il est le buteur patenté d'une formation qui défraie la chronique et qui occupe à présent seule la tête du tableau .

René LESCAUT.

GROUPE B

GUEUGNON DE JUSTESSE

GUEUGNON. — Venus pour obtenir le partage des points, les Biterrois de Martinez ont bien failli atteindre leur objectif face à une équipe de Gueugnon qui ne fournit pas la prestation attendue.

La chaleur étouffante, le très difficile match qu'ils livrèrent à Mantes-la-Ville samedi dernier sont autant de raisons qui peuvent expliquer le comportement moyen des hommes de Daniel qui eurent toutes les peines du monde à venir à bout de Béziers.

Un but de Guénot (44e), un autre de J. Duch à trois minutes de la fin de la rencontre assurèrent leur victoire, le but des visiteurs marqué à la 90e minute venant beaucoup trop tard. Ces derniers manquaient deux occasions en or en début de seconde période par Plinio, toujours aussi remarquable, l'autre par Fernandez.

Il fallut que Novacki se surpasse pour éviter le but. Profitant de la fatigue de leur meneur de jeu, Plinio, les Bourguignons se montrèrent alors très dangereux mais, hélas, sans pouvoir conclure.

Il faut dire aussi à la décharge des locaux que l'arbitrage, surtout celui des juges de touche, ne les favorisa pas... les bonnes actions étant stoppées net alors qu'il n'y avait absolument pas de hors-jeu.

On était bien loin de la remarquable prestation qu'ils effectuèrent contre le Red Star. Le public se retira à demi satisfait par cette victoire pourtant essentielle et qui coupe court à tout commentaire.

G. MARCHANDIAU.

LE BON TOUR DE PARIS-S-G

SAINT-GERMAIN. — Pour la formation de Paris Saint-Germain vaincre Angoulême représentait au minimum une marge de deux points d'avance sur ses principaux rivaux, à savoir Toulouse et le Red Star.

Cette victoire, c'est encore et toujours, avec le bonus qu'ils l'ont acquise et, par là même confirmé et consolidé leur place de leader au-delà de toute espérance. Mais il y a quelque chose de cassé dans cette équipe sans qu'on puisse vraiment déceler la faille. Il est anormal que la formation sangermanoise n'ait pu maîtriser le jeu en fin de seconde mi-temps alors qu'elle menait par 2-0.

Les Sangermanois opérèrent par des attaques tranchantes et dangereuses en élaborant un jeu constructif qui fut sanctionné fort logiquement par un premier but de Dogliani (12e) Brost et André récidivant (30e) pour le premier nommé et 57e pour le second. Donc, en cette première mi-temps Paris Saint-Germain pratiquait un football basé sur des accélérations de jeu, sur la précision des passes, la permutation et les jaillissements des avants ainsi que l'habileté des arrières permettant de malmener une formation angoumoisine intelligemment et avec beaucoup d'à-propos, mais qui ne put jamais assurer sa dernière passe. Bade, Renaut et Cardiet en défense faisant preuve d'une constante vigilance, notamment les deux premiers nommés qui effectuèrent une grande partie alors qu'en milieu de terrain Léonetti et Dumot pratiquaient une circulation de balle intelligente et productrice. Il fallut tout le brio de Palma pour que l'addition ne devienne plus lourde, les multiples tirs des avants locaux échouant de peu.

La seconde période menée toujours avec autant de détermination baissa quelque peu de rythme. L'avance de trois buts d'écart pour Paris Saint-Germain pouvait expliquer cette baisse de régime, mais ils accusèrent fortement le coup lorsque les hommes d'Yvon Goujou se montrèrent menaçants et plus percutants. Emmenés par Kervarrec, Bercibaci, Latour, ils allèrent, à l'aide d'une meilleure organisation défensive, jouer en évitant de perdre le ballon grâce aux qualités techniques d'hommes comme Verdoncq. Marchetti, Buffat. La maîtrise d'Angoulême s'est affirmée et au cours d'une superbe flambée de Bercibasic, réduisait par deux fois la marque.

En conclusion, c'est la meilleure équipe sur le terrain qui a remporté fort justement le gain du match, Paris Saint-Germain ayant effectué un jeu simple, toujours en mouvement sans gestes superflus.

Chez les Angoumoisins, rien n'est à leur reprocher sinon qu'ils ont perdu le moral trop tôt.

D. AVISSE.

LE RED STAR SANS BONUS

SAINT-OUEN. — Au fil des matches, le Red Star s'aperçoit que la Seconde Division est un terrain miné où tout instant de relâchement est interdit et où il faut sans cesse se battre pour s'imposer.

Ainsi contre Fontainebleau, dont le nouvel entraîneur Nagy était bien décidé à jouer un mauvais tour à ses anciennes couleurs, les Audoniens ont piétiné pendant près d'une heure devant une équipe sans grand génie, mais solide et bien organisée autour de son Yougoslave Maric et possédant en la personne de Delacroix un excellent gardien. Leur supériorité aussi bien technique que collective ne faisait de doute pour personne. même pas pour les quelques supporters bellifontains venus à Saint-Ouen malgré les encombrements qui règnaient sur le périphérique vendredi soir, mais il manquait aux hommes de José Farias un petit quelque chose pour faire la différence.

Les attaquants du Red Star manquèrent aussi, il faut bien le dire, de réussite en deux ou trois occasions. Notamment lorsque Nestor Combin vit deux de ses tirs rencontrer une jambe ou un dos d'un défenseur de Fontainebleau et cela alors que Delacroix semblait battu.

Si bien qu'il fallut attendre le début de la seconde période pour voir le Red Star marquer par Nestor Combin évidemment qui se trouva à la réception d'une jolie déviation de la tête de Jean-Claude Bras dont les ennuis musculaires ne sont plus qu'un mauvais souvenir. Peu de temps après, dans une accélération irrésistible et dans un angle impossible, Bernard Ducuing donnait au tableau d'affichage une valeur plus en rapport avec la physionomie de la partie.

On pensait alors que le Red Star, maître au milieu du terrain avec Besnard, Donnat et Ducuing, allait mettre dans son escarcelle un nouveau bonus, et l'arbitre M. Lempereur lui donna même le coup de pouce du destin en sifflant un penalty indiscutable pour une faute de Gerez et Baizet sur Guillolet. Combin qui avait raté un penalty la semaine dernière, ne voulut pas le tirer, mais Besnard ne fut pas plus heureux en mettant la balle complètement à côté du but de Delacroix. Le Red Star voyait ainsi s'envoler un bonus qui lui aurait permis d'asseoir sa position dans les premières places du classement. Cependant José Farias semblait satisfait de cette victoire.

« C'est dommage que nous ayons raté ce penalty, mais je crois que nous avons fait un mauvais match. Fontainebleau est une belle équipe, certainement la meilleure que nous ayons rencontré jusqu'à ce jour et nous avons bien franchi ce cap. Il va bien sûr falloir marquer un peu plus de buts, mais nous sommes en progrès. »

Quant à Nagy qui avait en quelque sorte manqué son coup, il n'était pas catastrophé du tout.

« Ce match est arrivé beaucoup trop tôt ; dans quinze jours nous serons beaucoup plus au point et ce soir nous avons surtout souffert de notre manque de préparation face à une équipe qui vise quand même la montée. »

J.-M. LORANT.

SÈTE RIEVIENT DE LOIN

SETE. — Les « Dauphins » sétois ont failli courir en vain, devant une victoire qui leur assura ce qu'ils voulaient : le bonus.

La rencontre avait bien débuté pour eux malgré les menaces d'un adversaire qui, d'entrée, se jeta dans la bataille obligeant la réciprocité locale, ce qui fit que l'allure de tambour battant alla crescendo créant, cette fois, intérêt, enthousiasme et incertitude.

Le match avait été rapidement lancé, il concrétisait le désir et le souci de chaque adversaire de ne pas céder l'autorité et chaque défense eut sa période de danger.

Les réactions ne se faisaient pas attendre. La lutte était sévère et passionnante. Sète, d'un engagement physique général, les défenses devant veiller au grain avec énergie et obligation du commencement à la fin de la rencontre.

Mais dans cette première mi-temps, il y avait cependant un peu moins de précision dans le camp local et lorsque Samper eut trompé Cerrato à la 24e minute, Sète marqua le coup bien que l'égalisation eut été plus normale à l'heure du vestiaire.

La déconvenue s'accentua lorsqu'à la 52e minute Sète se trouva mené par 2 à 0 à la suite du but d'Appert. On le croyait condamné une fois encore. La défaite en vue pesait sur les épaules du onze vert et blanc.

Avec force et volonté, il fallait absolument regagner du terrain et gagner ce match. On se déchaîna au cours du dernier quart d'heure, le but de Costes redonna l'espoir à la 67e minute. Le même fit briller la confiance de la victoire lorsqu'il marqua le deuxième à la 82e minute et que Sarr réalisa la victoire 4 minutes plus tard.

Sète avait enfin triomphé mais l'arrière Lacaze le payait d'un malaise sérieux, devant être transporté au vestiaire et soigné pendant plusieurs minutes.

Dans le vestiaire local, on exultait tandis que dans celui de Mantes on subissait l'amère désillusion.

A. LALANDE.

LE ROY D'AVIGNON

AVIGNON. — Un homme a pris une revanche devant le public avignonnais. Il s'agit du nouvel ailier droit vauclusien, Claude Le Roy. Il n'avait pas été bon contre Angoulême, il y a deux semaines. Il avait été moyen samedi à Arles.

Devant Vittel, il a été étincelant. Il a mystifié pendant tout le match la défense vosgienne par ses crochets, par ses dribbles déroutants, par ses courses et par ses centres en retrait.

Il a marqué le second but, celui qui a permis à Avignon de creuser définitivement l'écart et de s'installer avec une confortable avance lui permettant de pratiquer par la suite un football de qualité.

Enfin, après avoir été excellent tout au long de la seconde mi-temps, il a posé à l'ultime minute une excellente balle sur la tête de son avant centre Pellégrini qui conjura par une reprise fulgurante le mauvais sort qui l'avait accablé toute la soirée.

Claude Le Roy, s'il réussit souvent des rencontres de la qualité de celle qu'il nous a proposée dimanche soir, sera sans doute très rapidement la coqueluche du public avignonnais.

Mais à côté de lui, un autre joueur qui avait été très discret depuis le début de la saison, s'est également affirmé. Jean-Pierre Di Salvio qui, la saison dernière, avait été l'un des éléments moteurs d'Avignon, a enfin retrouvé hier soir, l'aisance, l'activité, et même on peut le dire, la clairvoyance qui lui a permis d'être sur l'ensemble de la rencontre le meilleur joueur de son équipe avec Claude Le Roy.

Autre satisfaction pour Marc Bourrier, dont l'équipe s'est enfin montrée sous un jour plus proche de ses réelles possibilités : la très bonne entrée du jeune ailier gauche amateur, Bussi. Appelé à suppléer Sicard, en dernière minute, l'ex-carpentrassien s'est parfaitement intégré au jeu de l'équipe professionnelle avignonnaise et a marqué, d'un très bon tir du gauche, le but qui valait le bonus à Avignon.

Hier soir, dans les vestiaires d'Avignon, on commençait à regarder l'avenir avec le sourire. Il reste maintenant à confirmer. C'est à Bourrier, grâce aux enseignements qui lui ont été fournis hier soir, de tirer les leçons d'une soirée qui a laissé à un millier de spectateurs un excellent souvenir.

J.-L. LEVREAU.

MULHOUSE ARRACHE TROIS POINTS

MULHOUSE. — Désormais, toutes les équipes évoluant face aux F.C. Mulhouse devront se tenir sur leurs gardes jusqu'à la dernière seconde de la rencontre. Avec les Mulhousiens, rien n'est jamais joué tant que ne retentit pas le coup de sifflet final... C'est la leçon que les Toulonnais ont pu tirer après leur court et inattendu échec vendredi dernier, sur la pelouse Bouxvillers. En effet, après avoir longtemps fait figure de vainqueurs, après avoir souvent frôlé le bonus, Toulon a été débordé et battu par une équipe alsacienne animée par une farouche détermination. Les Varois, surpris par le but marqué par Michel Jobert monté en contre attaque (un but à la Roger Marche), dès la huitième minute, avaient refait rapidement leur retard et même pris l'avantage grâce au punch de Canizarès (20e et 28e). On croyait alors que les jeux étaient faits, et bien faits, d'autant qu'en dépit de deux chaudes alertes (penalty frappé et refusé pour une faute de main dans la surface de réparation, et tir de Sanchez sur la transversale), contre des Fauré, Bedakar et, surtout Canizarès et Ramirès étaient comme une épée de Damoclès sur les défenseurs alsaciens. Il fallut attendre les toutes dernières minutes pour assister à un véritable réveil des troupes de l'entraîneur Robert Alonso, José Sanchez, très brillant ayant déjoué la surveillance de Robert Péri, se trouva à point nommé (85e) pour reprendre victorieusement de la tête un centre adressé par le jeune Arsène Wenger, un jeune aux qualités certaines, mais qui gagnerait beaucoup à se montrer plus actif.

Dès lors, le ton était donné et, pressés de toutes parts, les Toulonnais ne pouvaient éviter le naufrage quand, dans les toutes dernières secondes, Max Siffert, d'une reprise de volée très acrobatique, se chargea d'offrir la deuxième victoire de la saison à domicile à son club, en même temps que le premier bonus. Le F.C. Mulhouse revenait de loin, de très loin même, quand il venait de prouver qu'avec beaucoup de volonté, de courage et de lucidité, un match n'était jamais joué d'avance.

F. SALVADOR.

MALGRÉ DESSONS

CANNES. — On pensait généralement que les Cannois obtiendraient le bonus face à des Arlésiens diminués par les absences de Lencina et de Perrot puis par la rapide disparition (6e minute) du stoppeur Chardenon. Certes, l'attaque cannoise troubla très souvent la défense arlésienne mais il y avait dimanche soir aux Hespérides un extraordinaire Dessons qui réalisa dans les buts des prodiges, particulièrement en fin de partie.

Tout avait fort bien débuté pour les élèves de Dante Lerda puisque Dundov avait tout de même réalisé le plus difficile en ouvrant la marche en première mi-temps.

Arles cependant se montra toujours très dangereux en contre-attaque et il fallut fréquemment de brillantes interventions de Richard pour annihiler des percées qui s'avéraient dangereuses pour le portier cannois Griffoni. D'ailleurs, au cours de la seconde mi-temps, sur une contre-attaque, le puissant Langlois réussit à rétablir l'équilibre grâce à un excellent tir en coin.

Les Cannois se déchaînèrent bien en fin de partie, mais ils manquèrent parfois d'opportunisme et firent souvent preuve d'un manque de réussite. Finalement, ce fut l'ex Rémois Gaidoz qui leur donna un succès mérité que les supporters cannois n'escomptaient pratiquement plus.

Chez les Cannois les meilleurs furent Bentoumi, Richard, Gaidoz, Dundov, Griffoni.

Chez les Arlésiens, Guise et Canetti furent les plus en vue alors que Langlois et Exbrayat furent les seuls attaquants dangereux.

G. CLAIRMONT.

NEVERS ÉGALISE A LA 88e

NEVERS. — Plus de technique et de métier surtout, chez les pros mais beaucoup de constance et de rapidité à Nevers très incisif par Salette qui plaça même un centre tir sur le front du gardien Vurkovic. Nevers accrédité d'une très bonne première demi-heure encaissa un but inattendu alors que le jeu s'était calmé. Ce but fut l'exploit de M'Pelé l'avant centre noir placé en position d'ailier gauche qui dribla trois des athlétiques défenseurs de Nevers, sans difficulté.

En deuxième mi-temps, Nevers domina sans réussir, sauf sur un service de Guy à Salette, à mettre ce joueur en position de tir. Il obtint de nombreux coups francs sans résultat alors que sur contre-attaque les Ajacciens auraient pu aggraver le score par M'Pelé, Natouri et Albaladejo qui bénéficièrent d'un bon travail collectif préparatoire.

A deux minutes de la fin la pression de Nevers fortement encouragé par son public, valut ce but unique par Dauphin en position de hors jeu. Mais il ne l'était pas au moment du départ de la balle. L'arbitre de touche M. Labaye se montra formel et Nevers égalisa de façon fort méritée d'ailleurs.

A. GAUDRY.

CHATEAUROUX SURPREND

CHATEAUROUX. — Pour le public castelroussin, l'attente depuis de trop longs mois de la venue de Toulouse constitua une véritable soirée de gala !

La dernière sortie à Angoulême avait certes été encourageante mais les Toulousains apparaissaient comme de redoutables adversaires et l'on pouvait se demander à quelle sauce serait mangée la jeune équipe de Troupel.

Bien vite, on s'aperçut que des deux équipes en présence, Châteauroux avait le plus d'abattage et l'on assista alors à la sympathique réconciliation de onze garçons désireux de bien faire et d'un public bon enfant, heureux d'applaudir au renouveau de ses favoris.

D'entrée, Toulouse tenta d'imposer sa propre conception de jeu, c'est-à-dire à partir d'un football bien construit, mais il en fallait plus pour inquiéter Châteauroux et les canonniers toulousains furent proprement muselés. Il ne fait aucun doute, en effet, à Blanchard, jusqu'alors meilleur buteur du club, qu'il se rappellera longtemps de l'étroite surveillance exercée à son égard par le jeune Castelroussin, Jean.

Il est bon de signaler que le travail de Lucien Troupel commence à porter ses fruits et que nous avons noté des progrès sur le point technique. La Berrichonne donna le ton en ouvrant la marque dès la dixième minute par Delestre et il fallut la classe de Trivic pour amener l'égalisation.

Par la suite, l'équipe locale rendit coup pour coup et en fin de partie, les assauts de Delestre, Mesonnes, Vacher et Verrier auraient mérité un meilleur sort.

Châteauroux dut se contenter d'un match nul, mais de l'avis même des Toulousains, il ne fait pas de doute que Troupel et ses boys en feront souffrir dans les journées à venir.

DERINE.

Si vous cherchez un métier devenez comptable c'est bien payé

Niveau : Certif. d'études ou Brevet

En peu de temps vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, sans rien changer à vos occupations habituelles. Demandez la documentation gratuite no 7000 relative à la Méthode Caténale dont on dit qu'elle est d'une génération en avance sur son temps, ce qui lui a valu d'être éditée en 5 langues au cours de ces dix dernières années, fait rarissime dans la profession. Ecrire Ecole Française de Comptabilité, Organisme Privé, 92270 Bois-Colombes.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Entraîneur dipl. Sporho Schulle de Cologne, joueur de bundesliga 2 cher. pour raison de famille, jeune club ambitieux, volontaire de division infér. à DH mais désirant prog. rég. S.O. peut exercer prof. chef chantier ou employé. Suis Français, parle couram. plusieurs langues. Ecr. OPG no 10.053, 13, rue d'Enghien, 75.010 Paris.

Demandes

Joueur équipe nation. ivoir. ch. pte inter g. Ecr. OPG no 10051-13 r. d'Enghien 75010 Paris.

Ent. joue ex-pro sér. réfé. cher. club ambi. urgt. Ecr. O.P.G. no 10.052, 13, r. Enghien, 75010 Paris.

Offres

Club de 3e div. Côte Azur, rech. gardien de but niveau 2e div. non muté de préfér. Ecr. Havas 06500 Menton. 0316 qui trans.

Confidentiel D2

MARIC-RAOULT TANDEM ROI

FONTAINEBLEAU. — Il est brun, de taille moyenne, mais doté d'une détente verticale impressionnante. Bon (dur aussi) sur l'homme, bon dans la relance, impressionnant de puissance : c'est Djuro Maric, 25 ans, un ancien des Partisans de Belgrade.

Il est grand, blond, nonchalant en apparence. Sa technique est extraordinaire de facilité. Ses montées sèment la panique : c'est Michel Raoult, 26 ans, qui, paraît-il, ne faisait pas l'affaire à Lyon...

Voilà un tandem d'arrières centraux qui fait le bonheur de Fontainebleau. Les deux hommes se complètent à merveille. Maric se charge du marquage individuel (parlez-en à André Guy) et Raoult joue « libero » dans toute l'acception du terme. Non pas en joueur « piquet », comme le déplore Kovacs, mais en homme véritablement libre qui exploite toutes les possibilités offensives.

Est-ce exagéré que de prétendre que cette paire est l'une des meilleures de la Division II ? Ce ne sont pas les premiers rivaux de Fontainebleau qui nous contrediront.

Ladislas Nagy possède avec eux une assise solide qui allie à la puissance physique une maîtrise technique et un sens du jeu étonnant.

Maric-Raoult : retenez bien ces deux noms-là. C'est la Classe avec un « C » majuscule.

P. LOUHAUT.

Notre photo : Raoult, à droite, trompé une seule fois par Combin la foudre.

◆ Le Sochalien Guinot, ancien joueur de V.A., était revenu dans sa belle-famille à une quarantaine de kilomètres de Valenciennes. Il assista naturellement au match V.A.-Chaumont et se montra impressionné par les qualités des jeunes nordistes.

◆ Il fut assez étonnant de voir les joueurs lillois laissés seuls dans leurs vestiaires après la victoire sur Laval. Juste un ou deux journalistes perdus dans les vapeurs, pour leur tenir compagnie !

◆ Chaque semaine, l'infirmerie « verte et blanche » à l'enseigne des « Dauphins » sétois reçoit une nouvelle unité. Manquent : Callabuig (claqué), Aparici (blessé), Granier Christian (qui reprend doucement l'entraînement), son frère Michel, touché au genou comme Ferrara.

◆ Gérard Lin est un avant centre de Pointe-à-Pitre. Ce dernier est en pourparlers avec les dirigeants de l'A.C. Il a été recommandé par Moïse et Trésor

◆ Le Guadeloupéen Pinson, de St-Etienne, qui est un excellent défenseur, vient de prendre contact avec les responsables de l'A.C.A.

◆ Le président de l'O.M., M. Gallian, était venu saluer Christian Donnat qui est son voisin à Aubagne : « C'est une politesse que nous nous rendons mutuellement » nous a dit René Gallian.

◆ Pierre Dorsini, qui entraînait, la saison dernière, l'équipe fanion, entrainera en 1973-74 les minimes de l'U.S. Toulouse.

◆ L'international junior Michel Feuillerat (19 ans) a reçu le feu vert de son club, l'U.S. Toulouse, et signé un contrat de stagiaire pour deux ans à l'A.S. Monaco où il fit un essai concluant la semaine dernière.

JAMAIS DEUX SANS TROIS

● **Robert Vicot et Just Fontaine, attachés par des sentiments qui les honorent, le premier à Toulon et le second à Toulouse, ont payé successivement le champagne après les résultats victorieux acquis sur ces deux clubs. C'est aujourd'hui Léonetti qui remplira cette fonction, ayant joué un bien mauvais tour à Angoulême. Jamais deux sans trois.**

◆ Après Michel Stievenard (à Lille) et Belnard (à Laval), c'est Alberto Prandin qui sera le « régional de l'étape », samedi prochain, à l'occasion du match Le Mans-La Rochelle. Il y a un an encore, Alberto portait le maillot manceau.

◆ Gérard Guilbaud, intégré en équipe fanion pour la dernière fois en février contre Angoulême, effectua sa rentrée face à Lorient. Le sympathique « Gégé », combatif à souhait, réalisa une excellente première parade, puis eut à regagner les vestiaires (60e), victime d'une entorse à la cheville.

◆ Les Rouennais pénétrèrent sur le terrain avec un No 14, un No 13 et bien sûr un No 12. Renseignements pris, les « diables rouges » n'ont pas adopté, comme à Saint-Etienne ou à Nancy par exemple, un numérotage fixe, mais ont tout simplement égaré les maillots No 3 et 7.

◆ Lemaître et Lanoé, deux ex-Quevillais, retrouvèrent avec plaisir, à Brest, Jo Wrobel, dit « Monsieur Jo », lui aussi ex-joueur du club des établissements Lozai, où continue d'ailleurs de travailler Lemaitre.

◆ Le F.C. Rouen refusa de jouer le vendredi, car tous les joueurs ne pouvaient quitter la capitale normande le jeudi. Melchior, en effet, ne peut compter que sur sept professionnels. Comme trois sont actuellement indisponibles, il a dû faire appel à des amateurs qui n'ont pu se libérer de leur travail le vendredi soir à 18 heures.

◆ Partis à 8 heures dimanche matin en avion d'Ajaccio, les Corses ont fait une escale technique à Saint-Etienne pour un ravitaillement en carburant. Ils en profitèrent pour se dégourdir les jambes.

◆ Philippe Terrier, optimiste de nature, était cependant inquiet à l'idée de ne pouvoir jouer samedi prochain. Il devrait savoir que l'infirmerie du club est un modèle du genre. Le kinésiste Martin a dû le rassurer... en l'invitant à dîner après le match.

◆ Une nouvelle boutique de prêt-à-porter féminin ouvrira bientôt ses portes à St-Germain. Le nouveau et heureux commerçant n'est autre que le talentueux Jean-Louis Léonetti.

MAUVAISE SURPRISE

● **D'importants travaux se déroulent actuellement devant le Stade Blésois, une nouvelle route à grande circulation devant être ouverte et samedi soir il a fallu faire appel à des camions spécialisés pour déplacer des voitures, empêchant les riverains de rentrer chez eux, les propriétaires de ces véhicules les retrouvant à la... fourrière.**

◆ Montero, footballeur brésilien et récente recrue de Just Fontaine au Paris Saint-Germain, est un homme heureux, puisque récemment père d'une petite fille de huit jours prénommée Laetitia. Ce premier événement, comme il se doit, sera arrosé au champagne.

◆ Les dirigeants du Paris-Saint-Germain ne perdent pas de temps. Georges Cordiller, responsable de la rédaction, et Borelli, responsable de la mise en page, espèrent bien, avec leurs collaborateurs, sortir un bulletin nouveau style concernant le football et tout sur Paris-Saint-Germain pour la venue d'Avignon.

◆ Rose, l'excellent gardien de Laval, a suivi avec intérêt le lever de rideau où évoluait l'équipe de cadets de l'Irish Club de Croix, celle-là même où il gagna sa sélection en cadet du Nord et qui lui ouvrit les portes d'une belle carrière.

◆ Charly Skornik n'a pas de chance : douzième homme de Dunkerque depuis le début de saison, il n'a jamais pu entrer en jeu, car ses onze camarades ont toujours tenu la distance. Il aura suffi qu'il laisse, vendredi, sa place à Dernys, pour que Terrier, blessé, soit contraint de sortir !

◆ On parle beaucoup, dans les milieux toulousains, de la venue possible du Nantais Hamon à l'U.S.T. Mais à la place de qui dans la ligne d'attaque ?

◆ Ami de longue date de Lucien Troupel, le Dr Jouhannet, médecin de l'équipe de France juniors, était lui aussi de la fête et, à la fin de la rencontre, il se déclarait ravi du mauvais tour joué aux Toulousains.

◆ Les « socios » berlichons s'organisent et c'est ainsi que de charmantes hôtesses vendent des tee-shirts aux couleurs castelroussines à l'entrée du stade.

◆ Coumba arriva en retard au repas d'avant-match. Il avait une raison fort valable : il venait de baptiser sa fille.

◆ M. Builes qui arbitrait Dunkerque-Poitiers (comme l'an dernier) n'a pas la cote auprès de ses anciens concitoyens. Il faut dire qu'il ne fut pas généreux avec les Dunkerquois... peut-être pour éviter d'être partial, tomba-t-il dans la partialité adverse.

◆ L'arbitre de Dunkerque-Poitiers se souvenait aussi que l'an dernier, le match avait été « musclé » entre les deux équipes. Mais cette fois, le fair-play était au rendez-vous et si Terrier fut blessé par Bichlin, ce ne fut qu'un accident.

◆ Mujica, qui retrouvait la place qui lui valut les honneurs de la sélection uruguayenne, a dit : « Je préfère les avants-centre, ils sont beaucoup moins remuants ».

◆ Nevers a inscrit par Dauphin son premier but officiel après 358 minutes de jeu, en deuxième division.

◆ J.-L. Luccini, du S.E.C.B., vient de faire connaître qu'il ne sera pas transféré à l'A.C.A.

DE VRAIS AMATEURS

● **Plusieurs joueurs du Stade Lavallois (ils sont tous amateurs) ont dû solliciter une journée et demie de repos sans solde afin de pouvoir jouer vendredi soir au Stade Jooris et répondre aux propositions des Lillois. Ceux-ci ont même consenti une indemnité supplémentaire afin de rembourser les heures de travail perdues.**

◆ Ladislas Nagy, le nouvel entraîneur de Fontainebleau, était comme chez lui à St-Ouen et tout le monde lui tapait familièrement sur l'épaule. Nagy porta en effet les couleurs audoniennes en 1960, avant de devenir entraîneur des amateurs, puis des pros en 1967.

◆ Alain Collina vient de signer une licence à l'A.C.A. Il avait été major du stage national de football à Vichy.

◆ Comme on interrogeait Nagy sur l'étonnante différence entre l'Entente, qui se traînait dans les profondeurs du classement la saison dernière, et les débuts plutôt prometteurs de cette année, il répondit : « J'ai simplement doublé et durci les entraîneurs, mais avec l'effectif que j'ai, je me contenterai volontiers d'une place au milieu du tableau ».

◆ Touché à l'entraînement au lendemain du voyage à Lille, Barraud vit se réveiller une ancienne blessure au talon. Le No 10 Rochelais présent samedi au match contre Lorient, nous a dit son intention de reprendre l'entraînement cette semaine et de mettre sa jambe à l'essai.

AU MAGNETOSCOPE

● **Le magnétoscope dunkerquois est formel. Il y eut bien une faute sur Martin avant le but poitevin. Par contre, il ne montre pas la faute de main, la caméra étant placée derrière (comme M. Builes). Martin, Guimbault et Bonnet, lequel écopa d'un avertissement pour avoir exprimé son courroux à l'arbitre, sont eux catégoriques.**

◆ Robert Bocchi, ex-vainqueur de la Coupe avec Toulouse F.C., entraînera le club de promotion de Colomiers.

◆ Versatile autant qu'exigeant, le « petit » public Rochelais n'a pas toujours été tendre pour ses favoris lors du match contre Lorient. Protestations, cris hostiles ou sifflets ne sauraient constituer un stimulant sérieux pour une équipe attelée à une tâche particulièrement délicate.

◆ L'Ajaccien Thiery Papini, de retour du Maroc, jouera à l'A.C.A. au poste d'arrière central.

RED STAR : NON AU BONUS?

Les points gâchés ne se rattrapent jamais. Les partenaires de Nestor Combin ne semblent pas, pour le moment, avoir précisément conscience de cet adage. A moins qu'ils ne soient systématiquement vexés qu'on leur accorde des penalties.

Ainsi, contre Sète, Nestor-la-Foudre en personne rata un penalty qui aurait pu coûter le point du bonus si l'ancien Lyonnais ne s'était fâché tout rouge en fin de match.

Ainsi, contre Fontainebleau, Serge Besnard (notre photo) rata-t-il complètement le « coup de pied de réparation ». Un tir raté qui coûte le fameux point de bonus. Un point qui pourrait peser lourd, au moment du décompte final.

Urgent : José Farias va, à l'entraînement, consacrer plusieurs minutes par semaine pour apprendre à ses joueurs comment on ne rate pas un penalty... capital.

J.-P. O.

C'est le trio-maître du P.S.G. De droite à gauche : Vicot, Just Fontaine, Daniel Hechter. Un seul but : l'offensive.

◆ L'ailier droit bisontin Dublin est désolé... Le terrain de Besançon ne lui réussit pas. En effet, il n'a jamais réussi de brillantes parties au stade Léo-Lagrange et il voudrait bien prouver au public local qu'il n'est pas seulement un joueur « d'extérieur ».

◆ Gueye est en train de devenir la coqueluche des supporters de Besançon séduits par la décontraction et la facilité du Sénégalais. Chaque fois que celui-ci touche la balle, le stade vibre. A rendre jaloux ses partenaires à la peau blanche.

◆ Chateau et Pichon, les deux ailiers du F.C. Bourges, qui furent un moment en contact avec Montluçon, regrettaient samedi de n'avoir pas suivi leur idée première.

ET DE... TROIS

● Chargé de tirer le penalty sifflé en faveur de Besançon à la 86e minute, le jeune Masson dut s'y reprendre à trois fois pour marquer. En effet, le gardien Deléglise repoussa les deux premiers tirs du Bisontin.

◆ Un arrière chasse l'autre à Montluçon où, après Buffelard qui était indisponible contre Bourges, Zaïk, souffrant d'un claquage, risque d'être absent du match de Rouen.

◆ Du fait du match France-Grèce télévisé, les responsables blésois avaient avancé à 18 h 30 l'heure du coup d'envoi de Blois-Cambrai et nous pouvons dire que cela n'a pas gêné les spectateurs qui se déplacèrent à plus de 2.000. Cette expérience pourrait être renouvelée.

◆ La commission juridique du groupement n'a pas retenu l'appel de Blois concernant la réserve faite contre le joueur de Rouen, Gomez. Fort de ce qui semble être leur bon droit, car Gomez n'a jamais eu la lettre de sortie de Châteauroux, les dirigeants blésois vont faire appel de cette décision.

◆ Vendredi soir, quelques minutes avant le coup d'envoi de Châteauroux-Toulouse, Lucien Troupel avait reçu les encouragements de son ami et entraîneur parisien Mercier. Par la suite on devait s'apercevoir que la venue de celui-ci a porté chance à Châteauroux.

DANS LES COULISSES

◆ Joël Prou, la nouvelle recrue de Blois, a débuté samedi, mais pas en équipe première, puisqu'il ne sera vraisemblablement qualifié que pour le prochain week-end. Il a donc joué dans la formation seconde de son nouveau club, marquant d'ailleurs l'unique but du match.

◆ Leroyer gardait un mauvais souvenir du Stade Henri-Jooris. Il avait eu la jambe brisée l'année dernière.

◆ De Martigny, qui est professeur d'éducation physique, commente ainsi les contre-performances du L.O.S.C. : « Nous, ce n'est pas la condition qui nous manque, c'est là (il se frappe le front) où cela ne va pas. »

◆ Lawniczak a retrouvé Rachid Natouri avec lequel il opérait à Boulogne en deuxième division.

◆ Sur le banc de touche castelroussin, le nouveau venu Francis Benichon joua le rôle de soigneur et dut intervenir à la suite d'une blessure de Nieroba.

LES RETROUVAILLES

● Mme Louis Hon, demeurant à Brinon-sur-Armançon, était venue voir au stade de Nevers son fils qu'elle n'avait pas rencontré depuis qu'il se trouve dans l'Ile de Beauté.

◆ Jean-Claude Bras commence à croire aux miracles. La veille du match, il souffrait toujours de sa déchirure et n'était pas prévu dans l'équipe appelée à jouer contre Fontainebleau. Or, dans la journée de samedi, la douleur s'envola, disparut complètement, si bien que l'ex-joueur du Paris F.C. put tenir sa place à l'aile droite.

LA CHAUSSURE A CRAMPONS RÉGLABLES

Le déplacement des crampons
dans une fente pratiquée dans la semelle
permet d'adapter la chaussure
à la conformation du pied du joueur,
d'où confort et sécurité.

Vente exclusive dans les magasins de sport

KOPA

chaussures Noël

Ch. MAILLARD Pub.

FESTIVAL MARCOS : ENCORE QUATRE BUTS !

(Jean-Marie LORANT)

Nous avions prévu une journée difficile pour les leaders et effectivement peu ont réussi à s'imposer. Il est vrai que si on fait exception pour Mutzig, tous jouaient à l'extérieur et Nantes, Libourne, Quimper et Mutzig sont désormais les seules formations à compter le maximum de points.

Par contre, Tavaux, Fesches, Valenciennes, Arras, Bergerac, Cholet, Saint-Brieuc et Lisieux n'ont pas encore marqué le moindre point en trois rencontres et la défense des Feschois inquiète avec quatorze buts encaissés.

● CENTRE-OUEST

LIBOURNE A SUIVRE

A Saint-Seurin, les Nantais n'ont pas fait de détail et le malheureux gardien Périer a dû aller chercher sept fois la balle au fond de ses filets. Angel Marcos s'est encore une fois bien amusé et a obtenu quatre buts, ce qui porte son total à sept. Si l'Argentin joue, ne serait-ce qu'une dizaine de matches en troisième division, il aura tôt fait de se mettre hors de portée pour le titre de meilleur buteur. Mais il est probable que José Arribas ne va pas tarder à le récupérer et on le comprend. Pour l'instant, la marche des Nantais apparaît sans problème.

Une équipe s'accroche dans leur sillage, Libourne qui est allé obtenir à Cholet sa troisième victoire également. Voilà une équipe à suivre.

● NORD

SAINT-AMAND - RAISMES EST TOMBE

Après deux victoires consécutives, l'Entente Saint-Amand-Raismes s'est écroulée à Reims où Varoquier a inscrit trois buts. Et pourtant, la veille, Jean-Claude d'Armenia nous avait dit que son équipe était beaucoup moins forte que l'an dernier et qu'il visait une place dans le milieu du tableau ; voilà qui va peut-être ouvrir de nouveaux horizons aux Rémois.

Saint-Quentin et Amiens continuent leur route côte à côte. Tous deux ont ramené un point de leur déplacement à Epernay et à Poissy et jusqu'à dix minutes de la fin, les Saint-Quentinois ont fait figure de vainqueur puisqu'il fallut un penalty de De Colas pour que les Sparnaciens arrachent le match nul.

Juste derrière les deux leaders, on trouve un peloton de six équipes avec notamment Aulnoye et Nœux qui ont réalisé de gros scores en marquant cinq buts à Dieppe et Arras.

Angel Marcos, sept buts et trois étoiles en trois matches.

● SUD

CHAMPAGNE POUR LA CIOTAT

La Ciotat, grâce à sa victoire sur Menton, est passée en tête et les joueurs Ciotadens ont eu droit au champagne offert par leur entraîneur Roland Merschel. Voilà La Ciotat reparti du bon pied et Lucien Oniboni, l'entraîneur de Menton, ne ménageait pas ses éloges envers la jeune formation ciotadène.

A la hauteur de La Ciotat, on trouve Aix qui a peiné pour vaincre Bastia et les spectateurs aixois durent attendre la 70e minute pour voir Valls marquer le but de la victoire.

Albi a réalisé une excellente performance à Nice dont l'équipe était sérieusement renforcée avec Camerini et Van Dijk. Les deux buts albigeois furent obtenus par Guillas déjà auteur des deux buts de la victoire contre le Gazelec.

● OUEST

QUIMPER TOUT SEUL

Quimper est désormais seul en tête après sa victoire à Lisieux. Les Quimpérois ont lâché le Racing qui a été tenu en échec chez son voisin parisien, Paris-Joinville.

Sur les talons des Bretons, Rennes et Malakoff sont à l'affût et prêts à exploiter le moindre faux-pas du leader. Les Malakoffiots ont remporté une belle victoire à Juvisy et leur défense n'a encore encaissé aucun but. D'ores et déjà la rencontre entre Malakoff et Rennes, de dimanche prochain, promet beaucoup.

Dans le bas du tableau, Lisieux a marqué son premier but de la saison grâce à Bertheux, mais les Lexoviens courent toujours après leur première victoire tout comme Juvisy qui tarde à trouver la bonne cadence.

● EST

MUTZIG MENE LA DANSE

C'est Mutzig qui mène la danse après sa victoire sur l'A.S. Strasbourg. Les deux buts mutzigeois furent obtenus par le même homme, Bossert, ce qui annulait l'avantage pris par les Strasbourgeois en première mi-temps.

Les Pierrots de Strasbourg ont connu une mauvaise semaine. Ils ont perdu un point à Cuiseaux sur le terrain et un autre sur le tapis vert contre Nancy pour avoir fait jouer Kern encore sous le coup d'une suspension de quatre matches de l'an dernier.

Cette décision fait en tous cas l'affaire de Nancy qui n'est plus qu'à un point de Mutzig à la suite de sa victoire à Fesches, décidément bien faible en ce début de saison.

● CENTRE

LA PREMIERE DE L'I.N.F. VICHY

L'exploit du jour a été réalisé par Lyon qui a fait aussi bien que les Nantais dans le groupe Centre-Ouest en marquant sept buts à Decize. L'ailier droit lyonnais Ferrigno a réussi le hat-krick tout en ne jouant qu'une mi-temps.

Cette victoire permet aux Lyonnais de rejoindre les Marseillais qui ont marqué le pas à Brassac où ils ont dû concéder le match nul.

Gien, vainqueur de justesse à Clermont, tient compagnie aux deux réserves pros de Lyon et Marseille alors que Saint-Etienne qui a fait subir à Orléans sa première défaite se trouve à un point.

Enfin, saluons la première victoire de l'INF Vichy qui était mené deux buts à un devant Troyes, à trois minutes de la fin, qui égalisa à la 88e minute pour marquer un troisième but par Caussemille sur penalty.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES :

1. — Saint-Dié, 1.450. — 2. — Epinal, 1.355. — 3. — Le Havre, 1.332. — 4. — Concarneau, 1.326. — 5. — Challans, 1.277. — 6. — Abbeville, 1.261. — 7. — Nœux, 1.195. — 8. — Cuiseaux, 953. — 9. — Montpellier, 899. — 10. — Quimper, 832.

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP : Kerbiriou (Rennes) ; Dreyer (Colmar).

ONT MARQUE 1 PENALTY : Portelli (Brignoles) ; Decolas (Epernay) ; Caussemille (I.N.F. Vichy) ; Chupin (Berné) ; Zulioni (Villefranche) ; Médot (Sedan).

ONT MARQUE 2 BUTS : Sansonnetti (Gazelec) ; Boulanger (Carpentras) ; Portelli (Brignoles) ; Durand (Reims) ; Baron (Malakoff) ; Sachy (Amiens) ; Prost (Nancy) ; Bossert (Mutzig) ; Brender (Quimper) ; Maillard (Lyon) ; Bouet (La Roche-sur-Yon) ; Dupuis (Châtellerault) ; Ceyrat (Brive) ; Guillas (Albi) ; Monnin (Saint-Dié) ; Amisse (Nantes) ; Medot (Sedan).

ONT MARQUE 3 BUTS : Varoquier (Reims) ; Michel (Aulnoye) ; Del'ost (Rennes) ; Ferrignot (Lyon).

A MARQUE 4 BUTS : Marcos (Nantes).

ONT 3 ETOILES EN 3 MATCHES : C. Laurent (Brassac) ; Marcos (Nantes).

LES MEILLEURS BUTEURS :

7 buts : Marcos (Nantes).

5 buts : Ferrignot (Lyon) Buchot (Amiens) ; Danneville (Saint-Quentin) ; Jelassi (Aix).

4 buts : Chauffour (Clermont) ; Bossert (Mutzig) ; Monnin (Saint-Dié) ; Varoquier (Reims) ; Guillas (Albi) ; Emon (Marseille).

3 buts : Lendo (Marseille) ; Dossevi (Tours) ; Sabatier (Challans) ; Wagner (R.P.S.M.) ; Francesconi (A.S. Strasbourg) ; Sachy (Amiens) ; Devorsine (Aulnoye) ; Michel (Aulnoye) ; Bourgeois (E.S.P.A.R.) ; Kosbur (Saint-Quentin) ; Brender (Quimper) ; Modeste (Racing) ; Del'ost (Rennes) ; Boulanger (Carpentras) ; Carrer (Menton).

CENTRE

Saint/Etienne	2	Orléans	1
Lyon	7	Decize	0
Chalons	0	Montferrand	1
Montluçon	4	Villefranche	2
Brassac	2	Marseille	2
Valence	1	Auxerre	1
Clermont	1	Gien	2
I.N.F. Vichy	3	Troyes	2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Marseille ..	5	3	2	1	0	12	-3
	Lyon	5	3	2	1	0	11	-3
	Gien	5	3	2	1	0	5	2
4.	St-Etienne .	4	3	2	0	1	6	3
	Brassac	4	3	1	2	0	5	3
	Orléans ...	4	3	2	0	1	4	3
7.	Villefranche	3	3	1	1	1	5	6
	Auxerre ...	3	3	1	1	1	4	4
	Valence	3	3	1	1	1	3	7
10.	Clermont ..	2	3	0	2	1	4	5
	Troyes	2	3	0	2	1	6	7
	I.N.F. Vichy	2	3	1	0	2	4	6
	Montferrand	2	3	1	0	2	1	3
	Montluçon ..	2	3	1	0	2	5	9
15.	Chalons ...	1	3	0	1	2	2	4
	Décize	1	3	0	1	2	1	10

I.N.F. VICHY b. TROYES : 3-2 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : entrée gratuite. Buts : I.N.F. Vichy : Berlin (40e) ; Maïroff (88e) ; Caussemille (89e sur penalty). Troyes : Moreau (55e) ; Eulafroy (87e).

I.N.F. VICHY : Dobrage — **Tomasewski,** Léonard, Marchioni, Maïroff — **Chenet,** Mombaerts — Ollier, **Caussemille,** Jacquinot puis Traminski (75e), Berlin. Entr. : G. Banide.

TROYES : **Manet** — Ansaldo, Winkelmuller, Choiselat, Aujais — Moreau, **C. Winkelmuller** — Defferez puis Laurenceau (16e), Eulafroy, **Trebucq, Bichon.** Entr. F. Lefèvre.

BRASSAC et MARSEILLE : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 411. Recette : 4.421 F. Buts : Marseille : Barbieri (43e) ; V. Zvunka (60e). Brassac : C. Laurent (62e) ; D. Bret (68e).

BRASSAC : Gire — Flohic, **Roche, A. Tylinski, C. Laurent*** — Simon, **J. Laurent** — D. Bret, M. Bret, R. Tylinski, Camus. Entr. R. Tylinski.

MARSEILLE : Gregori — Gransart, V. Zvunka, **Armenente*, Le Boedec** — **Ropero, Barbieri** — **Bonnet, Sikiely,** Emon, Hoko (puis J. Zvunka à la 62e). Entr. J.-Zvunka.

LYON b. DECIZE : 7-0 (5-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 437. Recette : 2.376 F. Buts : Ferrigno (7e, 17e, 32e), Baldassara (26e), Maillard (45e, 87e), Asnar (47e).

LYON : Chemier — **A. Domenech, Gras, Garadier*, Baldassara** — **Jacquet, Crolle** — **Thiry,** Maillard, Berger, **Ferrigno** (puis Asnar à la 46e). Entr. Thiry.

DECIZE : Clément — France, **Chemani,** Billoué, **Stasiak*** — Espinasse, Messeau — Tahon puis Marceau (71e), Mesones, **Revol,** Dollet. Entr. Dackowski.

SAINT-ETIENNE b. ORLEANS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 211. Recette : 1.191 F. Buts : Saint-Etienne : Massat (44e), Lopez (66e). Orléans : Gousselot (49e).

SAINT-ETIENNE : Olivain — Mosnier, **Bathenay, Lopez,** Deschamps — **Massart, Rouquette** — Rocheteau, Larios, Vesir, Lamamra. Rempl. : Alves. Entr. : Philippe.

ORLEANS : **P. Viot*** — Beaujouan, Fontaine, **F. Bordas, Demaison** — **J.-B. Bordas,** J. Viot — Perrier, Farnoux, Clipet puis Leinenweber (70e), Gousselot. Entr. : J.-B. Bordas.

GIEN b. CLERMONT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 108. Recette : 868 F. Buts : Gien : Garot (12e), Mari (74e). Clermont : Chauffour (48e).

CLERMONT : Dalas — Fogola, Charret, Courtial, Vignan, Barraud, Rejaud, Donnat, Chauffour, Daniel puis Vernay (77e), **Deyrat*.** Entr. P. Boyer.

GIEN : Delman — Justin, Douchez, Michalek, Tonnelet — Bonnard, Rodriguez — Garot, Gori puis Gob (66e), Mari, **Richard*.** Entr. : Gob.

MONTLUÇON b. VILLEFRANCHE : 4-2 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 209. Recette : 1.606 francs. Buts : Montluçon : Baratelli (51e), Drochon (68e), Champigny (87e), Villa (89e). Villefranche : Merle (60e), Zulioni (62e sur penalty).

MONTLUÇON : **Chartier** — Lauderbach — Angalo — **Diduceau** — François — Villa — Goutorbe, Champigny — **Drochon*, Baratelli,** Perrot puis Barazinski (77e). Entr. : Sadzy.

VILLEFRANCHE : Bontou — Viollet — Pelletier — Sivignon, Perraud — Ansoud — **Zuliani** — Lauri — Ledieu — Merle* — Truffaut. Entr. : Papas.

MONTFERRAND b. CHALONS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 451. Recette : 4.798 F. But : Montferrand : Teruel (59e).

CHALONS : Jalabert — Kaminski, Rey, **Pomaro,** Meunier — **Bak*,** Rousseau — Huet, Lefèvre, **Guegain, Schaller.** Entr. : Lagadec.

MONTFERRAND : **Bonnet*** — Monnot, M. Sourdeix, **Mur, Machanek** — D. Sourdeix, **Nuninga** — Trenoras, Verdier, Sanchis, Teruel puis Fraisse (79e). Entr. : Nuninga.

VALENCE et AUXERRE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 556. Recette : 4.076 F. Buts : Valence : M'Bono (39e). Auxerre : Contassot (44e).

VALENCE : **Garnier** — Caffardo, Sanchez, **Reynaud*,** Fougier — N'Dieye, **Barthélémy** puis Luccacio (67e) — Delnatte, **Vigne,** M'Bono, Chazal. Entr. : Duc.

AUXERRE : **Mathieu*** — Leau, J.-J. Boulard, **Roques,** Munier — **Dion,** Kalman — Fefeu puis Guyon (65e), **Contassot, Hallet,** Pereira. Entr. : Roux.

DEMAIN

RACING-JUVISY, UN DERBY PLEIN DE PROMESSES

EST
NANCY - CUISEAUX
FESCHES - SOCHAUX
TAVAUX - METZ
MUTZIG - SAINT-DIE
BAUME - A.S. STRASBOURG
COLMAR - CHAUMONT
F.C. STRASBOURG - BLENOD
R.P. STRASBOURG - EPINAL

OUEST
CAEN - CONCARNEAU
LE HAVRE - EVREUX
QUIMPER - BREST
BERNE - LISIEUX
QUEVILLY - LUCE
MALAKOFF - RENNES
RACING - JUVISY
PARIS F.C. - P. JOINVILLE

NORD
ARRAS - POISSY
NOEUX - EPERNAY
DIEPPE - LENS
ST-AMAND-RAISMES-AULNOYE
SAINT-QUENTIN - REIMS
ROUBAIX - ABBEVILLE
SEDAN - MOUZON
AMIENS - VALENCIENNES

SUD
CARPENTRAS - BRIGNOLES
MONTPELLIER - MARTIGUES
MAZAMET - ALBI
MENTON - GAZELEC
MONTELIMAR - LA CIOTAT
ALES - NICE
BASTIA - NIMES
MONACO - AIX

CENTRE-OUEST
NANTES - LIMOGES
ANGERS - ST-SEURIN
BRIVE - BORDEAUX
MONTMORILLON - LIBOURNE
CHATELLERAULT - NIORT
FOSSEMAGNE - BERGERAC
LA ROCHE-SUR-YON - CHOLET
TOURS - CHALLANS

CENTRE
MONFERRAND - ST-ETIENNE
CHALONS-BRASSAC
DECIZE - TROYES
GIEN - LYON
MARSEILLE - CLERMONT
AUXERRE - I.N.F. VICHY
VILLEFRANCHE - VALENCE
ORLEANS - MONTLUÇON

CENTRE-OUEST

Saint-Seurin	0	Nantes	7
Niort	3	Montmorillon	1
Brive	3	Angers	3
Limoges	0	Tours	0
Bordeaux	0	Fossemagne	0
Challans	2	La Roche s/Yon	2
Bergerac	1	Châtellerault	3
Libourne	2	Cholet	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	6	3	3	0	0	13	0
Libourne	6	3	3	0	0	6	2
3. Tours	5	3	2	1	0	8	4
Niort	4	3	2	0	1	7	4
Châtellerault	4	3	1	0	1	5	2
Roche s/Yon	4	3	1	2	0	4	3
Bordeaux	4	3	1	2	0	2	1
Limoges	4	3	1	2	0	3	1
9. Fossemagne	3	3	1	1	1	3	2
Challans	3	3	1	1	1	5	5
11. Montmoril.	2	3	1	0	2	3	7
Angers	2	3	0	2	1	4	8
13. Brive	1	3	0	1	2	5	9
14. Bergerac	0	3	0	0	3	3	7
Cholet	0	3	0	0	3	1	7
St-Seurin	0	3	0	0	3	2	12

LIMOGES et TOURS : 0-0. — Terrain : bon mais bosselé. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 1.209. Recette : 1.613 F.

LIMOGES : Balestra — Volpi (puis Humbert, 62e), Bourgoin, Clavaud, **Boucher** — Macari, *__Stojovic__ — Wojcik, **Grany,** Allicot, Blanchard. — Entr. : Cailleton.

TOURS : **Thomin** — Gadin, Paillet, Meunier, Zimmermann — **Malic, Neyraud** — Dossevi, Othmani, *__Gerez,__ Meydic. — Entr. : Jublot.

BORDEAUX et FOSSEMAGNE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 155. Recette : 1.200 F.

BORDEAUX : Bergeroo — *__Cohade, Fraunié,__ Mitoraj. Goyenaga — Dos Santos, Cammas — **Dupont,** Berlot, Korman, Dupouy (puis Delsol, 75e). — Entr. : Michelena.

FOSSEMAGNE : *__Galant__ — **Delamare, Goetzman, Chadourne,** Montupet — Ebrard, Cruvelier (puis Larrue, 74e) — Gonzales, **Meunier,** Peyroche, Constant. — Entr. : Peyroche.

CHALLANS et LA ROCHE-SUR-YON : 2-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.277. Recette : 11.290 F. Buts : Challans : Gil (25e). Mariko (32e) ; La Roche-sur-Yon : Bouet (8e et 20e).

CHALLANS : Daduron — **Sakouvogui,** Charpentier, **Perais,** Parnaud — *__Gil, Brochard__ (puis Bard, 70e) — Mariko, Sabatier, **Cartwright,** Sénéchal. — Entr. : J.-C. Bauduin.

LA ROCHE-SUR-YON : Bodet — Desaye, **Carrat,** Blanchard, Grit — Letard, **Favroux** — Gatteau, Vineau, *__Bouet, Tortay__n. — Entr. : J. Delleix.

CHATELLERAULT b. BERGERAC : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 143. Recette : 1.198 F. Buts : Chatellerault : Dupuis (43e et 84e), Sérafin (56e) ; Bergerac : Loirat (48e).

BERGERAC : Aman — **Borsoi,** Scheubert, *__B. Chassaigne,__ P. Guillonie (puis Sarreau, 45e) — **Le Saux,** Chastand — **Loirat,** Assou, Pons, Allemandou. — Entr. : Dufrenne.

CHATELLERAULT : Darchicourt — **Taule,** Perre. **Bordier, Malbrand** — *__Lesca, Leclerc__ — Sérafin, **Porcher, Menié,** Dupuis. — Entr. : Klein.

BRIVE et ANGERS : 3-3 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 266. Recette : 2.306 F. Buts : Brive : Ceyrat (4e et 63e), Pimont (11e) ; Angers : Gonzalone (51e), Soldé (72e), Guillon (74e).

BRIVE : Viaud — Matial, Pietzac, Simon, *__Signol__ — Boizet, Ceyrat — Leyrat, Pimont, Lacoste, Monteil. — Entr. : Delagneau.

ANGERS : Llorca — Noir, Lechatelier, Moreau, Croizer — Mignon, Guillon — Eudeline, Soldé, Ferry, *__Gonzalone.__ — Entr. : Samsun.

NIORT bat MONTMORILLON : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 744. Recette : 4.781 F. Buts : Niort : Augustin (13e), Gomez (22e), Bremand (64e) ; Montmorillon : Fumeron (21e).

NIORT : *__Andres__ — Coué, Huguerre Recoquillon, Gauvin — Bremand, Veranes — Betaux (puis Romain, 80e), Gomez, Garreu, Augustin. — Entr. : Hnatow.

MONTMORILLON : *__Raynaud__ — Bajou, Manceau, Thomas, Nedeau — Devaux, Billac — J. Guyot, Salaun (puis Puyo, 45e), Grégoire, Fumeron. — Entr. : J. Guyot.

NANTES b. SAINT-SEURIN : 7-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectat. 525. Recette : 4.000 F. Buts : Nantes : Amisse (31e et 47e), Mérigot (49e), Marcos (51e, 56e, 68e et 83e).

SAINT-SEURIN : Périer — Faniest, Plas, **Denon, Doumbia, Malenon,** Hascouet, Fayte (puis Pouey, 52e), Jensonnet, Saphore, *__Kœnig.__ — Entr. : Danzelle.

NANTES : Donoyan — Morignière, Pusseau, Suaudeau (puis Bretaudeau, 60e), Demichel, Muller, **Mérigot,** Vendrely, *__Marcos,__ Baronchelli, **Amisse.** — Entr. : Suaudeau.

LIBOURNE b. CHOLET : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Recette : 2.200 F. Buts : Libourne : Le Magorou (33e), Cabezas (85e).

LIBOURNE : Delbary — Perales, *__Borderon,__ Le Magorou, Talu — Montes, **Zazala** — Deschamps, Barthou, **Cabezas,** N'Doumbé. — Entr. : Gassies.

CHOLET : **Boileau** — **Gravelcau, Bary,** Jenzato, Pampanay — Sosnowski, Laurendeau — Lefèvre, *__Baujault,__ Rampillon. Laguesse. — Entr. : Abad.

EST

Saint-Dié	3	Tavaux	0
Fesches	1	Nancy	4
Cuiseaux	0	R.P. Strasbourg	0
Epinal	1	F.C. Strasbourg	0
Sochaux	2	Baume-les-Dames	0
Blenod	3	Colmar	1
Mutzig	2	A.S. Strasbourg	1
Chaumont	1	Metz	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	6	3	3	0	0	9	3
2. Epinal	5	3	2	1	0	2	0
Nancy	5	3	2	1	0	8	2
4. F.C. Strasb.	4	3	2	0	1	7	2
A.S. Strasb.	4	3	2	0	1	6	4
Blénod	4	3	2	0	1	6	3
Saint-Dié	4	3	2	0	1	6	3
8. R.P. Strasb.	3	3	1	1	1	6	5
Colmar	3	3	1	1	1	3	3
Metz	3	3	1	1	1	6	5
Sochaux	3	3	1	1	1	4	6
12. Baume	2	3	1	0	2	1	3
13. Chaumont	1	3	0	1	2	2	5
Cuiseaux	1	3	0	1	2	0	5
15. Tavaux	0	3	0	0	3	1	8
Fesches	0	3	0	0	3	4	14

CHAUMONT et METZ : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerelle. Spectateurs : 199. Recette : 1.218 F. Buts : pour Chaumont : Marchioni (10e) ; pour Metz : Rémy (16e).

CHAUMONT : **Bouland** — Jean Mougin (puis Meilly, 78e), **Mugnier,** Metievier, **Poirrier** — **Cotton, Fromholtz** —, Gérard, **Marchioni,** Frelden, Négrot. Entr. : Fromholtz.

METZ : **DINS** — **Jenny,** Borot, Fuchs, Muller — **Cuperly***, Ribalta — Errard (puis Bombard, 78e), Rémy, Scheck, Weber. Entr. : Fuchs.

MUTZIG b. A.S. Strasbourg : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre M. Klekowicki. Spectateurs : 622. Recette : 3.620. Buts : pour Mutzig : Bossert (47e, 51e) ; pour A.S. Strasbourg : Francesconi (31e).

MUTZIG : Gemmerich — Fressel, Huck, **Steinmetz, Fenck** — Kuntz, **Epper** — Matter, **Bossert***, Racek (Zimmermann, 46e), Graeff, Entr. : Hild.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — **Jacques,** Desbrosses, El Kaïm, Becker — Stiebert, **Francesconi** — Fluek, **Tota,** Carbienner, Munuera (Pfister, 67e). Entr. : Kugel.

NANCY b. FESCHES : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eseltz. Spectateurs : 446. Recette : 2.400 F. Buts : pour Fesches : Metzger (7e) ; pour Nancy : Prost (17e et 44e), Curvelo (26e), Woltrager (82e).

FESCHES : Garcia — Biget, Spielmann, Goudey, Carlin — Prati, Demougeot — Devesa, Couchot (puis Pessarossy, 70e), Ryra, **Metzger.** Entr. : Santini.

NANCY : Bernard — Mariot, Hillemine, **WOLTRAGER,** Lanini — Raczenyki, Briot — Orzes, Prost, Curvelo, Fürster. Entr. : Collot.

CUISEAUX LOUHANS et RACING PIERROT STRASBOURG : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Marti. Spectateurs : 953. Recette : 1.580 F.

CUISEAUX LOUHANS : **Berthier** — **Martin***, Bardel, Henry, Lorenzatti — Prot, Garzitto — Lang, Manzini, Tapella, Monterrat. Entr. Latron.

R.P. STRASBOURG : Lorand — Conrath, Burkland, **Devaux***, Jeanton — Lazzarus, Lowinski — Kupfer, Kern, Herlachère, Gemnerich (puis Hardoin, 62e). Entr. : Mattéo.

SAINT-DIE b: TAVAUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Romer. Spectateurs : 1.450. Recette : 10.000 F. Buts : Monnin (28e, 59e), Laurent (73e).

SAINT-DIE : Chevrier — **Dachaud,** Houvion, **Schramm,** Humbert — Laurent, Erhardt — Favart, **Monnin***, Marchal (puis Lombardo, 65e), Braun. Entr. : M. Jacquot.

TAVAUX : **Stepien*** — Cheray, Michel Michon, Racine, **Tapella** — Barbaud, Bernard (puis Bouvard, 65e) — Maurice Michon, Bardey, Prost, Peot. Entr. : Rocco.

SOCHAUX b. BAUME : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 644. Recette : 3.985 F. Buts : Sochaux : Bize (31e), Gutierrez (54e).

SOCHAUX : Rust, Dartevelle, Dufour, Burkle, Hervé — Barbier, Gutierrez* — Bize, Pferzel, Piasecki, Puttu. Ent,. : Fauvergue.

BAUME : Barraux — Hintzy, Lambert, Devier, Bouveresse G. — Alberti, Bas — **H. Bouveresse,** Mascarello, P. Bouveresse, Hubert Bouveresse. Entr. : Parmeggiani.

BLENOD b. Colmar : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 738. Recette : 5.483 F. Buts : pour Blénod : Codogni (29e), Dreyer (36e e.s.e.), Crancée (63e) ; pour Colmar : Bride (46e).

BLENOD : Magiera — Williezkowski, Pietrzak, Lahaxe, Mizera — Reverberi, Codogni (Weber, 69e) — Crancée, Fornalik, Hels. Entr. : Birtel.

COLMAR : Cenec — Mingori, Bortmann, Doll, Dreyer — Feketé (Wiss, 52e), Debs — Kinderstuth, **Bride***, Di Guisto, Deck. Entr. : Stricker.

EPINAL b. F.C. STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 1.355. Recette : 10.293 F. Buts : Burla (70e).

EPINAL : Berato — Janvier, **Charon, M. Pierré,** Rémy — Schmitt, Ardouin — Baudoin, Fchwartzwalbzer, **Mathieu** — hauser, Ahipeaud. Entr. : Kaelbel.

Burlat. Entr. : Schmitt.

F.C. STRASBOURG : **Dietrich** — Hortlieb, **Muller,** Wayant, **Bach*** — Rempp, Walter — **Tanter,** Mourreaux, Hegenhauser, Ahipeaud. Entr. : Kaelbel.

NORD

Poissy	2	Amiens	3
Valenciennes	1	Sedan	3
Aulnoye	5	Dieppe	1
Noeux	5	Arras	1
Epernay	1	Saint-Quentin	1
Mouzon	0	Roubaix	2
Reims	5	St-Am.-Raismes	1
Abbeville	2	Lens	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Quentin	5	3	2	1	0	10	2
Amiens	5	3	2	1	0	9	4
3. Aulnoye	4	3	2	0	1	8	2
Noeux	4	3	2	0	1	9	4
Reims	4	3	2	0	1	8	4
Roubaix	4	3	2	0	1	3	1
St-Am.-Rais.	4	3	2	0	1	7	6
Poissy	4	3	1	2	0	4	3
9. Epernay	3	3	1	1	1	4	7
Sedan	3	3	1	1	1	4	5
11. Mouzon	2	3	1	0	2	4	8
Lens	2	3	1	0	2	2	5
Dieppe	2	3	1	0	2	5	9
Abbeville	2	3	1	0	2	2	4
15. Valencien.	0	3	0	0	3	2	9
Arras	0	3	0	0	3	3	11

SEDAN b. VALENCIENNES : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cherreire. Lever de rideau : Valenciennes-Chaumont. Buts : pour Valenciennes : Giachetti (20e) ; pour Sedan : Médot (27e, sur penalty et 75e), Raulin (84e).

VALENCIENNES. — Delpino — Lalou, Letaut, Boucly, Vauquier — **Caniez***, Mériaux — Leserme, Giachetti, Delzenne, Marien. Entr. Fleury.

SEDAN : Klimek — Beurain, **Médot***, Lator, Differding — Delsordo, Brémy — Delancray, Corniquet, Raulin, Pouillard. — Entr. : Chrétien.

ROUBAIX b. MOUZON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 111. Recette : 545,90 F. Buts : Dillies (32e), André (89e).

MOUZON : Suray — Wery, Zagar, Meunier, Fulgenzy — Mulas, Pagnier — Jonet, Jacques (puis Lempereur 46e), **Kaspéreck***, Danty. Entr. : Perrin.

ROUBAIX : Lecroat — Dillies, Desmettre, Porquet, Fernandez — André, Smanoune — Boury, Lawson, **Seck***, Haucha. Entr. Destrémeaux.

REIMS b. E.S.P.A.R. : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 163. Recette : 615 F. Buts : pour Reims : Varoquier (20e, 25e et 60e), Durand (38e et 67) ; pour Saint-Amand : Pouillard (52e).

REIMS : Froeliger — **Pakanowski,** Garnotel, Hochart, Miel — Herpé, **Durand** — **Varoquier***, **Pedrosa,** Dos Santos, Duée. Entr. Darmenia.

E.S.P.A.R. : Clément — Helletute, Tétu, Jarosz (puis Fremaux 70e), Huart — Jolis, Mirland — Dulieu, **Justek,** Bourgeois, **Pouillard***. Entr. Basquin.

ABBEVILLE b. LENS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.261 : Recette : 8.514 F. Buts : pour Abbeville : Lozano (56e), Monslier (65e).

ABBEVILLE : **Opila** — Monslier, Lejeune, Fourmy, Tyra — Bertoux, Bilot — **Lozano***, Goudal, Tournelle, Pilette.

LENS : **L. Tempet** — Derouck, **Stasiewezki***, G. Tempet, Macquart — Janizewki, Creselki — Boury, Janizws, Boudet, Manko, Bourloton.

EPERNAY et SAINT-QUENTIN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 438. Recette : 2.990,50 F. Buts : pour Saint-Quentin : Kosbur (36e) ; pour Epernay : De Colas (80e, sur penalty).

EPERNAY : Banny — Sainzelle, Rouyer, Poittevin, Stachnick — **Buhet***, Thierry — De Colas, Minoli (Ifghallal 63e), Burger, Guillaume. Entr. Dupal.

SAINT-QUENTIN : **Legrand*** — Beranger, Lebeau, Maerten, Colzy — Bougriou (Delaby 83e), Cailleux — Lecat, Danneville, Kosbur, Carette. Entr. Mascret.

AULNOYE b. DIEPPE : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 531. Recette : 3.315 F. Buts : pour Aulnoye : Michel (11e, 38e, 81e), Blanchard (71e), Devorsine (75e) ; pour Dieppe : Houlet (50e).

AULNOYE : Roussel — **Brognez,** Lempereur, Delpierre, Bériot — **Blanchard** (puis Goffard 77e), Delcourt — **Gosset,** Devorsine, **A. Compagnon***, Michel. Entr. : Huart.

DIEPPE : Lucas — Boullen, Poisson, **David, Philips** — **Houlet, Grelier** — Bisson, **Lefebvre***, Etienne, Violette. Entr. : Cabréra.

NŒUX b. ARRAS : 5-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledrôle. Spectateurs : 1.195. Recette : 7.803 F. Buts : pour Nœux : Coppin (11e), Kryso (80e), Muselet (71e), Stendniky (72e), Boulanger (74e) ; pour Arras : Le Grand (76e).

NŒUX : Bachortz — **Owczarczak,** Thurure, François, Flak — **Bergues,** Muselet, Boulanger, **Coppin,** Sleudniky, **Kryso***. Entr. Flak.

ARRAS : Huddlestone — **Therrier, Wisniewski,** Frangère, **Guerder** (puis Plaisant 70e) — Gonzales, Dutriaux — Lernoult, Blomme, **Legrand, Lebez***.

POISSY et AMIENS : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 719. Recette : 4.911 F. Buts : pour Poissy : Pons (21e), Martet (70e) ; pour Amiens : Sachy (5e et 65e).

POISSY : Leplat — Delamotte, **Tiramani***, Christiaens, Lecolé — Simon, Linotte — Pons, Remond, Mercier, Martet. Entr. Quenolle.

AMIENS : Ragon — Daragon, Imiela, Lefevre, Gosset — Delecroix, Fromholts — Skurnik, Duchot, Darra, **Sachy.** Entr. : Grillon.

OUEST

Paris-Joinville	1	Racing	1
Lisieux	1	Quimper	3
Le Havre	1	Caen	1
Concarneau	0	Paris F.C.	1
Evreux	0	Quevilly	0
Juvisy	0	Malakoff	3
Luce	2	Berne	2
Rennes	4	Brest	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	6	3	3	0	0	7	1
2. Rennes	5	3	2	1	0	7	2
Racing	5	3	2	1	0	5	1
Malakoff	5	3	2	1	0	4	0
5. Quevilly	4	3	1	2	0	3	1
Paris F.C.	4	3	2	0	1	5	3
7. Evreux	3	3	1	1	1	3	1
Lucé	3	3	1	1	1	3	4
Le Havre	3	3	1	1	1	3	3
Caen	3	3	1	1	1	3	4
11. Brest	2	3	1	0	2	2	5
Berne	2	3	0	2	1	3	6
13. Juvisy	1	3	0	1	2	1	6
Concarneau	1	3	0	1	2	0	4
Paris-Joinville	1	3	0	1	2	1	4
16. Lisieux	0	3	0	0	3	1	6

PARIS-JOINVILLE et RACING C.F. : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 165. Recette : 1.315 F. Buts : Paris-Joinville : Urdaneta (50e) ; Racing : Deotto (75e).

PARIS-JOINVILLE : **Gueye** — **Hennetin, Pezzillo B.,** Pezzillo P., Honoré — **Brucato,** Jegat — **Urdaneta,** *__Touré,__ Kadmiry, Santos (puis Lenoble, 80e). — Entr. : Charlot.

RACING C.F. : De Georgio — **Chapelle, Buzier, Hourquet, Gandon** — **Gimenez,** Zaccherini (puis Luthner, 85e) — Chapuis, Modeste, *__Deotto,__ Anelli. — Entr. : Jurilli.

EVREUX et QUEVILLY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 745. Recette : 6.305 F.

EVREUX : Rimbert — Boury, Quesney, Berthaud, Mercier — *__Djellali,__ Vannier — Haddi, Franchet, Jacobs (puis Stramik, 78e), Campos. — Entr. : Corbeau.

QUEVILLY : Hedouin — Lemaire, Caillau, Delafosse, Parmentier — Ancelle, Conflant — Kala, MacLeod (puis Dupont, 65e), *__Chrétien,__ Le Bailly. — Entr. : Arroyo.

LUCE et BERNE : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 715. Recette : 5.511 F. Buts : Berné : Le Dorzt (15e), Chupin (51e, sur pen.) ; Lucé : Bassière (71e), Chiarelli (junior) (76e).

LUCE : *__Braun__ — **Boudebza,** Gumez, Debray, Alain Rolland — André Roland, Bassière — Dom. Dufoix, Alarianne, Corgiatti, Mustafa (puis Chiarelli, 76e). — Entr. : B. Chiarelli.

BERNE : *__Redou__ — Francquewicz, **Chupin,** Jacques, Le Plevec. — Morvan, Le Galle — Le Dorzt, **R. Simon, A. Simon,** Le Tallec. — Entr. : Le Brusq.

PARIS F.C. bat CONCARNEAU : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Liveteau. Spectateurs : 1.326. Recette : 9.101 F. But : Paris F.C. : Laurier (7e).

CONCARNEAU : **Furic** — Dano, Léon, **Le Banc,** *__Guillou__ — Sinic, Gallo — Dezothez (puis Bottineau, 74e), Mad, **Deru,** Lannuzel. — Entr. : Leborgne.

PARIS F.C. : **Contarin** — **Chazottes,** *__Zozetto, Lachi,__ Layocat — Pulher (puis Gisbert, 73e), Laurier — **Poubelle,** Rabat. **Horlaville,** Cohuet. — Entr. : Dusseau.

QUIMPER b. LISIEUX : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 832. Recette : 6.581. Buts : Lisieux : Bertheux (66e) ; Quimper : Brender (29e et 55e), Huitric (53e).

LISIEUX : Soenen — Guibert, Deshayes, *__Affire,__ Dufay — **Leroy, Hamel** — Fresnel, Viquesnel (puis **Bertheux,** 55e), **Wattelet,** Dallet. — Entr. : M. Wattelet.

QUIMPER : **Larzul** — Le Berre, Loheac, **Hemon,** Le Corre — *__Pohon,__ Morvan — Dorval. **Brender,** Delabarre, **Huitric.** — Entr. : Mao.

LE HAVRE et CAEN : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.332. Recette : 8.710 F. Buts : Le Havre : Brown (11e) ; Caen : Guilhen (8e).

LE HAVRE : Bourgier — Bourdon, Brosse, Briand, Anquetin — Roger, El Asfari — Lamy, *__Brown,__ Lhoste, Pred'homme (puis Lavagne, 71e). — Entr. : Lavagne.

CAEN : Douville — Lunel, Mouilleron, Baldzwolek, Moulinet — Gauthier, *__Pottier__ — Guilhen, Cabile, Lebarillier, Prelveille. — Entr. : Rummelhardt.

MALAKOFF b. JUVISY : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : 654. Recette : 5.354 F. Buts : Baron (40e et 85e), Collat (20e).

JUVISY : Lecœur — **Persequini,** Brun, **Kedim, Caille,** Terbèche, Grevat, *__Gautheron, Delahaye,__ Komano, Crea. — Entr. : Pellegrino.

MALAKOFF : Vasseur — **Fercoq, Leroux, Sevin,** Bocq, Ribot, Godart — **Baron, Abbate, Collat,** Lacourt (puis Lucas, 78e). — Entr. : Cros.

RENNES b. BREST : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Buts : Rennes : Betta (11e), Del'Ost (73e, 86e et 89e) ; Brest : Kerbiriou (51e c.s.c.).

RENNES : Escale — Marchand, Kerbiriou, Rabier, Mouraaux — Gourcuff, Raynard — *__Betta,__ Ohran, Redon, Del'Ost. — Entr. : Garel.

BREST : Le Noir — Moullec, Le Bihan, G. Bouttier, Cabon — Salvi, Ily — *__Diverrez,__ Salaun, B. Bouttier, Mingam.

SUD

La Ciotat	2	Menton	0
Nice	2	Albi	2
Ajaccio	2	Mazamet	0
Montpellier	4	Carpentras	2
Brignoles	2	Monaco	2
Aix	2	Bastia	1
Martigues	0	Montélimar	0
Nimes	0	Alès	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	5	3	2	1	0	6	1
Aix	5	3	2	1	0	6	2
3. Menton	4	3	2	0	1	7	5
Montpellier	4	3	2	0	1	9	7
Albi	4	3	1	2	0	5	4
6. Monaco	3	3	1	1	1	5	5
Nice	3	3	1	1	1	5	5
Martigues	3	3	1	1	1	3	4
Brignoles	3	3	1	1	1	3	3
Ales	3	3	1	1	1	3	3
11. Bastia	2	3	1	0	2	7	6
Carpentras	2	3	1	0	2	4	6
Mazamet	2	3	1	0	2	1	5
Montélimar	2	3	0	2	1	1	4
Ajaccio	2	3	1	0	2	3	4
16. Nimes	1	3	0	1	2	0	2

ALES b. NIMES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 286. Recette : 1.993 F. But : Othily (62e).

NIMES : Martinelli — De Tonnac, Mith, Cariat, Canizarès — Boissière, Champ — Mathieu*, Pirmayer, puis Lozano, Obino, Pelletuer. Entr. Charles Alfred.

ALES : Malabade — Pierredon, Bertrand, Molla, Delranc — Grasset, Othily* — Noye, Arpinon, Fontaine, Barré. Entr. : Molla.

GAZELEC b. MAZAMET : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 532. Recette : 2.001 F. Buts : Sansonetti (47e et 70e).

G.F.C. AJACCIO : **Lefillatre** — **Luiggi, Aissat,** Calleja, **Moïse*** — Alessandri, Carletti, Moretti, **Sansonetti,** Barrientos, Giusepaggi. Entr. : Calleja.

MAZAMET : Sanchez — Glories, **Contesti,** Soler, Didier — **Tailhandes, Lopez** — **Torres, Rossetto***, Plantat, **Zapata.** Entr. : Albert.

MONTPELLIER b. CARPENTRAS : 4-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Héliès. Spectateurs : 899. Recette : 6.601 F. Buts : Montpellier : Granier (50e) ; Cristol (54e) ; Delmas (62e) ; Estall (66e). Carpentras : Boulanger (59e et 79e).

MONTPELLIER : Malassagne — Chauvry, Besson, Sereys, Pétin-Gasset, Delmas — **Chanuc***, Cristol, Granier, Estall.

CARPENTRAS : Bex — Debayle, Estepa, Charray, Buades — Decorzent, Wisnieski — Salette (puis Papillon 63e), **Boulanger***, Roux, Liader. Entr. : Wisnieski.

BRIGNOLES et MONACO : 2-2. — Terrain : bon. Spectateurs : 329. Buts : Brignoles : Portelli (sur penalty 23e et 42e). Monaco : Lovisolo (46e) ; Rosso (78e).

BRIGNOLES : Golssado — Nicolas, Gontard, Isnard, Grisol — Hamiel, Inaudi — Goguet, **Portelli***, Roig, Bichon.

MONACO : Delachet — Zivika, Vitalis, Perruchini, Barral — Maranelli, Volpati — Abelaneda, Rosso, Koum, **Lovisolo***.

AIX b. BASTIA : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 480. Recette : 5.015 F. Buts : Aix : Jelassi (60e) ; Valls (70e). Bastia : Santucci (61e).

AIX : Bluhm — Dainoti, Greeca, **Poussardin***, Green, Azarian — **Vecchioni, Le Donche** — **Gelassi,** Di Caro, **Valls, Siarezino.** Entr. : Costantino.

BASTIA : **Gilli** — Baccarelli, **Trialis, Travetto** — **Ravanello** — **Grazziani** — Venturi — Marinetti, **Muratti, Courroy, Santucci***. Bianchardini (12e).

LA CIOTAT b. MENTON : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vigliani. Spectateurs : 650. Recette : 5.450 F. Buts : S. Llorens (29e) ; Gimenez (43e).

LA CIOTAT : **Mario** — **Tassone***, Benali, Moutafian, **Gauchenot** — **Martinat, Gimenez** — Pavon, **S. Llorens,** R. Llorens, **Aubert.** Entr. Merschel.

MENTON : **Abler** — Gallea, Laffitte, **Monaldi,** Tomasi — Soccoia, **Girod** — Paskiez, Floch, **Segarra,** puis Sape (65e), **Carrer.** Entr. : Oniboni.

NICE et ALBI : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 350. Recette : 1.400 F. Buts : Nice : Castellani (37e) ; Van Dijk (70e). Albi : Guillas (39e et 77e).

NICE : Peyron — Douis, Vandini, Albert, **Chabaud** — Félix, Camerini — **Sanchez,** Lautard, Van Dijk, **Castellani.** Entr. : Rossi.

ALBI : Verdier — Martinez, **Un, Rossi,**

AIX

- Le néo-Bastiais André Travetto a retrouvé à Aix une partie de ses anciens supporters... Et le papa Travetto venu de Berre pour voir son rejeton.
- L'équipe aixoise a confirmé ses excellentes dispositions ; l'ensemble aixois joue un football très agréable ce qui est tout à l'honneur du jeune entraîneur Louis Costantino.
- Les supporters aixois se demandent comment Christian Poussardin n'a pu réussir sa carrière professionnelle. Très à l'aise dans le rôle du libero qui lui a été confié à Aix, Poussardin est une valeur sûre de l'équipe.
- Philippe Le Donche, au métier certain, arrive en grande forme. Toutes les accélérations du capitaine aixois ont fait mal à la pourtant excellente défense bastiaise.

BERGERAC

- Bergerac, très secoué par le départ de huit équipiers premiers de l'équipe 1972-1973, avait envisagé un moment de ne pas participer à la compétition de Division III mais de redescendre de suite en ligne. Cependant, songeant aux supporters et surtout aux jeunes qui sont appelés à opérer cette année, le comité directeur est revenu sur sa décision en demandant aux juniors et aux réservistes un gros effort afin de passer le cap difficile de la présente saison pour le maintien en Division III.
- C'est avec cinq réservistes 1972-1973 et trois juniors que Bergerac affronta Châtellerault, client sérieux du groupe centre-ouest.
- Le score fut ouvert à la 43e minute par Châtellerault à la suite d'un penalty tiré par Dupuis. Selon l'unanimité du public, celle des joueurs locaux et même de nombreux visiteurs, le ballon frappa le poteau gauche et revint vers Dupuis qui le logea dans les filets : but donc non valable. Or, l'arbitre, à la stupeur de tout le monde, accorda le but, nous déclarant à l'issue du match que le gardien local avait touché la balle avant qu'elle ne frappât le poteau. Il fut d'ailleurs un des seuls sur le terrain à voir cette phase de jeu dans ce sens. Aussi, Bergerac, déposa-t-il une réclamation à l'issue de la rencontre. Ce but, le premier du match, eut d'ailleurs une grande importance sur l'ensemble de la rencontre, ceci malgré l'égalisation réussie par les locaux à la 68e minute.
- Bergerac vient d'enregistrer la signature de Gallego, excellent avant centre de 27 ans venant de Montpellier-Littoral et qui s'est fixé dans la région.

CHALLANS

- Disputé à Challans où seulement 1.297 spectateurs assistaient à la première manche du derby vendéen, nous étions loin des 2.500 à 3.000 attendus. Au moment où le speaker de service annonçait le premier but de l'équipe de France, celle des Challanais également vêtus du maillot bleu, short blanc et bas rouges, concédait, elle, son premier but.
- Avant la rencontre, des majorettes, accompagnées de la Sainte-Cécile de Challans défilèrent sur le terrain mais pas pendant la mi-temps en raison des trombes d'eau qui s'abattirent sur le stade.
- Le numéro 6 challandais ne risquait pas de passer inaperçu. Pendant 70 minutes, jusqu'à sa sortie, son numéro ne tint que par un fil. De toute manière il se fit remarquer par son activité.
- L'éclairage du stade municipal était parfait avec 370 lux au sol. Pourtant M. Perray, dont l'arbitrage fut excellent, ne vit pas venir Cartwright qui, balle au pied, dut le dribbler pour passer.

CHALON-SUR-SAONE

- C'est sur le seul corner concédé en seconde mi-temps que le F.C. Chalon dut encaisser le but de la défaite. Nuninga, l'homme-orchestre de Montferrand, l'avait tiré et c'est Teruel qui l'expédia au fond des filets, de la tête.
- A domicile comme à l'extérieur, le capitaine de Chalon, Edouard Bak, offre à son vis-à-vis un magnum d'un excellent vin blanc de la côte chalonnaise. Sans doute Mur, le capitaine montferrandais, l'a-t-il apprécié, d'autant que le déplacement de Chalon se solda par la première victoire de son club.
- La formation de Chalon compte trois anciens Rémois dans ses rangs : Guégain, ancien pré-sélectionné junior, au club depuis deux ans, Huet et Challer, qui sont venus le rejoindre cette année. Tous trois avaient fait partie de l'équipe juniors du Stade de Reims en 1969.
- Jacques Pomaro, l'excellent stoppeur du F.C. Chalon, joua toute la seconde mi-temps l'œil gauche complètement fermé. Il avait pris un coup de genou involontaire en première mi-temps, et c'est en se mouchant à la pause que l'hématome prit forme. Cela ne l'empêcha pas toutefois d'être parmi les meilleurs de la formation.
- Michel Bouillin, qui était dimanche douzième homme au sein de l'équipe chalonnaise, participe depuis hier au stage de pré-sélection nationale junior à Vichy.
- Trois ex-pros évoluent au sein du onze « azur et or » qu'entraîne toujours l'ex-Havrais Lagadec ; ce sont les deux anciens Bisontins Meunier et Rousseau et Freddy Lefebvre, qui fut stagiaire à Lens.

FESCHES-LE-CHATEL

- Les amateurs de l'A.S. Nancy-Lorraine, renforcés par quatre professionnels, ont aligné à Fesches-le-Châtel, leur meilleure formation.
  La présence au centre de l'attaque de Prost et de Curbello, a communiqué, à cette dernière, une force de frappe qui se traduisit par deux buts d'excellente facture, obtenus tout deux de la tête, ce qui permit aux Lorrains de prendre l'avantage à la marque.
- Les Feschois avaient pris, pourtant, un excellent départ puisque à la 7e minute, Metzger avait su exploiter une hésitation de Mariot, pour ouvrir le score. Match des occasions perdues, pour les Feschois qui, en fin de première mi-temps et au début de la deuxième période, manquèrent des buts faciles qui auraient dû leur valoir au moins l'égalisation.
  Mais alors que Couchot manquait la cage vide (38e), Prost, à quelques secondes du repos, aggravait l'écart enlevant ainsi aux locaux leur dernier espoir.
- Après le repos, Devesa et Metzger parvinrent à affoler à plusieurs reprises la défense nancéienne, mais manquèrent de réussite. Puis les visiteurs beaucoup plus expérimentés, ayant laissé passer l'orage lancèrent quelques contre-attaques incisives sur lesquelles Woltrager, monté en avant, clôtura la marque d'un tir puissant à bout portant.
- Sur le nombre des occasions de buts, Fesches méritait au moins le match nul. Mais le métier, la maturité de jeu des Lorrains, prévalurent sur l'action plutôt désordonnée des locaux, et la victoire, en définitive, récompensa les meilleurs.

LA CIOTAT

- « Les gars, cette semaine, c'est moi qui vous paye le champagne ! » a dit Rolland Merschel à ses joueurs au retour dans les vestiaires après le remarquable succès de La Ciotat sur Menton que l'on présentait généralement comme un épouvantail.
  « A ce tarif, ça va vous revenir cher ! », lança Tassonne qui se voit déjà parti pour un titre de champion...
- Après le net succès sur Mazamet en terre tarnaise, les supporters ciotadens attendaient leur équipe « au tournant » devant Menton, l'un des clients les plus sérieux au titre. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'ils ne furent pas déçus.
  Il faut dire que la jeune cavalerie de R. Merschel pratique un football de mouvement qui ne peut ne pas être payant. « Continuez comme ça les gars, nous irons loin ! » a dit Merschel à ses poulains après ce succès édifiant.
- Une personne était particulièrement satisfaite du succès ciotaden, c'est le président M. Pfeiffer. Comme on le sait, La Ciotat a perdu pratiquement cinq titulaires durant l'intersaison et Rolland Merschel se faisait pas mal de soucis pour sa future équipe. Finalement l'ensemble présente une moyenne d'âge de 23 ans et confectionne un football agréable basé sur la vitesse d'exécution et l'enthousiasme. Les gars de la cité des chantiers navals, après une crise qui paraissait dramatique, sont repartis du bon pied...
- L'entraîneur mentonnais Oniboni a rendu un vif hommage à ses vainqueurs du jour : « La Ciotat, une équipe très solide et qui fera parler d'elle... nous a-t-il confié. Quant à nous, je n'ai pas reconnu mes joueurs... la chaleur sans doute. »

LIMOGES

- Bien que le match ait du être décalé au dimanche soir, le public était à peine moins nombreux que lors du match inaugural contre Fossemagne. Le Limoges F.C. qui possède le capitaine des C.R.S., Roland Chatard n'a donc pas à en vouloir à la police qui occupait samedi soir, le Parc des Sports de Beaublanc pour son gala national.
  Quelques petites anicroches cependants, les motos des policiers avaient laissé des traces sur la pelouse.
- Les Tourangeaux de Jublot n'ont pu faire la passe de trois. Tout au long du second acte, ils eurent pourtant l'initiative des opérations. Hélas, pour eux, Gerez qui fut le meilleur homme sur le terrain, ne trouva que fort rarement le cadre. Les Tourangeaux regrettaient amèrement, dans les vestiaires que l'arbitre M. Rives n'ait pas sanctionné d'un penalty une main flagrante et volontaire de Boucher à la 42e minute.
  La physionomie du match eut alors sans doute changée car Limoges aurait été obligé de se découvrir et d'abandonner sa tactique de défense à outrance.
- Si Stojovic fut le moteur de l'équipe limousine, le milieu de terrain tourna beaucoup moins rond que face à Fossemagne. Il semble que le fait d'avoir laissé Friquet sur la touche, ait été une grosse erreur.
- A la 62e minute, alors que Cailleton avait décidé de faire rentrer Humbert, Blanchard s'apprêtait à regagner le banc de touche. C'est alors que Stojovic surgit et demanda à Blanchard de rester sur le terrain tandis que Volpi regagnait les vestiaires. Slobodan Stojovic a peut-être devant lui une belle carrière d'entraîneur-joueur, si l'on en juge par l'autorité qu'il manifesta en cette occasion devant les tribunes secouées d'un immense éclat de rire.
- Deux joueurs de Tours portent des lunettes : l'avant-centre Othmani et l'arrière Gadin. Par suite de la rosée, ils furent obligés d'essuyer leurs verres toutes les cinq secondes, samedi soir, à Limoges.

LISIEUX

- Le premier but de la saison pour Lisieux a été acquis par le « vieux » Jacques Bertheux qui signait aussi son premier but en Division III.
- Depuis dimanche dernier le club des supporters de Lisieux reçoit pour un vin d'honneur toutes les équipes se déplaçant au stade Louis-Bielmann. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, les joueurs lexoviens étaient présents comme pour rendre hommage à leurs valeureux vainqueurs.
- Après les « réserves techniques » déposées à l'encontre de Malouena (transfuge de Berné), les responsables quimperrois ont préféré ne pas tenter le diable en retirant leur joueur de couleur.
- Après avoir laissé passer « l'orage » des vingt premières minutes où Michel Wattelet fut à un cheveu d'ouvrir la marque, les Quimperrois changèrent de vitesse pour battre Soenen à trois reprises, dont une fois par Brønder, malgré une charge de Deshaye.
- Pour son deuxième match en Division III, Gérard Viquesnel, un junior lexovien de première année, n'a pas été très heureux mais ce n'est pas en le sifflant de la sorte que certains spectateurs lui donneront confiance.
- La chaleur torride qui s'abattait sur les joueurs de ce Lisieux-Quimper n'a pas arrangé les affaires des Lexoviens, qui dominèrent pendant les vingt premières minutes sans pouvoir marquer le moindre but. Quimper, qui est un digne leader, fut plus heureux, alors qu'il était dominé... C'est ça le football. Ajoutons, d'ailleurs, que sur l'ensemble du match, la victoire de Quimper est bien méritée.

LYON

- Le premier match disputé cette saison par l'O.L. à domicile fut en quelque sorte un « cavalier seul » de la formation rhodanienne qui ne cessa de surclasser un adversaire aussi faible en défense que limité en attaque. Les hommes de Alain Thiry qui, après la rencontre à Troyes, avaient beaucoup à se faire pardonner, ont eu avant-hier la main très lourde.
- Clément, le gardien de Decize a été battu dimanche au stade de la Duchère sept fois, dont cinq fois en première mi-temps. L'ailier gauche lyonnais Ferrigno, qui a marqué à lui seul trois buts, n'a joué qu'une mi-temps, pour céder après la pause son poste à René Asnar. Après son départ, la ligne d'attaque de l'O.L. n'eut plus le même rendement et dut se contenter d'inscrire deux buts. Ce fut cependant suffisant pour écraser les Decizois qui ne méritaient pas un sort aussi cruel.
- A peine rentré de Paris où il avait participé la veille au soir au match international France - Grèce, Bernard Lacombe s'est rendu au stade de La Duchère pour assister à la rencontre des amateurs contre Decize. Il dut répondre à de nombreuses questions posées par ses dirigeants et ses amis qui le félicitèrent de son comportement. Bernard a expliqué que s'il a demandé à M. Kovacs à être remplacé, c'est parce qu'il ressentait une vive douleur au niveau du péroné droit.
- L'Equipe de Lyon, ont précisé dimanche le président decizois M. Jacques Charpy et son secrétaire général M. André Lapointe, est de toutes celles que nous avons vues, de loin la plus percutante et, sur le plan technique, la plus complète. Quant à la nôtre, elle est constituée par de jeunes éléments. En effet, Tahon est né en 1949, Mesones en 1950, Revol, Espinasse et Messeau en 1951 et Dollet en 1954. Il est logique qu'ils manquent encore d'expérience et de maturité. En revanche, l'aîné François Stasiak a 37 ans. Ce qui ne l'empêcha pas d'afficher contre l'O.L. une étonnante verdeur.
- L'entraîneur lyonnais Aimé Mignot a suivi avec une attention fort compréhensible le comportement d'Aimé Jacquet qui a joué contre Decize son premier match sous le maillot lyonnais. Le test qu'a subi l'ex-Stéphanois fut assez concluant. Il sut habilement démarquer ses camarades et leur adresser des passes longues et précises, mais en réalité sa tâche fut très facilitée par l'extrême faiblesse de la réplique.

MARTIGUES

- « Vous avez bien joué mais vous n'avez pas eu de chance », déclara Sucre à ses joueurs lors de leur retour aux vestiaires. Sans doute l'entraîneur Martegal songeait-il tout particulièrement aux deux tirs de Galli qui, après le repos, trouvèrent l'un, les montants des buts, l'autre la transversale sur leur chemin. Pour le reste Belloni s'en chargea et le gardien de Montélimar réussit quelques arrêts de très grande classe prouvant qu'il n'avait rien perdu de sa valeur. Nous pensons notamment à une balle de Guimard sur coup franc, que Belloni détourna du bout des doigts au ras du montant.
- Par la force des choses, Mangue, l'international ivoirien, opérait à l'aile gauche de l'attaque martegale où il fut oublié presque totalement par ses partenaires en première mi-temps surtout. De ce fait, tout le jeu se porta sur l'aile droite où Mercet réussit un début de match tonitruant, se heurtant, hélas ! à un exceptionnel Belloni, toujours lui.
- Galli, le néo-martegal, retrouvait quelques-uns de ses anciens partenaires à Montélimar. Copains bien sûr, mais sur le terrain l'on ne se ménagea guère entre vieilles connaissances et Galli, le premier à rejoindre le vestiaire martegal, pestait contre la malchance qui avait fait que deux de ses tirs percutèrent le cadre.
- Nous n'avons eu aucune peine à attribuer l'étoile du meilleur de son équipe pour Montélimar. Belloni en eut certainement mérité six, à un plus haut niveau. Du côté martegal, c'est à Mercet qu'est revenue la distinction, l'ailier martegal ayant effectué un match en tous points remarquable.

MUTZIG

- Initialement prévu au stade de Tivoli, le match A.S. Strasbourg-Mutzig a été inversé en raison de la Foire européenne.
- Ce premier derby alsacien de la saison a connu deux mi-temps bien différentes : la première à l'avantage des Strasbourgeois, la seconde à celui des Bruchois. Il est vrai que durant l'entracte, l'entraineur de ces derniers, Raymond Hid, leur avait passé un savon maison.
- En tout cas, à la pause, lorsque les hommes de Georges Kugel menaient par 1-0, on n'aurait osé miser un rouge liard sur les chances de leurs hôtes.
- Heureusement pour Mutzig, l'avant centre Bossert, un canonnier redoutable et redouté, en l'espace de quatre minutes, marqua deux buts d'anthologie sur lesquels le jeune gardien strasbourgeois Ohresser ne pouvait rien.

NICE

- Il n'y avait qu'un public bien peu nombreux pour assister au stade du Ray à Nice-Albi, et pourtant deux équipiers premiers figuraient dans l'équipe niçoise : Camerini et Van Dijk. On s'attendait donc à une très bonne performance des Azuréens. Mais il n'en fut rien. Ils furent tenus en échec sur leur terrain par une équipe faisant preuve de beaucoup plus d'homogénéité.
- Certes, à deux reprises, les Niçois parvinrent à prendre l'avantage d'abord par Castellani puis par le Hollandais Van Dijk. Mais chaque fois, quelques minutes plus tard, Albi parvint à égaliser et à rétablir la situation. Dans les deux cas, le joueur qui permit ainsi à Albi d'égaliser fut le même homme : le joueur du milieu du terrain, Guillas, qui fut il y a quelques années stagiaire à Monaco et qui sous le soleil de la Côte d'Azur retrouva toute sa verve. En vérité, Guillas fut le meneur de jeu de l'équipe visiteuse en même temps que son réalisateur.
- Albi a donc joué un match plein, sérieux. Au contraire, Nice ne brilla que par intermittence et Van Dijk comme Camerini ne firent tous deux qu'une rentrée discrète. Sans doute voulurent-ils éviter des risques de blessures.
- En définitive, l'un des meilleurs éléments de l'équipe niçoise fut encore l'ex-junior du Cavigal le jeune Sanchez, rapide et bon technicien. D'ailleurs ce joueur intéresserait, parait-il, le S.C.O. d'Angers qui aimerait bien s'attacher ses services. Et à ce propos, l'entraineur angevin Gonzales est venu récemment sur la Côte d'Azur pour essayer d'obtenir de Nice le prêt de ce jeune et excellent élément. Mais nous doutons fort que les Niçois se laissent convaincre.
- Albi après ce bon résultat à Nice demeure invaincu et tout comme la saison dernière dans le groupe Sud-Ouest il sera sans doute de nouveau candidat au titre de son groupe.

NIORT

- Le départ de Yékawéné et de Mousset ne semble pas avoir affecté l'équipe des Chamois niortais. Des jeunes ont été enrôlés pour les remplacer et la satisfaction des entraineurs Hnatow et Charrier est grande d'avoir à modeler cette pâte nouvelle.
- Ces jeunes sont Gomez (ex-Brive), 17 ans et demi et Bineau (Matha), 18 ans, tous les deux avants centre : Patrice Augustin (P.T.T. de Niort), 19 ans, centre avant de soutien ; Gouetcha un Calédonien de 21 ans (ailier gauche), Romain (un Antillais de 19 ans), milieu de terrain, Turcat (Saint-Maixent) un centre avant de 20 ans.
- Aussi la mise en œuvre de l'équipe n'a pas été trop difficile et les chevronnés que sont Andrès (diplômé d'Etat, entraineur), Huguerre, Recoquillon, Bétaux et autres ont adopté d'emblée les nouveaux qu'ils vont devoir encourager et guider sur le terrain.
- La première sortie des Chamois à Cholet a été bénéfique. Mais, Libourne a mis un cran d'arrêt à l'envolée des Niortais. Les occasions manquées en début de match ne se sont pas retrouvées par la suite. Dommage.
- La structuration des Chamois niortais est totalement changée depuis trois années et elle commence à produire des effets. Une collégiale dirige le club (cinq membres) et les commissions ont été multipliées. Au point qu'on vient de très loin à la ronde pour étudier cette nouvelle formule de direction d'un club, le mécénat étant abandonné un peu partout.
- Le président Sastre sera le jeudi 27 de passage à Niort où il sera reçu par le Comité du district.
- Le capitanat de l'équipe niortaise tenu par Huguerre depuis quelques saisons a été confié à J.-P. Andrès en plein accord avec son prédécesseur.
- Les Chamois niortais vont avoir désormais un journal de club. M. J.-C. Proust a été chargé de sa direction. En principe sa parution serait mensuelle. Ce journal traitera de tout : médecine sportive, arbitrage, vie des équipes du club, club des supporters, etc.

REIMS

- L'E.S.P.A.R. est tombée de haut. Elle, la promue qui s'était hissée en tête après deux victoires encourageantes a subi quinze jours plus tard le même affront qu'elle avait infligé à Epernay pour l'ouverture du championnat. Entre frères d'armes champenois la solidarité n'est pas un vain mot...
- « Un fiasco », pesta l'entraineur nordiste Basquin au fil d'un monologue plutôt orageux sitôt le retour aux vestiaires.
  Le reproche principal qu'il formulait à l'encontre de ses jeunes joueurs était d'avoir trop vite baissé les bras, M. Clément et ses 35 ans ne trouvait pas grâce à ses yeux. On n'obtient souvent que la clémence que l'on mérite...
- 17 années séparaient, hier dimanche, sur la pelouse du stade Auguste-Delaune l'ancien gardien de but de Lens et de Valenciennes du Rémois Dos Santos. Tout un symbole qu'a traduit le tableau d'affichage.
  Cette victoire donne aux hommes de D'Armenia de nouvelles raisons d'espérer. Comme le traduisait leur entraineur au coup de sifflet final : « C'est à vous de voir quelle méthode est la plus payante. » Reims méconnaissable une semaine plus tôt à Dieppe, s'est montré dimanche sous un jour qu'on n'osait plus lui reconnaître après les ponctions de l'intersaison.
- D'Arménia avait tenté un coup de poker pour donner plus de consistance à son milieu de terrain en y plaçant l'ex-Montpelliérin Durand. Celui-ci, malgré quelques relances imprécises, a justifié le choix du coach en réussissant quelques montées tranchantes dont deux se terminèrent en buts : pas mal pour un défenseur de nature !
- La plus belle confirmation de cette rencontre, fort enrourageante pour les Rémois mais bien décevante coté Raismois aura été celle du Champenois Varoquier, auteur d'un hat trick et qui pouvait porter son total personnel à 4 buts sans une sortie désespérée du gardien nordiste ; par ailleurs le brun Rémi Pedrosa s'est révélé un ailier efficace et travailleur. Si tous les dimanches étaient comme ça...

RENNES

- Battu 4 à 1 l'an dernier sur son propre sol par Brest, le Stade Rennais a pris sa revanche sur le même score. Il est vrai que Fred Garel ne lésine pas sur les moyens. Il utilisa en effet les services de trois pros : Kerbiriou, Betta et Dell'Oste. Ce dernier qui inscrivit trois des quatre buts de son équipe, fut appelé samedi soir à pallier la défection de Bianic auquel la faculté déconseilla de jouer.
- André Betta, le meilleur homme sur le terrain, s'avéra le grand artisan d'une victoire qui toutefois fut bien longue à se dessiner. Les Rennais avaient pourtant pris un départ en trombe. Le Nair, le gardien visiteur, fut alerté dès la troisième minute (tête de Redon) et s'inclina à la onzième minute sur un tir croisé de Betta. Mais, à partir de la 20e minute Rennes ralentit le rythme et tomba dans un jeu mièvre.
- Quelques cinq minutes après la reprise, le doute d'ailleurs s'insinua. Kerbiriou, l'ex-Brestois... de l'A.S.B. marqua contre son camp. C'était l'égalisation vraiment inespérée pour les Finistériens qui, jusque-là, n'avaient causé aucun souci à Escale.
- Pendant près de vingt minutes Rennes accusa le coup : il commit des maladresses et ne parvint pas à prendre le dessus d'une équipe qui s'accrochait au match nul. Mais Betta secoua ses partenaires. Il sonna le réveil, centra parfaitement et ouvrit le second but à Dell'-Oste (73e). L'ex-Bordelais fut encore à l'origine des deux autres buts que ce dernier inscrivit au cours de cette période où le Stade Rennais avait retrouvé toute sa verve du début.
- Le stade brestois ne fut pas épargné en ce dimanche. Dominé et nettement battu, il perdit Salvi dès la 30e minute. Le numéro 6 brestois sentit se réveiller une vieille blessure à la cheville droite et céda sa place à Féchant. Celui-ci qui opère parfois en deuxième division fut, il est vrai, mieux qu'un remplaçant. Les Finistériens terminèrent la partie à dix, Moullec, leur arrière droit ayant reçu un coup sur le genou gauche qui l'a obligé à rejoindre le vestiaire.

SAINT-SEURIN

- L'Amicale sportive de Saint-Seurin connait des débuts difficiles en Division III : non pas question technique car Pierre Danzelle, ex-entraîneur des Girondins de Bordeaux qui dispose d'éléments de qualité sait parfaitement préparer son équipe mais c'est le sort qui s'acharne contre elle. Après maints déboires, les dirigeants du club girondin apprenaient la semaine passée, le décès accidentel de Jean-Claude Cornier l'un de leurs meilleurs joueurs victime avec ses parents de la route des vacances. Le blond et sympathique Jean-Claude, professeur d'éducation physique était un leader d'attaque qui manquera désormais beaucoup sur le terrain.
- Rien ne laissait prévoir l'écrasement de l'équipe de Saint-Seurin devant Nantes, pas même la première mi-temps du match durant laquelle les visiteurs ne purent battre le gardien Perrier tandis que leur défense fut assez souvent à l'ouvrage comme en témoigne la série de corners obtenue par les locaux. Surprise par le jeu héroïque des Girondins, les Nantais dûment chapitrés au repos creusèrent l'écart en quatre minutes au début de la deuxième mi-temps, obtenant trois buts aux 47, 49 et 51e minutes.
- Cette défaite dont l'importance situe assez mal l'équipe du président Berthomé n'arrange pas ses affaires puisqu'elle survient après celle, moins lourde, mais encaissée tout de même, l'une à domicile devant La Roche-sur-Yon, l'autre à Tours.
- M. Behrens, l'arbitre, omit de siffler deux penalties contre les Brestois. Il ne sanctionna ni une faute dans les 16 mètres commise par G. Bouttier sur Betta (qui d'ailleurs « en rajouta ») ni une main de Diverrez dans les 16 mètres sur un centre de... Betta.

VALENCE

- En tentant de rabattre la balle de la tête en pleine course, l'ailier droit et ex-pro Fefeu se projeta sur un montant de la barrière métallique et s'ouvrit le front. Plus de peur que de mal : le docteur Henry Arnaud, président du F.C. Valence, rassurant très vite les responsables auxerrois, un moment anxieux.
- Tout au long du match, le jeune Barthélémy « colla » littéralement l'international Hallet s'acquittant à merveille de son marquage strict. Mais à dix minutes de la fin, il dut être remplacé par l'ailier Delnatte tant il s'était fatigué pour bien l'appliquer.
- Autre duel tout aussi âpre, celui auquel se livrèrent Contassot et Sanchez. Le brun Valentinois ne fut que rarement battu mais pourtant l'avant centre d'Auxerre sut mettre à profit une série d'erreurs collectives de la défense valentinoise pour égaliser.
- Si le F.C. Valence n'a pu qu'obtenir le nul, on peut dire que sa présentation a été supérieure à celle réussie contre Decize bien que celle-ci se soit terminée par une victoire.
- L'arbitre, M. Espié, a réussi à contenter tout le monde, joueurs des deux camps et spectateurs. Sévère, certes, mais impartial et souriant de bout en bout.
- Les deux perles noires de Valence M'Bono et N'Dieye furent excellents en première mi-temps mais sur l'ensemble de la partie c'est le stoppeur Reynaud qui se montra le meilleur de son équipe.

CONCARNEAU

- La Fédération française a averti samedi matin l'U.S. Concarnoise qu'elle venait de recevoir de la Fédération congolaise la lettre de sortie de l'international Matongo et que ce dernier était désormais qualifié. Malheureusement pour les Finistériens, leur nouvelle recrue, qui souffre d'une élongation à la cuisse, n'a pu tenir sa place devant Paris F.C.
- Les Concarnois, qui ont fait un gros effort pour doter leur terrain d'un éclairage approprié pour les rencontres en nocturne, n'ont pas de chance avec leurs premiers invités. Après Malakoff, le Paris F.C. a refusé à son tour de jouer en soirée.
- Les Parisiens ont marqué leur but dimanche à Concarneau à la 7e minute, c'est-à-dire exactement comme ils l'avaient fait devant Le Havre. Leur domination était à ce moment si flagrante que Dusseaux a eu peur que se reproduise la mésaventure du dimanche précédent. Heureusement pour lui, la défense parisienne a cette fois bien tenu.
- Jean-Pierre Dusseaux mauvais pronostiqueur ? L'entraîneur de Paris F.C. avoue simplement que les résultats obtenus jusqu'à présent par son équipe ne sont pas du tout ceux qu'il avait prévus :
  « Je croyais effectivement que nous aurions perdu à Caen, le jour de l'ouverture, puisque nous aurions battu Le Havre et enfin que nous serions revenus de Concarneau avec un point. »
  En somme, il ne comptait que sur trois points après trois journées et il en compte quatre. Ce petit décalage ne l'a cependant pas pris de court : « Il est possible que je me sois trompé en ce sens que le Paris F.C. peut avoir l'étoffe d'un candidat au titre fort valable. »

Ils sont 800.000

ALSACE

Sundhoffen	1	FC Colmar	1
Erstein	2	Haguenau	3
Saint-Louis	1	Huningue	0
Betschdorf	3	Hirtzfelden	0
Schweighouse	1	ASCA	6
AS Mulhouse	0	Riedischeim	2
Selestat	1	FC Mulhouse II	2

Matches avancés du 6 janvier et joués le 2 septembre :

Hirtzfelden	2	Saint-Louis	1
FC Colmar	12	Schweighouse	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Colmar	3	2	1	1	0	13	1
2. ASCA	2	1	1	0	0	6	1
Betschdorf	2	1	1	0	0	3	0
Riedisheim	2	1	1	0	0	2	0
Haguenau	2	1	1	0	0	3	2
FC Mulhouse II	2	1	1	0	0	2	1
Saint-Louis	2	2	1	0	1	2	2
Hirtzfelden	2	2	1	0	1	2	4
9. Sundhoffen	1	1	0	1	0	1	1
10. Erstein	0	1	0	0	1	2	3
Huningue	0	1	0	0	1	0	1
Selestat	0	1	0	0	1	1	2
AS Mulhouse	0	1	0	0	1	0	2
Schweighouse	0	2	0	0	2	1	18

ATLANTIQUE

Saint-Nazaire	0	ES Lachaude	0
Ancennis	1	US Montreuil	1
Fontenay	2	St. Luçonnais	1
Cholet	-	Le Croisic	remis
E. Le May-s.-E.	-	Donges	remis
Ol. Saumur	0	Ponhoet	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penhoet	3	1	1	0	0	4	0
Fontenay	3	1	1	0	0	2	1
3. St-Nazaire	2	1	0	1	0	0	0
La Chaume	2	1	0	1	0	0	0
Ancennis	2	1	0	1	0	1	1
US Montreuil	2	1	0	1	0	1	1
7. St. Luçonnais	1	1	0	0	1	1	2
Saumur	1	1	0	0	1	0	4
9. Cholet	0	0	0	0	0	0	0
Le Croisic	0	0	0	0	0	0	0
Le May-s.-E.	0	0	0	0	0	0	0
RC Donges	0	0	0	0	0	0	0

NANTES. — Afin de ne pas concurrencer le match France-Finlande des Espoirs, deux matches étaient remis dans la Ligue : Cholet-Le Croisic et Le May-Donges.

● **Saumur-U.M.P. par contre,** avait lieu en lever de rideau du match international. L'affluence inhabituelle a-t-elle intimidé les Saumurois, toujours est-il qu'ils se sont fait étriller par Penhoet qui peut légitimement avoir les dents longues cette saison.

● **Deux des favoris du groupe, Saint-Nazaire et Ancenis,** ont été surpris à domicile par les ex-D.R.H. Lachaume et Montreuil-Bëlfroy. Quant au derby vendéen S.A. Fontenay-Luçon, il est revenu à l'équipe qui recevait.

P. LAUTREY.

AUVERGNE

Néris	5	Saint-Flour	1
Messeix	0	Cournon	7
Le Puy	3	Vichy	0
Vichy (Inf.)	3	La Combelle	0
Thiers	0	US Riom	0
Saint-Yorre	1	Moulins	1
Ste Riomois	1	Arpajon	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	3	1	1	0	0	7	0
Le Puy	3	1	1	0	0	5	0
Néris	3	1	1	0	0	3	1
Vichy Inf.	3	1	1	0	0	3	0
Moulins	3	1	1	0	0	1	0
St-Yorre	3	1	1	0	0	1	0
7. Ste Riom	2	1	0	1	0	1	1
Arpajon	2	1	0	1	0	1	1
9. US Riom	1	1	0	0	1	0	1
Thiers	1	1	0	0	1	0	1
La Combelle	1	1	0	0	1	0	3
Saint-Flour	1	1	0	0	1	1	5
Messeix	1	1	0	0	1	0	7

BOURGOGNE

Auxerre	2	Le Creusot	5
Montbard	1	Nevers	5
Macon	0	Dijon	2
Pontailler	1	Gueugnon	1
Avallon	2	CSCLB	0
EMBBDV	4	Sens	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nevers	3	1	1	0	0	5	1
Le Creusot	3	1	1	0	0	5	2
EMBBDV	3	1	1	0	0	4	1
Dijon	3	1	1	0	0	2	0
Avallon	3	1	1	0	0	2	0
6. Pontailler	2	1	0	1	0	1	1
Gueugnon	2	1	0	1	0	1	1
8. Macon	1	1	0	0	1	0	2
CSCLB	1	1	0	0	1	0	2
Sens	1	1	0	0	1	1	4
Auxerre	1	1	0	0	1	2	5
Montbard	1	1	0	0	1	1	5

Dijon s'est vengé

DIJON. — Le S.C.L. Dijon avec ses nouvelle recrues Philippe Piat et Roethlisberger, a effacé sa contre-performance de dimanche dernier en Coupe de France, en allant se venger de son échec face au même adversaire, Mâcon, chez lui.

● **Autre bon départ, celui de Blanzy-Montceau** qui était pourtant aux prises avec un autre favori : Sens, et de la réserve de Nevers (nouveau promu) vainqueur en déplacement.

● **Quant à l'autre nouveau venu Pontarlier,** emmené par l'ex-Dijonnais Grégoire, il a tenu en échec Gueugnon sur son terrain des bords de la Saône.

J. MORINO.

CENTRE

Beaugency	0	Bourges	2
Ouzouer	2	Vierzon	1
Blois	0	Chartres	5
Orléans	2	Châteaudun	3
Saint-Pierre	1	Berrichone	1
Amboise	2	Issoudun	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	2	1	1	0	0	5	2
Châteaudun	2	1	1	0	0	3	0
Amboise	2	1	1	0	0	2	0
Bourges	2	1	1	0	0	2	0
Ouzouer	2	1	1	0	0	2	1
6. Saint-Pierre	1	1	0	1	0	1	1
Berrichone	1	1	0	1	0	1	0
8. Vierzon	0	1	0	0	1	1	2
Beaugency	0	1	0	0	1	0	2
Issoudun	0	1	0	0	1	2	5
Orléans	0	1	0	0	1	2	5
Blois	0	1	0	0	1	0	3

CENTRE-OUEST

Tulle	4	Limoges V.	1
Saintes	3	Guéret	2
Ligugé	1	Angoulême	2
Cerizay	0	Aixe	1
Les Maurilioux	0	La Rochelle	3
Chauvigny	3	Poitiers	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tulle	3	1	1	0	0	4	1
La Rochelle	3	1	1	0	0	3	0
Chauvigny	3	1	1	0	0	3	1
Saintes	3	1	1	0	0	3	2
Angoulême	3	1	1	0	0	2	1
Aixe	3	1	1	0	0	1	0
7. Cerizay	1	1	0	0	1	1	0
Ligugé	1	1	0	0	1	1	2
Guéret	1	1	0	0	1	2	3
Poitiers	1	1	0	0	1	1	3
Les Maurilioux	1	1	0	0	1	0	3
Limoges V.	1	1	0	0	1	1	4

CORSE

14 clubs au lieu de 12

AJACCIO. — Une décision très importante vient d'être prise par l'Assemblée générale des clubs de la Ligue Corse : Le Championnat de D.H. de la Corse sera disputé désormais par 14 clubs alors qu'actuellement 12 clubs seulement participaient à cette épreuve.

● **L'application de cette mesure admettant deux nouveaux clubs** sera faite dès cette saison 73-74. On peut prévoir probablement que ces deux équipes seront celles de l'Etoile Filante Bastiaise, deuxième du Championnat de Promotion d'Honneur et l'A.C.A., dernier au classement de la Division d'Honneur.

● **La Promotion d'Honneur sera jouée** en deux poules (A et B), les premiers de chaque groupe monteront en D.H. tandis que les deux derniers de la D.H. descendront en Promotion.

● **Le tirage au sort du second tour** de la Coupe de France en Corse aura lieu le 20 octobre ; 8 clubs insulaires sont engagés.

J. COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

Morez	3	Poligny	1
Besançon	1	Pont-de-Roide	3
Audincourt	1	RCFC	1
Arc	2	Héricourt	2
Delle	2	Sochaux	1
Saint-Loup	1	Belfort	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	2	1	1	0	0	3	1
Pont-de-Roide	2	1	1	0	0	3	1
Morez	2	1	1	0	0	3	1
Delle	2	1	1	0	0	2	1
5. RCFC	1	1	0	1	0	1	1
Audincourt	1	1	0	1	0	1	1
Héricourt	1	1	0	1	0	2	2
Arc	1	1	0	1	0	2	2
9. Sochaux	0	1	0	0	1	1	2
Poligny	0	1	0	0	1	1	3
Besançon	0	1	0	0	1	1	3
Saint-Loup	0	1	0	0	1	1	3

Bon départ de Morez

● **Des deux promus Morez et Sochaux, c'est le premier nommé** qui a pris le meilleur départ en enlevant nettement le derby jurassien. Quant aux réserves sochaliennes, malgré la présence de Nartin, Goutte et Valbert, ils ont échoué à Delle dont les deux buts furent marqués par les moins de vingt ans, Zimmerman et Camicielda.

● **Belfort, bien que privé de Truchaut, Garmische et Gester,** a nettement gagné à Saint-Loup grâce à deux buts de Giordeani et un de Bernasconi, et prouvé ainsi que ses ambitions visant à la remontée en Division III étaient justifiées. Autre victoire significative à l'extérieur, celle de Pont-de-Rouade, entraîné par l'ancien Baumois Michel. Vaincre 3 à 1 au P.S.B. n'est pas à la portée du premier venu.

● **Hélicourt qui s'illustra jadis en Coupe de France** est allé tenir en échec Arc-les-Gray qui manqua d'un rien l'accession la saison dernière. Il s'agit d'une performance prometteuse comme celle du R.C.F.C. qui a ramené un point d'Audricourt.

J. RIGOULOT.

UN ARTICLE D'HYGIENE PAS COMME LES AUTRES
„OLLA" super forma
= contour + surface ondulée
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

LORRAINE

Foug (1)	0	St-Avold (8)	0
Talange (1)	6	Forbach (1)	0
Jarny (8)	2	Rehon (8)	0
Florange (1)	-	Metz (8)	remis
Moyeuvre (8)	1	Audun-le-T. (1)	0
Merlebach (1)	0	Amneville (1)	0
Pte Rosselle (8)	1	Sarrebourg (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	4	2	2	0	0	7	0
2. Amneville	3	2	1	1	0	3	0
Merlebach	3	2	1	1	0	2	0
Foug	3	2	1	1	0	4	3
5. Florange	2	1	1	0	0	2	1
Audun-le-T.	2	2	1	0	1	5	1
Jarny	2	2	1	0	1	3	3
Moyeuvre	2	2	1	0	1	1	3
Pte Rosselle	2	2	1	0	1	1	3
Forbach	2	2	1	0	1	3	7
11. St-Avold	1	2	0	1	1	0	1
12. Sarrebourg	0	2	0	0	2	3	5
Rehon	0	2	0	0	2	1	4
PT TMetz	0	1	0	0	1	0	5

LYONNAIS

Corbelin (8)	2	Annecy (8)	1
Grenoble (8)	3	Faucigny (1)	1
Mont-Blanc (8)	1	Annemasse (1)	2
Saint-Clair (8)	1	Roanne (1)	1
Evian (8)	0	Pont-de-Ch. (1)	3
Feyzin (8)	1	Thonon (1)	1
Saint-Priest (1)	1	Marnaz (8)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-Cheruy	6	2	2	0	0	7	0
Annemasse	6	2	2	0	0	4	2
3. Thonon	5	2	1	1	0	4	1
Roanne	5	2	1	1	0	3	1
Saint-Priest	5	2	1	1	0	2	1
Feyzin	5	2	1	1	0	2	1
7. Grenoble	4	2	1	0	1	4	3
Corbelin	4	2	1	0	1	2	2
Faucigny	4	2	1	0	1	2	3
10. Marnaz	3	2	0	1	1	1	2
Saint-Clair	3	2	0	1	1	1	5
12. Annecy	2	2	0	0	2	1	3
Mont-Blanc	2	2	0	0	2	1	4
Evian	2	2	0	0	2	0	6

Pont-de-Chéruy en évidence

LYON. — Les dimanches se suivent et se ressemblent pour Annecy qui battu chez lui il y a une semaine, s'est incliné une nouvelle fois, cette fois devant le promu Corbelin.

● **Si lors de la première journée** on avait vanté les mérites de Feyzin et de Saint-Priest, vainqueur à l'extérieur, il n'en est pas de même en ce dimanche : Dans la chaleur orageuse qui régnait sur la région Lyonnaise les deux équipes furent loin de se mettre en évidence concédant chacune le nul.

● **Par contre, Pont-de-Chéruy, avec Diaz et Pergantis** se montra particulièrement efficace à Evian et Annemasse le promu de son côté, en l'emportant au Mont-Blanc démontrent qu'ils sont bien décidés à jouer un rôle en s'installant déjà en tête du classement.

● **Quant à Roanne et St-Clair,** repartis dos à dos, Dumas et Mourier étant les réalisateurs de la partie, ils ont démontré tous deux qu'ils étaient loin de leur meilleure forme.

Louis RIVIERE.

MIDI

La Franç. (1)	0	Muret (1)	1
Cazères (5)	2	Albi (5)	1
Castres (11)	3	Auch	0
Lavernose (11)	0	Luzenac (5)	1
Rodez (5)	5	Tarascon (1)	2
Luchon (11)	0	Toulouse (5)	2
Espérance (11)	0	St-Gaudens (1)	3

Exempt : **Montauban.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	6	2	2	0	0	9	2
St-Gaudens	6	2	2	0	0	5	0
3. Rodez	5	2	1	1	0	6	3
U.S. Toulouse	5	2	1	1	0	3	1
Luzenac	5	2	1	1	0	1	0
Cazères	5	2	1	1	0	2	1
7. La Française	4	2	1	0	1	3	3
Tarascon	4	2	1	0	1	4	5
Castres	4	2	1	0	1	5	8
10. Albi	3	2	0	1	1	1	2
11. Montauban	2	1	0	1	0	0	0
Lavernose	2	2	0	0	2	0	3
Espérance	2	2	0	0	2	2	6
Luchon	2	2	0	0	2	0	4
15. Auch	1	1	0	0	1	0	3

Muret et Saint-Gaudens : Bon départ

TOULOUSE. — Muret, Saint-Gaudens et Rodez ayant réussi le « double » prennent la tête de l'épreuve.

● **Les Saint-Gaudinois de Barella ont favorablement impressionnés** contre l'Espérance. Vanin, Trinca et Vinsonneau réalisèrent les trois buts vainqueurs.

● **Lors du match Luzenac-Cazères, le Haut-Garonnais Dufour** a eu la jambe fracturée dans un choc avec Rodriguez.

● **La Vingt-sixième Coupe du Midi dont le second tour sera** joué le 23 septembre a réuni le chiffre record de trois cent soixante-quatorze engagés.

G. BONNEMAISON.

NORD

Marcq	0	Arques	0
Béthune	4	Armentières	0
Calais	1	Dunkerque	1
Hénin	0	Lille	2
Saint-Omer	3	Lens	1
Bully	0	Tourcoing	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béthune	3	1	1	0	0	4	0
Lille	3	1	1	0	0	2	0
St-Omer	3	1	1	0	0	3	1
4. Calais	2	1	0	1	0	1	1
Dunkerque	2	1	0	1	0	1	1
Marcq	2	1	0	1	0	0	0
Arques	2	1	0	1	0	0	0
Bully	2	1	0	1	0	0	0
Tourcoing	2	1	0	1	0	0	0
10. Lens	1	1	0	0	1	1	3
Hénin	1	1	0	0	1	0	2
Armentières	1	1	0	0	1	0	4

Les favoris en déroute

LILLE. — Arques, un des plus sérieux prétendants au titre s'est heurté à une très bonne équipe de Marcq, nouveau promu, mais qui, il est vrai, a été renforcé par l'arrivée de deux jeunes Lillois, Bierry et Morlas. C'est Klobocki, le gardien d'Arques qui fut le héros de la rencontre.

● **Lille s'est d'ailleurs lui aussi signalé en battant Henin,** un autre prétendant sérieux, au titre. Seul le troisième favori Saint-Omer, l'équipe d'Albert Dubreucq a réussi à sortir victorieusement de cette première journée. Elle était opposée, il est vrai à une jeune formation lensoise qui risque d'avoir pas mal de problèmes cette saison.

● **Tourcoing, qui fait figure d'outsider sérieux, a ramené un point de Bully.** Mais on remarque que Calliste, deuxième buteur de Division III, l'an dernier avec l'Exelsior, n'a pas marqué.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Eclaron	1	Vendeuvre	0
Marnaval	4	Vitry	1
Sézanne	1	Cosd	3
Révin	0	Froncles	1
Prémium	1	Neufmanil	2
Châlons	4	A.S. Romilly	0
U.S.M. Romilly	4	Charleville	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châlons	3	1	1	0	0	4	0
U.S.M. Romilly	3	1	1	0	0	4	1
Marnaval	3	1	1	0	0	4	1
C.O.S.D.	3	1	1	0	0	3	1
Neufmanil	3	1	1	0	0	2	1
Eclaron	3	1	1	0	0	1	0
Froncles	3	1	1	0	0	1	0
8. Vendeuvre	1	1	0	0	1	0	1
Révin	1	1	0	0	1	0	1
Prémium	1	1	0	0	1	1	2
Sézanne	1	1	0	0	1	1	3
Vitry	1	1	0	0	1	1	4
Charleville	1	1	0	0	1	1	4
A.S. Romilly	1	1	0	0	1	0	4

OUEST

Vannes (5)	1	Le Mans (1)	1
Penmarch (1)	1	UCK Vannes (9)	1
St-Brieuc (9)		Laval (5)	Remis
Morlaix (5)	1	Lamballe (1)	1
Quimperlé (9)	3	St-Malo (5)	0
Brest (9)	0	Lorient (9)	3
Douarnenez (9)	2	Convoinon (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	3	2	1	1	0	6	1
Le Mans	3	2	1	1	0	5	1
Lamballe	3	2	1	1	0	4	2
4. Quimperlé	2	2	1	0	1	4	3
Morlaix	2	2	0	2	0	3	3
V. Vannes	2	2	0	2	0	2	2
Redon	2	2	1	0	1	2	3
Lorient	2	2	1	0	1	3	5
Douarnenez	2	2	1	0	1	2	4
10. UCK Vannes	1	1	0	1	0	1	1
Laval	1	1	0	1	0	1	1
St-Malo	1	2	0	1	1	2	5
13. St-Brieuc	0	1	0	0	1	1	2
Brest	0	1	0	0	1	0	3

RENNES. — Penmarch et Le Mans n'ont pas réédité leur performance de la première journée : le Veloce Vannetais et l'U.C.K. Vannes ont cassé leur rythme.

● **Morlaix n'a pas encore trouvé la bonne cadence** et comme devant Saint-Malo les hommes de Georgin ont été contraints au partage des points.

● **Par contre Quimperlé et Douarnenez ont effacé leur** déconvenue du week-end dernier aux dépens de Saint-Malo et de Redon.

● **Saint-Brieuc devra encore attendre pour rassurer ses** supporters : le match qui devait opposer Briochins et Lavallois a été reporté pour terrain impraticable...

P. ROMER.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un
CALENDRIER
personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue et échantil. sur dem. Imprim. Simatis, 42-St-Etienne.

NORMANDIE

Caen	1	Deauville	0
Carentan	1	Le Havre	1
Elbeuf	2	Cherbourg	2
Quevilly	0	Fécamp	1
Rouen	2	Granville	0
Normande	2	Mondeville	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	3	1	1	0	0	2	0
Normande	3	1	1	0	0	2	1
Fécamp	3	1	1	0	0	1	0
Caen	3	1	1	0	0	1	0
5. Cherbourg	2	1	0	1	0	2	2
Elbeuf	2	1	0	1	0	2	2
Le Havre	2	1	0	1	0	1	1
Carentan	2	1	0	1	0	1	1
9. Deauville	1	1	0	0	1	0	1
Quevilly	1	1	0	0	1	0	1
Mondeville	1	1	0	0	1	1	2
Granville	1	1	0	0	1	0	2

PICARDIE

Prémontré	2	Soissons	2
Compiègne	3	St-Gobain	0
Chantilly	2	Breteuil	0
Beauvais	2	Creil	1
Quevilly	2	Noyon	1
Roye	1	Hirson	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	3	1	1	0	0	3	0
Hirson	3	1	1	0	0	3	1
Chantilly	3	1	1	0	0	2	0
Beauvais	3	1	1	0	0	2	1
Senlis	3	1	1	0	0	2	1
6. Soissons	1	1	0	1	0	2	2
Prémontré	1	1	0	1	0	2	2
Creil	1	1	0	0	1	1	2
Noyon	1	1	0	0	1	1	2
Breteuil	1	1	0	0	1	1	3
Roye	1	1	0	0	1	1	3
St-Gobain	1	1	0	0	1	0	3

SUD-EST

EST

Le Puget	2	Fréjus	3
Antibes	1	Gap	0
Gardanne	1	Vallauris	0
Cannes	0	St-Tropez	0
Mazargues	1	Biver	1
St-Cyr	4	Hyères	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Cyr	2	1	1	0	0	4	1
Fréjus	2	1	1	0	0	3	2
Antibes	2	1	1	0	0	1	0
Garganne	2	1	1	0	0	1	0
5. Biver	1	1	0	1	0	1	1
Mazargues	1	1	0	1	0	1	1
St-Tropez	1	1	0	1	0	0	0
Cannes	1	1	0	1	0	0	0
9. Gap	0	1	0	0	1	0	1
Vallauris	0	1	0	0	1	0	1
Le Puget	0	1	0	0	1	2	2
Hyères	0	1	0	0	1	1	4

OUEST

Agde	6	Beaucaire	2
Cabannes	2	Vedene	0
Marignane	1	Miramas	1
Bollène	0	Pont St-Esprit	2
Millau	2	Paulman	0
Valreas	2	Béziers	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	2	1	1	0	0	6	2
Pont St-Esprit	2	1	1	0	0	2	0
Cabannes	2	1	1	0	0	2	0
Millau	2	1	1	0	0	2	0
Valreas	2	1	1	0	0	2	1
6. Miramas	1	1	0	1	0	1	1
Marignane	1	1	0	1	0	1	1
8. Béziers	0	1	0	0	1	1	2
Paulhan	0	1	0	0	1	0	2
Vedene	0	1	0	0	1	0	2
Bollène	0	1	0	0	1	0	2
Beaucaire	0	1	0	0	1	2	6

SUD-OUEST

Ste Montois	4	Agen	1
U.S. Liège	1	Bayonne	2
Le Barp	1	Villenave	1
Pau	1	Coutras	3
St-Médard	2	Mérignac	0
Lalinde	0	S.B.U.C.	1
Floirac	2	Le Taillan	7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Taillan	3	1	1	0	0	7	2
St-Montois	3	1	1	0	0	4	1
Coutras	3	1	1	0	0	3	1
St-Médard	3	1	1	0	0	2	0
Bayonne	3	1	1	0	0	2	1
S.B.U.C.	3	1	1	0	0	1	0
7. Le Barp	2	1	0	1	0	1	1
Villenave	2	1	0	1	0	1	1
9. U.S. Lege	1	1	0	0	1	1	2
Lalinde	1	1	0	0	1	0	1
Merignac	1	1	0	0	1	0	2
Pau	1	1	0	0	1	1	3
Agen	1	1	0	0	1	1	4
Floirac	1	1	0	1	2	1	7

BORDEAUX. — Devant Floirac, Le Taillan, marquant sept buts contre deux, a remporté une facile victoire. Les buts du Taillan furent inscrits par Vignes (3e), Rollain (2e) Pagic et Egarius alors que Louisy et Alonso marquaient pour Floirac.

● **Le Barp, nouveau venu en honneur,** a tenu en échec Villenave. Cartau avait marqué pour Villenave, mais le Bartais Fernandez égalisait en transformant un pénalty.

● **Mont-de-Marsan, ex-C.F.A., par Darcos (3 buts) et un de Marcillac,** n'a pas fait le détail devant Agen, l'Agenais Constantin sauvant l'honneur.

● **Coutras, nouveau promu, a infligé un 3 à 1 au F.C. Pau** sur le terrain béarnais. Bellanger, Bris et Fernandez marquèrent p

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (Horst BRAUNLICH)

MULDER IMPATIEMMENT ATTENDU

AMSTERDAM. — Tout ne tourne pas rond dans l'équipe des triples champions d'Europe. Une certaine inquiétude règne même au sein de la célèbre formation d'Amsterdam. Quelle est la raison de ce brusque changement ? Il est plus que probable que le départ de Cruijff en Espagne est étrangement lié à cet état d'esprit.

Or, ce n'est pas seulement le fait de ne plus pouvoir disposer d'un élément aussi doué que Cruijff ayant bouleversé l'unité en général. Trop de petits incidents internes. Le départ de Kovacs, les démissions prises par le médecin Muller, au début de la saison, et tout dernièrement par le coordinateur Henk Grott n'ont pas contribué à rétablir la paix dans l'équipe. Muller est tellement regretté que la majorité des joueurs ne cessent de le consulter et de se faire soigner par lui en cas de blessure.

Nous pensons cependant que l'équipe championne retrouvera bientôt tout son allant d'antan avec le possible retour de l'ancienne vedette d'Anderlecht, le Hollandais Jan Mulder, car l'état de son genou s'améliore rapidement.

Pourtant le temps presse pour la formation d'Amsterdam. Il faut absolument que l'équipe retrouve son sang-froid car ce dernier week-end, Ajax a fait son second faux pas de la saison. On n'a pas l'habitude de voir les champions d'Europe en difficulté. Mais, en attendant Feyenoord, le rival de toujours est en grande condition, et s'est envolé seul, en tête du classement général.

La quatrième journée de la compétition néerlandaise fut caractérisée par deux duels au sommet : Ajax contre F.C. Twente et le F.C. Utrecht et Feyenoord. Ces rencontres furent disputées samedi dernier.

Les installations d'Ajax s'avèrent trop petites pour contenir les fervents du football d'Amsterdam, lequel comptait sur la résurrection des champions. Disons tout de suite que les 31 000 spectateurs présents furent très déçus de la performance de la formation de Georges Knobel où Haan, le demi international, occupant le poste de leader d'attaque et l'Autrichien Schilcher formaient avec G. Muhren et Neeskens, l'important compartiment de l'entre jeu.

Pendant trente-cinq minutes, Ajax domina franchement son adversaire. A la 32e minute l'offensive continuelle des champions eut enfin sa récompense. Sur une magnifique tête de Schilcher, Rep reprit et ouvrit le score très facilement. Après ce but, Ajax essaya vainement d'appliquer sa tactique habituelle, mais l'équipe du F.C. Twente se distingua tout particulièrement. L'Allemand Schwemmie à l'aile, Palplatz au centre et Drost et De Vries en défense ne permirent plus à Ajax d'imposer sa loi.

Après la reprise, le jeu s'équilibra. Twente resta cependant très entreprenant et la défense d'Ajax subit des moments pénibles. A la 75e minute, Pchyssen botta sur la transversale et la balle revenant à Palpatz permit à ce dernier d'égaliser très équitablement. Le dernier quart d'heure fit voir enfin un Ajax réveillé, mais l'équipe du F.C. Twente ne garda pas le point mérité, acquis aux dépens des triples champions.

Ajax a besoin de Jan Mulder. Il est temps qu'il vienne enfin renforcer l'équipe première d'Amsterdam.

Feyenoord de son côté appréhendait beaucoup son déplacement à Utrecht. Pour donner la réplique à la coriace équipe du F.C. Utrecht, second du classement, la formation de Rotterdam surprit agréablement en livrant une grande performance. Le duel fut disputé à sens unique et le F.C. Utrecht ne fut à aucun moment capable de réagir à la grande supériorité de Feyenoord. Le résultat (4-0) en faveur de la formation de Rotterdam magistralement entraînée par Couver, mérita amplement la grande victoire acquise. Les buteurs furent Wery, De Jong, Schneider et encore De Jong. Ce duel fut également disputé samedi dernier en présence de 29 000 spectateurs.

P.S.V. réussit à Eindhoven, un gros score contre N.A.C. de Breda. Après sa victoire de mercredi dernier sur Anderlecht par 5-3, la formation d'Eindhoven fut phénoménale, samedi dernier et triompha par le score de 7-1. Les buteurs P.S.V. furent : Van der Kuylen (3), Ed. Estôm (2), René Van de Kerkoff (2).

Demain l'équipe nationale hollandaise se rendra à Oslo pour la qualification du championnat du monde. Tous les Hollandais sportifs attendent avec impatience si Johann Cruijff commandera la formation orange.

(4e journée)

Haarlem	1	AZ 67	1
Utrecht	0	Feyenoord	4
PSV	7	NEC	1
Ajax	1	FC Twente	1
MVV	0	NAC	1
Doetingen	0	FC Amsterdam	2
Sparta	0	Groningne	0
Telstar	2	Roda	2
Go-Ahead	2	FC La Haye	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	8	4	4	0	0	11	2
2. Ajax	6	4	2	2	0	12	3
Utrecht	6	4	3	0	1	8	8
4. Sparta	5	4	1	3	0	3	2
Go-Ahead	5	4	2	1	1	6	4
PSV	5	4	2	1	1	12	6
FC Amsterdam	5	4	2	1	1	7	9
8. Groningne	4	4	1	2	1	7	8
FC Twente	4	4	2	1	1	6	6
10. FC La Haye	3	4	1	1	2	3	5
Doetingen	3	4	0	3	1	4	6
MVV	3	4	1	1	2	6	9
AZ 67	3	4	1	2	1	2	3
Roda	3	4	0	3	1	4	5
Haarlem	3	4	1	1	2	6	8
NEC	3	4	1	1	2	3	4
17. Telstar	2	4	0	2	2	7	10
18. NAC	1	4	0	1	3	4	14

Buteurs : Van Veen (Utrecht), 6 ; Van Der Kuylen (PSV), 5 ; Willim (Telstar), 3.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

DUMAT LE BUTEUR DE CASTELLON

MADRID. — « Le Championnat des étrangers » vient de vivre sa seconde journée.

Tous les matches se déroulent avec des gradins combles. Le goût du super-spectacle ! A Madrid, Salif Keita a plu, malgré la défaite de son équipe face à l'Atletico (3-1). Le Real a joué un match difficile à Grenade, avec plusieurs arrêts pour jeu dangereux. Santillana, auteur du but madrilène fut descendu par un « crochet » de Aguirre Suarez semblable à celui de Combin en finale intercontinentale Estudiantes-Milan à Buenos Aires. Echecopar, sur penalty, égalisa. A Resalte, notons aussi le triomphe du Castellon de Lucien Muller sur Gijon (3-2) avec un joli but de l'unique joueur français d'Espagne : Henry Dumat.

(2e journée)

Atletico	3	Valence	1
Bilbao	1	Espanol	0
Murcia	1	Real Sociedad	1
Malaga	3	Elche	1
Castellon	3	Gigon	2
Grenade	1	Real	1
Saragosse	2	Celta Vigo	1
Oviedo	1	Las Palmas	0
Barcelone	0	Santander	0

Classement

1. Atletico Madrid, 4 points ; 2. Grenade, Saragosse, Castellon, 3 pts ; 5. Espanol, Las Palmas, Elche, Valence, Celta Vigo, Real Madrid, Bilbao, Oviedo, Malaga, 2 pts.

BUTEURS : Garate (Atletico de Madrid), 3 : Keita (Valencia), Echecopar (Grenade), Marianin (Oviedo), 2 : Dumat (Castellon), 1, etc.

CRUIJFF FAIT RÊVER LES CATALANS

BARCELONE. — Le premier match de Johann Cruijff a déclenché le délire de 80.000 Barcelonnais présents au Camp Nou, et redonna l'espoir à toute la masse des « Aficionados » du club catalan. L'ancien roi d'Ajax montra, non seulement toutes les cordes de son arc comme joueur de football, mais en plus, son intelligence et sa vivacité. Conscient que Barcelone a besoin, essentiellement, d'un meneur de jeu, Cruijff joua, en fonction de l'équipe, un football collectif encore plus accentué que lorsqu'il ball collectif encore plus accentué que lors qu'il se produisait dans son ancien club, le champion d'Europe Ajax.

Certes, l'adversaire de Barcelone (le Cercle de Bruges) était l'équipe idéale pour convaincre les nouveaux supporters, car les Flamands ne marquaient pas de près et ne jouaient avec l'énergie habituelle à l'Espagne. Mais Cruijff joua très bien et en fonction de ses nouveaux camarades d'équipe. Il « donna » à Janito le premier but de la rencontre, pour marquer le deuxième « tout seul » après avoir dribblé trois joueurs adverses, le gardien inclus.

Le plus édifiant du premier match de Cruijff avec Barcelone a été sa parfaite entente avec les autres joueurs sans parler encore un mot d'espagnol, Cruijff a dirigé tout le jeu barcelonnais !

Il indiqua à chacun ce qu'il devait faire, annonça ses passes et démontra que le football est la plus simple et la plus universelle de toutes les langues. Le ballon est un moyen de s'entendre, de se connaître, et de jouer, comme aucune autre activité humaine ne peut l'offrir.

Les dirigeants de Barcelone, parmi lesquels abondent les banquiers, ont très bien vu « l'opération » Cruijff. Ils n'ont pas tremblé lorsque le club a dû payer huit millions de nouveaux francs pour le transfert. Ils sont parfaitement conscients qu'avec les rencontres amicales exigées par le « socio », afin de voir le phénomène hollandais (car Cruijff ne pourra s'aligner en championnat qu'en décembre), le club pourra presque récupérer la somme payée pour le transfert !

Lors du match de présentation, Barcelone a fait une recette de plus de vingt millions de pesetas (1.600.000 nouveaux francs) et pour la rencontre du mercredi 26 septembre contre Bâle (avec le Péruvien Teofilo Cubillas) la recette dépassera cette somme ! La chancelante marche du club Catalan dans le championnat espagnol rend encore plus nécessaire la présence de Cruijff dans l'équipe, et chaque occasion offerte aux supporters de contempler l'idole permettra aux socios de rêver au mois de décembre...

ANGLETERRE

LEEDS TOUT SEUL

LONDRES. — On connait depuis longtemps le style et l'efficacité de Leeds aussi bien en Angleterre que dans toute l'Europe grâce à la magie du petit écran. La saison 1973-74 est bien partie pour affirmer encore le standing d'une équipe toujours ambitieuse. Leeds a gagné tous ses matches (5) avec une facilité remarquable et celui de samedi contre Birmingham (3-0) laisse supposer bien des choses.

Certes, il s'agissait d'une rencontre entre les extrêmes puisque Birmingham est bon dernier du Championnat. Mais il y a des choses qui ne trompent pas en football. Comme la réussite de Peter Lorimer, par exemple, auteur de trois buts à la grande joie de ses fans. Et dieu sait s'il en a parmi les supporters de Leeds !

Leeds est donc le leader parfait. Derrière lui, Burnley se comporte fort bien et peut se flatter d'une victoire très probante sur le terrain de Wolverhampton, un succès signé Casper et Nulty.

Et Liverpool ? Le champion en titre a peiné devant Chelsea (1-0) et peut remercier Keegan qui l'a tiré d'une situation relativement difficile en battant l'inusable gardien Bonetti, l'un des meilleurs sur le terrain.

Arsenal n'a pas encore trouvé son régime de croisière. Battu chez lui par un Leicester tout feu tout flamme (à l'image de Glower et Stringfellow) il a traîné parmi les derniers d'une épreuve où il devra vite réagir.

(4e journée)

Sheffield Utd	5	Arsenal	0
Ipswich	1	Newcastle	3
Southampton	2	Norwich	2
Queen's Park	0	West Ham	0
Liverpool	2	Derby	0
Chelsea	3	Birmingham	1
Leeds	4	Volverhampton	1
Leicester	1	Manch. Utd	0
Manch. City	1	Coventry	0
Stoke	0	Everton	0
Tottenham	2	Burnley	3

(5e journée)

Arsenal	0	Leicester	2
Coventry	2	Southampton	0
Derby	2	Everton	0
Ipswich	2	Manch. Utd	1
Leeds	3	Birmingham	1
Liverpool	1	Chelsea	0
Manch. City	2	Norwich	1
Queen's Park	3	Stoke	3
Sheffield Utd	1	Newcastle	1
West Ham	0	Tottenham	1
Volwerhampton	0	Burnley	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	10	5	5	0	0	15	3
2. Burnley	9	5	4	1	0	10	4
3. Liverpool	7	5	3	1	1	5	2
Coventry	7	5	3	1	1	6	3
Leicester	7	5	2	3	0	6	3
Manch. City	7	5	3	1	1	7	4
Derby	7	5	3	1	1	4	3
8. Newcastle	6	5	2	2	1	7	5
Southampton	6	5	2	2	1	6	6
10. Sheffield Utd	5	5	2	1	2	8	6
11. Everton	4	5	1	2	2	6	6
Queen's Park	4	5	0	4	1	5	6
Wolverhampton	4	5	2	0	3	7	9
Ipswich	4	5	1	2	2	7	11
Tottenham	4	5	2	0	3	5	8
Manchest. Utd	4	5	2	0	3	4	7
17. West Ham	3	5	0	3	2	6	8
Norwich	3	5	0	3	2	6	9
Stoke	3	5	0	3	2	4	6
Arsenal	3	5	1	1	3	5	10
21. Chelsea	2	5	1	0	4	4	6
22. Birmingham	1	5	0	1	4	3	11

Buteurs : Lorimer (Leeds) 6 ; Dougan (Wolves) 5 ; Bremner (Leeds) 4.

ECOSSE

(2e journée)

Aberdeen	0	Dundee	0
Arbroath	0	Motherwell	2
Ayr	2	Morton	1
Celtic	5	Clyde	0
Dundee Utd	2	St-Johnstone	0
East Fife	0	Dunfermline	1
Falkirk	2	Dumbarton	3
Hearts	4	Hibernian	1
Partick	0	Rangers	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	4	2	2	0	0	8	2
Dundee Utd	4	2	2	0	0	4	1
Hearts	4	2	2	0	0	7	3
4. Dundee	3	2	1	1	0	4	0
Motherwell	3	2	1	1	0	2	0
Ayr	3	2	1	1	0	2	1
Rangers	3	2	1	1	0	1	0
8. Aberdeen	2	2	0	2	0	0	0
Dumbearton	2	2	1	0	1	4	4
Dunfermline	2	2	1	0	1	3	5
Hibernian	2	2	1	0	1	3	5
Clyde	2	2	1	0	1	2	5
13. Arbroath	1	2	0	1	1	0	2
St-Johnstone	1	2	0	1	1	0	2
15. Morton	0	2	0	0	2	3	5
Partick	0	2	0	0	2	1	3
East Fife	0	2	0	0	2	0	3
Falkirk	0	2	0	0	2	2	7

Buteurs : Ford (Hearts) 4 ; Mc Limoyle (Morton) 3 ; Lenox (Celtic) 3.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA TOMBE

LISBONNE. — Un championnat qui a débuté par la plus grande surprise que l'on puisse imaginer : vainqueur en match amical d'Olympiakos, en Grèce, il y a une semaine, Benfica s'est fait battre par Boavista par 2-0, ce même Boavista qui a peiné lors de la Coupe d'honneur de la ville de Porto il y a quelques jours.

Déjà fatigués, les « héros » de Benfica ? Nous ne le croyons pas. Mais excessive confiance, ça, oui. En rentrant sur le terrain, les champions durent penser que le match serait facilement réglable. A la mi-temps le score était de 0-0. Mais les Lisbonnais, privés d'Eusebio, de Graça et Toni, ne donnèrent pas la mesure de leurs possibilités, jouant trop mal une partie qui s'annonçait facile au départ.

En seconde mi-temps, Hagan opéra quelques changements qui furent vains. Boavista, très mordant, ouvrit la marque dès la 50e minute par Salvador. Il vécut sur cet avantage jusqu'à deux minutes de la fin, lorsque Moura profita d'une mésentente de la défense de Benfica pour porter le score à 2-0.

A Sétubal, le Sporting, lui aussi très rodé en ce début de saison, se laissa lui aussi surprendre par la formation locale : 1-0. Match sans le rythme qu'on doit exiger de joueurs de cette valeur mais on comprend bien la raison de ce manque de vitesse au moment où les formations entament ce championnat. Setubal, pourtant, se montra plus opiniâtre et si le fait qu'il doit sa victoire au coup franc de Matun (55e), il faut dire qu'il perdit en seconde mi-temps quelques occasions. Le Sporting, plus fort avant la mi-temps, fut pris de vitesse après la pause par son adversaire.

Au Faro, match nul (2-2). Farense débuta en trombe et, à la 8e minute, il menait par 2 à 0, buts marqués par Macias et Mirobalda. Pendant toute la première mi-temps, l'équipe locale domina à outrance et le C.U.F. eut de grosses difficultés pour s'approcher du but adverse.

En seconde mi-temps, Arnaldo réduisit l'écart sur coup franc (59e). A partir de ce but, tout changea. Les visiteurs reprirent confiance et pressèrent le but adverse en créant un suspense permanent. Six minutes après leur but, Arnaldo tira de nouveau un coup franc. Mêmes erreurs de la défense de Farense et même virtuosité du tireur qui égalisa dans le délire de ses camarades. Les dernières vingt minutes furent jouées dans l'enthousiasme que l'on devine mais le résultat resta inchangé.

A Barreiro, Barreirense recevait Academica et la partie s'annonçait équilibrée. Elle le fut en réalité et à la mi-temps le résultat était de 0-0. Même équilibre après la pause et même manque de force offensive des deux formations. A 15 minutes de la fin, sur un coup franc, Fontura tira en force un coup franc et surprit toute la défense adverse.

Oriental et Montijo ont disputé devant un public assez nombreux une rencontre de bas niveau technique. Oriental est entraîné par l'ancien international du Sporting, l'arrière Pedro Gomes ; Montijo par l'Uruguayen Caraballo qui joua en France à Montpellier et fut par ailleurs entraîneur de quelques équipes amateurs françaises.

On ne peut donc pas s'attendre à un football de haut niveau quand les hommes qui dirigent les équipes n'ont ni l'expérience, comme c'est le cas pour Pedro Gomes, ni le savoir-faire, comme c'est le cas pour Caraballo.

Le résultat (1-1) fut acquis en première mi-temps, A la 21e minute, José Carlos marqua pour l'équipe locale. Dix minutes plus tard, Montijo égalisa par Enrico.

Aveiro, il y eut une pluie de buts et Beira Mar qui recevait le promu Olhanense. A la fin : 4-2 pour l'équipe locale. Mais la rencontre connut des mutations curieuses. A la 30e minute, Beira Mar menait par 2-0 et les deux buts avaient été marqués à la 24e et 30e minutes par Etson et Alemao. A 2 minutes de la mi-temps, Zézé réduisait l'écart. A la 51e minute, Olhanense égalisait par Ademir. Ambiance chaleureuse après cette égalisation. Mais Beira Mar ne désarma pas et, à la 65e minute, il marqua de nouveau par Almao. Sept minutes plus tard, Etson porta l'estocade finale en obtenant le 4e but.

A Lisbonne, la partie la plus importante de la première journée fut Belenenses-Porto. Match de début de saison mais malgré ça on s'attendait à beaucoup mieux. Les Lisbonnais dominèrent, et gagnèrent (1-0) grâce à un but de son capitaine et demi d'attaque Guaresma. Score maigre pour une formation qui s'annonçait irrésistible cette saison.

Samedi après-midi, Leixoes a reçu Guimaraes. Les visiteurs gagnèrent par 2 à 0 en jouant de façon à justifier une victoire. Ibraïm et Romeo marquèrent les buts.

Journée trop maigre en buts, au total des huit matches. Remarquons que les trois « grands », Benfica, le Sporting et Porto, n'ont pas marqué. Arnaldo, de C.U.F. est le leader des buteurs : 2 buts.

(2e journée)

Leixoes	0	Guimaraes	2
Setubal	1	Sporting	0
Oriental	1	Montijo	1
Barreirense	1	Academica	0
Farense	1	C.U.F.	1
Olhanense	2	Beira Mar	4
Boavista	2	Benfica	0
Belenenses	1	F.C. Porto	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guimaraes	2	1	1	0	0	2	0
Boavista	2	1	1	0	0	2	0
Setubal	2	1	1	0	0	1	0
Barreirense	2	1	1	0	0	1	0
Belenenses	2	1	1	0	0	1	0
Beira Mar	2	1	1	0	0	4	2
7. Montijo	1	1	0	1	0	1	1
Oriental	1	1	0	1	0	1	1
C.U.F.	1	1	0	1	0	1	1
Farense	1	1	0	1	0	1	1
11. Olhanense	0	1	0	0	1	2	4
Academica	0	1	0	0	1	0	1
Sporting	0	1	0	0	1	0	1
F.C. Porto	0	1	0	0	1	0	1
Leixoes	0	1	0	0	1	0	2
Benfica	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs : Alenao (Beira Mar) 2 ; Arnaldo (C.U.F.) 2 ; Edson (Beira Mar) 2.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

L'ÉTOILE ROUGE DE SCLESSIN

BRUXELLES. — Il n'y a plus de respect pour les pouvoirs établis et les réputations bien assises en cette époque de contestation. Les trois « grands » qui se partageaient les faveurs du public belge depuis des années l'ont appris à leurs dépens au cours de la deuxième journée des championnats. Ils n'ont pu prendre qu'un point sur six et encore le Standard passa-t-il par le petit trou de l'aiguille au Beerschot.

Sans une brillante défense de son gardien international Christian Piot, il se serait incliné en déplacement, comme l'ont fait le Club brugeois au F.C. liégeois et le S.C. anderlechtois au Cercle de Bruges.

C'est d'ailleurs le résultat le plus étonnant. Urbain Braems, le nouvel entraîneur anderlechtois, homme pondéré s'il en est, avait dit :

« J'ai entraîné le Cercle il y a deux ans. Je connais encore huit de ses joueurs. Il n'y aura pas de problème. »

Il parlait avec d'autant plus d'assurance que le Cercle de Bruges venait d'encaisser six buts à Barcelone où il avait rencontré le club de Cruijff et collaboré à cette recette de près de deux millions de francs lourds. A l'étranger, on confond parfois le Cercle et le Club brugeois. Soulignons qu'il s'agissait du Cercle et non du Club — qui est champion de Belgique. Donc, le Cercle s'est aligné, décidé à faire payer à Anderlecht l'étendue de sa déconvenue. Anderlecht a joué en grand seigneur et n'a jamais pu prendre le match en main.

La même mésaventure est arrivée au Club brugeois à Rocourt, au stade-vélodrome du F.C. liégeois. Bruges aurait du se méfier des jeunes Liégeois qui, le premier jour, s'étaient signalés à l'attention par leur excellente entrée en matière à Beveren... Bruges mit 44 minutes à trouver l'ouverture. Il crut l'affaire enterrée. On gela le ballon, on tergiversa, on gagna du temps. Or, en deux minutes, de la 76e à la 78e, les Liégeois changèrent l'orientation du match. Bruges qui avait du remplacer son ailier danois Le Fèvre, perdit pied. Pas d'excuses. Erwin Vandendaele, l'international tira posément les leçons de la mésaventure :

« Si nous avions réussi, on aurait parlé de notre génie tactique. Maintenant nous sommes les derniers des derniers. »

A Anvers, le Standard eut une autre mésaventure. Privé déjà des internationaux Thissen et Semmeling. Il dut remplacer aussi ses deux Yougoslaves Musovic et Rora. Cette équipe amoindrie dans laquelle jouait un international islandais de dix-huit ans, héros du tournoi junior U.E.F.A., du nom de Sigurvinsson, domina la partie en première mi-temps. Elle mena par 2-1 au repos et encore avait-elle concédé un but « bête » quand sur remise en jeu, Beurlet se fit surprendre par Nicholaes, plus prompt que le gardien à s'emparer du ballon.

Le trio Henrotay-Takac (l'ancien de Rennes)-Van Moer faisait la loi au milieu du terrain. Mais quand Sigurvinsson puis Van Moer blessés quittèrent le jeu, la charnière liégeoise fut disloquée. La seconde mi-temps du Beerschot fut exemplaire. Résultat 2-2, mais sans Piot, le Standard aurait été battu.

Le Standard s'est résolument mis à l'heure yougoslave au départ de René Hauss. Son entraîneur est Markovic. Son entraîneur adjoint se nomme Buloatovic. Il a parmi ses joueurs Musovic, Rora et Bukal, tous compatriotes de Tito. Cela forme un excellent ménage puisque Takac sert d'interprète, même à l'entraîneur. Les Liégeois, toujours gouailleurs, parlent de... l'« Etoile Rouge de Sclessin ». Ces joueurs yougoslaves s'acclimatent bien en Belgique. Leur tempérament est très proche du nôtre. Tous ceux qui sont venus ici ont été sérieux. Comme me le disait Kaloperovic, qui fit naguère les beaux jours de l'Union Saint-Gilloise : « Nous avons notre billet de sortie à vingt-sept ans. Il n'y a plus beaucoup de temps avant la retraite. Il faut donc faire son métier sérieusement. »

En tête du championnat, nous avons cinq clubs avec trois points. En deux journées, personne n'a le maximum, mais tous les clubs ont pris, au moins, un point. RWD Molenbeek, Standard, Liège, Malines et Lierse ont trois points. Le RWD Molenbeek a attiré l'attention ce week-end en « empilant » quatre buts, tous quatre de Koens, à Berchem Sport. Réponse élégante à ceux qui avaient critiqué son « béton » la semaine dernière à Bruges.

« Vous voyez que nous tirons au but, m'a dit le président L'Ecluse, mais nous ne sommes pas naïfs au point d'aller chez le champion en lui disant : « Tirez donc. Nous ne sommes pas venus pour faire de la figuration. »

Il faudra tenir compte du R.D.W.M., comme du Beerschot, du F.C. liégeois et aussi du F.C. malinois qui, mine de rien, en est à sa deuxième sortie sans défaite, ce qui lui vaut la tête du trophée Pappaert récompensant en Belgique la plus longue série de matches sans défaite.

Une dernière nouvelle pour finir. La fédération perçoit 7 % de taxe sur les recettes. Grâce à cela les joueurs jusqu'au plus petit sont assurés, les arbitres sont défrayés et la lourde machine administrative fonctionne. Or un club a éludé la taxe en donnant des abonnements non soumis au contrôle. La fédération a envoyé un employé chercher un abonnement. On le lui a remis sans méfiance. Patatras, le club pris la main dans le sac a écopé de 50 000 francs lourds d'amende.

« C'est un faux-frère, a-t-on dit, puisqu'en éludant la taxe, il nuit aux intérêts de la collectivité. »

(2e journée)

Waregem	0	Antwerp	0
FC Liège	2	FC Bruges	1
Cercle Bruges	3	Anderlecht	1
Beringen	1	Beveren	1
Racing White	4	Berchem	0
Beerschot	2	Standard	2
Saint-Trond	1	Lierse	1
Malines	1	Djest	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White ..	3	2	1	1	0	4	0
Standard	3	2	1	1	0	4	2
Lierse	3	2	1	1	0	5	2
FC Liège	3	2	1	1	0	4	3
6. Anderlecht	2	2	1	0	1	4	4
Beerschot	2	2	0	2	0	3	3
Beveren	2	2	0	2	0	3	3
Cercle Bruges ..	2	2	1	0	1	3	3
Berchem	2	2	1	0	1	2	5
Djest	2	2	0	2	0	2	2
12. FC Bruges	1	2	0	1	1	1	2
Saint-Trond	1	2	0	1	1	2	3
Waregem	1	2	0	1	1	1	3
Beringen	1	2	0	1	1	2	5
Antwerp	1	2	0	1	1	0	2

Buteurs : Van Dytsel (Lierse), 4 ; Koens (Racing White), 4 ; Nicholaus (Beerschot), 3.

SUISSE (Raymond PITTET)

SERVETTE PAS AU POINT

LAUSANNE. — Le football suisse a connu samedi et dimanche derniers un week end très calme. En effet, le Championnat national des deux premières divisions, à une rencontre près, avait laissé la place à la Coup de Suisse, dont c'était le troisième tour, et à la Coupe de la Ligue, compétition estivale, où s'affrontent entre la fin de la saison et la reprise de la suivante les clubs de ligue nationale pour un enjeu de pur prestige.

En Coupe de Suisse, dont ce n'est que le début, les quatorze clubs de l'élite ne sont pas encore entrés en lice. Mais déjà, les deux équipes reléguées cette saison en ligue nationale B ont connu de grosses difficultés.

C'est ainsi que le F.C. Fribourg a d'ores et déjà été éliminé par le club vaudois du Vevey Sport à Fribourg sur le score de 3-2 (2-2) et que Lucerne n'a pas pu se défaire devant son public de l'équipe des Blue Stars de Zurich (3e Division régionale). Le match s'est terminé, après prolongations, sur le score nul de 1-1.

Quant à la Coupe de la Ligue, elle va bientôt rendre son verdict. La demi-finale jouée samedi mettait aux prises deux des principaux prétendants au titre de champion suisse : Grasshoppers de Zurich et le F.C. Servette de Genève. C'est par un but du Suédois Grahn, ex-vedette du Lausanne Sport, et grâce à un but contre son camp du gardien du Servette Marti, que les Zurichois se sont qualifiés pour la finale sans connaître trop de problèmes face à un Servette où la cohésion fait encore cruellement défaut.

Une seule partie de Championnat de Ligue nationale eut lieu samedi : le dernier du classement actuel La Chaux-de-Fonds, recevait le premier, le F.C. Zurich. Comme on pouvait s'y attendre, Zurich s'est imposé par 2-0, le remarquable avant-centre Jean Dupeux ayant ouvert le score peu avant la mi-temps et le défenseur Rutschlann l'ayant complété à la reprise.

Le classement voit donc Zurich confirmer sa première place avec 8 points en 5 matches devant Bâle (4 matches, 6 points).

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(16e journée)

Francfort	1	Hambourg	0
Brême	2	Moenchengladb.	3
FC Cologne	2	Bochum	2
Wuppertal	0	Fortuna Cologne	0
Hertha	1	Rot-Weiss Essen	1
Dusseldorf	2	Kaiserslautern	5
Duisburg	1	Stuttgart	0
Hanovre	2	Offenbach	5
Schalke	5	Bayern	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengl.	11	6	5	1	0	23	8
2. Bayern	10	6	4	2	0	18	8
Francfort	10	6	4	2	0	14	6
4. Offenbach	8	6	3	2	1	12	6
5. Stuttgart	7	6	3	1	2	14	8
Dusseldorf	7	6	3	1	2	13	11
Hertha	7	6	1	5	0	11	9
Bochum	7	6	2	3	1	8	8
9. Duisburg	5	6	2	1	3	9	9
Hanovre	5	6	2	1	3	13	14
Wuppertal	5	6	2	1	3	7	9
Fort. Cologne ..	5	6	1	3	2	7	10
14. Brême	4	6	0	4	2	6	11
FC Cologne	4	6	1	2	3	8	14
16. Hambourg	3	6	1	1	4	7	13
Schalke	3	6	1	1	4	10	22
18. R.-W. Essen	2	6	0	2	4	5	16

Buteurs : Heynckes (Moenchengladbach), 9 ; Muller (Bayern), 6 ; Koppel (Moenchengladbach), 6.

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

PREMIÈRE DÉFAITE D'UJPEST

BUDAPEST. — En dépit d'une chaleur de plus de 30 degrés, le Championnat de Hongrie a eu dimanche une journée sensationnelle. En effet, les quatre équipes européennes de football hongrois ont joué ensemble au Nepstadion. Ce n'est qu'aux plus grands matches internationaux qu'on voit un aussi grand nombre de spectateurs que dimanche pour ces deux rencontres ; les matches Ujpest-Vasas et Ferencvaros-Honved attirèrent 75.524 spectateurs payants. Tous les deux furent des luttes magnifiques.

Ujpest, cinq fois champion, a essuyé sa première défaite, en même temps que Vasas obtenait sa première victoire (4-2).

Au cours de la deuxième rencontre, Honved, jusqu'ici excellent a été battu la première fois par son adversaire qui a joué avec plus de résolution, plus tranquillement et mieux. Ferencvaros, sous la direction d'Albert, a finalement gagné par 2-1.

Une troisième équipe a, au cours de cette quatrième journée, essuyé également sa première défaite : M.T.K., par 1-3 contre Pecs. Il n'y a plus, par conséquent, qu'une seule équipe sans défaite au Championnat, ce qui a causé une surprise générale : Salgotarjan.

Les huit matches de cette journée ont eu au total 120.000 spectateurs, ce qui prouve que l'intérêt pour les Championnats s'intensifie.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

STURM GRAZ, C'EST DU SOLIDE

VIENNE. — Après cette sixième journée du Championnat, Sturm Graz reste en tête du classement avec 12 points en 6 matches — un record —. C'est la seule équipe du pays qui n'a subi aucune défaite, ni fait match nul et qui n'a encaissé qu'un seul but en six matches. Rappelons que Sturm Graz était déjà condamné d'être reléguée en 2e Division la saison passée, mais qu'elle fut sauvée grâce à la fièvre aphteuse qui avait rendu le Championnat irrégulier. La même équipe avec les mêmes joueurs et le même entraîneur est maintenant le leader du classement. Cette fois, Sturm Graz vient de battre Austria de Salzbourg en match aller à Salzbourg par 1-0, en dépit de l'expulsion de son arrière central Fuchs à la 16e minute pour une faute sur l'Allemand Libuda. Avec seulement dix joueurs, pendant 74 minutes, et sur le terrain de l'adversaire devant 10.000 spectateurs, Graz a quand même obtenu la victoire grâce à un but marqué à la 70e minute par le remplaçant Kulmer qui, après avoir dribblé deux joueurs, battait le gardien de Salzbourg. Il n'y a aucun doute que cette victoire est méritée et que Sturm Graz est un leader très digne.

Ce Championnat d'Autriche semble d'ailleurs être cette saison marqué par de petites équipes : après Sturm Graz, l'équipe de Radenthein, nouvelle venue qui reste aussi invaincue avec six matches nuls en six matches. Son gardien, le Yougoslave Muftic, est considéré comme le meilleur gardien du Championnat. Radenthein vient d'obtenir son sixième match nul consécutif contre Bregenz à Bregenz. En six matches, Muftic n'a encaissé que deux buts.

Parmi les autres résultats, notons un match nul remarquable de Austria-Wac contre le Lask à Linz (0-0), un match nul du champion actuel Wacker Innsbruck à Vienne contre Admira (2-2) et une défaite blâmable de Rapid contre Voest à Vienne par 0-2. Ce dernier match fut joué devant seulement 5.000 spectateurs au Prater de Vienne. L'équipe viennoise, jouant sans trois vedettes blessées, fut sifflée pour son match assez médiocre. L'Allemand Emmerich, marquant deux buts pour Austria Klagenfurt (contre Eisenstadt 4-1) se trouve en tête du classement des buteurs.

Buteurs : Emmerich (Austria Klagenfurt), 6 buts en 6 matches.

6x13 - Gilbert J. - mach. 34 Luckaks Budapest

(6e journée)

Klagenfurt	4	Eisenstadt	1
Admira	2	Innsbruck	2
Linz A.S.K.	0	Anstria	0
Salzbourg	0	Sturm Graz	1
Graz A.K.	3	Sportclub	1
Rapid	0	Voest Linz	2
Alpine	1	Simmering	1
Voralberg	0	Villacher	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	12	6	6	0	0	9	1
2. Austria	8	6	3	2	1	12	7
Voest Linz	8	6	3	2	1	8	6
4. Innsbruck	6	5	2	2	1	10	7
Sportclub	6	6	2	2	2	9	9
Graz A.K.	6	6	2	2	2	6	6
Linz A.S.K.	6	6	2	2	2	6	6
Villacher	6	6	0	6	0	2	2
Voralberg	6	5	2	2	1	4	7
10. Simmering	5	6	1	3	2	10	8
Salzbourg	5	6	1	3	2	6	5
Klagerpurt	5	6	1	3	2	9	9
Rapid	5	5	1	3	1	8	8
Admira	5	6	2	1	3	11	14
15. Alpine	4	5	1	2	2	11	9
16. Eisenstadt	2	5	1	0	4	4	10
17. Vienna	1	5	0	1	4	1	12

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

BON DÉPART DE ZWICKAU

BERLIN. — L'équipe de Zwickau a eu comme toujours un bon départ en cette nouvelle saison. Le huitième de la saison passée n'a pas encore perdu un seul point et mène le classement devant les favoris Iéna, Magdebourg et le champion Dresde.

Son dernier match a été remporté chez le nouveau Cottbus par 3 à 1. Il ne lui fallut que trente minutes pour dominer largement son adversaire. Celui-ci n'avait perdu jusque-là aucun match. A Zwickau, on dit maintenant en riant : « Nous gagnerons encore la prochaine rencontre contre Locomotive de Leipzig sur notre terrain et nous serons certains de ne pas descendre. » A vrai dire, Zwickau, l'équipe la plus ancienne de la première division ne compte pas parmi les favoris du championnat. La saison dernière, il fut 8e et la saison d'avant 7e. Il a dans ses rangs un seul élément de l'équipe nationale, le gardien Croy.

Seul, Iéna a gardé le contact avec le leader en s'imposant aussi à l'extérieur chez Dynamo de Berlin, par un impressionnant 2-0. Les deux buts furent marqués par Ducke.

Le champion Dresde n'a pas encore trouvé le bon chemin contre une des dernières équipes, Chemie Leipzig et a eu beaucoup de peine à sauver un match nul (2-2).

(5e journée)

Cottbus	1	Zwickau	3
Dresde	2	Chemie Leipzig	2
Dynamo	0	Iena	2
Magdebourg	3	Rostok	1
Vorwärts	1	Karlmarxstadt	0
Loc. Leipzig	1	Erfurt	1
Wismut	2	Riesa	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zwickau	10	5	5	0	0	12	2
2. Iena	8	5	4	0	1	10	4
3. Magdebourg	7	5	3	1	1	8	5
4. Dresde	6	5	1	4	0	14	11
Loc. Leipzig	6	5	2	2	1	10	7
Karlmarxstadt ..	6	5	2	2	1	9	6
Vorwärts	6	5	2	2	1	6	4
8. Cotbus	4	5	0	4	1	6	8
Dynamo	4	5	2	0	3	6	9
10. Wismut	3	5	1	1	3	8	10
Rostok	3	5	1	1	3	7	10
Riesa	3	5	0	3	2	6	11
13. Chemie Leipzig .	2	5	0	2	3	6	12
Erfurt	2	5	0	2	3	2	11

Buteurs : Sachse (Dresde), 4 ; Matone Loc. Leipzig), 4 ; Dietzsch (Zwickau), 4.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

LES JEUNES LOUPS DE BEGGEN

LUXEMBOURG. — Deux matches, quatre points. Ils ne sont plus que deux à avoir réussi cette performance : la jeune formation de Beggen et l'équipe des « Diables rouges » de Differdange, considérée comme l'un des outsiders ces deux formations.

Seul le goal-average départage pour l'instant ces deux formatoins.

Mais à l'issue de cette seconde journée, il faut constater que les attaquants ont été beaucoup moins à l'aise que lors de l'ouverture puisque l'on enregistre tout juste douze buts pour les six rencontres dont la moitié pour les seules équipes de Beggen et de Jeunesse, victorieuses toutes les deux sur le même score (3/0) et à l'extérieur.

Par contre le Stade, qui vient à peine de rejoindre l'élite, se fait déjà du souci. Plus étonnante est la défaite de Rumelange concédée huit jours après que l'équipe ait arraché le point du match nul dans le fief du champion. Restent les deux « Européens ». Si l'Union poursuit cahin-caha sa route, ayant fait match nul dans le derby de la capitale, par contre le Fola, l'autre équipe eschoise, inquiète, puisque cette formation vient de perdre une nouvelle fois, et de surcroit à domicile, si bien que l'on tremble à l'idée de voir cette équipe disputer ses deux rencontres en terre bulgare.

Enfin, cette semaine, l'équipe nationale va revenir au premier plan de l'actualité puisqu'avant d'aller à Lucerne pour y retrouver la Suisse, les sélectionnés luxembourgeois vont devoir affronter le F.C. Sarrebruck dans un match qui finalement n'aura pas grande signification si l'on considère que Gilbert Legrand n'aura pas à sa disposition les professionnels qui, heureusement, seront quinze jours plus tard en Helvétie.

(2e journée)

Fola	0	Red Boys	1
The National	1	Aris	1
		Spora	1
Merl	1	Ettelbruck	0
Rumelange	0	Beggen	3
Stade	0	Jeunesse	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	4	2	2	0	0	6	0
Red Boys	4	2	2	0	0	5	0
3. Jeunesse	3	2	1	1	0	6	3
Spora	3	2	1	1	0	4	2
The National ..	3	2	1	1	0	3	2
6. Ettelbruck	2	2	1	0	1	4	3
Merl	2	2	1	0	1	2	3
8. Union	1	2	0	1	1	1	4
Rumelange	1	2	0	1	1	3	6
Aris	1	2	0	1	1	1	5
11. Fola	0	2	0	0	2	2	5
Stade	0	2	0	0	2	1	5

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PETROVIC POUR OUBLIER PETKOVIC

BELGRADE. — La commission disciplinaire de la Fédération yougoslave a eu beaucoup de travail ces deux derniers jours. Elle eut à résoudre un problème très délicat à propos du match Bor-Hajduk (1-0), interrompu la semaine dernière, à la 48e minute, à la suite d'une bagarre entre footballeurs, puis entre le public et les footballeurs. La solution imposée par la commission disciplinaire a été la suivante : nouveau résultat 3-0 en faveur de Hajduk, puis deux joueurs pour Hajduk et un pour Bor, sanctionnés. Bien évidemment une réclamation fut immédiatement déposée par Bor.

En Yougoslavie, le super-Derby oppose l'Etoile Rouge et Partizan. Samedi soir, le champion yougoslave a battu Partizan par 1-0, devant 60.000 spectateurs. Le jeu fut intéressant, encore que très inefficace. L'unique buteur, qui par ailleurs manqua un penalty, fut l'arrière Bogicevic. En fait, l'Etoile Rouge fut supérieure dans toutes les phases du jeu.

Une nouvelle vedette est née en Yougoslavie. Il s'agit du junior de l'Etoile Rouge Petrovic, qui est déjà l'un des candidats à l'équipe nationale pour le match contre l'Espagne le 31 octobre. Ce grand espoir fera oublier l'ailier droit Petrovic, actuellement à Troyes, qui ne sera donc pas appelé par Boskov, le sélectionneur national qui a pour principe de composer sa formation sans « étranger ».

Le Stade de la Jeunesse reste une forteresse imprenable : la dernière défaite de Belgrade sur son terrain, en Championnat, remonte au 27 septembre 1970, soit 50 matches sans défaite ! La tradition fut respectée dimanche, Belgrade ayant triomphé de Vojvodina par 1-0.

La formation de Milutinovic, Prolétaire, a vaincu Zagreb par 4-0, grâce au jeu efficace de Radisavljevic, auteur d'un hat-trick.

Borac et Dynamo se sont partagé les points au cours d'un match dynamique. Lors de cette rencontre, le capitaine de Dynamo, Ramljac, a fêté son 500e match.

Il est maintenant évident que le vice-champion est en crise : après sa défaite contre Sloboda, 0-2, Velez se trouve actuellement en bas du classement. Peut-être que les choses iront mieux lorsque Bajevic, le meilleur joueur de l'équipe, sera remis de sa blessure.

La prochaine journée du Championnat aura lieu demain. Les matches les plus attendus seront Vojvodina contre l'Etoile Rouge et Dynamo-Belgrade.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

ANDRIASSIAN MANQUE DEUX PENALTIES !

Le buteur arménien Andriassian a manqué un penalty à la 38e minute du match Ararat-Armée Rustov. Penalty d'importance. Car si Andriassian n'a pu ainsi réaliser son hat-trick, ce penalty raté a fait chuter une fois de plus le leader qui s'est fait battre à la série de penalties.

L'avance d'Ararat a complètement fondu. Dynamo Kiev ne se trouve plus qu'à un seul petit point derrière lui et la formation d'Erevan semble avoir perdu en quelques journées toutes ses chances (réelles jusqu'ici) d'aspirer au titre.

Ce qu'il y a de grave dans cette chute c'est qu'un joueur comme Andriassian, qui caracolait en tête des buteurs du championnat (ce qui lui avait valu la sélection en équipe nationale) a manqué dans ce match malheureux un second penalty à l'issue du résultat nul du temps réglementaire !

Et pourtant Andriassian avait démarré en fanfare. Il marqua un but de toute beauté dès la 1re minute de jeu et en fin de match (79e) permit à son club d'égaliser. Mais entre temps, les militaires de Rostov avaient tenu à démontrer par deux buts (Eskov 34e et Antonov 57e) qu'ils valaient mieux que leur place actuelle de lanterne rouge du championnat.

Dans ces conditions, on pavoise à Kiev où l'équipe de Dynamo est « montée » à Moscou chercher la consécration face au Torpedo et où les internationaux Trochkine (23e) et Kulotov (52e) n'ont pas manqué l'occasion de montrer leur savoir-faire.

Le champion Zaria reçut à Vorochilovgrad Dynamo Moscou et son attraction du moment : le jeune meneur de jeu Kojémiakine.

Durant la première demi-heure de jeu les champions ont fait la loi, malmenant continuellement les Moscovites. Si leur gardien Tratchenko ne fut guère sollicité, par contre son vis-à-vis Pilgouï fut mis à rude épreuve.

Là, on attendait Kojémiakine. Il fut à la hauteur de cet espoir, car à la 70e minute, sur un tir de Makhovikov qui s'écrasa sur le poteau, Kojémiakine catapulta de la tête le ballon dans les filets.

Jusqu'ici le C.S.K.A. (le Club Central de l'Armée de Moscou) avait remporté tous ses matches lors du tir de coups de pénalité à l'issue du temps réglementaire. Mais voilà que la chance vient de l'abandonner.

Lors de son déplacement à Minsk, C.S.K.A. fut contré (0-0) par le Dynamo local. On joua les prolongations : le résultat fut de nouveau nul 1-1. On tira donc les coups de pénalité.

Surprise ! Dynamo Minsk l'emporte 5-3.

Des joueurs comme Polikarpov et Dorofeev n'ont pu réaliser leurs tirs de pénalité !

Mais pour plus de sûreté Kaïrat préfère remporter ses matches à la « régulière », sans tirs de penalité. Comme ce fut le cas contre Karpathes Lwow.

C'est plus sûr !

(20e journée)

Ararat	6	Armée Rostov	7
Torpedo de Mos.	0	Dynamo Kiev	2
Zaria	0	Dynamo Moscou	1
Dynamo Tbilissi	6	Chakhter	5
Pakhtakor	4	Dniepre	1
Zénith	4	Spartak Moscou	5
Dynamo Minsk	6	C.S.K.A.	4
Kaïrat	2	Karpathes	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ararat Erevan	24	20	11	2	7	35	18
2. Dynamo Kiev	23	20	10	3	7	30	15
3. Dyn. Moscou	22	20	9	4	7	29	19
4. C.S.K.A. Moscou	21	20	8	5	7	25	24
5. Dyn. Tbilissi	19	20	7	5	8	21	18
Dniepre	19	20	7	5	8	25	27
Chakhter Don.	19	20	8	3	9	18	20
Kaïr. Alma-Ata	19	20	7	5	8	19	26
9. Zaria Voroch.	18	20	9	0	11	24	16
Spartak Moscou	18	20	8	2	10	24	22
11. Torp. Moscou	16	20	8	0	12	21	23
12. Zénith Léning.	13	20	5	3	12	21	20
13. Pakht. Tachk.	11	20	5	1	14	25	30
Karpat. Lwow	11	20	4	3	13	21	37
15. Dynamo Minsk	10	20	4	2	14	13	22
16. Armée Rostov	9	20	2	5	13	12	26

Buteurs : Kojémiakine (Dyn. Moscou) 13 ; Andriassian (Ararat) 11 ; Blokhine (Dyn. Kiev) 10.

ROUMANIE (Aurel NEAGU)

LE MONDE A L'ENVERS

BUCAREST. — Après la récente victoire de l'équipe nationale face à la formation yougoslave de Vojvodina à Novi Sad, par 3-1, et sa préparation en vue des préliminaires du Championnat du monde, dont le premier match est prévu à Leipzig le 26 septembre, le championnat roumain est reparti énergiquement.

Ceux que notre championnat intéresse doivent être quelque peu surpris par le classement actuel. Trouver à la tête du classement des formations qui jusque là n'avaient pas de grandes ambitions, et en dernières positions celles qui, comme Dinamo, Steaua, Rapid, F.C.A.G. Arges, ont fait le renom du football roumain est bien évidemment étonnant...

C'est, en premier lieu, le cas de Universitea de Craïova, cette excellente équipe qui a perdu le précédent championnat dans la dernière journée, et qui selon les spécialistes devrait démontrer ses qualités cette saison. Pour l'instant, elle mène le championnat avec une confortable avance. A son niveau, la révélation du précédent championnat, F.C. Constantza qui mena une lutte énergique pour éviter la relégation et se retrouva parmi les premiers du classement ! Avec une équipe très peu améliorée par la venue de deux joueurs seulement, Vigu et Lica, Constantza fait sensation pour la première partie du championnat, en triomphant, les uns après les autres, de ses adversaires, et ce, sur leurs propres terrains. Face à Resitza, autre révélation de la saison dernière, Constantza mena à la marque depuis la 13e minute de jeu, et ce ne fut qu'à la 78e minute qu'eut lieu l'égalisation... grâce au concours de l'arbitre ! Cependant, trois minutes avant la fin du match, elle obtint la victoire sur un but de son attaquant de pointe, V. Caraman.

Dinamo s'est montré en petite forme, sur son terrain, devant l'équipe de Brasov, Steaguî Rosu. Bien qu'ayant remporté le match, il est clair que l'équipe de Dinamo a des problèmes, alors que les matches de Coupe d'Europe des clubs champions sont très proches.

Par deux fois, des équipes locales ont réussi à reprendre l'avantage sur leurs adversaires, et ont ainsi remporté, in extremis, la victoire. Il s'agit de A.S.A. Tirgu Mures menée 2-0, sur son terrain, par S.C. Bacau, termina le jeu sur un score de 3 à 2 ; et Jiul Petrosani (1-0) obtint un résultat final de 3 à 1. Deux des trois buts de Jiul Petrosani furent l'œuvre du numéro 3 de l'équipe, Stocker.

La victoire la plus nette de la journée fut celle de Petrolul Ploiesti, qui a surclassé U.T. Arad — ou plutôt l'ombre de cette très grande équipe d'il y a quelques années — par 4-1.

En somme, ce fut une journée riche en buts (30 pour les neuf rencontres).

(8e journée)

Timisoara	1	Univ. Cluj	0
Petrosani	3	Pitesti	1
Dinamo	3	Brasov	2
Craïova	3	Sportul Student	1
C.S.M. Resitza	1	F.C. Constantza	2
A.S.A. Tg. Mur.	3	S.C. Bacau	2
C.F.R. Cluj	3	Rapid	1
Ploiesti	4	U.T. Arad	1
Steaua	4	Iasi	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Craïova	11	6	5	1	0	10	2
2. F.C. Constantza	9	6	4	1	1	7	4
3. C.S.M. Resitza	7	6	2	3	1	15	9
Steaua	7	6	3	1	2	13	8
5. Dinamo	7	6	3	1	2	12	10
Sportul Student	7	6	3	1	2	8	6
7. Pitesti	6	6	2	2	2	9	9
Timisoara	6	6	3	0	3	5	6
Ploiesti	6	6	3	0	3	10	11
Iasi	6	6	3	0	3	5	8
A.S.A. Tg Mur.	6	6	3	0	3	12	16
12. Univ. Cluj	5	6	2	1	3	5	5
Brasov	5	6	2	1	3	6	7
Rapid	5	6	2	1	3	8	9
C.F.R. Cluj	5	6	2	1	3	10	12
16. S.C. Bacau	4	6	2	0	4	7	12
U.T. Arad	4	6	2	0	4	4	11
18. Petrosani	3	6	1	1	4	6	10

Buteurs : Nestorovici (C. WS. M. Resitza), 8 buts ; Adam (C.F.R. Cluj, 7 ; Georgescu (Dinamo), 6.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

ALLEMAGNE OUEST. — Schalke vient de s'offrir un petit festival en faisant match nul avec le Bayern 5-5 : 1 pt. Moenchengladbach est donc seul leader après sa victoire 3-2 à Brême : 2 pts. Exploit enfin de Kaiserslautern vainqueur 5-2 à Dusseldorf : 2 pts.

ANGLETERRE. — Deux nouvelles journées de championnat qui permettent à Leeds (2 victoires sur Wolverhampton et Birmingham) de se consolider au sommet : 2 pts. De même que Burnley (3-2 chez Tottenham et 2-0 chez Wolverhampton) solide vice-leader : 2 pts. Enfin à relever Sheffield Ltd qui fait match nul avec Newcastle et étrille 5-0 Arsenal : 1 pt.

BELGIQUE. — Des têtes tombent. Le F.C. Liège bat le champion F.C. Bruges : 1 pt. Cercle Bruges fait de même face à Anderlecht : 1 pt.

ECOSSE. — Les « grands » font parler d'eux. Rangers gagne chez Partick : 1 pt. Celtic écrase 5-0 Clyde : 1 pt. Enfin Motherwall s'affirme chez Anbroath : 1 pt.

ESPAGNE. — Un bon point au « bleu » Santander qui tient en échec Barcelone chez lui : 1 pt.

HOLLANDE. — A Feyenoord l'exploit d'avoir abattu (4-0) le coleader Utrecht : 2 pts. A relever, d'autre part, le F.C. Twente qui tient en échec à Amsterdam (1-1) Ajax : 1 pt et le carton (7-1) de P.S.V. sur N.A.C. : 1 pt.

PORTUGAL. — Boavista n'a pas froid aux yeux. Il a abattu le champion Benfica (2-0) : 2 pts. A mentionner également la victoire de Guimaraes (2-0) à Leixoes : 1 pt.

BUTEURS. — Une brochette bien internationale chez les canonniers. Un Anglais, Lorimer (Leeds), un Hollandais, Van der Kuylen (P.S.V.), et un un Tchèque, Nehoda (Dukla) ont marqué 3 fois.

Ils ont suivi ainsi l'exemple de l'Ecossais Ford (Hearts) la semaine dernière.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT DES BUTEURS

PRINTEMPS - AUTOMNE

AABECH (Hvidovre)	15	14
KOJEMIAKINE (Dyn. Moscou) + 1	20	13
LAMBERG (K.P.V.)	19	12
MATTSON (Oester)	13	11
KARLSSEN (Hamkam)	17	11
HOLMSTROEM (K.B.)	17	11
SONBERG (Mjondaben)	17	11
ANDRIASSIAN (Ararat) + 2	20	11
VIHTILA (Ilves-Kissat)	19	11
HOLMSTRAM (K.B.)	15	11
BLOKHINE (Dyn. Kiev)	19	10
ANDERSSON (Malmoë)	13	10
JEPPESEN (Frem)	15	10
FREDERIKSEN (1901)	15	10
WESSBERG (Gais)	13	9
KOUZNETZOV (Zaria)	18	9
KARLSSEN (Raufos)	17	9
MYLLINIEMI (Ponistus)	19	9
LOIKKANEN (Kups)	19	9
LAMBERG (K.P.V.)	19	9
BOULGAKOV (Spartak Moscou)	18	8
OHLSSON (Oergryte)	13	8
DOROFEEV (C.S.K.A. Moscou)	19	8
ABDOURAIMOV (Pakhtakor) + 1	20	8
VOLL (Viking)	13	7
PISKAREV (Spartak Moscou)	18	7
TOIVOLA (H.J.K.)	19	7
VIZO (H.J.K.)	19	7

AUTOMNE-PRINTEMPS

PETKOV (Béroé Bulgarie)	5	10
HETNCKES (M'Gladbach) + 2 + 2	5	10
NESTOROVICI (Resitza) + 1	8	8
BERDOLL (Angers)	6	7
ADAM (Cluj) + 2 + 2	8	7
BIANCHI (Reims)	6	6
MULLER (Lausanne)	5	6
VANVEEN (Utrecht) + 2	5	6
LORIMER (Leeds) + 2 + 3	5	6
GEORGESCU (Dynamo) + 2 + 1	8	6
MULLER (Bayern) + 1 + 2	5	6
KOPPEL (M'Gladbach) + 2	5	6
KORITAR (M.T.K.)	4	5
KOZMA (Honved)	4	5
DOUGAN (Wolves) + 1 + 1	5	5
VAN DER KNYLEN (P.S.V.) + 3	5	5
NEHODA (Dukla) + 2	5	5
GEYE (Dusseldorf) + 1	5	5
DANNEV (M'Gladbach) + 1 + 1	5	5
SKOBLAR (Marseille)	6	4
EDWIGE (Angers)	6	4
DI NALLO (Lyon)	6	4
H. REVELLI (Saint-Etienne)	6	4
TONNEL (Troyes)	6	4
JANSSENS (Nimes)	6	4
JURASCEK (Lens)	6	4
OHLICHER (Stuttgart)	5	4
CAPKOVIC (Slovan)	5	4
B. LECH (Reims)	6	4
HAUSSER (Strasbourg)	6	4
PASTORIZA (Monaco)	6	4
TOTH (Ujpest)	5	4
VASSILEV (Loc. Plovdiv)	5	4
MARTINEZ (Austria)	5	4
DOKOPUL (Simmering)	6	4
BREMNER (Leeds) + 1 + 1	5	4
FORD (Hearts) + 3 + 1	2	4
SADISE (Dresde) + 2	5	4
CAPKOVIC (Slovan) + 2	5	4
KNEBORT (Bohemians) + 1	5	4
MATOUL (Loc. Leipzig) + 1	5	4
PESZEKI (Dorog) + 1	4	4
MILANOV (Levski Sofia)	5	3
MAILLARD (Lyon)	6	3

CLASSEMENT GENERAL

1.	Moenchengladbach (All. Ouest) + 2	5 pts
2.	Leeds (Angleterre) + 2	4 pts
3.	Saint-Etienne (France)	3 pts
	Nice (France)	3 pts
	Feyenoord (Hollande) + 2	3 pts
	Burnley (Angleterre) + 2	3 pts
7.	Ajax (Hollande)	2 pts
8.	Reims (France)	2 pts
9.	Francfort (All. Ouest)	2 pts
10.	Angers (France)	2 pts
	Utrecht (Hollande)	2 pts
	Southampton (Angleterre)	2 pts
	Grosshoppers (Suisse)	2 pts
	Neuchâtel (Suisse)	2 pts
	Kaiserslautern (All. Ouest) + 2	2 pts
	Boavista (Portugal) + 2	2 pts
17.	Ajax (Hollande)	1 pt
	Hertha (All. Ouest)	1 pt
	Lens (France)	1 pt
	Rot Weiss Essen (All. Ouest)	1 pt
	Lausanne (Suisse)	1 pt
	Nimes (France)	1 pt
	Bayern (All. Ouest)	1 pt
	Chiasso (Suisse)	1 pt
	Stuttgard (All. Ouest)	1 pt
	Groningue (Hollande)	1 pt
	Fortuna Cologne (All Ouest)	1 pt
	Arsenal (Angleterre)	1 pt
	Newcastle (Angleterre)	1 pt
	F.C. Paris (France)	1 pt
	Sion (Suisse)	1 pt
	N.E.C. (Hollande)	1 pt
	Manchester Utd (Angleterre)	1 pt
	Dusseldorf (All. Ouest)	1 pt
	Malines (Belgique)	1 pt
	Grenade (Espagne)	1 pt
	Bâle (Suisse)	1 pt
	Lyon (France)	1 pt
	Sochaux (France)	1 pt
	F.C. Liège (Belgique) + 1	1 pt
	Cercle Bruges + 1	1 pt
	Sheffield Utd (Angleterre) + 1	1 pt

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

LEGIA VERS LA GUÉRISON

VARSOVIE. — Pour la première fois dans l'histoire du Championnat polonais, les rencontres ont dû être ajournées à cause du choléra. Les joueurs de Mielec qui ont joué contre Cesna furent obligés, après leur retour en Pologne, de passer six jours d'isolement. Leur match contre L.K.S. fut ajourné.

La troisième journée devait servir d'entraînement pour quelques représentants de l'équipe nationale qui, le 26 septembre, joueront le match retour contre le Pays de Galles. Disons qu'il est déjà certain que Gribazski fera partie de la sélection.

Après trois journées, la tête du classement s'est resserrée singulièrement. Ce sont deux équipes, Wisla et Ruch, qui prétendent à la première place.

Ces deux équipes semblent bien préparées pour cette saison. Disons que Ruch, en trois journées, a marqué douze buts. Dimanche, Ruch a battu Row (4-0) et l'un des meilleurs buteurs fut Marx.

Legia semble vaincre la crise. Cette équipe semble être rétablie. Il faut remarquer que l'ancien entraîneur tchèque Vovesca est revenu à Varsovie pour choisir de nouveaux joueurs, soit les trois hommes : Vrina, Gadoscha et Gnikiswicz qui semblent retrouver leur meilleure forme. Cette fois, Legia a battu Polonia par 5-1. Les buts ont été marqués par Deyna.

Gornik n'a pas retrouvé sa forme habituelle. A Posnan, devant une assistance de 60.000 spectateurs, il a fait match nul avec Lech. Les meilleurs furent Szoltizik, qui a retrouvé sa forme et une deuxième jeunesse. Gornik était supérieur au point de vue technique mais Lechia a joué avec une étonnante ambition.

DANEMARK

(15e journée)

AB Copenhagen	4	Naestved	2
KB Cop	1	Koegge	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hvidovre	17	15	6	5	4	31	24
Vejle	17	15	8	1	6	16	19
Aalborg	17	15	6	5	4	23	16
KB Cop.	17	15	7	3	5	28	29
5. Frem Cop.	15	15	5	5	5	28	29
Naestved	15	15	6	3	6	26	27
AB Cop.	15	15	6	3	6	25	26
8. Randers	14	15	5	4	6	23	23
Koege	14	15	6	2	7	20	20
10. 1903 Cop.	13	15	4	5	6	15	17
Aarhus	13	15	4	5	6	18	23
1901 Nykobing	13	15	6	1	8	27	37

Buteurs : Aabech (Hvidovre), 14 ; Holmstrom (KB), 11 ; Jeppesen (Frem), 10.

(3e journée)

Legia	5	Polonia	1
Szombierki	1	Wisla	3
Odra	1	Zaglebie	0
Lech	1	Gornik	1
Ruch	4	Row	0
Wallorzyck	1	Pogon	1
Slask	0	Gwardia	2

1. Ruch, Wisla, 6 pts ; 3. Odra, 4 pts ; 4. Legia, Stal, Zaglebie, Szombierki, Gwardia, 3 pts.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

UN BUTEUR POUR JEZEK

PRAGUE. — En huit matches, 30 buts ! C'est la récolte du championnat cette semaine. Malgré la chaleur d'un été prolongé, les avants s'en donnèrent à cœur joie pour maîtriser les défenses dans tous les matches.

Chez lui, Slovan écrasa Slavia Prague dont la ligne médiane rendit l'âme après le repos (5-1). Plus remarquable encore fut la victoire par 4-2 de Dukla Prague à Presov, le riche champion de la saison dernière. L'avant de pointe de Dukla, le jeune Léhoda (21 ans) marqua à lui seul trois buts et se hissa à la tête des buteurs. Sa principale qualité : sa présence d'esprit dans la surface de réparation, un peu à la manière de Gerd Muller.

Léhoda est, à juste titre, désigné pour mener la ligne d'avants dans l'équipe nationale contre l'Ecosse à Glasgow.

Le champion sortant, Spartak Trnava se devait de gagner son match chez lui contre Kosice, pour quitter la queue du classement. Trnava y est finalement parvenu, mais par le résultat le plus serré de la journée (1-0).

Chez les novices, l'Inter succomba devant le Sparta Prague sans grande opposition par 3-0, tandis que les Bohemians prirent le meilleur sur Brno par 2-0.

Le dernier, Nitra, profita de l'avantage du terrain pour battre Ostrava (3-1).

Demain et le week-end prochain apporteront à coup sûr d'autres changements dans le classement, l'avantage du terrain jouant un rôle primordial pour les résultats.

La sélection nationale fut soumise à un second test, cette fois à Bologne, en Italie. Pour le sélectionneur Jezek, le résultat 2-2 (flatteur pour les Italiens) fut moins important que le comportement de l'équipe devant un adversaire jouant très vite et pratiquant un marquage strict, tout comme les Ecossais.

« Il reste encore trois joueurs à trouver avant de procéder à la nomination définitive de l'équipe : un homme par ligne » déclara le sélectionneur après son retour. Laissons-lui donc le soin de trouver juste au cours des prochains matches du championnat.

BULGARIE

(5e journée)

Loc. Sofia	6	Béroé	1
Slavia	2	G.S.K. Spartak	1
Botev	2	Akademik	0
Cernomoré	0	C.S.K.A.	0
Trakia	1	Pernik	1
Galorovo	2	Loc. Plovdiv	1
Etar	1	Levski Spartak	1
Blagoevgrad	2	Spartak Plévène	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	9	5	4	1	0	8	3
2. Blogoevgrad	7	5	3	1	1	6	4
Loc. Plovdiv	7	5	3	1	1	9	6
4. C.S.K.A.	6	5	2	2	1	5	2
Slavia	6	5	3	0	2	7	4
Loc. Sofia	6	5	2	2	1	9	4
7. Trakia	5	5	2	1	2	7	6
Etar	5	5	2	1	2	4	3
Beroé	5	5	2	1	2	19	10
10. G.S.K. Spartak	4	5	1	2	1	5	8
Cernomoré	4	5	1	2	1	7	9
Mineur	4	5	1	2	1	5	12
Gabrovo	4	5	2	0	3	5	7
14. Botev	3	5	1	1	3	6	16
Akademik	3	5	0	3	2	2	5
16. Spartak Plevène	2	5	1	0	4	5	10

Buteurs : **Petkov (Béroé) 10 ; Vassilev (Loc. Plovdiv) 4 ; Milanov (Levski) 3.**

(5e journée)

Sparta	3	Inter	0
Presov	2	Dukla	4
Locomotiva	3	Plzen	1
Teplice	4	Zilina	0
Slovan	5	Slavia	1
Bohemians	2	Brno	0
Trnava	1	Kosice	0
Nitra	3	Ostrava	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	9	5	4	1	0	10	4
2. Slovan	8	5	4	0	1	16	9
3. Sparta	6	5	3	0	2	9	5
Bohemians	6	5	2	2	1	10	7
5. Teplice	5	5	2	1	2	7	3
Locomotiva	5	5	2	1	2	9	9
Presov	5	5	2	1	2	6	7
Trnava	5	5	2	1	2	3	4
Slavia	5	5	2	1	2	4	7
10. Kosice	4	5	2	0	3	9	8
Brno	4	5	2	0	3	5	8
Plzen	4	5	1	2	2	4	7
Zilina	4	5	2	0	3	5	9
Ostrava	4	5	2	0	3	6	12
15. Nitra	3	5	1	1	3	6	8
Inter	3	5	1	1	3	7	10

Buteurs : **Nehoda (Dukla) 5 ; Capkovic (Slovan) 4 ; Knebort (Bohemians) 4.**

FINLANDE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Helsingin Jalk.	29	19	12	5	2	29	16
2. Kokkolan Pall.	26	19	10	6	3	37	16
3. Lahden Reipas	24	19	10	4	5	28	13
Kuopion Pallos.	24	19	8	8	3	31	17
Oul. Työväen P.	24	19	8	8	3	23	23
6. Kuopion Pallot.	22	19	8	6	5	30	19
7. Tampereen I.-K.	17	19	5	7	7	23	35
8. Mikkelin Pall.	16	19	5	6	8	17	19
9. Turun Pall.	15	19	4	7	8	15	24
10. Helsingin Pon.	13	19	3	7	9	25	31
11. Lahti 69	12	19	4	4	11	21	34
12. Tampellan P.	6	19	1	4	14	16	48

Buteurs : **Lamberg (K.P.V.) 12 ; Vihtilä (Hyes-Kissat), 11 ; Myllyniemi (Ponnistus) 9.**

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LES TROIS COUPS

ALGER. — Demain auront lieu les débuts officieux de la saison 1972-1973 avec le désormais traditionnel match des champions qui opposera, sur la pelouse en tartan-turf du stade olympique, la J.S.K., le champion national, au M.C.A., vainqueur de la Coupe d'Algérie.

Une rencontre qui nous permettra à quatre jours de la première journée du Championnat de situer le degré de préparation de ces deux équipes appelées à jouer les tout premiers rôles.

Des premiers rôles que ne manqueront pas d'envier le N.A.A.H.D., grand malchanceux de l'année dernière où, après avoir occupé le fauteuil de leader dès la première journée, il se le fit souffler, et le mot n'est pas trop fort, lors du dernière match par une J.S.K. qui avait terminé l'épreuve au sprint.

Il faudra également prendre en considération Bel-Abbès, capable du meilleur mais, hélas ! du pire, à cause d'une forme pour le moins capricieuse.

Le M.R. Oran mérite aussi d'être intégré dans le lot des prétendants malgré un certain vieillissement de ses meilleurs éléments.

Enfin, il y a le M.O.C. qui s'est renforcé judicieusement avec, entre autres, la venue de l'ex-international Hanchi, un gardien de but de grande classe.

Quant aux Tlemcen, Boufarik et l'I.R. de Sétif, nouveaux promus, leur ambition avouée est de réussir une saison honorable qui puisse leur permettre d'éviter la relégation tout en espérant par ailleurs aller le plus loin possible en Coupe.

MAROC (Henry ZIMEL)

FÈS S'INSTALLE EN TÊTE

CASABLANCA. — Comme l'an dernier, Fès s'installe à la première place du classement dès la deuxième journée grâce à une victoire remportée sur Settat. Ce succès est d'autant plus méritoire qu'il a été acquis chez l'adversaire. Les Fassis ont d'ailleurs été les seuls à remporter une victoire à l'extérieur. Ils ont gagné grâce à un but marqué par leur ailier Abderrahim à la 3e minute de jeu à la suite d'un tir tendu de 25 mètres. Jamais Settat, en dépit de ses efforts, ne put parvenir à remonter ce petit écart d'un point.

On attendait quand même avec une certaine curiosité les rencontres de Rabat qui, de par la valeur des participants, dominaient la journée. Fus-Kenitra, c'était la revanche de la finale de la dernière Coupe du Trône, mais la rencontre s'acheva sur un score nul après un match assez décevant.

Par ailleurs la seconde partie opposant les F.A.R. au W.A.C. de Casablanca sut tenir les spectateurs en haleine. Les attaques se succédèrent et pourtant il ne fut marqué que deux buts, Moulay-Idriss inscrivant le premier à la 17e minute pour les militaires tandis que les Casablancais parvenaient à égaliser un quart d'heure avant la fin grâce à Ahmed. Maaroufi et Larbi, dont c'était la rentrée, firent un très bon match pour le W.A.C.

A Casablanca, le Raja a confirmé son bon comportement de la semaine précédente en battant Khemisset par 3-1. Il a fait bonne mesure et le petit ailier Fettih a été l'un des artisans de cette victoire, marquant une première fois à la 5e minute puis une seconde à la 43e sur un penalty d'ailleurs tout à fait mérité.

Petchou, auteur de deux buts dimanche dernier, a accentué son potentiel en marquant également à la 18e minute. Entre-temps, Kenitra parvenait à réduire l'écart grâce à Ghazouani à la 16e minute sur un contre qui surprit le Raja, grisé par sa domination et ne se méfiant pas suffisamment. A noter que les quatre buts furent inscrits durant la première mi-temps.

Le plus gros score de la journée fut obtenu à Beni Mellal où l'équipe locale, entraînée maintenant par Hamiri, fit bonne mesure en battant Salé par 4-2. Sidi Kacem recevait Oujda et en profita pour marquer l'unique but de la partie signé d'Hamiri (65e).

Dans les autres rencontres, les équipes durent s'estimer satisfaites avec le partage des points ! Marrakech, qui recevait El Jadida, n'égalisa par Marrakcis qu'à la 85e minute.

Enfin, à Mohammedia, l'équipe locale, avec la rentrée de Faras, marqua par Acila à la 17e minute contre le T.A.S., mais laissa échapper cet avantage en inscrivant un but contre son camp par son arrière Raada (46e).

Dans l'ensemble, le football fut meilleur que le dimanche précédent et surtout le nombre de buts marqués plus important : 18 contre 9.

Beni Mellal	4	Salé	2
Raja	3	Khemisset	1
Settat	0	Fes	1
Sidi Kacem	1	Oujda	1
Mohammedia	1	T.A.S.	1
F.A.R.	1	W.A.C.	1
Marrakech	1	El Jadida	1
F.U.S.	0	Kenitra	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fes	6	2	2	0	0	2	0
2. T.A.S.	5	2	1	1	0	3	1
Raja	5	2	1	1	0	5	3
El Jadida	5	2	1	1	0	2	1
Far	5	2	1	1	0	2	1
W.A.C.	4	2	0	2	0	1	1
6. Kenitra	4	2	0	2	0	2	2
Beni Mellal	4	2	1	0	1	4	3
W.A.C.	4	2	0	2	0	1	1
Marrakech	4	2	0	2	0	1	1
F.U.S.	4	2	0	2	0	0	0
Sidi Kacem	4	2	1	0	1	1	2
12. Mohammedia	3	2	0	1	1	1	2
Settat	3	2	0	1	1	0	1
Oujda	3	2	0	1	1	0	1
Salé	3	2	0	1	1	2	4
16. Khémisset	2	2	0	0	2	1	4

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

LES MEILLEURS SE DÉTACHENT

RIO. — A l'issue de la cinquième journée, on commence à y voir un peu plus clair dans le super-championnat de 40 clubs dont « France-Football » situe la portée (page 35)). Dans le groupe A les victoires méritoires remportées par Fluminense (2 à 1) à Maceio, et Curitiba, cependant privé de 3 titulaires, à Manaos (1-0) leur permettent de se hisser au sein du peloton de tête aux côtés de Botafogo, Tiradentes et Cruzeiro vainqueur (1 à 0 du derby « mineiro » face à l'America local. Sao Paulo F. C., Brasilia et Bahia battus ont rétrogradé.

Dans le groupe B, Palmeiras qui a réussi à accrocher un point à Porto Alegre (Gremio) revient, et ne se trouve plus qu'à un point de Goias, leader inattendu. Il est imité par l'Atletico (Belo Horizonte) le champion 1971, tandis que Vasco qui n'a pu que faire match nul sur son terrain avec le Ceara, et Flamengo, battu (0 à 1) au Maracana par un Santos sans panache, ont déçu leurs supporters.

Une fois encore, la supériorité de défenses très renforcées sur les attaques a constitué le leitmotiv de la journée.

LE FOOTBALL DU MONDE EN COULEURS

Chaque mois dans **football MAGAZINE**

KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

Confidentiel monde

CORSO ET SES FRERES

Quels sont les joueurs qui, dans chaque équipe, totalisent le plus de matches en Division I ? Les Italiens répondent à la question avec une petite précision sur l'efficacité de l'intéressé :

Corso (Gênes), 413 matches, 75 buts ; Rivera (Milan A.C.) 400, 107 ; Bulgarelli (Bologne) 348, 41 ; De Sisti (Fiorentina) 324, 39 ; Sormani (Lanerossi) 315, 89 ; Mazzola (Inter) 315, 106 ; Frustalupi, 232, 24 ; Juliano (Naples) 220, 11 ; Brugnera (Cagliari) 198, 41 ; Capello (Juventus) 185, 39 ; Cordova (Roma) 172, 8 ; Maddé (Vérone), 159, 13 ; Sala (Torino) 130, 17 ; Improta (Sampdoria) 110, 12 ; Liguori (Foggia) 23, 0 ; Brignani (Cesena) 20, 0.

■ Lennox, auteur de trois des cinq buts du Celtic (samedi contre Clyde) est catégorique : « Nous serons champions avec cinq points d'avance. » Rendez-vous en mai prochain pour la vérification de ce pronostic.

■ « Si vous éliminez l'U.R.S.S. et obtenez votre qualification pour la Coupe du Monde, vous pouvez répondre aux offres de l'Espagne. » Cette promesse de la fédération chilienne va décupler les forces des Sud-Américains face aux Soviétiques pour un double match d'appui retentissant.

■ Un stage des meilleurs arbitres de l'Union européenne a commencé (hier lundi) à Macolin, en Suisse.

LE CAFETIER DU STANDARD

Wilfried Van Moer, le demi et meneur de jeu du Standard, vient d'ouvrir un pub à Liège.

Aussitôt le dirigeant du Standard, Roger Petit, l'a convoqué pour lui demander de ne pas trop sacrifier à ses nouvelles obligations de cafetier.

Van Moer a promis de se coucher tous les soirs à 22 heures.

■ C'est Francis Lee, l'ailier international de Manchester, qui le dit : « L'Angleterre (17 octobre, Wembley) éliminera la Pologne, devancera Galles et étonnera une fois de plus les observateurs les plus difficiles en Coupe du Monde. »

UN BEAU PLATEAU

Eusebio travaille d'arrache-pied pour retrouver l'usage d'un genou sérieusement blessé à Luanda, dans un match amical contre l'America de Rio.

C'est qu'Eusebio ne veut pas manquer son jubilé le 25 septembre à Lisbonne.

Il a déjà reçu confirmation de la venue ce soir-là au stade de Benfica, de Paulo Cesar, Iribar Seeler, Amancio, Bobby Charlton, Banks, Jackie Charlton, Schnellinger, Blankenburg, Keizer, Cruijff, Van Hanegem, Gento et... Keita.

ARRETER L'HEMORRAGIE

Comment stopper l'exode des meilleurs joueurs uruguayens ?

Les dirigeants de Montevidéo se posent la question avec angoisse. Mazurkiewicz, Rocha, Archeta, Forlan, Matosas, Spanguero, Montero-Castillo, Zubia, et nombre d'autres de moindre importance, se trouvent déjà sous d'autres cieux.

A ce rythme, que va-t-il rester de la « Celeste » ?

Un projet de loi transmis au « ministère de la Culture », dont le sport dépend, vise à interdire le transfert à l'étranger des joueurs de premier plan retenus en sélection.

Nacional et Penarol, les deux « grands » s'élèvent contre cette mesure. M. Restuccia, président de Nacional, estime ce projet arbitraire, et frappé au coin d'un autoritarisme révolu : « Prendre des décisions draconiennes reste ce qu'il y a de plus facile, mais l'important est de guérir la cause de ce mal collectif qui frappe le ballon rond en Uruguay. L'unique solution équitable doit nous amener à créer de nouvelles formules permettant à notre football de vivre décemment sans que les propositions venues de l'étranger ne tournent la tête à nos joueurs », avoue-t-il.

De son côté, M. Washington Cataldi, l'âme du Penarol proteste contre une mesure qui ne résout rien : « La sélection reste l'arbre qui cache la forêt. Croit-on que les grands clubs voient de gaieté de cœur partir leurs joueurs ? En fermant les portes, peut-être pense-t-on sauver la sélection, mais il se trouve hélas, qu'au rythme où vont les choses, nombre de clubs n'existeront plus bien avant la Coupe du Monde. »

FRANZ AUX 69 CAPES

Franz Beckenbauer comptait 69 sélections dans l'équipe d'Allemagne au soir de sa victoire sur l'U.R.S.S. (1-0, mercredi dernier à Moscou). Venaient derrière lui : Hottges 59, Muller 47, Grabowski 30, Heynckes 23, Schwarzenbeck 18, Breitner 15, Koppel 11, Flohe 10, Kleff 3 et Danner le bleu de Moenchengladlach 1.

■ Les Japonais s'intéressent de plus en plus au ballon rond. On estime en R.F.A. qu'ils seront plus de 2.000 à assister à la compétition finale de la Coupe du Monde.

■ La femme de David Lawson, gardien d'Everton, possède (dit-on) la plus belle collection d'insignes de clubs de football anglais et européens. Avis aux amateurs.

■ Joan Havelange, président de la C.B.D., vient de mettre l'eau à la bouche du public roumain en laissant entrevoir un premier Roumanie-Brésil pour octobre 1974.

■ C'est l'A.S. Roma qui a réalisé la meilleure campagne d'abonnements aux matches de Championnat. Elle a battu un record avec 420 millions d'A.F.

PERFUMO, LES CHINOIS ET LA MOTO

Cependant qu'au Pérou on pleure dans les chaumières, et que le général Pedro Richter, ministre de l'Intérieur, annonce une réorganisation totale du football de son pays à la suite de son élimination de la Coupe du Monde par le Chili, la presse se demande pourquoi on n'a pas rappelé Didi ? Eh ! Oui...

En Argentine, le quotidien « La Nacion » publie des passages d'une lettre de Perfumo, actuellement au Cruzeiro de Belo Horizonte, l'ex-club de Tostao. Certains joueurs, on peut le constater, ont aussi du talent pour raconter ce qu'ils voient : « Nous venons de réaliser une lointaine tournée, explique l'ancien arrière central et capitaine de la sélection argentine, qui nous mena successivement à Los Angeles, Sans Francisco, Melbourne, Sidney, Kuala-Lumpur, Singapour et enfin au Canada. Sur les 7 parties disputées, nous en gagnâmes 6 et fîmes une fois match nul. Nous avons rencontré certaines formations composées de joueurs qui shootent avec les deux pieds en même temps. A Singapour, l'équipe est formée d'Indiens et de Chinois dont le plus lourd doit peser 35 kilos. Après une demi-heure de jeu, leur entraîneur commença à changer des joueurs, et plus de 30 éléments défilèrent dans l'équipe. Je n'avais jamais vu de ma vie une telle quantité de réservistes. »

Et le célèbre joueur argentin ajoute : « Le Championnat national brésilien a commencé le 25 août avec 40 clubs, des voyages incessants et deux rencontres par semaine. Certains clubs inscrits n'ont jamais fait parler d'eux. Il y a, par exemple, « Moto Club », mais nous espérons que ses joueurs laisseront leurs engins aux vestiaires. »

■ Gunter Netzer a déjà reçu plus de 3.000 lettres en provenance de toute l'Espagne. Engagera-t-il bientôt un secrétaire pour satisfaire les fans du Real répartis dans toute l'Espagne ?

■ De Salif Keita, nouveau roi de Valence : « Je ne redoute pas l'engagement parfois très sévère des défenseurs espagnols, car j'ai eu la vie dure dans les compétitions françaises. »

■ De Marca : « Cruijff a rappelé Di Stefano et Kubala en marquant un penalty splendide pour ses débuts au Barcelone F.C. contre le Cercle. »

LE NOUVEAU CHAMARTIN

Le Real Madrid a tenu son assemblée générale samedi dernier. Au cours de la réunion, le président Bernabeu a annoncé que la construction du nouveau stade était décidée.

Il se trouvera sur l'emplacement du stade actuel de Chamartin. Il sera totalement couvert et comportera 120 000 places, toutes assises. Ce sera le stade le plus moderne du monde.

Il servira bien entendu en 1982, pour la Coupe du Monde qui doit se dérouler en Espagne.

CRUIJFF EN TÊTE

La légion étrangère du football espagnol compte, cette saison, 59 joueurs dont 29 en division I, avec Cruijff, Netzer, Mas, Keita et Jara.

Appréciez le tableau...

SARRAGOSSE	SATURNINO ARRUA	Paraguay	Cerro
	JUAN C. BLANCO	Uruguay	Nacional
ATLETICO MADRID	RUBEN HUGO AYALA	Argentine	San Lorenzo
	RAMON ARMANDO HEREDIA	Argentine	San Lorenzo
LAS PALMAS	DANIEL CARNEVALI	Argentine	Chacarita
	PEDRO A. VERDE	Argentine	Estudiantes
SANTANDER	RAFAEL D. ZUBIRIA	Argentine	Argentinos
	JOAQUIN P. MARTINEZ	Argentine	River Plate
OVIEDO	MILOVAN DJORIC	Yougoslavie	Estrella Roja
SPORTING	ANGEL A. LANDUCCI	Argentine	Rosario
	VICTOR H. DORIA	Argentine	San Lorenzo
CASTELLON	HENRI DUMAT	France	Troyes
GRENADE	JUAN M. ECHECOPAR	Argentine	Estudiantes
	J. MONTERO CASTILLO	Uruguay	Independiente
F.C. BARCELONE	HUGO SOTIL	Pérou	C.D. Municipal
	JOHAN CRUIJFF	Hollande	Ajax
ELCHE	FRANZ HILLER	Allemagne O.	Munich 60
	JUAN C. HEREDIA	Argentine	Porto
REAL MADRID	OSCAR TOMAS MAS	Argentine	River Plate
	GUNTER NETZER	Allemagne O.	Monchen.
REAL MURCIA	JUAN A. TAVERNA	Argentine	Barfield
	CRISPIN R. VERZA	Paraguay	Asuncion O.L.
CELTA	JUAN C. APARICIO	Uruguay	Huracan
	LUIS A. AGUERRE	Uruguay	Huracan
VALENCE	SALIF KEITA	Mali	Marseille
	KURT JARA	Autriche	Innsbruck
ESPANOL	ROBERTO CINO	Paraguay	Cerro
	CESAR O. AQUINO	Paraguay	Cerro
MALAGA	CARLOS A. GUERINI	Argentine	Boca Juniors

REGARDS SUR LE MONDE
par Alain FONTAN

1.000 HEURES DE FOOTBALL

LE plus grand Championnat du monde a commencé le 25 août, à travers un pays 16 fois grand comme la France.

Jusqu'en février de 1974, à la veille du Carnaval 1974, ce ne sont pas moins de 656 matches qui auront eu lieu sous la Croix du Sud au titre de la compétition officielle : pratiquement 1.000 heures de football.

Qui dit mieux ? Et cependant, les champions du monde n'en sont qu'à leur troisième édition de l'épreuve nationale !

La compétition a grandi avec le Brésil lui-même. L'embryon en fut un tournoi disputé entre les grandes équipes de Rio-Sao Paulo, avant de devenir une « Coupe d'argent » ouvertes aussi aux « mineiros » (Belo Horizonte et « gauchos », Porto Alegre), puis ce championnat véritable qui compta d'abord 20 clubs en 1971, puis 26 l'année suivante.

Les deux premiers vainqueurs en furent l'Atletico (Belo-Horizonte) et Palmeiras (Sao Paulo).

« Construisez un stade d'au moins 50.000 places, affirme le président Havelange à l'attention des villes lointaines ou déshéritées, et vous aurez une chance d'être de la fête. »

Car l'épreuve se déroule « sur invitations » de la C. B. D.

Les autorités locales, dans les provinces, savent mieux que quiconque la force extraordinaire du football sur les masses. Combien de présidents de clubs ne sont-ils pas devenus députés ou sénateurs seulement grâce aux votes des « socios » et sympathisants du club ?

Dans cette perspective, tout le monde met la main à la pâte, et certaines villes de 150.000 habitants voient soudain se dresser des stades modernes capables de recevoir 50 p. 100 de la population. La région tout entière (Mato Grosso, Ceara, Rio Grande do Norte, etc.) vit en fin de semaine en fonction du stade et du match. Pour la première fois, les joueurs locaux, renforcés le plus souvent par quelques vétérans venus de la grande ville, ont la possibilité de montrer leur valeur face aux grandes équipes venues de Rio ou de Sao Paulo. Et accrocher Flamengo, Botafogo ou Palmeiras devient un exploit historique qui fait vibrer tout le secteur durant huit jours.

COMMENT se déroule cette compétition gigantesque ? Les dirigeants brésiliens sont d'avis, compte tenu des distances énormes que leurs équipes sont obligatoirement amenées a parcourir, et aussi par le goût de leur public pour les épreuves qui vont crescendo, qu'il leur faut absolument trouver des formules différentes.

Le grand spécialiste de ces calendriers « sur mesure » est M. Antonio do Passo, le dirigeant responsable de la sélection brésilienne.

Les 40 clubs invités sont répartis en deux groupes de 20. Cette première phase donnera lieu à 380 matches.

A ce stade, chaque région voit ses représentants partagés également, c'est-à-dire que Rio ou Sao Paulo qui présenteront six clubs en auront trois dans chaque groupe.

Changement à vue lors de la seconde phase de l'épreuve. Les 40 clubs seront alors répartis en 4 groupes de dix, mais en respectant cette fois leur origine géographique. Autrement dit, les six clubs de Rio et les six de Sao Paulo se retrouveront ensemble pour en découdre dans les mêmes groupes avec quelques voisins.

Cette phase correspondra à 180 parties.

A l'issue de ses 560 rencontres, 20 clubs, c'est-à-dire 50 p. 100 des participants seront éliminés. On imagine les luttes homériques qui se dérouleront dans le but d'une qualification difficile. Ces bagarres animées pimenteront une épreuve qui pourrait tomber dans la monotonie si elle se déroulait selon le mode classique.

Les 20 clubs ayant obtenu le plus de points au cours des deux phases préliminaires continueront. A nouveau partagés en deux groupes de 10 selon la loi de ce brassage implacable, ce Championnat, qui promet nombre de rebondissements et de spéculations, mettra aux prises dans un tournoi final aux allures de coupe le vainqueur et son second de chaque groupe. Cela à l'issue de 90 derniers matches.

Nous serons alors déjà en février, et sa Majesté Carnaval grondera sur la ville. Mille heures de football se seront passées. Mais nul ne sera en mesure de dire exactement combien de dizaines de milliers de kilomètres auront été parcourus en avion par 40 formations rêvant de ce troisième titre.

FRANCE FOOTBALL

C'est Roger Piantoni qui le dit :

TOUTE sa famille est montée à Paris. Son père, son épouse, son beau-frère, sa belle-sœur. Mais on connaît deux personnes à qui la performance époustouflante de Roger Jouve a dû faire particulièrement plaisir : Jean Snella et Roger Piantoni.

C'est à l'entraîneur de l'O.G.C. Nice que pensa immédiatement le demi de l'équipe de France quand micros, caméras furent tendus vers lui :

« Je ne remercierai jamais assez Monsieur Snella pour les encouragements qu'il n'a cessé de me prodiguer. Je lui dois énormément. »

C'est Roger Piantoni qui situa immédiatement le personnage, avec sa gentillesse coutumière :

« Quand on voit jouer le Niçois, on se dit aussitôt : c'est beau le football. Avez-vous remarqué la beauté de tous ses gestes, l'élégance de son comportement, la technique individuelle à l'état pur ? Je le connais bien puisqu'il débuta, à l'O.G.C. Nice alors que je terminais ma carrière de footballeur. J'avais immédiatement décelé en lui d'énormes qualités techniques. Il y a bien longtemps que j'attendais cette consécration pour un footballeur de cette classe. »

Un compliment qui est allé droit au cœur de Roger Jouve, souriant mais intimidé par l'agitation faite autour de lui. Il est vrai que la semaine entière qu'il venait de passer avec l'équipe de France l'avait particulièrement secoué :

« Lundi, j'étais le dernier convoqué pour Saint-Malo, note-t-il de sa voix douce. **Cela suffisait déjà à mon bonheur. Le mercredi, je me sentais bien contre l'équipe de Saint-Malo. Le vendredi, j'apprends que je suis titularisé et le samedi, je fête mes débuts internationaux par un tir dans la lucarne ! C'est beaucoup pour un seul homme ! »**

Toutes ces émotions accumulées au cours du stage n'ont pas pesé lourd si on se réfère à la performance du jeune Niçois contre les Grecs. Rarement, un « bleu » ne s'est imposé avec autant de maîtrise, autant de sang-froid. Mais Roger fuit les faux-semblants, ne cache pas la vérité :

« Je suis nerveux sur un terrain. Très calme dans la vie, terriblement émotif sur une pelouse. Au moment des hymnes, une boule s'est nouée dans ma gorge. Mais ce tir, au début du match, m'a transcendé. Il importe néanmoins que je me maîtrise mieux. A Nice, j'essaie de copier un modèle du genre : Leif Eriksson, qui me conseille souvent. Je subis nettement son influence. »

Le football moderne étant particulièrement exigeant, Roger s'est plié à la discipline collective. Il y a peu de temps, on lui reconnaissait de remarquables qualités techniques mais on lui reprochait de ne pas soutenir assez ses partenaires de la défense. Depuis l'arrivée de Jean Snella, cette lacune est comblée si on se souvient de la hargne avec laquelle Roger disputa les balles aux Grecs, de ses interventions décidées dans les tacles.

Et pourtant, Roger n'est pas totalement satisfait sur ce point bien précis : **« Domazos m'a posé des problèmes en se repliant beaucoup. A la mi-temps, j'ai discuté avec Lacombe et Molitor et je leur ai demandé de se charger du « client » quand ce dernier était dans son camp. Cela a bien marché. »**

Si Domazos n'a pas été marqué avec toute la rigueur voulue, ce n'est pas tout à fait la faute de Roger. Et il fallut insister pour en connaître la raison :

« Récemment, j'ai été victime d'une déchirure intercostale. Cette blessure s'est réveillée en seconde période, à la suite d'une chute. J'ai serré les dents. Pour les copains. »

L'ancien « Lion d'Istanbul » avec l'équipe de France juniors a énormément changé, mûri. Marié, père du petit Eric trois ans), il a pratiquement fait toute sa carrière à l'O.G.C. Nice où il joue depuis neuf saisons. Il consacre sa vie à deux objectifs majeurs : le football et sa famille.

« Je suis né à Marseille où j'ai débuté au club de Caillols, mais je n'ai pas la faconde des Méridionaux, ajoute-t-il en souriant. **Je suis même plutôt renfermé. C'est dans ma nature. J'ai du mal à entrer en contact avec les gens.**

Sa renommée naissante va l'obliger à combler cette « lacune ». Il fait aussitôt un pas en arrière :

« Si j'ai séduit au Parc, je le dois davantage à mes camarades qu'à moi-même. Nous avons formé une équipe unie, soudée dans toutes les lignes. Voilà un football que j'aime. »

Il se concentre aujourd'hui pour une nouvelle expédition passionnante : la Coupe de l'U.E.F.A. contre un certain... Barcelone. Le Jouve froid d'aspect devient aussitôt chaleureux :

« Barcelone, a priori, est plus fort que Nice. Sur le papier. C'est à nous de montrer que le fooball français n'est pas aussi médiocre qu'on veut bien le dire. » Jouve montre maintenant les dents : C'est bon signe.

Marseillais de naissance, il ne regrette pas d'avoir émigré à Nice. Cela s'était fait à une époque où l'O.M. connaissait bon nombre de problèmes... intérieurs (l'époque Zaraya). L'O.M., Nice, Cannes, Saint-Etienne l'avaient sollicité. Nice remontait en Division I. L'aventure commençait.

Il y a neuf ans. Déjà...

Sur le plan international, il a tout connu : sélection juniors, espoirs, une tournée en Amsud... sans jouer, équipe A depuis samedi dernier. Un long bail vient d'être signé avec les Tricolores et Stefan Kovacs s'est réjoui personnellement de cette promotion éclatante puisqu'il a avoué :

« J'ai déjà eu souvent l'occasion de vous affirmer qu'il existait de très bons footballeurs en France. Jouve fait incontestablement partie de cette catégorie. Il ne lui manque, comme tous ses camarades d'ailleurs, qu'un peu plus de métier et de résistance. »

Jouve a écouté sans mot dire. Il a enregistré. Dès hier, il s'est remis à la besogne.

(J.-P. OUDOT)

"JOUVE ?

L'équilibre, la souplesse, l'élégance, même quand l'adversaire est à ses trousses (ici Kapsis) : Roger Piantoni a mille fois raison de mettre l'accent sur la « beauté » d'un footballeur nommé Jouve.

TOUT LE FOOTBALL..."